



HAL
open science

Le territoire comme marqueur des outils pédagogiques d'éducation à l'environnement et au développement durable : le cas des Pyrénées-Atlantiques et ses réseaux d'acteurs

Mathieu Lembezat

► To cite this version:

Mathieu Lembezat. Le territoire comme marqueur des outils pédagogiques d'éducation à l'environnement et au développement durable : le cas des Pyrénées-Atlantiques et ses réseaux d'acteurs. Géographie. 2016. dumas-01534326

HAL Id: dumas-01534326

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01534326>

Submitted on 7 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MEMOIRE DE MASTER 1
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
UMR 5319 – Passages CNRS/UPPA

Mathieu LEMBEZAT

Sous la direction de Bruno Charlier

LE TERRITOIRE COMME MARQUEUR DES OUTILS
PEDAGOGIQUES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT
ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE : LE CAS DES
PYRENEES-ATLANTIQUES ET SES RESEAUX D'ACTEURS

Année universitaire 2015-2016

Master 1

Géographie – Aménagement – Sociologie

Spécialité « Développement durable, Aménagement, Société, Territoire » (DAST)



MEMOIRE DE MASTER 1
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
UMR 5319 – Passages CNRS/UPPA

Mathieu LEMBEZAT

Sous la direction de Bruno CHARLIER

LE TERRITOIRE COMME MARQUEUR DES OUTILS
PEDAGOGIQUES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET
AU DEVELOPPEMENT DURABLE : LE CAS DES PYRENEES-
ATLANTIQUES ET SES RESEAUX D'ACTEURS

Année universitaire 2015-2016
Master 1
Géographie – Aménagement – Sociologie
Spécialité « Développement durable, Aménagement, Société, Territoire » (DAST)



Stage de 5 mois (du 01/04/2016 au 31/08/2016)

Structure d'accueil du stage et nom du service :
Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques
Service DGAAEE

Adresse :
64 Avenue Jean Biray, 64000 Pau

Maître du stage :
François Esnault, chargé de mission biodiversité



AVANT-PROPOS

Ce mémoire est avant tout un exercice universitaire qui m'a permis de confronter les connaissances théoriques et l'enseignement reçu dans un stage dont la thématique était passionnante car elle touchait le domaine de l'environnement. L'aspect technique de l'environnement m'a demandé une préparation avec un préalable de recherches documentaires pour en maîtriser les particularités.

La rédaction de ce mémoire a nécessité de synthétiser et de structurer un ensemble de données que j'ai pu recueillir et représente un véritable dépassement de ce que j'avais imaginé pouvoir faire en démarrant mon Master 1.

Cet écrit représente cinq mois de travail sur un sujet qui revêt différents aspects et sur un territoire étendu, le département des Pyrénées-Atlantiques. Des semaines de prises de contacts de rendez-vous, d'entretiens avec des déplacements sur des sites éparpillés ont été nécessaires. Mais il a été aussi nécessaire de poursuivre mes recherches pour bien appréhender l'ensemble de la problématique. Je tiens à souligner l'accompagnement bienveillant des personnes qui m'ont encadré. La validation régulière de mon travail par mes responsables de stage m'a permis d'optimiser mon temps et d'avancer rapidement en début de stage. L'autonomie que l'on m'a laissée et la gestion de mon temps de travail "bureau et terrain" m'ont permis de progresser dans mon organisation personnelle et d'être efficace.

Cette confiance m'a permis d'appréhender avec sérénité mon insertion professionnelle à venir.

Ce stage a donc été une occasion de révéler, surtout à moi-même, mes aptitudes et mes capacités. Lorsque ce thème de stage m'avait été proposé, j'en avais vu la richesse et compris que les cinq mois de stage est bien nécessaires. Considérant le potentiel de la thématique j'ai accepté de relever le défi avec motivation. En plus, dès les premiers entretiens, je me suis rendu compte que le sujet avait également une forte approche géographique et que les outils techniques de mon enseignement y trouveraient leur place. C'était mon « bonus du stage ».

Enfin, une commande de mon responsable de stage était de retranscrire informatiquement les données inventoriées afin de pouvoir mettre à jour ce travail et mutualiser les outils pédagogiques.

Outre mon implication, il m'a fallu faire preuve de curiosité, d'esprit de synthèse et d'analyse, d'écoute des autres pour bien appréhender et comprendre le fonctionnement et les finalités des outils pédagogiques.

Ce mémoire est ainsi le résultat d'une alchimie entre des rapports humains sur un territoire spécifique et une exploitation qualitative, statistique et cartographique de données recueillies auprès d'acteurs locaux.

Je retiens de cette expérience professionnelle et humaine que chaque sujet, chaque tâche, chaque objectif méritent d'être traités avec la même attention, avec la même rigueur, avec le même intérêt et que tout le monde est disposé à apporter son expertise, son expérience, sa vision, le tout, dans un travail d'équipe. Il s'agit avant-tout d'un enrichissement personnel de d'un pourvoyeur de compétences pourvu qu'elles soient identifiées, ciblées, travaillées puis maîtrisées. Le temps et le travail ont été les moteurs de ce stage qui m'a tellement apporté et j'espère que j'ai apporté moi aussi des choses aux personnes que j'ai pu rencontrer tout au long de ces 5 mois.

Ce mémoire n'est pas qu'un simple texte mais des portions de vie, des moments, des joies, des cris, des pleurs parfois, mais avec la constante envie de bien faire.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement les personnes qui ont suivi de près mon stage. Tout d'abord, François Esnault, maître de stage investi et présent, initiateur de ce stage. Ensuite, Bruno Charlier, pour avoir suivi mon stage et m'avoir permis de réaliser ce mémoire sur cette thématique-là.

Je tiens à remercier les personnes du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques qui ont été présentes durant ces cinq mois inoubliables. En particulier Patricia Saint-Amont et Bernadette Malterre qui m'ont permis de satisfaire ma mission de stage et ont relu ce mémoire. Mais aussi les autres personnes de la direction de l'environnement, le directeur, Bernard Gourgand, et les personnes qui m'ont apporté une aide : Yann Cornen, Daniele Beauregard, Guy Alaphilippe, Isabelle Guy, Henri Pellizzaro et Valérie Vulsin. Je remercie aussi le personnel du parc auto du Conseil Départemental, toujours agréable et sympathique et l'ensemble des personnes de cette collectivité que j'ai pu rencontrer.

Je souhaite remercier tout particulièrement Alain Bernadicou, qui a partagé son bureau avec moi et où nous avons pu échanger sur de nombreux sujets. Je remercie aussi les personnes de sa direction, Francis Lahore, Corinne Aguiar, Jocelyne Laffitau, Laurent Dussac et Jacques Suberbie.

Je remercie aussi les stagiaires avec qui j'ai pu échanger sur nos formations et nos stages : Alexia, Joël et Lawrence.

Je tiens à remercier les personnes de l'UPPA qui m'ont aidé à construire la méthodologie de ce mémoire, en particulier Eva Bigando, qui m'a accompagné dans la méthodologie qualitative. Je remercie aussi Hélène Léro, qui m'a permis d'orienter mes recherches bibliographiques dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie.

Je remercie également les bibliothèques de l'ESPE et de l'UPPA pour avoir répondu à mes demandes, en particulier lors de la période estivale.

Je remercie aussi ici les acteurs de l'EEDD et les personnes qui m'ont accueilli dans leurs structures afin que je puisse satisfaire ma mission de stage ainsi que celles que j'ai pu interroger, la liste de ces personnes serait trop longue à citer ici.

Je remercie aussi ici ma famille et mes amis pour avoir participé à la relecture et à la correction de ce mémoire.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ADEME : Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

CE1 : Cours Élémentaire 1

CE2 : Cours Élémentaire 2

CM1 : Cours Moyen 1

CM2 : Cours Moyen 2

CP : Cours Préparatoire

CPIE : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

EDD : Education au Développement Durable

EE : Education à l'Environnement

EEDD : Education à l'Environnement et au Développement Durable

ENS : Espace Naturel Sensible

ÉRE : Education Relative à l'Environnement

FEDER : Fonds Européen de Développement Economique régional

GRAINE : Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature

GS : Grande section

MS : Moyenne section

PS : Petite section

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

TPS : Très petite section

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	5
REMERCIEMENTS	7
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	8
SOMMAIRE	9
INTRODUCTION	10
PARTIE 1 : ACTEURS ET TERRITOIRES CO-AUTEURS D'OUTILS PEDAGOGIQUES : LES STRUCTURES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT UTILISENT DES OUTILS SUR MESURE	17
PARTIE 2 : UN RESEAU DE CONSTRUCTION, DE DISTRIBUTION, D'ECHANGE ET DE COMMUNICATION SUR LES OUTILS PEDAGOGIQUES : UN JEU D'EHELLES	39
PARTIE 3 : LES FINALITES DE L'OUTIL PEDAGOGIQUE : ENTRE NECESSITE DE TRANSMETTRE UN SAVOIR ET ANCRAGE TERRITORIAL	58
CONCLUSION	80
BIBLIOGRAPHIE.....	82
SITOGRAFIE	85
TABLE DES ILLUSTRATIONS	87
TABLE DES TABLEAUX	88
TABLE DES ANNEXES	89
TABLE DES MATIERES	181
DECLARATION ANTI-PLAGIAT	184
ABSTRACT.....	185
KEYWORDS.....	185
RESUMEN.....	186
PALABRAS CLAVE.....	186
RESUMÉ.....	187
MOTS-CLES	187

INTRODUCTION

Un outil pédagogique d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD¹) est un dispositif qui doit permettre l'appropriation par un tiers de notions, de problématiques, et à terme d'acquérir des compétences. « *Les compétences sont multifformes et fonctionnent comme des « attracteurs étranges » que l'on cherche tant bien que mal à apprivoiser par le biais d'« ingénieries pédagogiques » ou de formations tournées vers le travail* » (FERNAGU-OUDE, 2010). Ces compétences, en milieu scolaire, sont d'acquérir un esprit critique, se construire une culture générale, maîtriser les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), travailler en équipe et être capable de se former et innover (GIORDAN, SOUCHON, 2008, MATAGNE, 2012). Pour se faire, les structures d'Education à l'Environnement et au Développement Durable disposent et gèrent des outils. Ces structures sont multiples et leurs outils abordent diverses thématiques sous autant de formes. La majorité sont des associations locales d'Education à l'Environnement (EE) qui « deviennent, pour les pouvoirs publics, une ressource importante » (TOUPET, 2015).

Pour ce faire, tout un panel d'acteurs, principalement associatifs, sont soucieux de permettre aux citoyens d'apprendre. Par exemple, la ville éducatrice constitue une aire urbaine au sein de laquelle les habitants sont en capacité d'acquérir des compétences en matière d'environnement et de développement durable. Cette dénomination constitue d'ailleurs un label que des villes grandes et moyennes ont pu obtenir (Nanterre, Paris 20^e et Rennes pour la France). Elles présentent trois projets qui sont : la musique en appartement, un projet multi-générationnel et la mise en place d'activités d'expression au sein de territoires sensibles. (VULBEAU, 2011). Ces projets s'adressent donc à toutes les classes d'âge et intègrent l'environnement et le développement durable.

Dans le cadre de ce mémoire, les outils étudiés seront les outils d'EEDD localisés sur et à proximité du territoire des Pyrénées-Atlantiques, ressource importante pour le Conseil Départemental.

¹ Acronyme qui sera utilisé dans le cadre de ce mémoire

1. Le lent passage de l'Education Relative à l'Environnement (ERE) à

l'Education au Développement Durable (EDD) : le contexte mondial

L'Education Relative à l'Environnement (ERE) est pour la première fois mentionnée dans le rapport de l'UNESCO suite à la charte de Belgrade, suite au colloque international sur l'éducation relative à l'environnement de 1975 à Belgrade puis de la conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement de 1977 à Tbilissi. Ces commissions ont débouché sur des rapports qui expliquent quels seront les enjeux de l'ERE. Les conférences qui ont suivi ont fait place à une transition de l'ERE vers une forme d'Education au Développement Durable (EDD) axé sur le développement (UNESCO-PNUE, 1976, 1977, 1987 et UNESCO 1997). Cette transition a modifié la philosophie de cette forme d'éducation (SIMONNEAUX, 2008) qui sera abordée dans la partie 1.

2. Contexte national du développement de l'éducation à l'environnement

En France, l'éducation est assurée par l'Etat, via le corps enseignant et selon des programmes scolaires arrêtés au niveau national. A chaque classe d'âge, des apprentissages sont ainsi précisément définis. Depuis la décentralisation de 1982, les Conseils départementaux, dans le cadre de leurs compétences, et selon leur libre administration, développent des réseaux spécifiques en matière d'éducation et d'environnement. Dans le cas des Pyrénées-Atlantiques, il existe une cellule d'éducation à l'environnement et une cellule biodiversité qui s'intéressent aux outils pédagogiques en lien avec l'environnement. Ces services sont en relation avec le réseau d'EEDD du département et au-delà (régional, national et autres réseaux).

La loi NOTRe, votée durant l'été 2015, a retiré la clause générale des compétences. « *[Avant] 2010, départements, régions et communes avaient tous droit à une « compétence générale » consistant à pouvoir agir dans tous les domaines relevant de leurs espaces géographiques respectifs, et ce sauf texte contraire* » (LANDOT, 2015). Actuellement, la compétence qui permet d'attribuer des subventions à des structures d'EDD ou à des événements dans le cadre de l'EEDD ou des Agendas 21 est une compétence partagée comme l'indique le chapitre IV : « *Compétences partagées dans le domaine de la culture, du sport, du tourisme, de la promotion des langues régionales et de l'éducation populaire et regroupement de l'instruction et de l'octroi d'aides ou de subventions* ». L'exercice de cette

compétence va évoluer entre Conseils régionaux et départementaux, peut-être avec des conventionnements. La même adaptation va avoir lieu avec les associations d'EEDD.

Durant l'été 2016, la loi biodiversité a été adoptée. L'Agence française pour la biodiversité est créée se voit confier la mission suivante en matière de formation « *Participation et appui aux actions de formation* » et de communication « *Communication, information et sensibilisation du public* » (Loi Biodiversité, 2016). Un appui sur les structures d'EEDD et/ou protection de la nature est donc nécessaire. Ces dernières seront intégrées à des collèges décisionnels.

3. Organisation de l'enseignement traditionnel français

Il existe trois niveaux d'enseignement : l'éducation via la sphère privée et familiale, l'instruction via l'enseignement institutionnel et le civisme via des acteurs privés ou associatifs. Ces deux derniers seront développés. A l'image de la « *formation tout au long de la vie* » défendue par le code du travail, une formation sur ce modèle, non officielle, existe en matière d'EEDD.

3.1. L'enseignement institutionnel

Le territoire, en France, est administré par l'État. Le domaine de l'éducation se partage entre plusieurs niveaux de collectivité (la Commune, le Département, la Région et l'État) ce qui constitue la partie institutionnalisée de l'apprentissage des futurs citoyens. Le découpage de cette compétence « éducation » se partage, au niveau de l'investissement (et du fonctionnement matériel) ainsi que du fonctionnement pédagogique autour de ces quatre échelons administratifs. Cependant, alors que la commune effectue l'intégralité de l'investissement des écoles et du fonctionnement pédagogique, ce qui lui donne une certaine marge de liberté de par leur proximité, les investissements au sein des Collèges et Lycées s'effectuent respectivement par le Département et la Région alors que leurs équipements pédagogiques sont à la charge soit de l'État, soit de l'établissement. Enfin, une marque de l'institutionnalisation de l'apprentissage reste la notation et la remise de diplômes validant des compétences.

Ainsi, des initiatives et des financements peuvent provenir d'une multiplicité d'acteurs. Les compétences sont éparpillées et les subventions multiples. Dès lors, il semble bien difficile d'avoir un œil sur tout ce qui peut se faire sur un territoire d'échelle départementale.

3.2. Les structures d'Éducation à l'Environnement et au Développement

Durable (EEDD)

Les structures d'EEDD maillent le territoire français à travers des réseaux qui varient selon les territoires. Les principaux réseaux sont celui du GRAINE à une échelle régionale (Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature) et celui des CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) à une échelle locale (souvent départementale). D'autres réseaux, de conception d'outils pédagogiques cette fois-ci, existent au niveau national avec le réseau Ecole et Nature par exemple ou encore à l'échelle des Pyrénées avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Pyrénées Vivantes. Ces structures associatives sont de fait à but non lucratif et leur activité repose essentiellement sur l'animation auprès d'enfants et de jeunes (que ce soit en temps scolaire, centre de loisir ou périscolaire). Dans d'autres cas, ces structures ont d'autres activités mais qui touchent directement des personnes qui fréquentent un territoire dans le cadre de temps touristiques. Certaines structures d'EEDD ont en effet la particularité de profiter d'un lieu classé ENS (Espace Naturel Sensible) ou d'avoir des activités orientées sur une thématique bien précise.

Il est primordial d'élargir le spectre des structures qui sont susceptibles de posséder des outils d'EEDD. Outre celles qui bénéficient d'un certain nombre de labels, d'autres, plus modestes, dont l'éducation ne fait pas partie de leurs objectifs principaux, possèdent quelques outils qui sont d'excellents compléments dans le cadre de l'EEDD.

4. Contexte départemental favorable et commande du Conseil

Départemental

Le territoire sur lequel repose ce mémoire est le département des Pyrénées-Atlantiques. Ce département est particulier à plus d'un titre puisqu'il est composé de territoires différents, et ce, à divers niveaux :

- historique et culturel : la culture béarnaise, et à travers elle la culture occitane, ainsi que la culture basque cohabitent au sein de ce territoire, mais aussi la proximité de l'Espagne qui fait du département une zone transfrontalière.
- réseau urbain : deux agglomérations se trouvent aux extrémités du territoire (Bayonne-Anglet-Biarritz à l'Ouest et Pau-Pyrénées à l'Est). Un réseau de villes plus petites maille le territoire,
- naturel : trois grandes spécificités se rejoignent telles qu'une façade maritime, le massif Pyrénéen et une partie du bassin Aquitain. A ce titre des espaces protégés et des espaces naturels sensibles sont localisés un peu partout sur le territoire,
- économique : le département a une diversité d'activités (Touristiques, Agricoles, dont de nombreuses AOC et Industrielles),
- géographique : Le département, et si on élargit au niveau du bassin de l'Adour, reste relativement isolé par rapport aux métropoles les plus proches (Toulouse, Bordeaux), ce qui évite une forme de centralisation (des activités et des habitants) au sein de ces dernières.

Ces éléments font que ce territoire est riche en thématiques utilisables par des outils pédagogiques.

C'est dans cette optique que le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques a souhaité construire une base de données qui recense l'ensemble des outils disponibles, voire mobilisables, sur son territoire, afin d'avoir une idée de ce qui existe pour utiliser de manière plus efficiente les aides et les programmes qu'il finance.

5. Problématique et méthodologie

Au regard de ce qui a été développé jusqu'ici, et à la vue du territoire d'étude, sujet sera abordé avec la thématique suivante :

Comment les outils pédagogiques de structures d'éducation à l'environnement et au développement durable s'inscrivent-ils dans une dynamique territoriale au sein de réseaux maillant de manière complexe le territoire ?

Pour répondre à la mission de stage, la méthodologie validée comportait un point de vue quantitatif et qualitatif. Un outil pédagogique d'éducation à l'environnement et au

développement durable correspond à un dispositif matériel déplaçable, nécessitant une présence humaine formée ou non, abordant des questions relatives à l'environnement naturel et au développement durable. Des outils qui ne traitent pas directement d'environnement peuvent être inventoriés s'ils se trouvent présents dans les structures d'EEDD.

5.1. Méthodologie de collecte d'information inhérente à chaque outil pédagogique inventorié (méthode quantitative)

Les données ont été collectées via des rendez-vous au sein des structures. Dans certains cas, il a été possible de remplir cette fiche par téléphone avec un animateur. Les informations collectées ont été renseignées sur des fiches propres à chaque outil comme en Annexe 1. Il a été validé avec le commanditaire que ce document devait contenir sur une page A4 pour des raisons pratiques. La difficulté rencontrée était celle du nombre d'informations important à collecter, la base pouvant être utilisée dans plusieurs domaines. Après avoir visité la structure, ces informations ont été rentrées au sein de la base de données. Le format Excel a été arrêté pour des raisons pratiques et de compatibilité logicielle.

Ce document Excel est organisé de la manière suivante :

- classification de l'outil,
- la structure dans laquelle est l'outil,
- informations sur l'outil,
- disponibilités et modalités de réservation,
- effectif, public ciblé et méthodes adoptées,
- renseignements complémentaires.

Au total, un peu plus de 300 outils ont été inventoriés.

5.2. Méthodologie des entretiens avec support pédagogique (méthode qualitative)

Pour comprendre l'articulation entre outils et territoire ainsi que leur intégration au sein des temps éducatifs, une méthodologie qualitative a été construite. Elle reprend la méthode de collecte d'informations de la « *photo elicite interpretation* » (PEI) telle que décrite par Eva

BIGANDO (2013). Cette méthodologie ambitionne d'interroger les acteurs locaux et un ou des outil(s) pédagogiques qu'ils auront choisi de me parler, selon leurs critères et leur propre rapport avec ce ou ces outil(s) en question. Parmi une quinzaine de personnes identifiées, 12 entretiens ont été réalisés et 9 sont exploités dans ce mémoire.

Le participant doit :

- informer l'enquêteur du choix de ou des outils retenus (au moins la thématique traitée et le type de support). Lorsqu'il y en a plusieurs, ils seront abordés individuellement,
- définir la thématique de l'outil qu'il a retenu, éventuellement localiser le territoire dont cet outil traite,
- décrire chaque outil pour expliquer à l'enquêteur les conditions qui ont conduit à sa création/achat et les motivations associées, ce qu'il apporte aux personnes qui l'utilisent, son histoire, son ancrage territorial et éventuellement les expériences associées à cet objet. L'enquêteur relève alors les différences qu'il peut y avoir entre ce qu'il voit de l'outil et ce que la personne en a dit,
- signifier ses intentions qu'il avait lorsqu'il a choisi les outils et les significations qu'il attribue à chacun d'entre eux,
- suivre le schéma d'une grille d'entretien proposée par l'enquêteur en veillant à n'aborder que les thèmes non traités ou effleurés par l'enquêteur.

Les entretiens réalisés sont en Annexe 4.

6. Annonce du plan

Pour répondre à cette question, le plan suivi sera dans une première partie la définition du contexte de l'étude en détaillant l'historique de l'EEDD et en définissant la place des outils d'EEDD dans le territoire de l'étude. Cette partie essaiera de montrer les liens étroits entre les acteurs et le territoire dans l'adaptabilité au territoire. La deuxième partie, au travers des différents outils et structures existants, expliquera les difficultés de construction de ces outils et de leurs mises en réseaux. Enfin, les outils pédagogiques à l'EEDD ont un objectif de transmission de savoirs. La finalité est d'éduquer le citoyen dès le plus jeune âge. Cette partie essaiera de voir si cette finalité des outils est efficace sur le territoire d'étude.

PARTIE 1 : ACTEURS ET TERRITOIRES CO-AUTEURS D'OUTILS PEDAGOGIQUES : LES STRUCTURES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT UTILISENT DES OUTILS SUR MESURE

Les outils pédagogiques sont à disposition pour des personnes qui vivent ou qui fréquentent un territoire. Globales ou locales, les thématiques traitées sont multiples et correspondent à des attentes particulières. Les types de supports de ces outils varient selon le public ciblé et les moyens alloués au moment de leur conception. Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques dispose d'une compétence en environnement et en éducation et souhaite connaître les outils dont son territoire recèle.

1. Une transmission des connaissances environnementales

Les outils pédagogiques d'EEDD sont utilisés de l'école primaire à la maison de retraite, en passant par des lieux touristiques et d'acquisition de connaissances. Ils sont intégrés dans les lieux de vie des habitants. Les animateurs se rendent sur les sites où sont organisées des animations ou en milieu scolaire, au sein des établissements. Leurs interventions s'intègrent dans les cours et dans les « *tiers temps pédagogiques [...] pour permettre aux écoliers de pratiquer des activités d'éveil au sein de leur environnement* », (GIRAULT, SAUVÉ, 2008). L'éducation à l'environnement est une construction lente d'une quarantaine d'années. Mais à quoi correspond-elle ?

Ce questionnement est important car il va définir les outils pédagogiques à retenir dans ce diagnostic.

1.1. Les concepts et enjeux visés par l'UNESCO au fil du temps

Pour définir les outils pédagogiques, la définition par l'UNESCO est intéressante car il n'existe pas de définition type. En effet, l'ERE et les concepts associés restent bien vagues encore actuellement (DE VECCHI, PELLEGRINO, 2008). Cependant, l'ERE a toujours désiré répondre à un certain nombre d'objectifs : « *La préservation de l'environnement humain, comme étant une partie du système des valeurs sociales, est un matériau essentiel de notre pensée, de nos sentiments et de notre comportement* » (UNESCO-PNUE, 1976). Ces buts correspondent à ce qui pourrait être une des nombreuses définitions du développement durable, or, le terme « Éducation » n'y apparaît pas. Dans la continuité, la conférence de

Tbilissi de 1977 propose un certain nombre de définitions et pose un certain nombre de principes relatifs à l'ERE.

« *L'éducation relative à l'environnement (EE) est conçue comme un processus permanent dans lequel les individus et la collectivité prennent conscience de leur environnement et acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, l'expérience et aussi la volonté qui leur permettront d'agir, individuellement et collectivement, pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement.* » (UNESCO-PNUE, 1987).

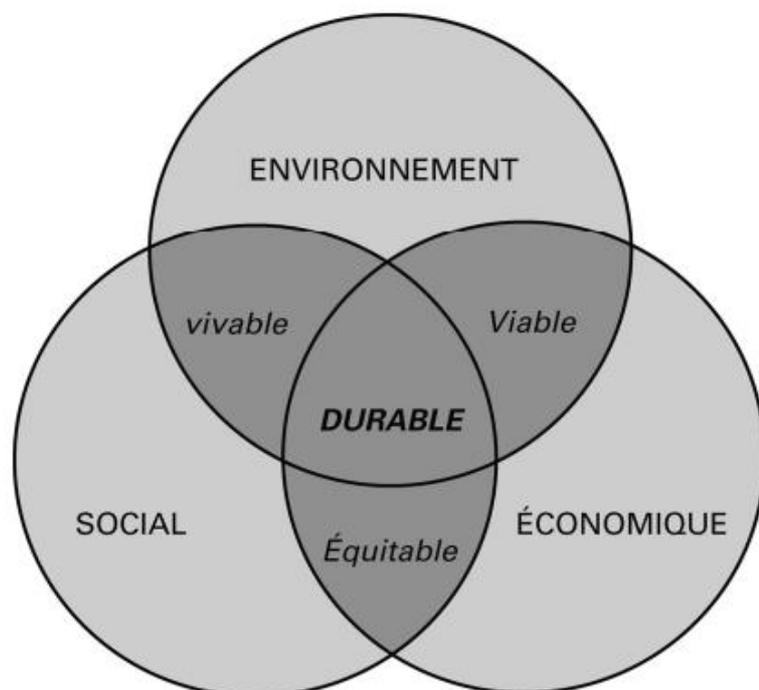


Figure 1 : Les piliers du développement durable (JÉGOU, 2007)

Cette définition repose sur les trois piliers du Développement Durable (figure 1), dans le cadre des réalités économiques, sociales et environnementales qu'elle doit prendre en compte. Il est précisé également qu'il faut utiliser des « *méthodologies interdisciplinaires* ». Ce même congrès international, UNESCO-PNUE, sur l'éducation et la formation relatives à l'environnement souhaitait faire des années 1990-2000 la « *Décennie mondiale de l'EE* ». Les termes relatifs à l'éducation à l'environnement ont évolué au fil du temps. Quant aux cours d'EE dispensés en milieu scolaire, ils relèvent plus d'une « *philosophie de vie* » et d'une maîtrise de clefs de lecture donnée aux élèves (DE VECCHI, PELLEGRINO, 2008).

Quant à l'EDD (éducation au développement durable), il s'agit d'une politique d'éducation mise en œuvre par les territoires. L'EDD « prend naissance avec l'Agenda 21 de

Rio en 1992 » (DUSSAUX, 2010) et remplace l'ERE. Au-delà de l'EDD, c'est aussi l'éducation à la citoyenneté qui se contente d'appréhender strictement ce qui est en lien direct avec l'environnement (ce qui nous entoure, la biodiversité, caractéristiques naturelles, etc.) (SIMONNEAUX, 2008) et donc du vivre ensemble.

Plus récemment, et dans cette lignée, la charte de l'environnement a été introduite dans la constitution française le 28 février 2005. Cette dernière aborde les thématiques d'éducation à l'environnement dans son article 8 dans lequel elle mentionne un certain nombre de droits et de devoirs tels que rassemblés dans le tableau 1.

Les droits se résument à vivre dans un environnement sain, de pouvoir disposer d'un certain nombre d'informations détenues par les pouvoirs publics et de pouvoir agir sur leurs décisions. Les devoirs, quant à eux, ont pour finalité de pousser les personnes à participer à la préservation de l'environnement, en particulier en limitant les conséquences de leurs activités sur ce dernier et, le cas échéant en réparant les dommages causés.

« L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente charte » [article 8]	
<p style="text-align: center;">Droits :</p> <p style="text-align: center;">« Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé » [article 1]</p> <p style="text-align: center;">« Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement » [article 7]</p>	<p style="text-align: center;">Devoirs :</p> <p style="text-align: center;">« Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement » [article 2]</p> <p style="text-align: center;">« Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences » [article 3]</p> <p style="text-align: center;">« Toute personne doit contribuer à la réparation des dommages qu'elle cause à l'environnement dans les conditions définies par la loi » [article 4]</p>

Tableau 1 : Les objectifs de l'éducation à l'environnement tels que définis par la charte de l'environnement

L'EE (Education à l'Environnement) comporte plusieurs définitions, en voici trois qui constituent un échantillon de trois GRAINE régionaux³ :

³ Régions françaises de 1981 à 2015

- « *Comprendre pour agir de manière responsable. À la campagne comme à la ville, à l'école, dans son quartier, dans sa commune, dans son entreprise, près de chez soi comme dans le monde, pour aujourd'hui et pour demain...* » (Graine Aquitaine, 2016).
- « *L'éducation à l'environnement est une éducation civique qui a pour but "d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement tant naturel que créé par l'homme, complexité due par l'interactivité de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels".* » (Graine Midi-Pyrénées, 2016).
- « *L'éducation à l'environnement c'est : informer, sensibiliser, éduquer, former par et pour l'environnement, au contact du terrain ; s'adresser à tous, partout et tout au long de la vie ; développer des pédagogies actives et participatives par un réseau de professionnels.* » (Graine Centre, 2016).

Ces définitions sont parfaitement complémentaires. Elles reprennent le principe d'action (articles 2, 3 et 4 de la charte de l'environnement) et des principes de connaissances, de bénéficier d'une sensibilisation et d'une information à l'environnement. Ces définitions traduisent la volonté de construire le citoyen.

La circulaire de 2004 parle d'EEDD et explique que « *cette nouvelle dimension pédagogique doit permettre de mieux identifier et d'organiser une éducation cohérente et progressive à l'environnement pour un développement durable au bénéfice de tous les élèves, sur l'ensemble de leur parcours de l'école primaire au lycée* ». Elle est donc pleinement intégrée aux programmes scolaires. Cette circulaire montre aussi que les différences territoriales sont prises en compte et qu'une centralisation des outils pédagogiques, en l'occurrence de la documentation, sera basée sur Paris puis déconcentrée sur les territoires. « *Au niveau national, diverses instances comme le Centre national de documentation pédagogique, participeront activement à cette démarche. Au niveau régional, dans le cadre de démarches partenariales contractuelles, seront développés des relais pour le recueil et la diffusion des ressources relatives à l'EEDD.* » (Circulaire de 2004 indiquant comment se composent les principes de l'EEDD dans l'enseignement et les ressources qui seront mises à disposition). L'État semble donc prendre l'entière responsabilité de cette mission. De plus, l'EEDD « *intègre pleinement, par le regard porté aux territoires, les valeurs associées à un développement solidaire* », ce qui en fait un outil de développement local. Plus ponctuellement, des auteurs pensent que l'EEDD comprend les problématiques de gestion des

ressources (GIORDAN, SOUCHON, 2008). La loi Biodiversité votée durant l'été 2016 n'a pas clairement défini la place des structures de l'EEDD au sein des organes décisionnels.

La matière même de l'éducation à l'environnement n'en est qu'à sa genèse. Ses limites et ses possibilités sont difficilement identifiables. Le changement climatique apporte une nouvelle inconnue à cette équation multiple. Ainsi, l'EEDD doit donner des outils adaptables car c'est une matière en permanente évolution.

1.2. Quelles disciplines pour l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) ?

Pour mener une mission d'éducation à l'environnement, il convient d'en définir la forme et l'approche pédagogique à mener. Le tableau ci-dessous montre les différents modes d'enseignement. En ce qui concerne l'EEDD, les approches codisciplinaires voire multidisciplinaires sont à privilégier car opérationnelles par les animateurs. Ces derniers étant de formations diverses et souvent polyvalents dans leurs compétences acquises.

L'étude	Définition
Codisciplinarité	« L'étude d'un objet à partir souvent de deux disciplines tellement imbriquées l'une à l'autre qu'il est impossible de procéder autrement »
Multidisciplinarité/ pluridisciplinarité	« Approche qui se veut transversale, le principe retenu est bien sûr le même. Simplement, au lieu de passer par deux disciplines imbriquées l'une dans l'autre, nous passons à 3, 4, 5 voire plus. »
Interdisciplinarité	« A partir d'une discipline considérée, de se demander et de voir ce que les disciplines connexes apportent de plus en termes de connaissance, de manière d'appréhender les choses. Il en résulte un croisement fertile à la fois des démarches abordées et des résultats observés en vue de l'enrichissement des informations collectées, et par conséquent une compréhension plus complète, voire systémique, de l'objet étudié. »
Transdisciplinarité	« L'apport principal consiste en la volonté de traverser toutes ces approches, ces résultats, ces points de vue, etc..., dans la perspective de dégager des éléments transversaux à toutes les disciplines. Il s'agit évidemment d'une utopie, mais le principe même d'essayer permet de trouver des résultats très intéressants. La transdisciplinarité veut déborder les champs disciplinaires afin d'envisager l'objet d'étude dans sa complexité et surtout dans son caractère absolu (tel un système). »

Tableau 2 : Définitions des visions transdisciplinaires, d'après DUPUY. L., "Co, multi, inter, ou trans-disciplinarité ? La confusion des genres..." Work in progress / Document de travail à destination des étudiants du CIEH (Certificat International d'Écologie Humaine), 4 p.

Il est vrai que « toutes les grandes conférences des années 90 relatives au développement ont reconnu le pouvoir de l'éducation » (UNESCO, 1999).

La compétence lecture, pour accéder à l'éducation à l'environnement reste importante. Par exemple, « *that mobile devices constitute one tool – in a repertoire of other tools – that can help people develop, sustain and enhance their literacy skills* » (UNESCO, 2014) « *que le mobile doit constituer un outil – au sein d'un corpus de beaucoup d'autres outils - qui peut aider les populations à développer, soutenir et améliorer leurs compétences littéraires* » (UNESCO, 2014, traduction libre) et répondre à la problématique d'éducation relative à l'environnement via le prisme du développement durable. La scolarisation et l'apprentissage de la lecture semblent finalement le grand enjeu de l'ERE afin de permettre aux citoyens d'apprendre par eux-mêmes, pour satisfaire une forme de curiosité.

Cette préoccupation des instances mondiales, reflète de moins en moins les enjeux liés à l'ERE en Europe et sur le terrain de compétence de cette étude : le Département des Pyrénées-Atlantiques.

La préconisation de transmettre des connaissances via une complémentarité de disciplines montre que les outils doivent être polyvalents et adaptables.

1.3. Les choix effectués en France : les pouvoirs publics choisissent d'accorder des subventions pour la construction d'outils pédagogiques

Pour tout ce qui touche au financement des associations de l'environnement, les collectivités locales sont « à l'origine de 37 % des 5.350 actions recensées ». Et, si ce chiffre est additionné aux actions des associations que bien souvent elles soutiennent, on arrive à plus de la moitié (59 %) comme sur la figure 2 (DUSSAUX, 2010).

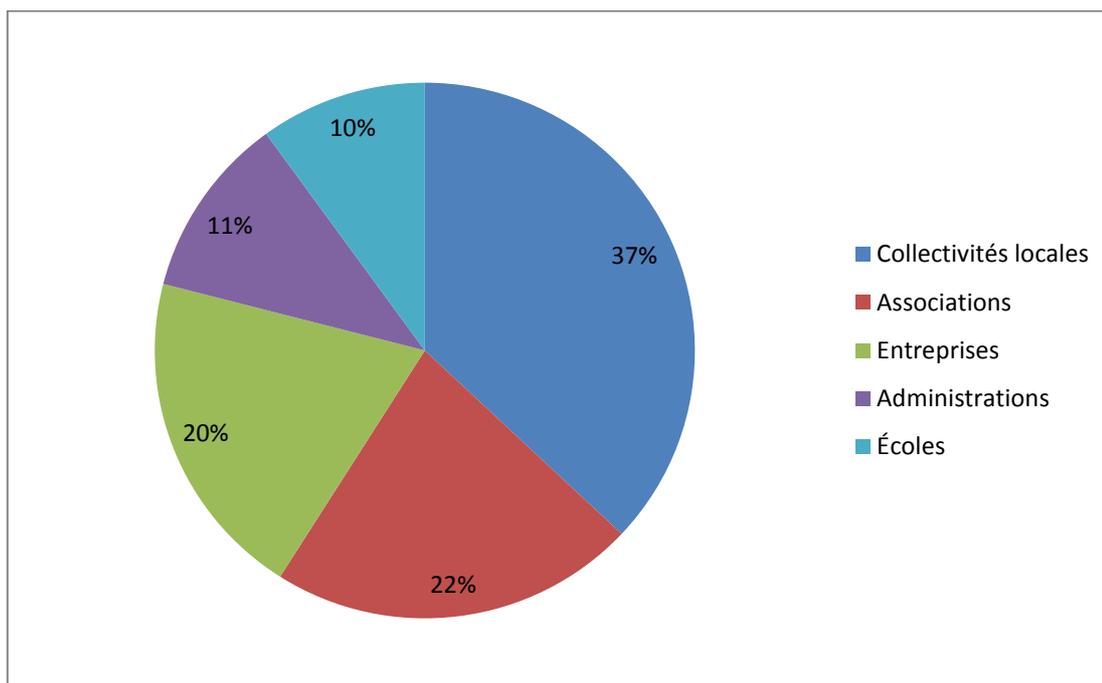


Figure 2 : Bilan 2009 de la place des collectivités territoriales dans l'initiative des actions d'EEDD (D'après DUSSAUX, 2010)

Les subventions peuvent, dès lors, devenir une source de financement importante pour l'élaboration d'outils pédagogiques d'EEDD. Les associations arrivent à générer des recettes par l'activité d'éducateur et par leurs prestations de service. Dans certains cas, les entreprises privées financent certains outils, mais les dits outils sont généralement en lien avec l'activité du financeur et son image.

1.3.1. Financement et coopération entre plusieurs structures

Dans la majorité des cas, j'ai recensé des outils pédagogiques financés par des associations, elles-mêmes bénéficiant de subventions publiques ou privées.

« Depuis le début des années 1980, les politiques éducatives ont connu un mouvement général de transfert des compétences et des responsabilités à différentes échelles, des territoires de l'éducation prioritaire, des établissements scolaires, des collectivités locales. Ces transformations complexifient la mise en œuvre des politiques éducatives par la multiplication des espaces de décision et de concertation, dans un domaine où les activités d'éducation sont réputées complexes, tant au niveau de la conception des dispositifs que de leur contenu. » (BEN AYED, 2009)

Toutefois, chaque Conseil Départemental préfère financer des outils qui seront utilisés sur son territoire de compétences. En dehors de toute convention engageant d'autres instances publique, les financements sont rarement faits par plusieurs Conseils départementaux. Dans le cadre de projets d'échelle régionale, les cinq départements de l'ex Région Aquitaine fonctionnaient ensemble et cofinançaient certains projets. En effet, sur ces cinq départements, les compétences d'Education et d'Environnement sont partagées.

Les modes de financement sont multiples dans le cadre de l'EEDD. Toutefois, ce sont les activités et les outils destinés au public scolaire qui demeurent leur source de financement principale.

1.3.2. Co-conception, achat, emprunt

L'utilisation, ou la consommation, d'outils pédagogiques, comme de tout autre produit, est soumise à la propriété intellectuelle. Il y a deux grands types d'outils pédagogiques : les outils que les structures ont légalement le droit d'utiliser (car achetés ou réalisés) et ceux que les structures n'ont pas légalement le droit de diffuser. Dans ce dernier cas, très fréquent, il s'agit d'outils utilisant un support visuel (jeu de cartes, jeu de mémoire, jeu de rôles). Ces outils comprennent des images prises sur internet et ne sont pas forcément toutes libres de droits d'auteur. Par conséquent, toute diffusion n'est pas autorisée. C'est pourquoi ces outils restent presque exclusivement utilisés en interne (dans le cadre d'activités proposées ou dans l'offre pédagogique de la structure). Fréquemment, les formats Jeu de l'oie, 7 familles et Memory sont adaptés à des thématiques ayant trait à la biodiversité. Dans le cas des deux derniers, des images sont tirées d'internet car tous n'ont pas la main artistique pour fabriquer le contenu. Quoi qu'il en soit, le jeu reste pensé en intégralité par les animateurs, les thématiques sont majoritairement locales donc il y a une forme de propriété dans cette conception locale, adaptée au territoire et émergeant des acteurs de celui-ci. La source des outils pédagogiques limite donc leur mutualisation et leur transmission

1.4. Les outils peuvent avoir une seconde vie

Les outils bénéficient à une multiplicité d'acteurs. Cependant, les dits outils ont une fin de vie à cause d'une dégradation en lien avec son usage ou à une obsolescence s'ils ne sont pas

entretenus voire mis à jour. D'autres, peuvent n'être jamais utilisés et rester « posés » quelque part pour deux raisons :

- une impossibilité d'adapter l'outil (figure 3), qui reste stocké à un endroit et est parfois oublié par ses propriétaires. C'est le cas des outils qui ont été distribués à l'échelle du réseau des CPIE sans réelle implication du CPIE receveur dans les phases de conception. L'outil ne répond pas à un besoin et la réalité du territoire ne permet pas de l'adapter,
- ou un manque d'information sur son utilisation ou sur la disponibilité de celui-ci (figure 4). Cet outil était mis à disposition des structures de l'EEDD et le corps enseignant par l'Agence de l'eau Adour-Garonne mais son existence n'était pas connue. Il y a donc un manque de communication.



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 3 : Mallette pédagogique EPURATUS, de bons tuyaux pour H2O, 2001, CPIE Pays Basque (Concepteur : CPIE de Bourgogne)



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 4 : Les Aventures aquatiques de Théo et de Zoé, 1999, jamais utilisé, Agence de l'Eau Adour-Garonne (Concepteur : Agence de l'Eau Adour-Garonne)

Une fois que la vie de l'outil pédagogique est terminée, deux voies s'ouvrent à lui. Soit il reste « stocké » à un endroit, oublié, soit il est disséqué et ses composantes vont être recyclées suivant deux schémas : enrichir d'autres outils ou servir de décoration.

Dans le cas des expositions, les anciennes pourraient être restaurées ou mises à jour. Sinon une nouvelle est conçue et prend la place de la première qui finira sa vie dans un placard (Figure 5). Cette exposition a servi un ou deux ans puis a été stockée et presque oubliée...



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 5 : Les vautours Pyrénéens, 2012, La falaise aux vautours (Concepteur : Coopération transfrontalière entre plusieurs acteurs)

La seconde vie des outils pédagogiques n'est donc pas pensée dès la conception ou anticipée. Dans quelques cas, c'est l'intérêt d'avoir un outil à cet endroit-là, dans cette structure-là, qui n'est pas prévue.

Ainsi, les outils pédagogiques évoluent.

2. Les outils pédagogiques, sont-ils adaptables ?

Les outils référencés dans cette étude sont des outils pédagogiques d'éducation à l'environnement et au développement durable ayant, principalement, une entrée naturaliste (faune, flore, milieux, biodiversité). Les outils pédagogiques en question permettent de transmettre des connaissances sur une ou plusieurs thématiques ancrées ou non sur le territoire d'étude à des apprenants. Les outils sont de différents ordres (exposition, mallette pédagogique, fiches pédagogiques, jeux, films ou autres dispositifs plus ponctuels).

2.1. Construire des outils pédagogiques pour une appropriation totale de l'animateur

Dans le cadre de l'EEDD, les approches, que ce soit en milieu scolaire ou non, doivent faire appel à une « *codisciplinarité pour suggérer la collaboration de deux disciplines qui mobilisent leur expertise propre sur le développement durable* » (MATAGNE, 2012). Cette codisciplinarité s'exprime dans beaucoup de dispositifs pédagogiques mais est difficilement mesurable puisque c'est l'animateur qui apporte cette approche à travers l'utilisation des outils pédagogiques. Les animateurs croisent en effet plusieurs disciplines. Les animateurs ne parlent pas spontanément de codisciplinarité. Le terme d'interdisciplinarité apparaît une fois pour parler des sciences : « *On mélange tout* » (ENTRETIEN 5). Le label des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) fait, par exemple, référence dans ce domaine (TOUPET, 2015).

En matière de codisciplinarité, les animateurs emploient des connaissances et techniques scientifiques utilisées dans des disciplines multiples : Géographie, Architecture, Histoire, Biologie, Géologie, Physique, Chimie, Culture, Art, etc. L'éducation nationale privilégie les approches codisciplinaires en relation avec plusieurs professeurs. Ainsi, l'Éducation Nationale a organisé l'EDD sur deux « *jambes* » qui sont « *l'enseignement disciplinaire et le croisement de leurs apports* » ainsi que « *les projets* ». Ces deux axes reposent sur chaque discipline

enseignée ainsi que sur les croisements dans le cadre de cours : Itinéraire de Découverte (IDD), Education Civique, Juridique et Sociale (ECJS), Travaux personnels Encadrés (TPE). Il n'est pas indiqué de sorties ou de découverte de l'environnement alentours.

Les appreneurs doivent apporter les réponses les plus précises possibles par rapport à ce qu'ils veulent transmettre. Afin de satisfaire cet objectif, il est nécessaire qu'ils maîtrisent totalement les outils qu'ils utilisent.

2.2. Les outils conçus pour répondre à des besoins internes et externes

Les outils pédagogiques sont conçus pour transmettre un savoir et répondent donc à un besoin interne (en termes de missions de l'association ou de la manière d'utiliser les outils) et/ou externe (besoins de personnes extérieures à la structure comme les établissements scolaires, d'autres associations ou des pouvoirs publics). J'ai référencé plus de 300 outils au sein d'une base de données. Dans le cadre des 9 entretiens où les animateurs ont dû choisir un support pédagogique, 11 outils m'ont été présentés. 9 d'entre eux répondent directement à un besoin interne des associations. L'utilisation des outils dans le cadre scolaire résulte d'un échange entre la structure d'EEDD et le corps enseignant.

- « *c'est peut-être nous qui avons créé la demande mais en tout cas la proposition. Et visiblement, vu qu'il sort pas mal, ça répond à une demande* » (ENTRETIEN 1),
- un animateur peut, pour une seule occasion, « *[passer] six mois à refaire une maquette.* » (ENTRETIEN 2) pour l'adapter à un nouvel usage,
- finalement, pour chaque outil, « *les professeurs étaient en demande de ça* » (ENTRETIEN 4).

Les outils répondent ainsi essentiellement à une demande issue du monde enseignant. Cependant, si cette demande est l'élément déclencheur de la création ou l'appropriation d'un outil, ce dernier est conçu par la structure d'EEDD et répond à ses besoins du moins en terme d'animation.

2.3. La prise en compte du handicap

Très peu d'outils ont été conçus en ayant pris en compte les problématiques des handicaps. Les animateurs affirment que ces outils sont adaptables. Cependant, s'ils le sont pour les handicaps physiques et moteurs mais aussi auditifs, ils le sont plus rarement pour les handicaps mentaux (selon le degré du handicap) et encore moins pour les handicaps visuels.

Parmi les outils référencés, un seul d'entre eux a été pensé et conçu pour être accessible à l'ensemble des handicaps. Sur plus de 300 outils référencés, seul 1 % d'entre eux est accessible à plusieurs handicaps⁴. Ainsi, ce sont donc les animateurs qui adaptent leurs activités et donc les outils lorsqu'une personne est en situation de handicap.

Ce qu'il est important de souligner, c'est que la prise en compte de l'accessibilité des outils durant la phase de conception n'a pas beaucoup évolué depuis une vingtaine d'années. Finalement, « *l'ingénierie pédagogique* » (FERNAGU-OUDE, 2010) ne s'adapte pas à ce qu'encourage l'ERE depuis plusieurs décennies, à savoir le vivre-ensemble. Ce vivre-ensemble se traduit par une forme de solidarité. Elle s'exprime à travers l'Etat qui prône cette accessibilité : « *Le handicap, c'est la rencontre entre deux réalités, entre un individu et la société. Il y a d'un côté les incapacités qu'une personne peut connaître. Mais il y a de l'autre côté, l'inadaptation de l'environnement, c'est-à-dire l'inadaptation de la société* » (SCHMITT., D, 2009, in Guide de l'accessibilité). La prise en compte du handicap est aussi la prise en compte de l'environnement et elle doit progresser, au niveau de l'accessibilité et de l'adaptation de l'entrée des outils pédagogiques : « *A l'inverse de l'accessibilité physique, l'adaptation des méthodes et des outils pédagogiques nécessite d'être étudiée par type de handicap car les méthodes employées et les sens utilisés selon les handicaps pour capter une information, les médiations mises en place pour faire passer cette informations ne seront pas les mêmes.* » (COQUILLAUD AUFFRET, 2009). Les sens constituent le récepteur de ce que fait passer l'animateur à travers l'outil pédagogique, support d'une animation.

⁴ Les différents types de handicaps comprennent les handicaps moteurs et physiques, visuels, auditifs et mentaux, selon l'article L114 du Code de l'action sociale et des familles : « *Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant.* » (<https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006074069&idArticle=LEGIARTI000006796446&dateTexte=&categorieLien=cid>, consultée le 30/07/2016)

Ainsi, les outils pédagogiques ne sont pas inamovibles : les animateurs peuvent les adapter occasionnellement ou les faire évoluer définitivement, selon les besoins. Cependant, il est impossible de dire si cette forme d'adaptation ponctuelle est réalisée en dernière minute ou si elle est anticipée depuis un laps de temps plus important. Finalement, un outil se doit d'adopter une forme de jeu ou une forme d'interactivité. Ainsi, chaque animateur est en capacité de rendre ludique chaque outil pédagogique en y apportant une valeur ajoutée. Il y a donc deux grandes familles d'outils : ceux qui sont autonomes et ceux qui nécessitent une personne qui l'anime. L'outil est un support pris en main par le facteur humain : l'animateur.

3. Des choix de conception importants reflétant des objectifs précis pour chaque outil : le cas des outils existants sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques

Les supports et les thématiques sont multiples et parfois insolites, ce qui conduit à trouver des formes de pédagogies conventionnelles ou à en proposer de nouvelles. La conception des outils est la rencontre de trois composantes : l'individu (et les connaissances et l'expérience qu'il a), la société (l'intégration des temps pédagogiques au sein des phases d'éducation tout au long de la vie) et le territoire (objet constituant l'environnement local à étudier). En effet, aux débuts de l'ERE, l'accent était mis sur les connaissances locales, de l'environnement proche. L'environnement tel que défini de façon conventionnelle, à savoir les définitions données dans un dictionnaire :

- « *Ce qui entoure, ce qui constitue le voisinage* »,
- « *Ensemble des éléments physiques, chimiques ou biologiques, naturels et artificiels, qui entourent un être humain, un animal ou un végétal, ou une espèce.* »,
- « *Ensemble des éléments objectifs et subjectifs d'un individu* ».

(LAROUSSE, 2008)

Ces définitions sont reliées aux concepts et enjeux du Développement Durable. Dans le cadre de l'EEDD, chaque individu devrait avoir d'une part le droit à une éducation à l'environnement et d'autre part le droit à une éducation au Développement Durable. En effet :

« Le rapport Brundtland [...] rappelle que le développement et l'environnement

constituent un enjeu unique et recommande une politique permettant d'assurer à la population mondiale une alimentation suffisante et une protection des écosystèmes » (VEYRET, 2005).

Un des destinataires dudit rapport indique que « *le développement durable répondrait aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* » (UNESCO, 1997). En outre, le « *Développement Durable se veut une nouvelle manière de gérer le monde* » (VEYRET, 2007) mais « *demeure encore aujourd'hui une notion floue* » (VEYRET, 2007).

Ainsi, l'environnement est élargi à tout ce qui touche à la nature que l'on côtoie et au-delà : à sa protection et à la gestion des ressources. On a déjà vu que le concept de développement durable avait fait son entrée dans le cadre de la transition de l'EE, puis l'EEDD. En quoi cela modifie-t-il les outils pédagogiques ? Le développement durable donne une plus-value. En effet, les outils abordent en plus les thématiques qui ont trait au civisme, et à travers lui, au vivre-ensemble. Ainsi, la protection de l'environnement et les activités d'initiation ou d'approfondissement au développement durable sont des données qui vont conditionner le format et l'utilisation des outils pédagogiques.

3.1. Des supports et des thématiques multiples favorables à la construction d'une offre diversifiée

Les outils présentent deux grandes formes de conception. Ceux qui ont été achetés (les outils clefs en main) et ceux qui ont été fabriqués soit en interne, soit dans le cadre d'un projet collectif. Un autre outil est souvent utilisé, principalement en y connectant directement les outils qui feront l'objet des prochains paragraphes. Il s'agit de l'environnement direct dont l'animateur peut bénéficier. C'est le cas pour certaines structures, en particulier sur le piémont pyrénéen ou sur des structures implantées sur des lieux remarquables, c'est en particulier le cas le long de la côte basque, entre Bayonne et Hendaye.

L'offre en outils se démultiplie en fonction de l'historique de l'implantation des structures sur un territoire, de l'implication des acteurs qui ont su adapter ou créer des outils généraux ou spécifiques et également de la richesse du territoire : sa géographie, sa faune, sa flore, sa géologie.

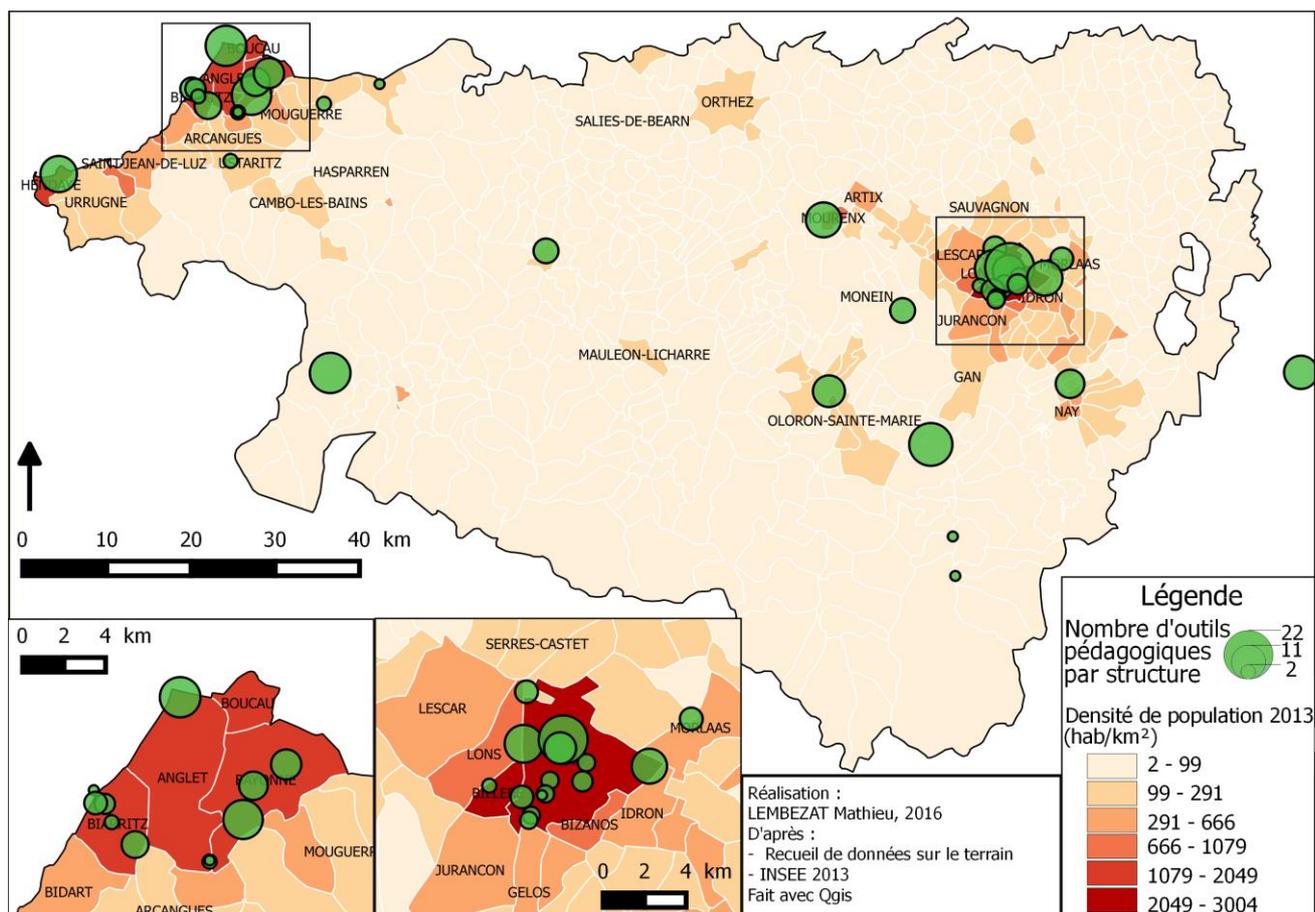


Figure 6 : Répartition spatiale des outils pédagogiques recensés

Les outils qui abordent la problématique de la biodiversité et de la montagne sont présents sur le territoire de manière homogène. Avant d'aborder la manière dont les thématiques sont traitées, la figure 6 donne une idée de comment les outils sont répartis sur le territoire.

3.2. Les problématiques locales et globales sont le support d'outils pédagogiques

Par grande famille thématique, les outils qui abordent le domaine de la faune sont les plus nombreux (25,8 %), largement devant les outils qui abordent celui de la flore (7,7 %). Les outils qui abordent les deux, à savoir la biodiversité, représentent 8,9 %. Les outils qui abordent la thématique des espèces vivantes représentent donc 42,4 % des outils pédagogiques présents sur le sol des Pyrénées-Atlantiques. Cependant, ce chiffre important

cache une autre réalité.

Dans le cadre de la collecte, il est possible de regrouper les outils sous cinq catégories principales

- milieux (montagne, forêts, marin, zones aquatiques et humides),
- développement durable (civisme, changement climatique, eau),
- faune,
- flore,
- biodiversité.

Les outils et les différentes thématiques identifiées dont ils traitent se répartissent entre Béarn et Pays Basque.

Thématique	Pays Basque	Béarn	Pyénées-Atlantiques
Milieux	34%	25%	29%
Développement Durable	26%	33%	29%
Faune	18%	22%	22%
Biodiversité	8%	8%	8%
Flore	9%	6%	7%
Autre	5%	6%	5%

Les thématiques les plus traitées dans le Pays basque sont celles relatives aux milieux (Montagne, Littoral, Forestier et Aquatiques et Humides). Un nombre de structures, ou d'établissements thématiques, possèdent des outils liés à des problématiques locales, rattachés sur un site unique. Le milieu côtier à proximité explique aussi cette différence avec des structures qui ont des thématiques dans ce domaine-là. Les outils en Béarn abordent les thématiques relatives au Développement Durable. On peut l'expliquer par deux biais :

- l'existence de structures axées sur ce créneau-là,
- la concentration de structures ayant pour territoire d'action l'ensemble du département et possédant des thématiques utilisables sur l'ensemble du territoire : le Développement Durable.

La thématique de la faune est plus développée en Béarn qu'en Pays basque. Au contraire, la thématique liée à la flore est plus développée au Pays basque. Le nombre de structures abordant ces questions-là y est en effet plus important. La thématique de la biodiversité est abordée de manière équivalente sur ces deux territoires. Cette répartition reflète les spécificités de chaque agglomération et de chaque territoire. Comment se répartissent ces outils à l'échelle du département ?

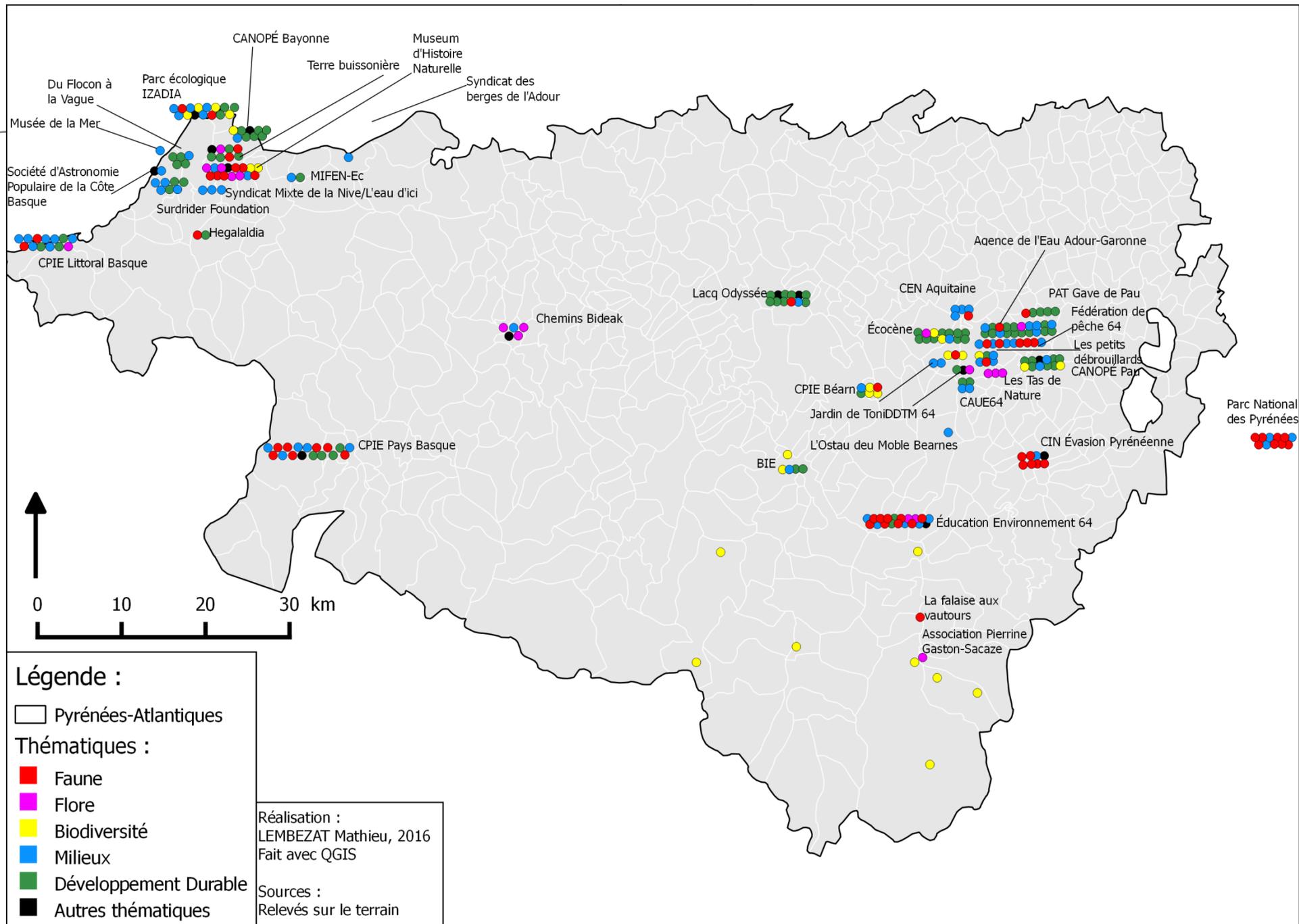


Figure 7 : La répartition des outils par thématiques sur le département des Pyrénées-Atlantiques

La figure 7 montre la localisation des outils au sein des structures qui les possèdent en fonction des grandes thématiques qu'elles abordent (faune, flore, biodiversité, milieux et développement durable). Plusieurs constats sont observables :

- les outils qui traitent du domaine de la faune sont localisés au sein des structures du piémont pyrénéen,
- les outils qui traitent du développement durable sont plus nombreux dans les structures localisées en villes,
- la partie centrale du département et la partie Nord-Béarn sont sous équipées en structures d'EEDD,
- peu d'outils abordent la thématique de la biodiversité.

Sur le département, les outils d'EEDD sont répartis entre les thématiques comme sur la figure 8. On observe une parité entre les outils qui abordent les thématiques liées aux Milieux, celles liées au Développement Durable et celles liées à la Faune, la Flore et la Biodiversité. Cette répartition des outils pédagogiques entre ces trois thématiques cache un second constat : l'inégale répartition spatiale des outils.

Lorsqu'on prend du recul par rapport à ces chiffres, on se rend compte qu'ils sont le reflet d'un partage égal entre les thématiques Milieux, Développement Durable et Faune/Flore avec presque 30 % chacun.

Les outils concernant les Pyrénées représentent 13,7 % des outils recensés. Il s'agit des thématiques abordant le thème

de la montagne, de la flore ou de la faune montagnarde avec notamment les rapaces pyrénéens ou d'autres espèces pyrénéennes. En effet, cette thématique concerne un territoire qui couvre plus de la moitié du département. Le nombre d'outils connectés directement ou indirectement aux Pyrénées reste assez faible. Les outils qui traitent des problématiques liées au littoral, à

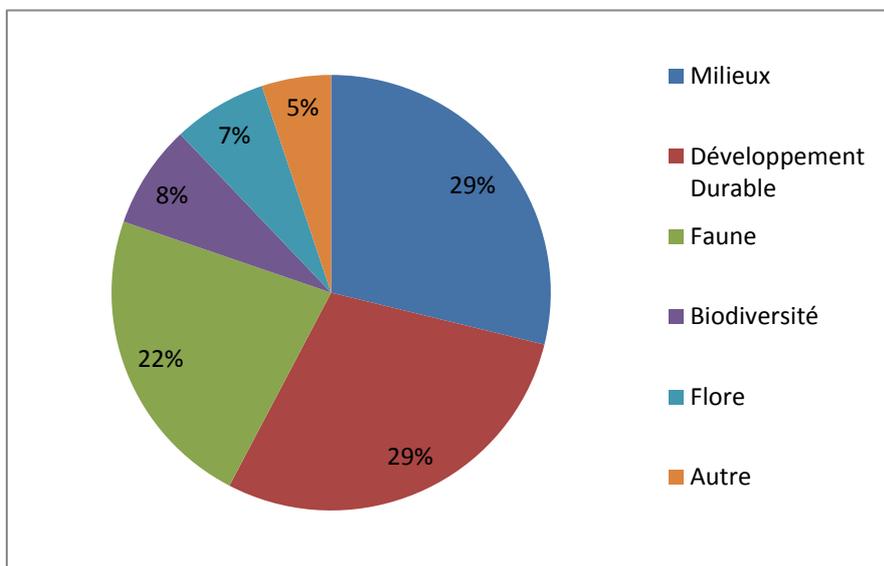


Figure 8 : La répartition des outils en fonction des thématiques abordées

l'océan et à la pêche représentent 4,1 % des outils. La côte basque et l'hydrographie sont une spécificité du département des Pyrénées-Atlantiques. Certaines thématiques générales : cycle de l'eau : 12,5 %, énergies 2,6 %, ou encore changement climatique 2,4 %.

Le terrain environnant sert l'outil pédagogique. Il est un support et un complément. Au cours de la phase d'inventaire, j'ai identifié des sites particuliers que l'on pourrait qualifier d'outils in situ (jardin botanique, syndicats d'eau et/ou d'assainissement, parc national, etc.) répartis de manière hétérogène sur l'ensemble du territoire. De plus, ils sont mobilisables facilement à proximité des écoles ou autres établissements. Par exemple, les outils abordant la thématique du cycle de l'eau donnent ensuite lieu à une visite d'ouvrage de pompage ou d'épuration. Comme l'ont relevé beaucoup d'animateurs de structures d'EEDD rencontrés dans le cadre de cet inventaire, hors entretien, une activité peut être menée sur un site à proximité d'un cours d'eau ou d'une prairie en exploitant ce qu'il sera possible d'y voir (microfaune, empreintes de gibier, eaux, etc.). Ce sont des éléments qui sont des marqueurs de l'environnement au cours de l'année. Ces lieux-là, contrairement aux outils pédagogiques, ont plusieurs avantages :

- ils ne coûtent rien pour les structures et peuvent être mobilisés facilement,
- ils sont répartis de manière homogène sur le territoire (avantage logistique),
- ils sont moins soumis aux risques de détérioration dans le cadre des animations,
- ils peuvent être couplés à des outils à la fois directement sur ce terrain ou dans un temps avant et/ou après la sortie),
- ils s'adaptent à tous les âges,
- ils sont accessibles, y compris aux handicaps (exception faite sur la mise en accessibilité du site).

Cette approche, directement sur le territoire est, par conséquent, au moins codisciplinaire sinon multidisciplinaire. Les questions qui vont émerger par rapport à un environnement que l'on visualise concrètement concerneront : l'écosystème, l'hydrologie, le patrimoine géologique, la géographie ou encore l'histoire ou les contes liés à ce lieu.

Ainsi, des outils font appel à plusieurs disciplines, la richesse la transmission des connaissances en matière d'environnement sera fonction de la qualité de l'animateur.

3.3. Le territoire et ses problématiques comme sources d'outils pédagogiques

Pour Yves GIRAULT et Lucie SAUVÉ (2008), selon la prise en compte de l'environnement et d'autres problématiques contemporaines (crise environnementale, individualisme), « *la démarche éducative privilégiée repose sur le contact direct et l'interaction entre l'apprenant et son environnement* ».

Pour se faire, les personnes qui conçoivent les outils pédagogiques disent qu'ils ont « *fait évoluer [leurs] outils en fonction de [leurs] contextes locaux* » (Citation tirée d'une discussion informelle 30/06/2016, CPIE Littoral Basque). Mais quels sont les contextes locaux ? Le CPIE Littoral basque est localisé sur la commune d'Hendaye et anime un site exceptionnel qui est le domaine d'Abbadia. Les outils sont donc conçus et/ou adaptés pour coller aux problématiques et spécificités



Figure 9 : Rouletaboule, CPIE Littoral Basque, 2005 (Concepteur : École et Nature, Graine Aquitaine)

locales (Rouletaboule en figure 9, Ricochet et Pays de l'eau, etc.) mais aussi aux spécificités culturelles locales. La plupart des outils (Planète Précieuse, Ricochet et Pays de l'eau, etc.) sont traduits en Basque. Pourquoi ? D'une part, les animateurs répondent à une demande locale en matière d'éducation par les ikastolas⁵, et d'autre part, la proximité de la Province autonome du Pays basque Espagnol rend nécessaire d'adapter les outils.

La réalité territoriale se fait aussi ressentir sous d'autres formes. Les outils ayant une entrée territoriale (que ce soit in situ ou une représentation de ce dernier sur un support) bénéficient d'origines distinctes :

- l'adaptation d'un outil existant,
- la création d'un outil qui répond. à un besoin.

Les liens avec le territoire et les dynamiques territoriales sont donc étroits.

Ainsi, les acteurs sont multiples, et le territoire influence la conception des outils pédagogiques. Les concepteurs et/ou les animateurs apportent une plus-value aux outils lors de leurs présentations. Les outils s'inscrivent dans la transmission de connaissances en matière d'environnement et s'adaptent aux besoins pédagogiques et/ou au territoire. Un même

⁵ Établissement scolaire enseignant en langue basque sur le territoire du pays basque français.

outil est donc multiple, le territoire est riche de nombreuses structures porteuses de ces outils. Mais ces structures échangent-elles entre elles ? Ces outils sont-ils mutualisés ? La question est donc celle de l'existence d'un réseau de communication, et si oui, à quelle échelle ?

PARTIE 2 : UN RESEAU DE CONSTRUCTION, DE DISTRIBUTION, D'ECHANGE ET DE COMMUNICATION SUR LES OUTILS PEDAGOGIQUES : UN JEU D'EHELLES

Entre les administrations de l'Etat, les collectivités territoriales et les associations, un réseau riche est à fédérer.

1. Les mille-feuilles « administrativo-associatif »

Les concepteurs d'outils pédagogiques ont différentes formes (groupement d'associations d'EEDD, fédération d'associations, Union régionale des CPIE, animateurs de réseau, Réseau Ecole et Nature,) et existent à différentes échelles administratives et associatives. La figure 10 décrit le fonctionnement théorique des phases de conception, d'échanges et d'utilisation des outils pédagogiques. Cependant, pour souligner la complexité des rapports entre les trois principaux constructeurs d'outils pédagogiques (« Associations et animateurs de réseaux », « collectivités et services de l'État » et « Entreprises »), il faut garder à l'esprit la question de l'appropriation des outils pédagogiques par les animateurs.

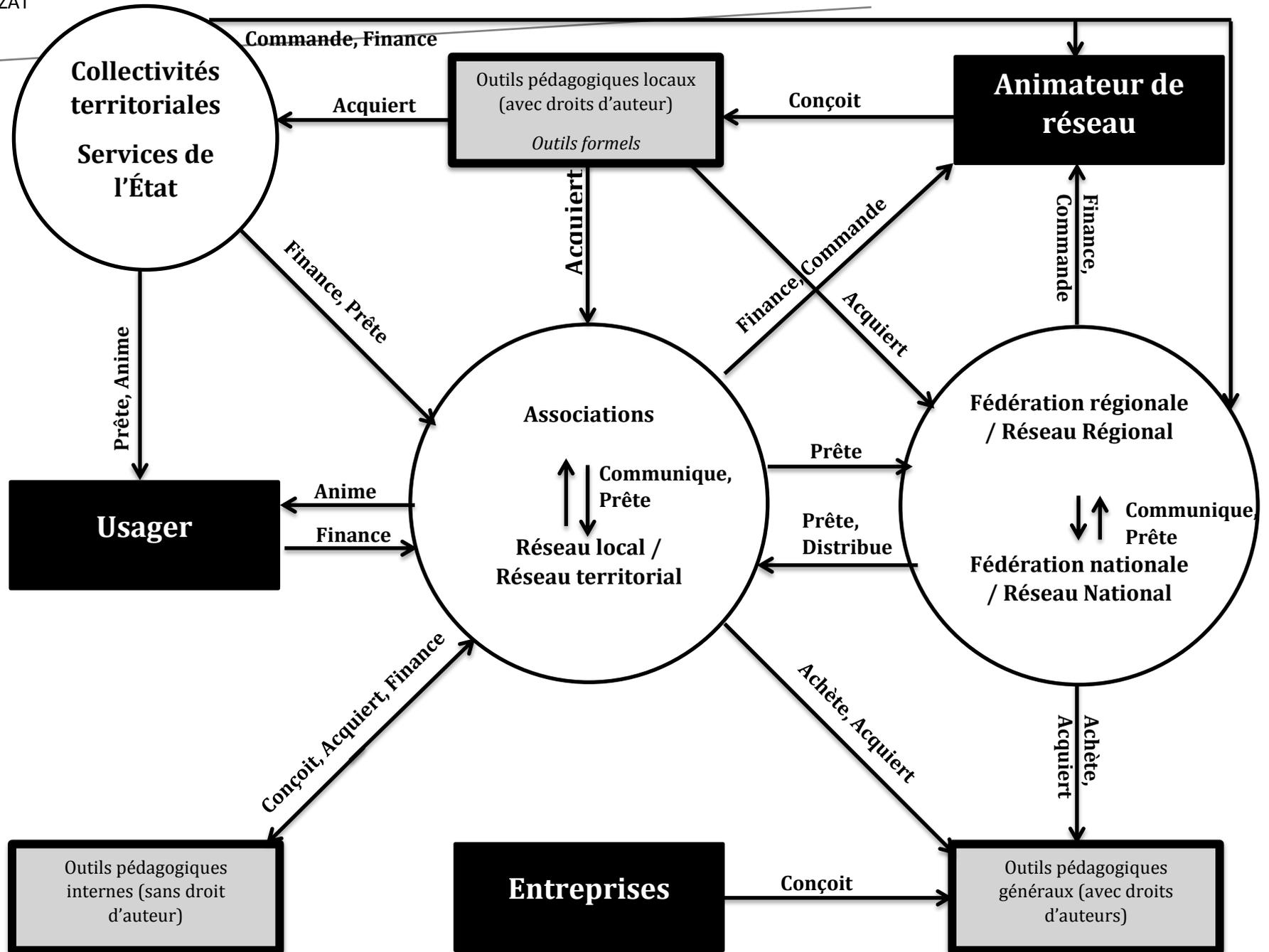


Figure 10 : Création, financement et mutualisation des outils pédagogiques

1.1. Les initiatives locales de création d'outils pédagogiques

Avant de devenir des outils concrets et opérationnels, il faut souligner la complexité des itinéraires de leur conception car il y a trois étapes à franchir : financement, fabrication et utilisation (volet animation). En effet, l'approche de l'animateur conditionne leur bon fonctionnement. Ce dernier pourra privilégier une approche scientifique « *en général pour moi, c'est important que les enfants s'intéressent à toutes les thématiques sur la nature mais là mais c'est plus nature scientifique je trouve* » (ENTRETIEN 5) ou artistique « *On l'a voulu à la fois artistique, travaillé avec le collectif çai avec des plasticiennes et des artistes.* » (ENTRETIEN 1) ou parfois les deux « *Quand on mène une animation, on amène du contenu scientifique et la forme compte aussi de plus en plus aujourd'hui et c'est vrai que ça nous apporte [...] un côté plus ludique, un petit peu plus convivial, du jeu sans que ça devienne n'importe quoi, ce côté artistique pour lequel moi je suis vraiment mauvais mais bon, ben avec le temps, on s'y fait* » (ENTRETIEN 9). Ainsi, les animateurs s'adaptent, l'approche de la structure va conditionner l'orientation vers tel ou tel outil, son financement ou son achat et finit par réguler ce système de création et de financement des outils pédagogiques.

Aucune donnée sur le coût de ces outils n'a été recueillie. Cependant, pour chaque outil, il faut intégrer à la fois un coût matériel (recherche et développement et édition) et un coût de formation (souvent inclus dans l'achat d'un outil).

Pour illustrer cette capacité d'innover, mais également de mutualiser ces créations, voici l'exemple d'un outil développé par Lacq Odyssee. En 2016, sur la thématique des insectes, l'association a réalisé un outil. Il a nécessité des mois de travail de conception, de réalisation avant de le tester sur un public. Cet outil a été créé en interne dans le cadre d'un stage. La thématique a été choisie parce qu'après avoir réalisé une activité sur ce thème avec des enfants, « *ils sont devenus complètement dingues, ils ont adoré* » (ENTRETIEN 5). Des éléments locaux ont été intégrés à cet outil, en particulier à la question de ce qu'il va disparaître si les abeilles disparaissent. Ainsi, les propositions Jambon de Bayonne et Piment d'Espelette apparaissent au milieu d'éléments qui demeurent commun. « *Voilà, ça j'ai fait exprès aussi, euh... j'ai utilisé aussi des recettes qu'ils connaissent à savoir la garbure, ici c'est super connu, et aussi le russe. Le russe, c'est un gâteau d'ici aussi* » (ENTRETIEN 5). Il y a une forme d'attention portée sur la réalité du territoire qui s'inscrit volontairement au sein des outils, qui sont le reflet de l'intérêt porté au territoire par le concepteur.

Les moyens financiers alloués à la conception des outils pédagogiques ne conditionnent

pas l'intensité de son usage.

Les outils sont inégaux en temps de conception et en moyens accordés. Cependant, des outils esthétiques, astucieux, abordant des thématiques spécifiques peuvent être plus ou moins utilisés. Au contraire, d'autres, pensés et réalisés avec des moyens modestes (quelques cartons, des images et du matériel pédagogique existant par exemple), sont souvent très utilisés et ont vraiment un intérêt pédagogique démultiplié. Ainsi, comme le souligne l'enquêté 7, « *les outils d'éducation à l'environnement font partie d'un fonctionnement global associatif [qui] crée des outils, le temps de conception, ça fait de la masse salariale* » (ENTRETIEN 7).

Dans d'autres cas, les outils ont pu coûter cher « *et [ils] sont pas forcément pertinents, ils sont très beaux, ils ont coûté une blinde, [...], c'est très bien pour mettre dans un musée mais pas pour le terrain* ». (ENTRETIEN 7)

Les outils doivent être pratiques pour faciliter leur usage dans le plus grand nombre de situations possibles. Il serait pertinent d'étudier les outils de l'EEDD en comptabilisant leurs usages et leurs caractéristiques pour dégager des formes d'ingénieries pédagogiques efficaces. En effet, un outil lourd et fragile sera moins sollicité qu'un léger et résistant.

1.2. Des outils largement utilisés et diffusés

Il existe un certain nombre de dispositifs créés par des associations, fédération d'associations ou animateurs de réseaux qui abordent le domaine de l'environnement et qui ont rencontré un grand succès. C'est, en particulier le cas de la mallette pédagogique Rouletaboule, qui relève de l'EE (TOUPET, 2015), et qui a aussi une approche paysagère. Cet outil a, par exemple, été adapté par le CPIE Littoral Basque, avec une approche non seulement paysagère mais également territoriale. Cet outil, acheté par beaucoup de structures d'EEDD à l'échelle du pays, a été adapté aux spécificités territoriales, et même parfois enrichi en contenu.

Un autre outil a marqué localement, depuis quelques années, l'ancienne région Aquitaine et le département des Pyrénées-Atlantiques : Planète Précieuse et son outil (territoire en jeux), en figure 11. Dans le cadre de la diffusion de cet outil, il



Figure 11 : Le dispositif Planète précieuse : Mon territoire en jeux, Écocène, 2013 (Auteur : GRAINE Aquitaine)

existe « *plus d'une centaine d'animateurs formés et les formations continuent parce qu'il y a un roulement* » (ENTRETIEN 4). D'ailleurs, dans l'ensemble de l'EE, la rotation des animateurs engendre le même schéma : le besoin de formation continu des animateurs.

De la même manière, lorsqu'un outil est acheté, une phase de formation est nécessaire, plus que pour être formé, pour s'approprier l'outil. Cependant, ce qui est reprochable aux outils, c'est le risque de déconnexion territoriale. C'est pourquoi l'animateur et les apprenants doivent rattacher les outils aux réalités du territoire sur lesquels ils travaillent. L'usage de ces outils et leurs ajustements sont ainsi basés sur l'investissement personnel d'animateurs-concepteurs qui adaptent des outils génériques.

Il est quand même dommage qu'une mutualisation d'échanges de ces outils riches en matière de transmission de connaissances en lien avec l'environnement ne soit pas structurée à l'échelle du département.

1.3. Des outils efficaces pour fonctionner régulièrement : les outils du quotidien

Les outils utilisés au quotidien se construisent de deux manières :

- Des outils confectionnés intégralement au sein d'une association, peu de personnes qui ont travaillé dessus (souvent une à deux). Ces outils n'ont pas été conçus au hasard. Ils répondent à un besoin précis qui où aucun dispositif existait dans l'offre d'outils pédagogiques locale et nationale ou coûtait trop cher à l'achat (Figure 12).
- Des outils qui sont en réalité une partie d'un outil plus important, souvent d'une mallette pédagogique et que l'on dissocie (figure 13).



Figure 13 : Memory Fruits et légumes, Terre buissonnière, 2015 (Concepteur : Terre buissonnière)



Figure 13 : Maquettes Rapaces Pyrénéens, CPIE Pays Basque, 2002 (Concepteur : LPO Pyrénées Vivantes, issu de la mallette Cap Gypaète)

Les outils qui servent au quotidien ont un usage important, de type hebdomadaire. Ces outils possèdent des caractéristiques communes (légers, pratiques, tout public, efficaces voire ludiques) et sont intégrés dans les animations proposées par les structure d'EEDD.

Une multiplicité d'acteurs et une richesse d'initiatives locales s'organisent ainsi au sein de plusieurs réseaux.

2. Le(s) réseau(x) des structures d'EEDD du département des Pyrénées-Atlantiques : un territoire hétérogène

L'organisation des réseaux se construit autour des cultures locales tout en s'inscrivant dans des territoires plus larges, franchissant des limites institutionnelles.

2.1. Un réseau local largement influencé par les cultures locales

Le réseau des structures d'EEDD des Pyrénées-Atlantiques est organisé autour des pôles urbains structurant le territoire qui sont les agglomérations de Pau et de Bayonne. A travers elles, on trouve les territoires historiques, respectivement du Béarn et du Pays basque. D'autres espaces géographiques existent sur le territoire à une échelle qui dépasse les limites administratives du département.

2.1.1. *Les outils pédagogiques bilingues et trilingues*

La figure 16 montre la répartition des outils bilingue, trilingues voire octolingues (une exposition de Surfrider Foundation). Ils sont pour l'essentiel localisés au Pays basque, et plus précisément sur la côte basque. 70 % des outils traduits le sont en basque. Comment expliquer ce taux de traduction en basque, comme celui sur la figure 14 ?



Figure 14 : Exposition sur les rapaces, Hegalaldia, 2012
(Concepteur : Hegalaldia)

Les deux vecteurs de ce bilinguisme correspondent à l'utilisation des outils d'EEDD au sein des ikastolas du Pays basque et le second à la proximité de la province Autonome du Pays Basque (Espagne) où la langue Basque est co-officielle. Des outils comme des expositions peuvent être échangés sans qu'il y ait une traduction. Au contraire, en Béarn, deux outils sont traduits en béarnais, aucun d'entre eux n'est à destination d'enfants (figure 15).



Figure 16 : la Xilothèque, L'Ostau deu Moble Bearnnes, 2016 (Concepteur : L'Ostau deu Moble Bearnnes)

Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

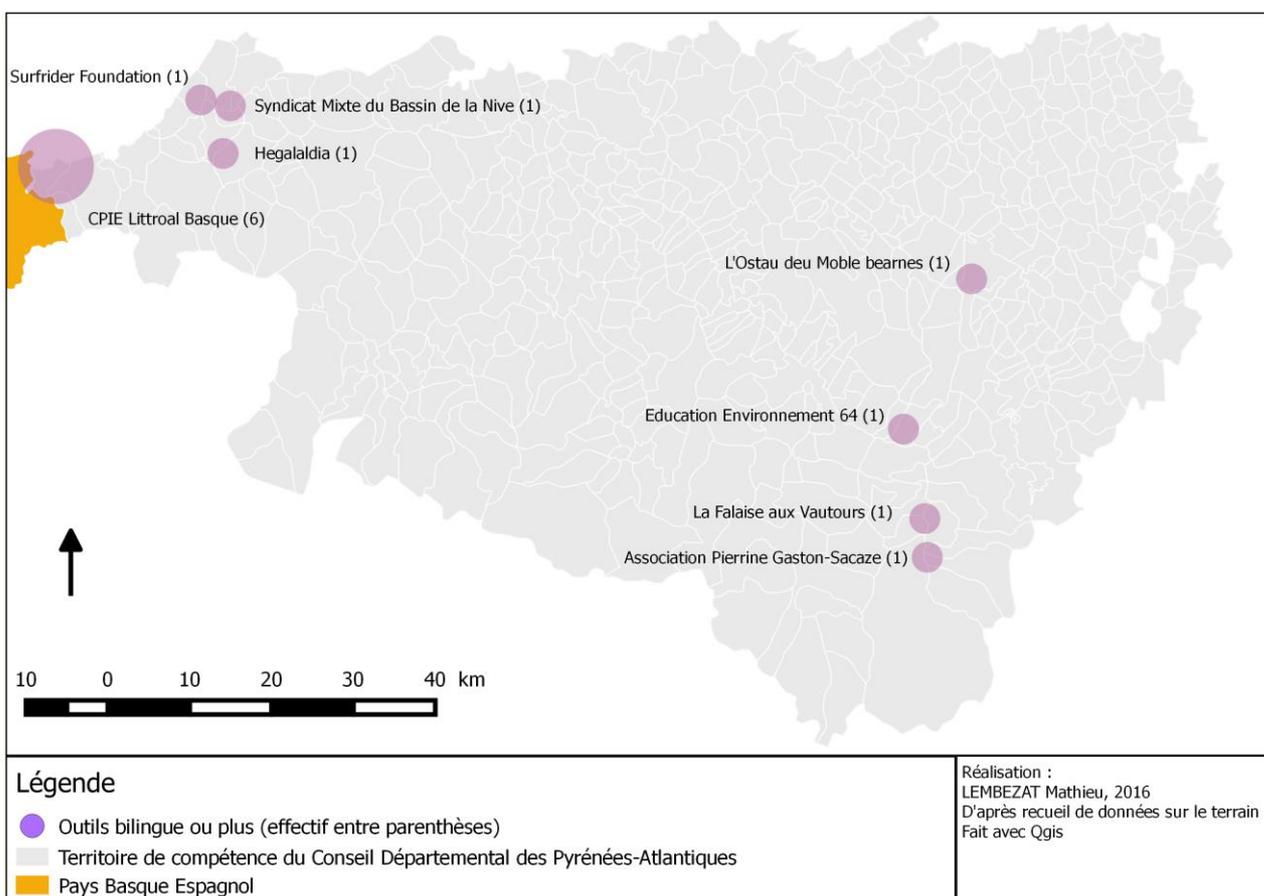


Figure 15 : Outils bilingues et plus dans les Pyrénées-Atlantiques

Enfin, en ce qui concerne les outils traduits en Espagnol (Castillan en réalité), ceux-ci sont aussi présents au sein des structures localisées sur le piémont pyrénéen et le long de la frontière espagnole. L'explication n'est pas, comme dans l'ouest du département, pour permettre d'utiliser les outils dans des écoles ou en Espagne, mais il s'agit d'outils conçus par

un animateur de réseau ayant un territoire à l'échelle des Pyrénées (LPO Pyrénées Vivantes) : il s'agit d'un réseau transfrontalier. C'est pour cela que les outils sont bilingues (français et castillan) ou trilingues (français, castillan et catalan).

2.1.2. Une inégale répartition des outils bilingues ou trilingues

On constate que les outils bilingues ou trilingues se répartissent de manière inégale sur le territoire. Si on s'intéresse à la partie Pays basque, un gradient Sud-Nord se fait ressentir le long du littoral avec beaucoup plus d'outils bilingues proches de la frontière espagnole et de moins en moins en direction du département des Landes.

Le fait que ces outils soient traduits montre qu'une demande réelle existe.

2.2. L'influence du découpage régional sur les réseaux départementaux

Des réseaux se dessinent et se combinent à différentes échelles, institutionnelles ou non. Chacun d'entre eux se dynamise au travers des acteurs et la place des puissances publiques. Dans chaque cas, il n'y a pas de concurrence entre les structures. Le tableau 3 propose quatre types de réseaux classés par degré de richesse.

Ces types de réseaux présentés ont été appliqués à l'échelle du département où de multiples formes reviennent selon le territoire identifié. Ainsi, à l'échelle du département, c'est un réseau polarisé éclaté qui existe, organisé autour des agglomérations de Pau et de Bayonne ainsi que des autres structures qui sont importantes et éloignées de ces pôles urbains. Cependant, à une échelle plus fine, d'autres types de réseaux sont notables. Cependant, à l'échelle de la région, et en particulier avec le réseau du GRAINE Aquitaine, le réseau Aquitain demeure éclaté, autour des structures d'EEDD qui possèdent à leurs niveaux du nombre d'outil assez important à très important et une équipe d'animateurs fort correct.

A l'image de cette organisation, une fédération à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques pourrait favoriser les échanges d'outils.

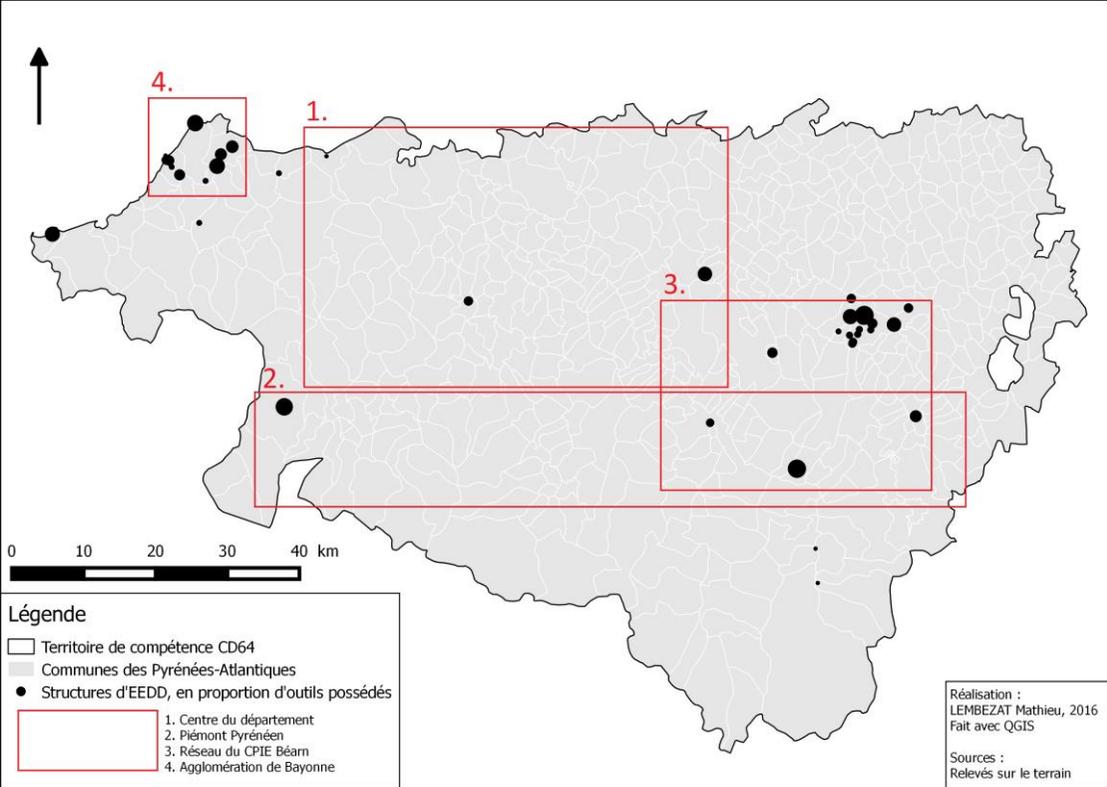
Réseau	Nom	Définition	Exemples
	Vide (1.)	Absence totale de structure. Territoire peu dynamique. Des structures extérieures y interviennent ponctuellement. Une structure peut exister sur un territoire. Le territoire est faiblement dynamique mais possède une spécificité ou une demande locale qui a débouché sur son émergence. Dans ce cas-là, la structure est en situation de monopole	 <p>Réalisation : LEMBEZAT Mathieu, 2016 Fait avec QGIS Sources : Relevés sur le terrain</p>
	Polarisé vide (2.)	Le territoire polarisé vide fait apparaître quelques structures dominant le territoire. Ces structures peuvent être spécialisées, l'une d'entre elles peut être généraliste. Le réseau peut être bipolarisé voire multipolarité autour de deux ou de plusieurs structures.	
	Éclaté (3.)	Une mosaïque homogène laisse se dessiner une grappe de structures maillant un territoire. Ces dernières sont spécialisées à ultraspecialisées caractérisant la richesse d'un territoire. Quelques-unes peuvent être point central d'un réseau par thématiques proches ou à vocation généraliste.	
	Polarisé éclaté (4.)	Réseau très riche organisé autour de plusieurs pôles dominants. Ces derniers sont majoritairement spécialisés dans certains domaines. L'aire d'action de ces acteurs dépasse largement le territoire sur lequel ils sont localisés.	

Tableau 3 : Les différents types de réseaux d'EEDD existant au sein du département des Pyrénées-Atlantiques

Le réseau du GRAINE Aquitaine est localisé sur le territoire administratif de la région Aquitaine (1982-2016) comprenant Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques. Au sein de ce réseau, des structures créent des outils qui sont adaptés au territoire de l'Aquitaine. De plus, ce réseau se traduit concrètement à travers un grand projet collectif, Planète Précieuse, « *c'est un dispositif qui se fait avec [...] une soixantaine d'associations en Aquitaine* » (ENTRETIEN 4) et où une centaine d'animateurs sont formés à travers la région. Le GRAINE Aquitaine, à travers ce projet constitue un très grand réseau d'EEDD calqué sur une échelle régionale comme le montre la figure 17.

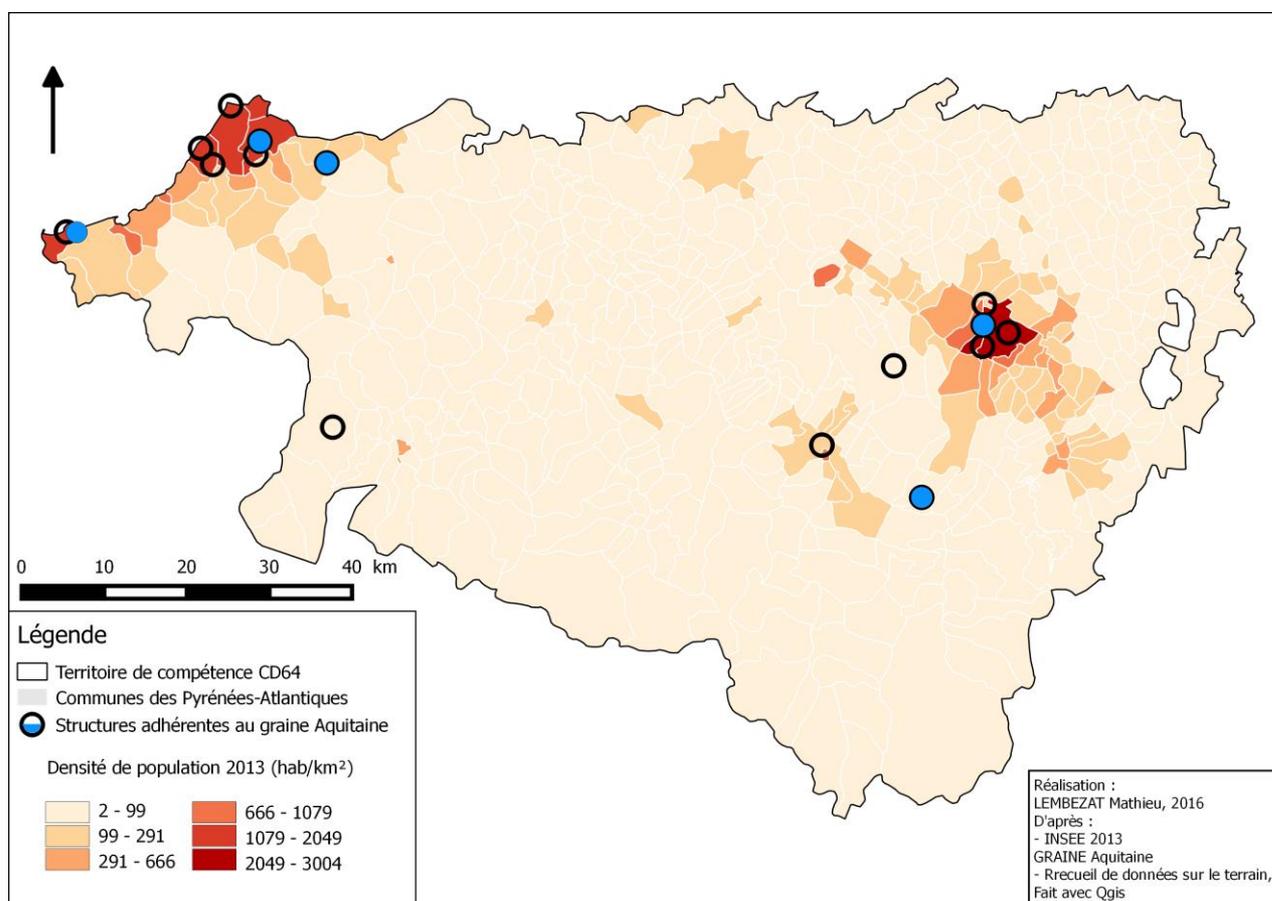


Figure 17 : Structures adhérentes au Graine Aquitaine pour les agglomérations de Pau et de Bayonne

Les structures qui étaient en 2015 adhérentes au GRAINE Aquitaine sont localisées au centre des aires urbaines ou au sein des CPIE du département (et de leur réseau dans le cas du CPIE Béarn).

Pour exposer cet ancrage du découpage régional, suite à la réforme territoriale de l'été 2015, qui a abouti à la fusion des régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes, les trois GRAINE respectifs de ces régions vont n'en former qu'un. Enfin, l'exemple de *Planète Précieuse : Mon*

territoire en jeux est très intéressant puisque la thématique porte sur le développement durable à travers une mise en situation sur un territoire imaginaire :

Planète Précieuse « *est un jeu aquitain, donc [...] comment on fait pour l'adapter à l'Aquitaine, vraiment, au territoire Aquitain ? Est-ce qu'on veut l'adapter au territoire Aquitain ou est-ce que c'est plutôt un territoire imaginaire ? On est parti plutôt sur un territoire imaginaire. Et à priori, c'est, c'est plutôt un point positif parce que plusieurs régions [...] appellent le Graine aujourd'hui [...] pour les former à ce jeu-là. Le jeu s'étend petit à petit.* » (ENTRETIEN 4)

Cet outil est l'exemple typique de quelque chose qui a été développé en interne pour répondre à une demande de la part des animateurs mais aussi des publics scolaires. Il est proposé par cinq associations d'EEDD sur le département identifiées en bleu sur la figure 17. L'association Écocène est celle qui l'utilise le plus.

Au niveau départemental, des structures ont comme aire d'action le département. Elles ont parfois deux sièges (un sur Pau et l'autre sur Bayonne). Ce qui est paradoxal, c'est que des associations comme Les petits débrouillards, localisés à Pau et à Bayonne ne connaissent presque pas leurs collègues localisés dans les Hautes-Pyrénées (35km séparent Pau et Tarbes contre 90 entre Pau et Bayonne). De plus, cette structure suit la même organisation régionale que le GRAINE Aquitaine, c'est-à-dire que toutes les associations départementales de la région forment une fédération puis lesdites fédérations en forment à nouveau une à l'échelle nationale. La limite entre le département des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées correspond à un élément de rupture brutal au sein du réseau d'EEDD du Sud-Ouest.

2.3. Les réseaux dépassant les limites administratives : les Pyrénées comme support d'un réseau émancipé des contraintes administratives

Les outils qui existent sur le département des Pyrénées-Atlantiques sont mobilisables en dehors de son territoire et inversement. En effet, ce territoire est soumis à des problématiques européennes, régionales et interdépartementales liées avec une géographie spécifique : la chaîne des Pyrénées et la côte Atlantique, les forêts, l'embouchure de l'Adour, l'aire urbaine de Bayonne à cheval avec les Landes ou encore le Parc National des Pyrénées. Enfin, cet échelon administratif permet de voir quelles sont les dynamiques associatives de ce territoire au sein duquel cohabitent deux agglomérations de taille équivalente (Pau et Bayonne).

Les cartes ci-dessous montrent les dépassements des limites administratives du département :

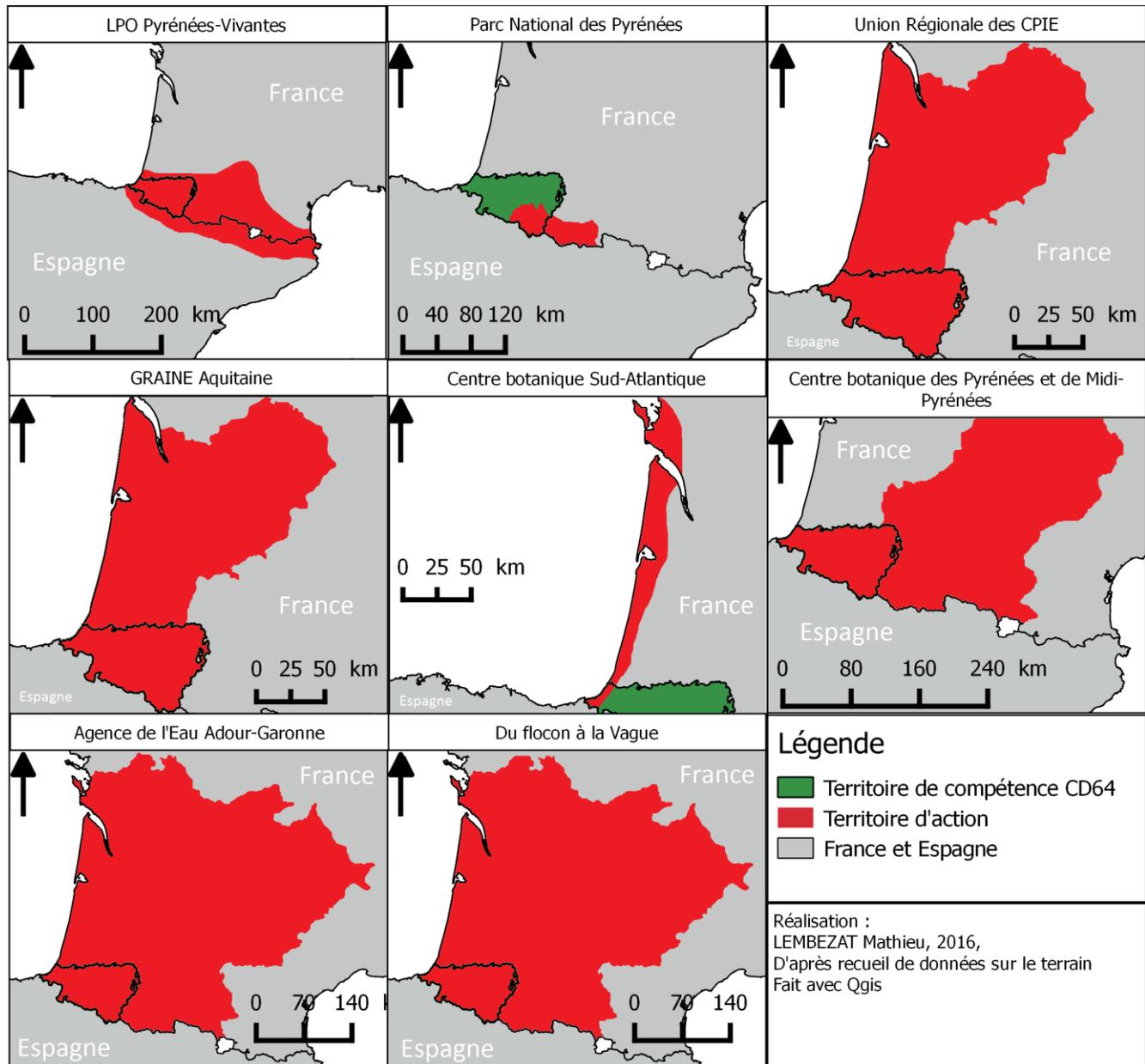


Figure 18 : Les territoires d'action dépassant les limites du département des Pyrénées-Atlantiques

Ces acteurs ont pour particularité, sur la figure 18, d'avoir un territoire d'action qui dépasse les limites administratives du département. Ces territoires d'action concernent parfois la construction d'outils pédagogiques comme la LPO Pyrénées-Vivantes. Cet animateur de réseau conçoit des outils qu'il diffuse aux structures membres, de part et d'autre de la chaîne Pyrénéenne. Il n'est pas rare que des outils soient en bilingue (franco-espagnol) voire trilingue (catalan). Dans ce cas-là, il s'agit d'un réseau qui se rattache à un lieu et plus particulièrement à un marqueur

territorial : les Pyrénées. D'autres réseaux de conception d'outils pédagogiques, à une échelle institutionnelle existent. Tout d'abord, le réseau école et Nature, à l'échelle de la France, conçoit des outils pour ses structures membres, qui peuvent en acheter ailleurs. Cet achat est en réalité un investissement puisqu'ils incluent des temps de formation. D'autres structures ont aussi ce rôle-là, comme l'Union Régionale des CPIE ou le GRAINE Aquitaine qui épousent parfaitement l'échelon administratif régional aquitain, réseaux qui sont en train d'être repensés à l'échelle de la région Nouvelle Aquitaine (Aquitaine-Limousin-Poitou Charentes).

La question de l'échelle est ainsi importante que ce soit dans le cadre de l'élaboration d'outils pédagogiques et de leur distribution.

3. L'échelle prise en compte lors de la conception des outils pédagogiques varie selon les objectifs émis dès son départ

Le territoire et l'outil sont liés. Reste à définir la possibilité d'optimiser les compétences existantes et permettre l'émergence de nouveaux outils. L'existence de bases de données à l'échelle du département et au niveau national permettrait de mobiliser des outils extérieures mais en lien avec les problématiques du territoire des Pyrénées-Atlantiques. C'est le cas des spectacles.

3.1. Les problématiques territoriales sont choisies en fonction des besoins des associations : l'EEDD est le terreau du territoire apprenant ?

Quelles sont les actions des associations ?

- aborder des problématiques particulières pour un public spécifique,
- construire un outil sur une problématique locale avec une entrée bien spécifique,
- rechercher des outils existants et/ou en construire pour correspondre à leurs besoins.

Les associations ont souvent un rayon d'action territorial défini autour de leur siège social. Peut-on qualifier chacun de ces territoires de territoire apprenant ? La véritable question qui se pose consiste à savoir comment circonscrire les rayons d'actions des structures identifiées ? (figure 19).

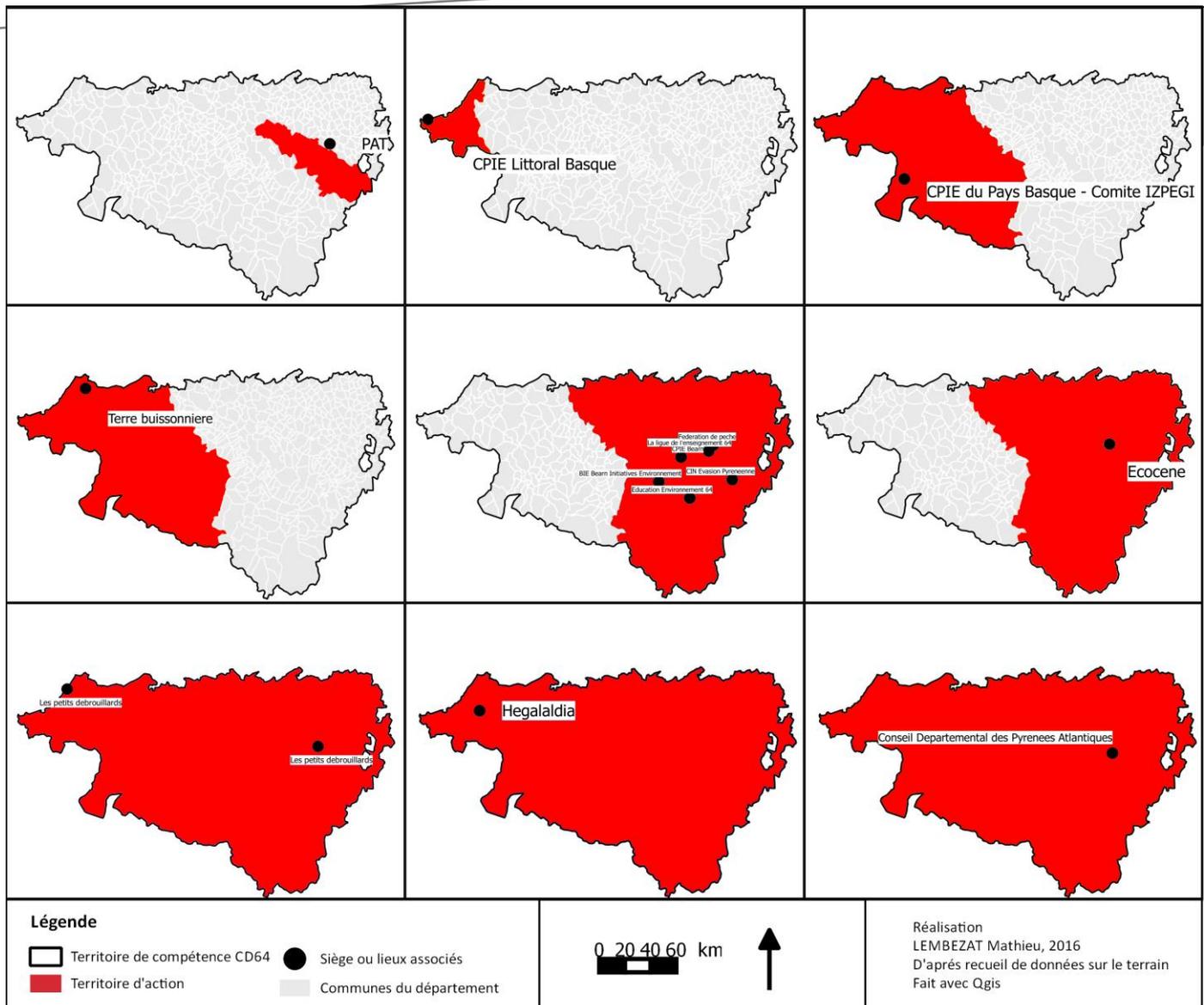


Figure 19 : Territoires d'actions circonscrits au sein du département

Ces territoires constituent des territoires apprenants car les structures y sont nombreuses et créent des dispositifs afin de permettre de transmettre les connaissances du territoire au public.

On se rend compte que certaines structures n'avaient pas leur siège au centre de leur rayon d'ancrage. Ainsi, la bonne échelle du territoire « apprenant » correspond-elle à une de ces de ces zonages territoriaux déjà identifiés ? A ce questionnement, Bourdin (2000) pose la question suivante :

« Mais pourquoi faudrait-il qu'il y ait un « paradigme » du local ? La localité n'est parfois qu'une circonscription découpée par une autorité, en vertu de principes qui vont de l'histoire à des critères purement techniques. Dans d'autres cas, elle exprime la proximité, la rencontre

quotidienne, dans d'autres encore l'existence d'un ensemble de spécificités sociales, culturelles fortement partagées... Rien dans tout cela n'invite à élaborer un cadre de question, un paradigme ou tout simplement une question du local. Pourtant, les deux existent : une question du local qui reflète les grandes préoccupations du temps, et un paradigme éclaté, kaléidoscopique, représentatif de la diversité des hésitations » (BOURDIN, 2000)

Ainsi, le territoire, en particulier l'échelon local, ne serait composé que de multiples couches de réseaux. Celles-ci s'entremêlent à différents niveaux. On note toutefois que les territoires ne se chevauchent pas. Il n'y a pas deux fois la même offre sur un même secteur. Les cartes de la figure 19 montrent un relatif respect des territoires historiques (Béarn, Pays Basque) et institutionnels (Département). Ces structures d'EEDD appartiennent à des réseaux.

Les structures rencontrées et inventoriées s'inscrivent dans la définition du territoire apprenant que Jean-Pierre Jambes (2001) donnait il y a quinze ans : « *comprendre et stimuler les solidarités potentielles et les relations de toutes nature qui lient, d'une part, les individus, les groupes ou les sociétés et, d'autre part, l'espace géographique, pour enrichir l'appréhension du monde et inventer un futur acceptable ou construire la cité de demain* » (JAMBES, 2001). Néanmoins, la notion de partage de connaissances et de participation collective à cette compréhension et à la stimulation des habitants demeure complexe. Si on considère cet extrait comme une définition, alors cela signifie qu'un certain nombre de processus locaux existent ou se construisent. Le territoire apprenant n'est-il pas, en définitive, la découverte du territoire et de ses composantes par les gens qui le fréquente ? En effet, sur les cartes de la figure 17, les acteurs utilisent le territoire pour transmettre des connaissances et échanger avec le public local. « *Notre véritable outil, c'est quand on relâche les vautours où 500 voire 1.000 personnes regardent* » (Phrase de l'enquêté 7 dite hors entretien).

3.2. Les moteurs de la création d'outils pédagogiques

Les outils pédagogiques sont également étroitement liés aux projets et aux missions en relation avec les statuts des structures d'EEDD. Ces projets suivent d'une part, les préconisations des conférences intergouvernementales successives qui intègrent de la codisciplinarité dans les outils, et d'autre part, les compétences professionnelles des animateurs.

Un autre moteur semble exister au niveau de la conception des outils pédagogiques. Il s'agit des effets de mode des outils pédagogiques.

De quand datent les outils référencés ? L'information sur la date de fabrication des outils a pu être recensée. Le plus vieil outil référencé est un Géorama fabriqué en 1990. Il s'agit d'un outil dont il faudrait un exemplaire dans chaque structure (ENTRETIEN 3).

Certaines thématiques apparaissent dans certains outils pédagogiques. De quand datent les outils inventoriés (Figure 20) ?

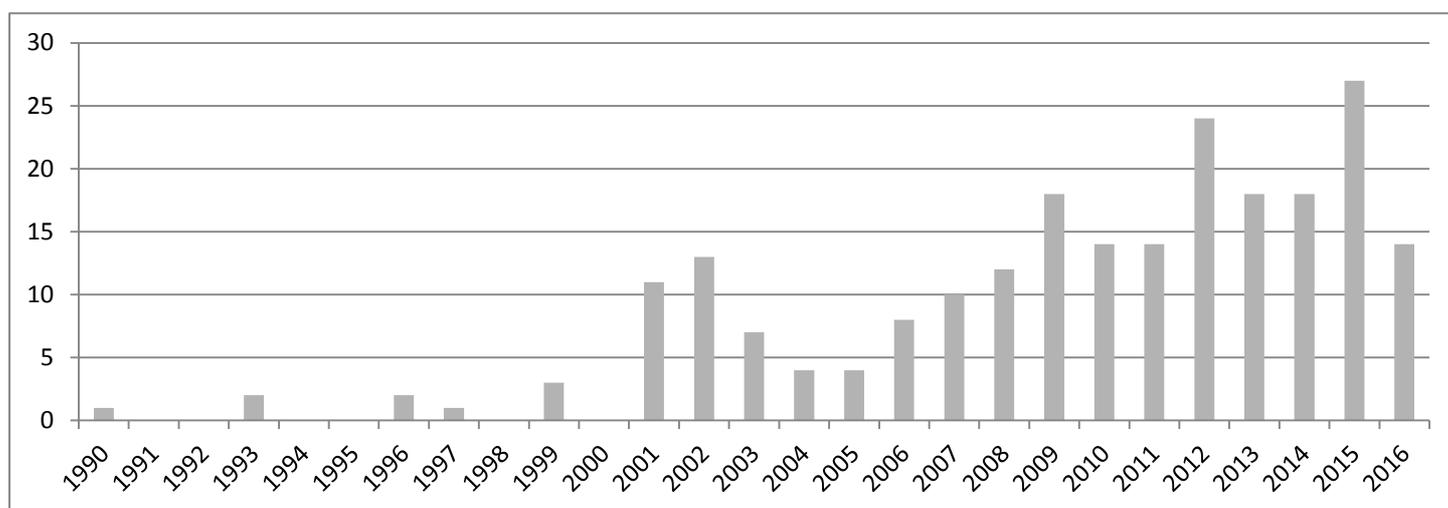


Figure 20 : Nombre d'outils encore utilisés par année de création

On observe une dynamique depuis une dizaine d'années. La création d'outils augmente globalement avec des pics en 2009, 2012 et 2015. Le nombre d'outils 2016 ne comprend pas les outils créés après juin. On note également que des outils conçus en 2001 et 2002 sont encore utilisés. Il s'agit de matériels pédagogiques ou de mallettes toujours d'actualité, provenant d'animateurs de réseaux (Réseau Ecole&Nature, LPO Pyrénées Vivantes). Dans certains cas, ce sont des outils qui sont extraits de dispositifs plus imposants (de la mallette Cap Gypaète par exemple). Il se peut que les outils fabriqués entre 2003 et 2006 n'aient pas été adaptés et réemployés actuellement.

L'étude de ces dates laisse se dessiner des moments d'apparition (et de généralisation) d'outils traitant de thématiques particulières. Ainsi, les premiers outils sur la biodiversité datent de 2005, ceux sur l'éco-citoyenneté en 2005 et ceux sur la flore en 2008.

A titre d'exemple, l'outil pédagogique le plus vieux et encore utilisable aborde la thématique de l'eau dans son environnement : il s'agit d'un livret créé par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. Il comprend des exercices dont une part de description de son environnement. Cet outil d'éducation à l'environnement date de 1993 et s'adresse à des cycles 2 et reste d'actualité. Comme certains outils, un simple « rafraichissement » pourrait les remettre au goût du jour.

Ces dates mettent en exergue des périodes de modes et d'apparition de certaines thématiques. Elles correspondent à des périodes où la création d'outils est importante sur une thématique définie :

- entre 2001 et 2002, plus de la moitié des outils sur les oiseaux, dont les trois quart des outils sur les rapaces des Pyrénées, ont été créés et sont encore utilisés,
- entre 2005 et 2007, les 2/3 des outils sur la biodiversité ont été créés. En 2015 le sac à dos « Balad'et vous » est disponible auprès des offices du tourisme des Pyrénées Béarnaises,
- entre 2007 et 2013, 7% des outils portant sur de la géologie ont été créés et sont encore utilisés,
- entre 2012 et 2015, 57% des outils sur le civisme ont été construits.

Les créations des outils se lient à une mode qui s'échelonne sur une ou plusieurs années. Afin d'influencer sur ces modes, dont une nouvelle devrait se dessiner en 2017, le Conseil départemental pourrait mettre à l'honneur une thématique sur une ou deux années auprès de la sphère de l'éducation à l'environnement et au Développement Durable pour trois raisons :

- influencer globalement sur les thématiques abordées dans le cadre de l'EEDD,
- permettre de fédérer les acteurs de l'EEDD dans une dynamique commune,
- impulser une réutilisation d'outils oubliés, sous forme de trésors cachés redécouverts.

Lorsqu'on se penche sur les thématiques abordées par les outils qui ont une spécificité territoriale (thématique touchant une partie du département), il en ressort que ce sont des thématiques étroitement liées à la faune et à la biodiversité qui existent et moins en ce qui concerne le cycle de l'eau et la géologie (tableau 3).

Thématique	Pourcentage du total	Etat général	Principales années de création
Oiseaux	7,1%	-	2001, 2002
Biodiversité	4,4%	+	2005, 2015
Mammifères	4,1%	++	2012, 2015
Cycle de l'eau	2,4%	-	1996, 2012

Tableau 3 : Les principales thématiques abordées par les outils ayant une spécificité territoriale

En revanche, lorsqu'on s'intéresse aux outils qui n'ont pas de spécialité territoriale⁶, ce ne soit pas les mêmes thématiques qui ressortent. La Flore, le civisme et la biodiversité sont les principales thématiques abordées (tableau 3). Ces outils abordent un peu toutes les thématiques et il est difficile d'identifier une cohérence entre eux. Cependant, les outils possédés au sein des structures sont cohérents.

Une dynamique territoriale semble nécessaire pour donner naissance à un outil. Cependant, la dynamique territoriale est souvent liée à une demande spécifique : une commande. Le territoire d'étude, les Pyrénées-Atlantiques, est un échelon institutionnel intéressant dans la mesure où les problématiques environnementales ne connaissent, par nature, aucune limite administrative. Ainsi, ce qui existe sur le sol de cette collectivité est mobilisable en dehors de son territoire et réciproquement.

3.3. Associations thématiques et fédérations : une spécialisation des outils collant à une approche particulière les caractérisant

Des structures possèdent des thématiques propres, souvent sur un lieu précis (de quelques centaines de mètres carrés à des milieux spécifiques liés à une activité précise d'après le tableau 4.

⁶ Une spécificité territoriale correspond à une échelle incluant une portion du territoire départemental.

Nom	Thème	Lieu/ville
Société d'astronomie populaire de la côte basque	Astronomie	Biarritz
FIEP (Fond d'Intervention Eco-Pastoral)	Pastoralisme	Pau
PAT (Plan d'Action Territorial) Gave de Pau	Eau (ressource)	Buros
CIN Evasion Pyrénéenne	Spéléologie	Baudreix
Les jardins de Toni	Ferme	Billère
Les tas de nature	Grimpe d'arbre	Pau
Musée de la Mer	Mer/Océan	Biarritz
Parc écologique IZADIA	Parc Izadia	Anglet
Jardin botanique Paul Juvet	Flore	Saint-Jean-de-Luz

Tableau 4 : Structure, Thématique et lieux sont liés

Les thématiques ou les lieux sur lesquels ces structures interviennent montrent un attachement au territoire, sur un lieu précis « *ce sont des compétences locales et donc c'est le fruit de la réunion de compétences locales qui a donné lieu, à l'époque, à ce jardin* » (ENTRETIEN 6). C'est à chaque fois la conjugaison de dynamiques locales qui permettent à ces structures d'émerger. Les thématiques qu'elles traitent sont donc locales et concrètes pour les habitants.

Le réseau d'EEDD sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques est donc la résultante de dynamiques associatives multiples stimulées par la présence de matières riches en thématiques servant de support aux outils pédagogiques. Le territoire marque les outils.

Toutefois, j'ai pu me rendre compte qu'il n'y avait pas de mutualisation des outils ni de bases de données individuelles ou communes mises à jour et prises en main par les acteurs locaux. Mettre en place un réseau sous format numérique permettrait d'améliorer les échanges et d'éviter les doublons. Cela permettrait sûrement d'approcher plus de personnes.

PARTIE 3 : LES FINALITES DE L'OUTIL PEDAGOGIQUE : ENTRE NECESSITE DE TRANSMETTRE UN SAVOIR ET ANCRAGE TERRITORIAL

On a vu que les outils pédagogiques d'EEDD ont pour finalité de transmettre des connaissances via différentes entrées. Celles-ci sont de différents ordres, dont scientifique, mais les aspects artistiques et ludiques sont importants pour rendre ces outils attractifs.

Quelle est l'efficacité des outils pédagogiques existants dans l'acte d'apprendre ? Surtout lorsque l'apprenance est constituée d'un « ensemble de dispositions favorables à l'acte d'apprendre dans toutes les situations, qu'elles soient formelles ou non, expérientielles ou didactiques, autodirigées ou dirigées, intentionnelles ou fortuites. » (CARRÉ, 2005). Les outils pédagogiques inventoriés apparaissent sous une multiplicité de supports et nécessitent une personne l'animant ou non. Ils s'inscrivent dans ce qui permet de construire l'apprenance mais l'efficacité n'est pas mesurée. En matière d'environnement, l'action d'apprendre se fait par plusieurs moyens et au travers d'animateurs qui ont chacun une spécificité.

1. La transmission de connaissances comme leitmotiv des outils pédagogiques

Les outils pédagogiques de l'EE ont des processus d'apprentissage qui se rapprochent de ceux qui sont formateurs et capacitants (tableau 5). FERNAGU-OUDET définit trois processus d'apprentissage : individuel (niveau micro), collectif (niveau méso) et organisationnel (niveau macro).

Type	Objectif(s)	Dispositif
Formatrice	Contribue aux apprentissages individuels en proposant des actions de formation intégrées aux pratiques de travail quotidiennes.	Dispositifs formels articulés autour de l'acquisition de savoir-faire pratiques contextualisés
Qualifiante	Permet le développement des compétences individuelles et collectives.	Dispositifs formels managériaux et organisationnels s'appuyant, en général, sur le recours aux formations diplômantes ou qualifiantes, et/ou la reconnaissance de savoirs socialement validés
Apprenante	Privilégie les apprentissages individuels en vue d'organiser une progression collective des compétences	Dispositifs managériaux et organisationnels, GPEC tournés vers la stratégie d'entreprise
Professionalisante	Favorise l'apprentissage expérientiel, la montée qualitative des compétences au niveau individuel ou collectif	Dispositifs formels et informels essentiellement orientés vers l'analyse des problèmes, la pratique réflexive
Capacitante	Encourager le développement des capacités, de la capacité à agir	Dispositifs organisationnels et managériaux formels ou informels

Tableau 5 : Des organisations pour apprendre (FERNAGU-OUDET, 2010)

Il n'y a pas de réelle qualification apportée par les outils pédagogiques, pas de validation par un diplôme par l'animateur qui maîtrise le sujet dont il parle. Mais lors des entretiens, j'ai pu rencontrer des animateurs qui ont différents profils et qualifications. Certains ont une qualification élevée (bac +5) en lien avec l'environnement et ont alors une volonté de travailler en réseau et de rechercher une efficacité dans les actions et à travers elles, les outils.

1.1. L'intégration des outils dans une offre pédagogique calquée sur les programmes scolaires

Un des obstacles de l'EE demeure le cloisonnement strict des structures scolaires par disciplines (GIORDAN, SOUCHON, 2008). Ce dernier est antagonique avec la conception même de l'ERE, puis de l'EE, telle que l'UNESCO les a détaillées au cours des conférences successives.

Généralement, les outils pédagogiques constituent un investissement et, pour être rentabilisés, sont intégrés à l'offre pédagogique propre à chaque structure. Cette offre est calquée sur les programmes scolaires pour répondre à une demande de la part du monde enseignant. Le processus d'apprentissage sera soit formateur soit capacitant.

Cycles	Objectifs
1 (TPS, PS, MS)	Sensibiliser aux problèmes de l'environnement, apprendre à respecter la vie
2 (GS, CP, CE1)	Prendre conscience de l'existence d'interactions entre les êtres vivants et l'environnement, apprendre à respecter les écosystèmes
3 (CE2, CM1, CM2)	Comprendre la place, le rôle et l'adaptation des êtres vivants aux conditions du milieu, les notions de chaîne alimentaires ; sensibiliser à l'évolution d'un environnement géré par l'homme

Tableau 6 : Objectifs pédagogiques de l'EDD en cycles 1, 2 et 3 (MATAGNE, 2012)

Les outils d'EEDD ont pour but d'offrir une meilleure connaissance de son environnement et donc du territoire du quotidien selon le niveau des élèves en école primaire comme sur le tableau 6. Quels sont les vecteurs de cet apport de connaissances ? Ici, deux approches coexistent et sont parfois complémentaires :

- Faire l'école dehors :

il s'agit d'une approche de l'EEDD qui favorise l'expérience sensorielle sur un site en plein air (forêt, cours d'eau, montagne, etc.) comme en témoigne un acteur local de l'EEDD :

« *Le dehors offre à l'enfant [...] un fantastique espace de liberté et de libération émancipatrice* » (ESPINASSOUS, 2010).

Le constat que la société est de plus en plus coupée du territoire emmène des animateurs et structures à recréer un lien direct entre l'enfant et la nature. Les structures qui vont favoriser cette approche bénéficient souvent d'un cadre naturel favorable à l'existence de lieux pouvant satisfaire cette approche.

Cette approche n'est pas fermée à l'usage d'outils pédagogiques mais le territoire et les activités *in situ* sont favorisés par rapport à l'ingénierie pédagogique.

- Savoirs par l'expérience :

il s'agit d'une approche qui sera basée sur les outils et sur un accès à la science pour tous. il est moins identifiable. Les outils permettent d'aborder beaucoup de problématiques, tant abstraites (Développement Durable, changement climatique) que concrètes (Faune, Flore). Contrairement à la précédente, l'ingénierie pédagogique s'adresse tant aux enfants (mallettes pédagogiques, jeux, etc.) qu'aux adultes (Expositions, maisons thématiques, etc.). La deuxième personne enquêtée résume l'idée en parlant d'un accès à tous aux

sciences : « [Les animateurs] pourraient faire de la science pour tout le monde. Notre rôle étant de mettre à disposition du plus grand nombre. L'accès au savoir doit être gratuit » (ENTRETIEN 2). De fait, les outils semblent indispensables pour satisfaire cette approche.

Il serait intéressant d'étudier cette approche et d'identifier des formes et ses origines pour l'affiner et identifier si la conception d'outils relève plus du besoin des usagers ou des concepteurs, pour financer des postes en recherche et développement.

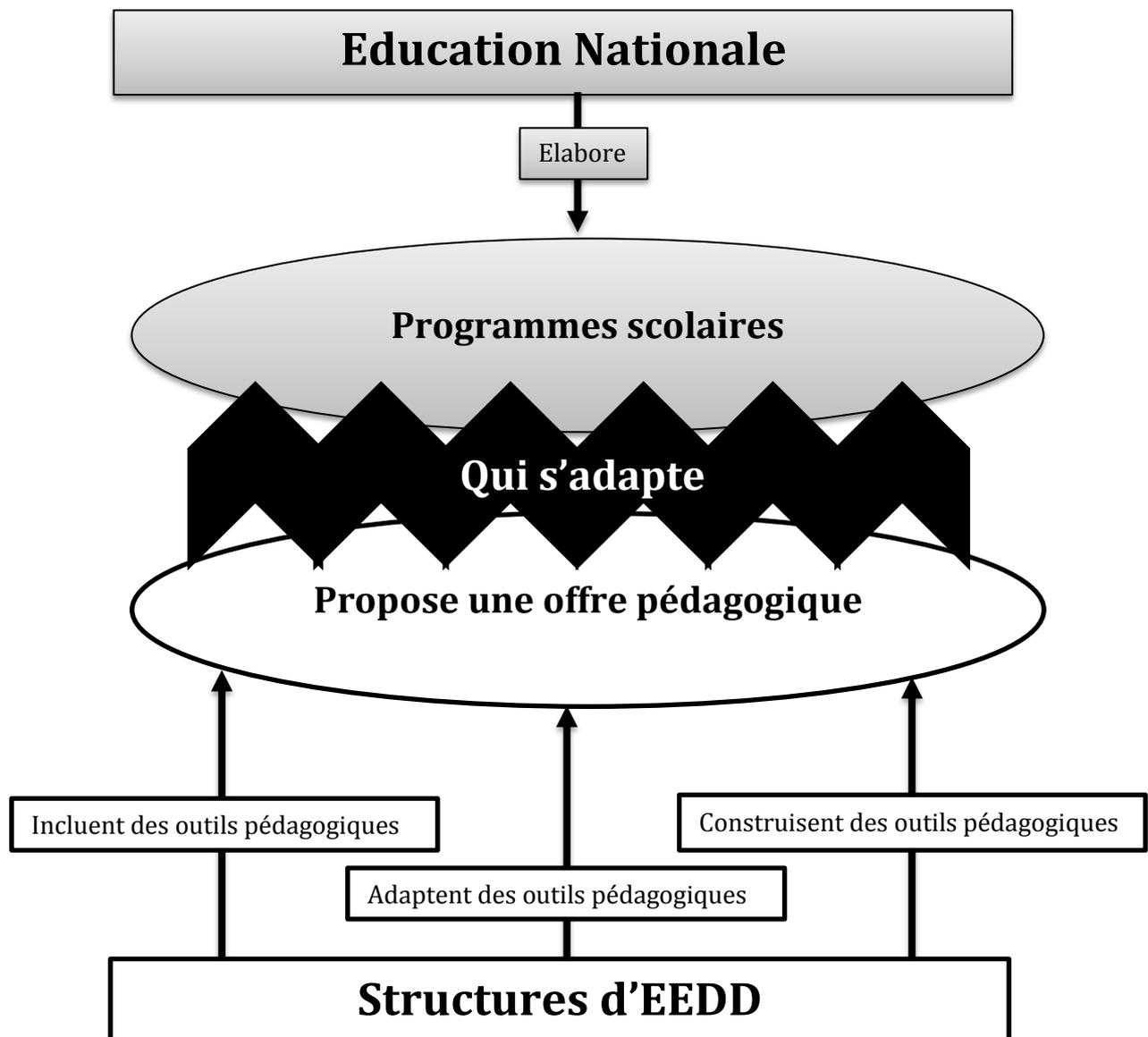


Figure 21 : L'utilisation des outils pédagogiques des structures d'EEDD vis-à-vis des programmes scolaires

Yves CARLOT (1981) rappelle que « la pédagogie de l'environnement c'est apprendre à voir, c'est aider à prendre conscience du milieu quotidien, [...] c'est aussi éveiller des comportements

individuels et collectifs. » (CARLOT, 1981). L'utilisation d'outils n'est donc pas automatique mais dépend de l'approche de l'animateur et de ce qu'il veut transmettre. Dans quelques cas, en particulier dans le cadre de l'Education au Développement Durable, des outils pourront être nécessaires.

Ainsi, la figure 21 montre que les programmes scolaires conditionnent en partie l'utilisation de certains outils pédagogiques. Ils serviront, parfois exclusivement, à satisfaire l'offre pédagogique de la structure d'EEDD qui collera aux programmes scolaire. Cette adaptation aux programmes scolaire est une nécessité pour que le corps enseignant puisse justifier de faire appel à ces structures d'EEDD.

L'action d'apprendre se fait par plusieurs moyens et plusieurs personnes apparaissent dans ces différents moyens, chacune à une place définie. Celle de l'outil pédagogique doit ainsi être discutée en amont de l'activité d'EEDD (avec les organisateurs : professeurs, élus, professionnels) afin de d'identifier ce qui correspond au mieux aux objectifs en termes d'approche, de connaissances partagées puis de compétences acquises. Il faut identifier le message à faire passer.

La philosophie des territoires apprenants est différente de celle de l'éducation nationale puisque l'apprentissage s'effectue tout au long de la vie, à travers des dispositifs qui sont plus ou moins formels.

1.2. Les outils à destination du grand public : la domination du modèle « les expositions »

Reines du tout public, capables d'aborder un nombre de thématiques impressionnant et autonome de par le contenu qu'elles possèdent, les expositions (outils pédagogiques) représentent plus de la moitié des outils du territoire des Pyrénées-Atlantiques. Les supports sont multiples (du kakémono à l'affiche A3) et les thématiques sont tout aussi diverses. Sur les 109 expositions recensées, seules 3 ne sont pas utilisées.

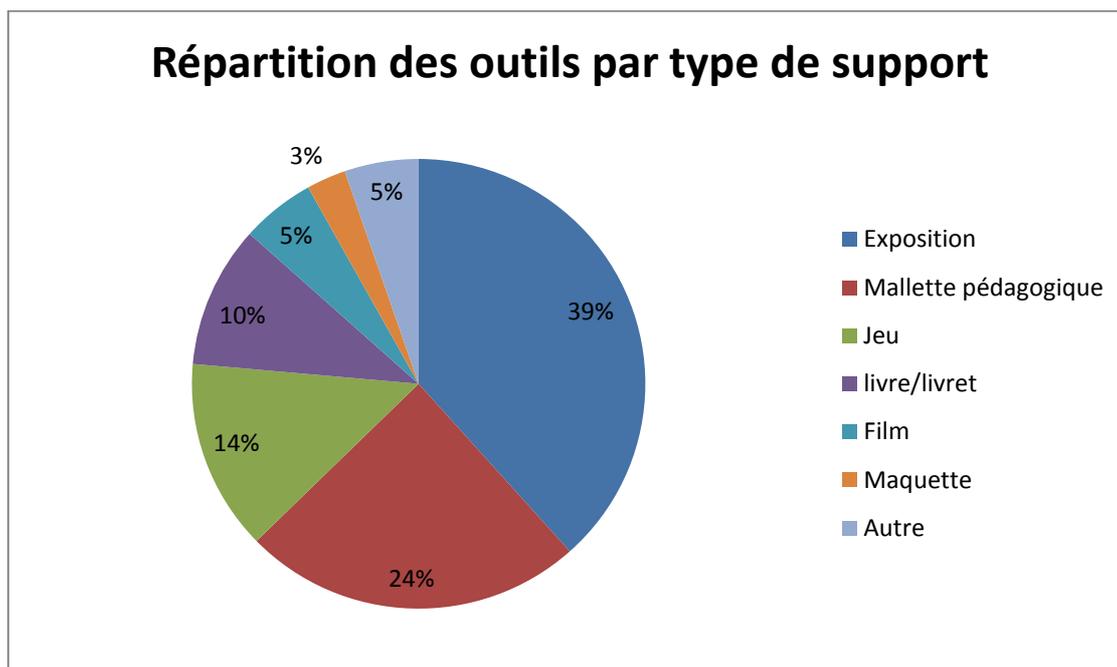


Figure 22 : Les outils pédagogiques des Pyrénées-Atlantiques par type de support

Pourquoi ce modèle est-il dominant ? (Figure 22). Étrangement, peu de personnes avec lesquelles je me suis entretenu ont sélectionné une exposition. Deux personnes ont choisi de me parler de deux expositions fabriquées en interne, respectivement Stopimpact⁷ et Biodiversité en Béarn. Les arguments qui reviennent sur le choix d'utiliser ce support sont différents mais se recoupent en plusieurs points.

La personne interrogée lors du septième entretien affirme « *que l'exposition c'était intéressant pour pouvoir la faire tourner dans les différentes associations dans lesquelles on travaille* ». L'exposition en question est donc conçue pour être consultable au sein de lieux d'EEDD ou de collectivités sur un territoire correspondant au département des Pyrénées-Atlantiques. Elle comporte un volet de sensibilisation et un volet d'action puisque des livrets permettant de collecter de l'information pour le compte de l'association sont disponibles. C'est un outil de prévention qui comporte un volet d'action concrète.

La personne interrogée lors du premier entretien indique qu'ils voulaient « *à la fois une approche à la fois artistique et à la fois ludique, utilisable, dans une médiathèque par exemple, contrairement à un outil pédagogique qui nécessite continuellement d'être animé. Voilà, l'exposition, ça peut suffire à soi et donc en tant que communication* ». Cette exposition est donc

⁷ Stopimpact est une exposition de sensibilisation aux accidents entre des véhicules et des animaux. Son but est de sensibiliser les automobilistes pour réduire à la source le nombre d'accidents. Un volet d'action concrète permet à des personnes de signaler des endroits dangereux.

utilisable dans un lieu recevant du public sur un territoire précis (le Béarn). C'est un outil de partage de connaissances qui fonctionne en autonomie avec les apprenants qui la contemplent.

En ce qui concerne les points communs, chaque exposition possède un certain degré d'autonomie. Comme il n'y a pas d'interaction animateur/public, il est difficile de mesurer l'apport de l'exposition et donc de son efficacité en terme de transmission de savoirs.

Enfin, lorsque la première personne interrogée affirme que l'exposition « *est l'outil qui sort le plus, donc c'est visiblement un des outils les plus intéressants* » (ENTRETIEN 1), cela signifie par ailleurs qu'il y a des outils qui ne fonctionneraient pas, qui ne sortiraient pas. L'intérêt pour les expositions peut s'expliquer par leur faible coût dans leur fonctionnement, car il n'y a pas le besoin d'un accompagnement humain permanent. En revanche, selon les classes d'âges ciblées par les outils, un accompagnement sera nécessaire.

1.3. Les outils à destination de publics spécifiques

Au-delà des thématiques traitées par les outils, il est tout aussi intéressant de se pencher sur les publics visés par ces outils-là. Tout d'abord, le nombre d'outils dédié à un public spécifique (Figure 23).

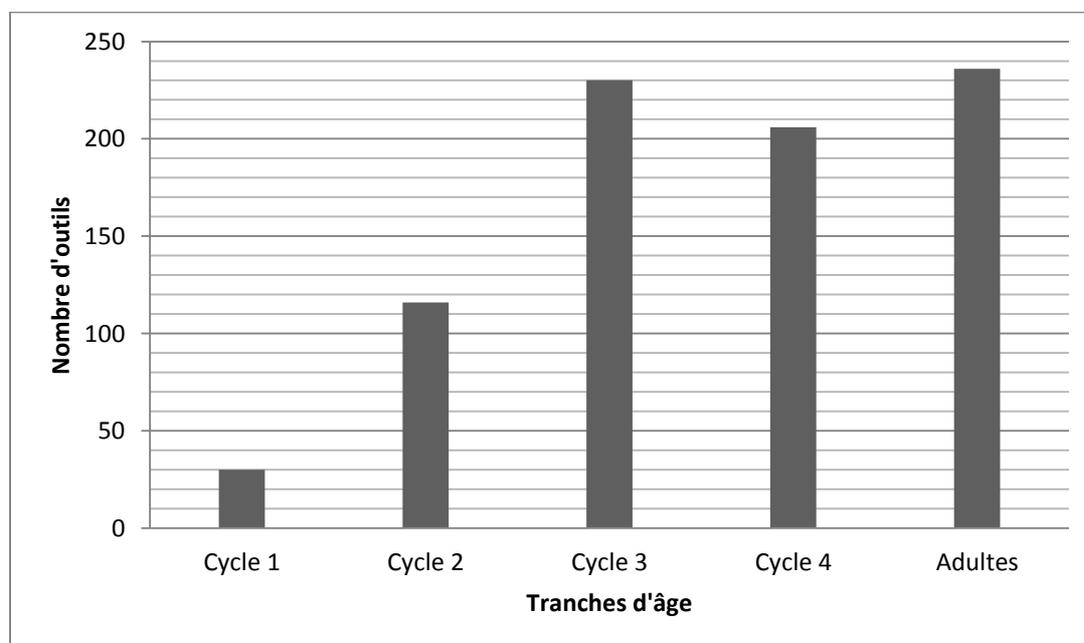


Figure 23 : Nombre d'outils par tranches d'âge

- cycle 1 : maternelle et CP. Les supports principaux sont : mallette pédagogique, maquette et jeu,
- cycle 2 : CE1, CE2, CM1. Les supports principaux sont : mallette pédagogique, exposition et jeu,
- cycle 3 : CM2, 6ème, 5ème. Les supports principaux sont : exposition, mallette pédagogique et jeu,
- cycle 4 : 4^{ème}, 3^{ème}, 2nd 1^{ère}, Terminale. Les supports principaux sont : exposition, mallette pédagogique et jeu,
- adultes : Les supports principaux sont : exposition, mallette pédagogique et jeu.

Les expositions apparaissent dès le cycle 2 puis sont très vite une source d'éducation à l'environnement privilégiée. Les mallettes sont un moyen favorisé en cycles 1 et 2 alors qu'ils sont secondaires en cycles 3 et 4 ou même chez les adultes. Les jeux ressortent dans cette classification. Les expositions sont tout public mais la majeure partie peut s'adresser aux enfants dès le cycle 3 (60%) ou dès le cycle 2 (20%). Il existe trop peu de films ou d'outils disponibles en ligne. Certains projets d'outils disponibles en ligne prennent naissance actuellement, il est donc mal aisé d'en parler ici. Ces outils seraient intéressants car accessibles par des populations et le monde enseignant. Néanmoins se pose la question du financement de ces outils là, au niveau de la recherche et du développement ou de l'adaptation de certains outils existants. L'animation demeure une source de recettes permettant de financer l'animateur et le renouvellement du matériel utilisé.

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4	Adultes
Thématique 1	Oiseaux	Mammifères/Oiseaux	Oiseaux	Mammifères/Oiseaux	Biodiversité
Thématique 2	Cycle de l'eau	Cycle de l'eau	Mammifères	Civisme	Oiseaux
Thématique 3	Poissons/insectes	Patrimoine géologique	Civisme	Biodiversité/Flore ordinaire	Flore ordinaire

Tableau 7 : Les principales thématiques traitées par tranche d'âge

Le tableau 7 montre que les thématiques qui reviennent le plus sont celles de la faune avec en particulier le domaine des oiseaux puis celui des mammifères. Il s'agit sauf exception d'espèces des Pyrénées. Cependant, aucun outil ne parle directement de l'ours des Pyrénées. On observe une transition entre l'enseignement primaire et secondaire, une transition entre des thématiques qui ont trait au fonctionnement de l'environnement de tous les jours (animaux, eau) et l'apprentissage de l'éco-citoyenneté et du civisme, autrement dit, de la vie en société. Une nouvelle transition débute en la fin de l'enseignement et les outils à destination des adultes. Les thématiques abordées sont celles de la Biodiversité puis de la Faune et de la Flore, en particulier les rapaces pyrénéens. Les thèmes sont beaucoup plus variés mais les outils qui l'étudient restent axés sur ces trois domaines. Les outils plus spécifiques pourraient être utilisés auprès des professionnels pour faire évoluer leurs pratiques par exemple.

Cependant, les outils demeurent trans-générationnels. En effet, leur utilisation durant les cycles 1, 2 et 3 et le rôle de l'animateur qui intervient, permet à l'enfant de construire son esprit. Des thématiques devraient être intégrées comme la découverte de son environnement et une sensibilisation à leur monde : celui d'un monde influencé par le changement climatique. Les outils uniquement à destination des cycles 1, 2 et 3 ont une répercussion bien au-delà dudit public. En effet, sur les 37 outils (2% du total) à destination exclusive de ces cycles, plus d'un tiers parle du cycle de l'eau et des rivières et un quart aborde le domaine de la faune, dont la moitié des rapaces et ces thématiques vont être, par ricochet, abordées après l'école, dans la cour de récréation avec ses copains ou à la maison avec ses parents. Les autres problématiques abordées sont mentionnées en figure 24.

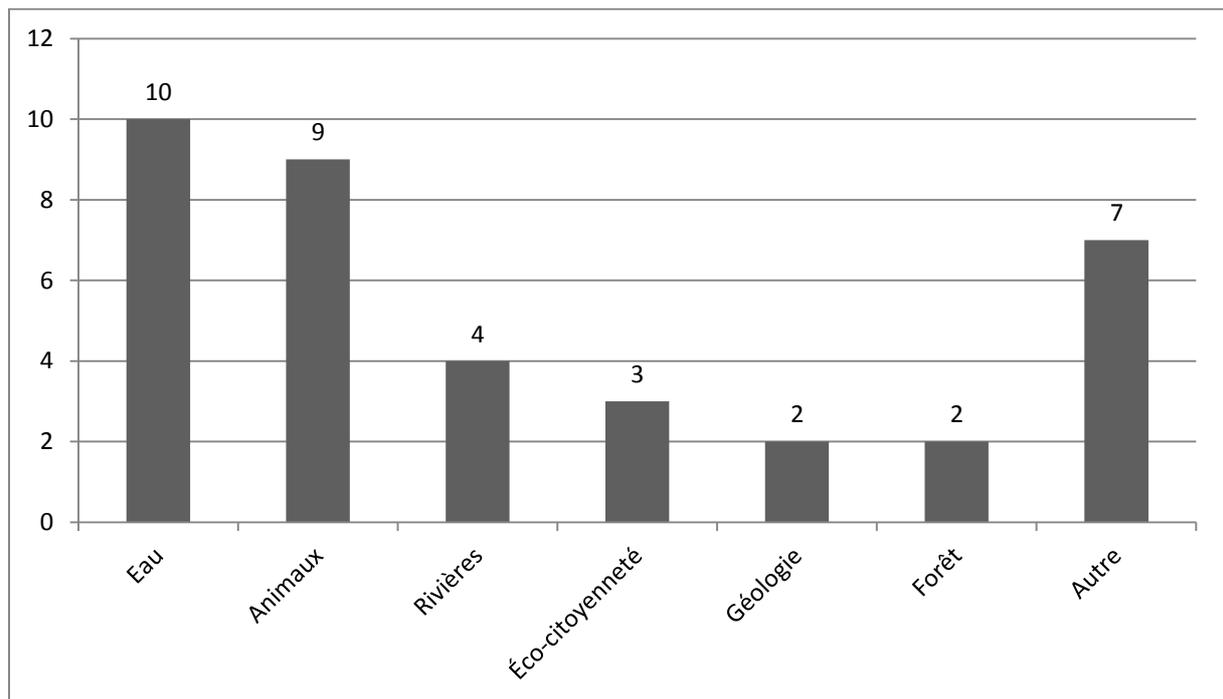


Figure 24 : Nombre d'outils à destinations des cycles 1, 2 et/ou 3

Des thématiques sont en effet absentes ou cruellement sous développées (la flore : un outil, côte/océan : un outil). Le monde actuel étant étroitement lié à des questions de géopolitique et de démographie, des outils axés sur ces questions pourraient permettre aux futurs citoyens d'acquérir des compétences en termes de Développement Durable et de Changement Climatique.

1.4. Les outils conçus en interne et adaptés à l'animateurs : l'enjeu de la transmission de l'utilisation de ces outils

Que les outils soient conçus en interne ou adaptés en interne à une spécificité territoriale ou à une approche particulière liée à l'histoire de la structure qui les utilise, une question majeure se pose : celle de leur transmission d'un animateur à un autre animateur. Derrière chaque outil, et même de chacune de ses composantes, se trouve un savoir (à la fois sur les connaissances à apporter et sur la manière de l'apporter) qui est détenu par l'animateur référent. Dans certains cas, plusieurs animateurs maîtrisent l'outil. Il est difficile de quantifier le nombre d'outils concernés, mais on peut trouver dommageable de perdre leur valeur ajoutée en cas d'absence de l'animateur référent voire de son départ de la structure. De toutes façons, sur les 20 % des outils recensés pour lesquels l'utilisation par un animateur de la structure est obligatoire, environ la moitié d'entre eux nécessite de bien connaître l'outil et les thématiques qu'il aborde. L'efficacité de la transmission de savoirs en environnement par des outils pédagogiques est liée à la qualité de l'animateur. La Figure 25 montre ce que comportent les outils pédagogiques, en dehors de la thématique propre à chaque outil, il s'agit d'enseignements communs. Là aussi, cela dépend en partie de l'animateur qui transmettra ces valeurs-là.

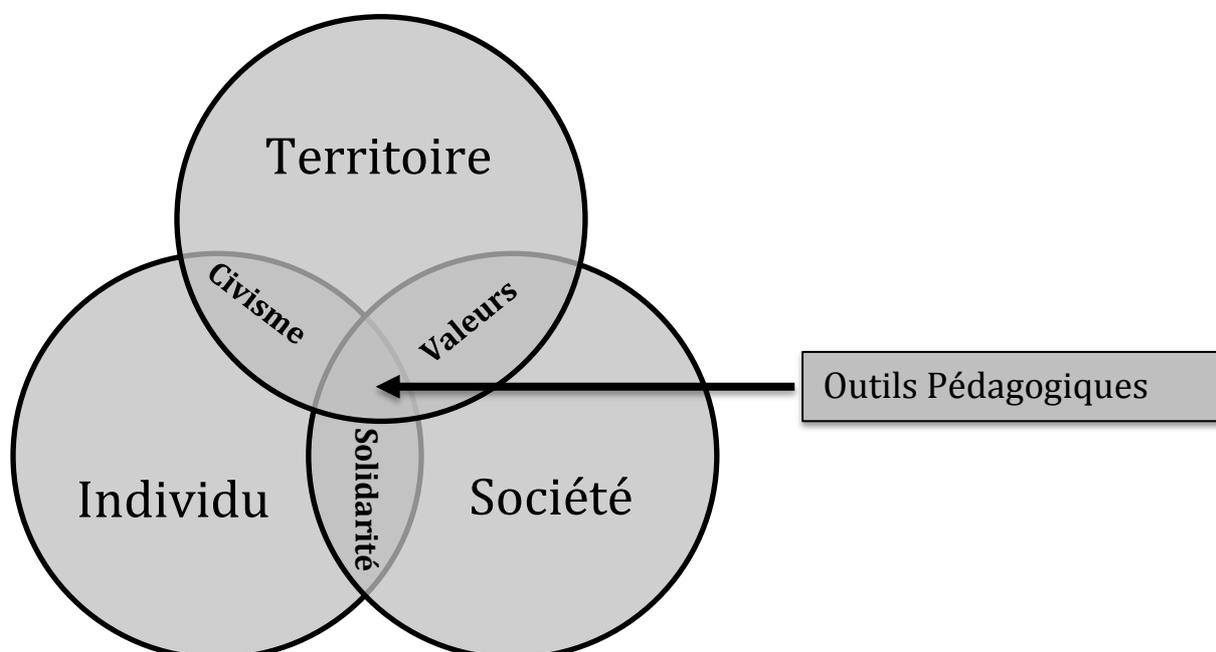


Figure 25 : Les valeurs de l'EDD et des outils pédagogiques, d'après entretiens sur le terrain et les parties en gras sont d'après ARÉNIU I A and all. (2000) n102

La transmission des savoirs en termes de Civisme, de Valeurs et de Solidarités, en dehors des connaissances en termes d'EEDD pure, constituent des piliers des outils pédagogiques. Ils découlent de l'alchimie de l'individu (apprenants et animateurs), de la société (la vie en société, à travers l'école par exemple) et le territoire (auquel les outils se rattachent).

La thématique de l'EEDD est basée sur du savoir-être, ce sont des éléments abstraits que l'on doit s'approprier et appliquer dans sa vie citoyenne.

2. Les outils pédagogiques répondent à l'ambition de traiter des problématiques ancrées dans le territoire

Chaque outil pédagogique aborde, avec un degré d'intégration territoriale variable, des problématiques locales. Elles sont le témoignage de la réalité du territoire d'action des structures d'EEDD qui les possèdent. Et même lorsqu'il est impossible de le voir au premier coup d'œil, c'est quand on regarde plus en détail le contenu de l'outil que l'on se rend compte s'il est ancré ou non sur le territoire. Dans l'entretien 1, la personne interrogée a présenté deux outils qui sont véritablement ancrés dans le territoire. Le premier, Biodiversité en Béarn, possède un titre très explicite. Le second, Territoires d'énergies, paraît généraliste au premier regard mais « *il est essentiellement quand même orienté Béarn dans les questions* ».

2.1. La prise en compte de l'environnement comme garde-fou des outils pédagogiques

L'environnement local est donc pris en compte dans les outils d'EEDD. Mais plusieurs questions se posent, en particulier ce qui est entendu par environnement. Pour une majorité des personnes interrogées, pour être efficaces, les outils pédagogiques d'EEDD doivent prendre en compte l'environnement avec ces trois notions :

- Pour aborder « *des thèmes primordiaux à la sensibilisation à la préservation de l'environnement* » (ENTRETIEN 1),
- « *La première expérience, c'est d'abord se familiariser avec son quotidien, avec son environnement naturel.* » (ENTRETIEN 2),
- « *[L'outil] leur apprend à regarder et à prendre conscience de la qualité de leur environnement toute l'année.* » (ENTRETIEN 6).

En fait, les animateurs tentent de rendre concret l'environnement à leur public pour les impliquer et capter leur attention. Ce travail là sera adapté selon les âges du public rencontré.

Les termes « *primordiaux* » et « *première expérience* » montrent que « *prendre conscience* » de ce qui nous entoure est un enjeu premier de l'Education à l'Environnement. S'il s'agit d'un enjeu premier, quelle doit être le second ? Celui du développement durable arrive donc.

- « *Alors aujourd'hui, on est sur [...] sur de la phase de transition, donc de l'application concrète du développement durable* » (ENTRETIEN 4)
- « *Le thème du développement durable, [...] c'est d'aborder ces thèmes de manière à ce que les gens repartent avec des idées de gestes qu'ils peuvent appliquer chez eux.* » (ENTRETIEN 7)

Ainsi, deux volets de l'EEDD sont identifiables : un volet de sensibilisation ou d'information sur l'environnement (fonctionnement, intérêt, services éco systémiques) et un volet de protection ou de civisme en relation avec le développement durable (éco-gestes, réchauffement climatiques, gestion des ressources).

2.2. Les choix méthodologiques dépendent des structures, des outils puis des animateurs

Le concept même de développement durable englobe un certain nombre de thématiques qui sont abordées de manière frontale ou détournée par les outils pédagogiques. Quels sont-ils ?

Ceci pose la question de de l'adaptation des thèmes abordés.

2.2.1. *Les méthodologies communes : les sens mobilisés par les outils pédagogiques*

Le territoire s'inscrit dans les outils pédagogiques à travers l'expérience des personnes qui les utilisent. Ces outils reflètent ce que l'auteur veut que les apprenants ressentent. Or, la nature offre des sensations uniques et intimes à chacun d'entre nous, à chaque étape de notre construction. Certains sens sont individuels et d'autres collectifs, certains sont passifs et d'autres actifs. Ces sens-là sont mobilisés par les animateurs pour transmettre une connaissance à des apprenants.

Des outils reprennent l'entrée « *toucher* » avec deux objectifs :

- toucher pour se familiariser avec,



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 27 : Mallette serpents d'Aquitaine, Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, 2016 (Concepteur : Cistude Nature)



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 27 : Mallette Traces, Parc National des Pyrénées (Concepteur : Orengo)

- toucher pour deviner.



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 29 : Devine-Arbre, Chemins Bideak, 2016 (Concepteur : Chemins Bideak)



Crédits photographiques :
Mathieu LEMBEZAT

Figure 29 : Touche et devine, Parc écologique IZADIA, 2008 (Concepteur : Parc écologique IZADIA)

Dans chaque cas, un sens est mis à contribution : le toucher. Relativement bien mobilisé, ce sens est en réalité une porte d'entrée sur ce qui compose l'environnement. C'est une manière de s'approprier ce qui est inaccessible, se familiariser et comprendre. Dans le cas des figures

26 et 27, il s'agit respectivement de voir une empreinte d'animal pyrénéen, et de pouvoir la reproduire, et dans le second de toucher des reproductions de peaux de serpent qui vont permettre d'atténuer les appréhensions à l'approche de ceux-ci. Dans le cas des dispositifs des figures 28 et 29, il s'agit de s'approprier ce qui constitue l'environnement proche, commun, souvent méconnu (minéral –sable, gravier, terre, etc.- et biologique -écorces, pomme de pin, glands, etc.-). Ces deux outils, de par leur simplicité, leur reproductibilité et leur capacité à changer de thématique, sont efficaces et adaptés aux publics en situation de handicap même si cela n'était pas pensé comme tel dès leurs conceptions. Ces outils-là peuvent être mutualisés.

D'autres sens sont mobilisés par des outils. Les outils non déplaçables comme le jardin botanique ou les stations d'épuration, tout comme les lieux pouvant accueillir des activités d'EEDD, mobilisent la vue mais surtout



Figure 30 : Jardin botanique Paul Juvet, Saint-Jean-de-Luz (06/06/2016)

l'odorat ainsi que l'ouïe. La figure 30 montre que l'ensemble des sens sont mobilisés dans le cadre d'une telle expérience. Comme cela a été souligné, il s'agit d'un outil qui n'est pas stable sur l'année, les saisons modifiant la biochimie de l'air, les stades végétatifs changeant. « *C'est un support pédagogique vivant* » (ENTRETIEN 6). Les sens sont donc une entrée dans le cadre de certains outils pédagogiques de découverte de l'environnement. Cependant, il en est un qui est mobilisé très fréquemment : la vue.



Figure 31 : Zéro pesticides dans nos villes et villages, PAT Gave de Pau, 2009 (Conception : PAT Gave de Pau)

Contrairement aux sens énoncés précédemment, la vue est le sens le plus investi par les outils. Il s'agit d'un sens que l'on contrôle totalement, c'est-à-dire que l'on choisit de l'utiliser ou non (il suffit de fermer les yeux pour ne plus voir puis de choisir ce que l'on regarde contrairement à l'odorat et à l'ouïe). Les expositions mobilisent ce sens en priorité. Dans plus de 9 cas sur 10, l'entrée visuelle y est très importante voire une nécessité absolue. La figure 31 montre comment le visuel s'empare de ces expositions et en fait un point central en lien avec la problématique traitée. « *il faut [un outil] puissent illustrer le propos* » (ENTRETIEN 2), tant pour les supports nécessitant une animation que celles qui n'en ont pas besoin. Néanmoins, regarder une exposition, c'est être actif. Lorsqu'une personne anime une exposition, cette activité peut être soit accrue, soit inhibée, selon la manière d'amener ladite animation.

Les expositions peuvent être classées en deux grandes catégories quant à leurs liens avec le territoire. En effet, une exposition, comme sur la figure 25, portant sur une thématique valable sur l'ensemble du globe ne va pas nécessairement avoir d'assise territoriale. Or, cet outil va être en lien avec d'autres dispositifs qui sont de la sensibilisation chez des particuliers ou encore la démonstration via des maquettes de certains phénomènes qui vont rappeler aux personnes un lieu sur lequel elles peuvent agir et sera donc un outil éducatif faisant partie d'un plus grand ensemble local.

Les films sont quant à eux une façon de mobiliser deux sens en lien avec l'image et le son : respectivement la vue et l'ouïe. Les films, souvent disponibles sur internet, constituent une immersion à distance dans un lieu ou une thématique précise. Selon la thématique traitée par ce type de support, le territoire va apparaître en tête (l'étude d'un phénomène au sein d'une zone bien précise) ou ne va pas apparaître (explication de quelque chose de global ou de technique).

Quel que soit l'outil utilisé, exception faite pour les outils autonomes, le lien entre l'approche utilisée, la thématique abordée et les réalités du territoire, va dépendre de l'animation et donc de l'animateur. En effet, c'est lui et lui seul qui conditionne l'approche et le degré de connexion au territoire de l'outil.

2.2.2. Des méthodologies multiples : transmission de compétences et de spécificités

locales

Consciemment ou non, ce que les concepteurs et les animateurs connaissent du territoire quotidien qu'ils fréquentent se fait ressentir à travers les outils pédagogiques. Le territoire s'introduit donc naturellement au sein des outils, que ce soit dans la conception ou dans la phase d'animation.

Deux approches dominent le monde des outils pédagogiques : l'approche scientifique et l'approche artistique. La première consiste à montrer des expériences en direct dans beaucoup de domaines (cycle de l'eau, astronomie, astronomie de jour, élevage d'insectes, prélèvements d'espèces et usage de clef de détermination). Selon les outils choisis, divers éléments montrent que cette approche est dominante.

« J'ai plutôt une approche scientifique. » (ENTRETIEN 9)

« La première expérience, c'est d'abord se familiariser avec son quotidien, avec son environnement naturel. [...] Nul ne devrait ignorer qu'au cours de l'année, le Soleil, plus il est haut, plus il est efficace que quand il est plus bas. » (ENTRETIEN 2)

La personne interrogée dans le deuxième entretien a décrit le fonctionnement des fours solaires. L'entrée, comme la plupart des outils est technique et scientifique *« Ce sont des mouvements ou interviennent le mouvement de la Terre autour du Soleil, sa distance, l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre. Tout ça, c'est purement astronomique. Ça a un impact direct sur ce que moi je vais mesurer ou lorsque je vais cuire mon, en utilisant mon four. Mon four, dans certains moments du cycle sera plus efficace que dans d'autres. D'accord ? Ça va faire intervenir aussi, l'atmosphère, l'interaction, la pollution. »*



Figure 32 : Les Chauves-souris de chez nous, CIN Évasion Pyrénéenne (Concepteur : Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges)

Finalement, très peu d'outils ont une entrée scientifique. Dans le cas de la description ci-dessus, la personne est très expérimentée et a travaillé pour le compte d'une entreprise traitant du domaine de l'aéronautique. Donc au-delà du contenu de chaque outil pédagogique, derrière l'approche de chaque animateur, se trouvent une expérience personnelle et des valeurs.

Finalement, chaque structure et chaque

animateur possède ses propres valeurs. C'est le cas au CIN (Centre Initiatives Nature) Évasion pyrénéenne qui, il y a une trentaine d'années était un groupe de spéléologues qui exploraient des cavités souterraines dans le Béarn. Les thématiques étaient alors celles du milieu (Géologie) de ses occupants (Chauves-souris) comme sur la figure 32. Aujourd'hui, cette structure est un centre d'accueil de loisirs qui possède du matériel sur ces thématiques-là. Les animateurs connaissent ces problématiques et ont développé une approche qui leur est propre.

2.2.3. L'ère du numérique : une opportunité de partage des connaissances 2.0 ?

Beaucoup d'outils ont été adaptés aux problématiques locales, une nouvelle période se dessine pour une partie d'entre eux. Déjà près de 5 % des outils du territoire sont disponibles sur les sites internet respectifs des structures qui les possèdent. Des projets existent dans quelques associations sur le développement d'application pour Smartphones et Tablettes (ardoises numériques) pour satisfaire deux objectifs : la diffusion de connaissances sans contraintes physiques (matérielle, temporelle et spatiale) via des jeux ou de l'information. Ces outils, pour la plupart utilisables en l'état, devraient être connus des directions des établissements scolaires (écoles, collèges et lycées). Là aussi, il serait intéressant de mesurer la fréquentation de ces sites-là d'ici quelques années, après que d'autres soient développés. Quelques structures d'EEDD ont en effet pour projet de rendre utilisable de façon numérique certains outils pédagogiques, en particulier des jeux de cartes et des jeux de calcul d'empreinte carbone.

3. La vie des outils pédagogiques face aux problèmes financiers : une optimisation de l'usage des outils est possible

La question financière est au cœur des problématiques des structures possédant des outils d'EEDD. Toutes n'ont pas les mêmes financements et donc les mêmes moyens. Il n'y a pas de subventions qui financent les frais de fonctionnement des associations, mais ce sont les projets présentés qui le sont.

La figure 33 montre comment fonctionnent les structures qui possèdent des outils pédagogiques. Il est possible de les regrouper sous trois catégories : celles qui dépendent d'une collectivité ou qui sont une collectivité (Conseil départemental, Musée, etc.), les Associations (incluant les CPIE) et les services de l'État qui dépendent directement de ministères (DDTM, Agence de l'Eau, Parc National des Pyrénées).

La répartition par les sièges sociaux montre que ces structures sont concentrées au sein des aires urbaines de Pau et Bayonne. De plus, le réseau associatif est plus dense et les collectivités sont moins actives dans la partie Est du département alors que c'est dans la portion Ouest que le nombre d'outils détenus directement ou indirectement par les collectivités est plus important. Enfin, de vastes espaces n'accueillent pas de telles structures entre les deux aires urbaines, formant une sorte de séparation nette entre 50 et 70km de large isolant ces deux territoires.

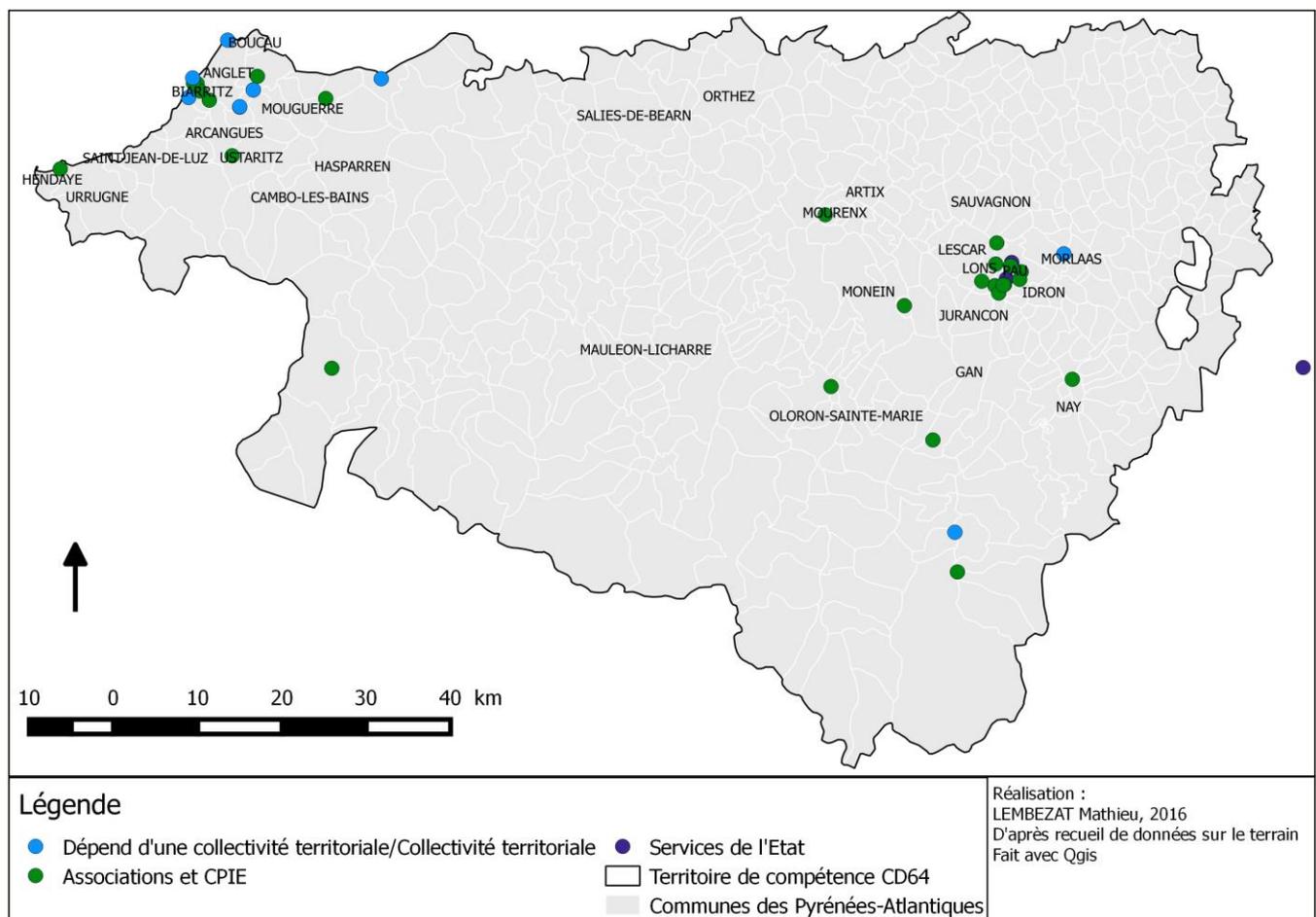


Figure 33 : Statut des structures qui possèdent des outils pédagogiques

3.1. Les contraintes financières inhérentes aux frais de personnel des associations conditionnent l'usage des outils pédagogiques

Les structures d'EEDD sont souvent sous la forme associative et leurs recettes sont les subventions qu'elles reçoivent et les activités qu'elles génèrent. Ainsi, elles subissent des contraintes financières en fonction des politiques locales : restriction des budgets, etc. Toutefois, il existe des disparités. Deux discours le montrent :

- « *[Il faudrait] donner de l'argent aux associations pour rémunérer leurs animateurs comme ça ils ne sont pas [...] en train de chercher et on cherche de quoi nous payer. Mais c'est épuisant. Alors qu'à côté de ça, on a donné de l'argent pour envoyer des groupes faire du ski.* » (entretien 2). Ces disparités se font ressentir par un manque de dialogue entre la structure et les pouvoirs publics qui, dans son rôle de service public, étudie chaque projet et décide de financer les projets.
- « *[Planète Précieuse : mon territoire en jeu] est un dispositif qui est totalement gratuit pour les collèges parce qu'il est financé à 100 %* » (entretien 4), financé par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, l'ADEME et les fonds FEDER.

Des financeurs issus des collectivités, de l'Etat ou de l'Europe permettent à certains projets de se construire et d'être utilisés. La conception des outils est conditionnée par l'implication des acteurs ayant un pouvoir financier actant le développement de certains projets. Cependant, un financement cohérent doit aller de la conception à l'utilisation de l'outil, comme dans le cadre de *Planète Précieuse : mon territoire en jeu*.

Ces incertitudes financières génèrent des tensions et des rotations de personnel qui nuisent à l'efficacité. En effet, des moyens doivent être déployés pour former à nouveau des animateurs et du temps d'appropriation des outils existants doit être aussi prévu.

3.2. La question de la connaissance des outils présents dans les structures par les collectivités territoriales

En général, les collectivités territoriales et les services de l'Etat connaissent les outils « emblématiques », c'est-à-dire ceux qu'ils ont contribué à financer (ou à créer via un partage de données) ou encore les outils qu'ils ont eu l'occasion de voir et qui les ont marqués. Cependant, ce n'est pas parce que les agents de la collectivité connaissent les outils d'EEDD que cette information est disponible auprès de l'ensemble de la collectivité parce qu'ils ne sont pas référencés. La connaissance des outils est en réalité informelle.

On a vu que les services de l'Etat et les collectivités sont financeurs d'outils pédagogiques ou de programmes locaux donnant directement ou indirectement naissance à des outils pédagogiques. Cependant, même s'il y a des traces de coopération ou de financement de la part desdits pouvoirs publics, la mémoire de l'existence de ces outils n'étant pas écrite, elle disparaît avec le temps et la rotation du personnel. Après une dizaine d'années, les outils dont il n'existe pas d'exemplaire dans

la collectivité ou service de l'Etat finissent par être oubliés. Un phénomène équivalent se produit lorsque les outils se sédentarisent sur une étagère et ne sont plus utilisés.

Là, se pose la question de l'efficacité de l'utilisation de l'argent public.

3.3. Communication et échanges entre structures d'EEDD

Il y a peu d'échanges entre structures d'EEDD. En revanche, il y a des échanges dans un sens suivant : les outils des collectivités (Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, PAT Gave de Pau) et organismes de l'Etat (Agence de l'eau Adour-Garonne) qui sont prêtés aux structures d'EEDD ou dans le cadre d'autres projets avec d'autres acteurs. Ce mode d'échange montre une forme de proximité entre le monde associatif et la sphère publique. La notion de « Service Public » revient spontanément dans deux entretiens. Il est donc dommage que les structures n'échangent pas entre elles.

Les outils pédagogiques sont généralement créés par plusieurs biais. Comment émergent ces outils ? Il s'agit de la juxtaposition de plusieurs éléments. Ils peuvent être divers : problème local, spécificité territoriale, demande particulière, événements ponctuels.

Lorsque les outils sont créés par une entreprise, ils vont être commercialisés. Ces outils sont en partie généralistes, applicables sur beaucoup de territoires différents. Cependant, il s'agit d'un marché de niche correspondant à très peu d'outils voire à du matériel pédagogique (tant en investissement qu'en fonctionnement).

Dans le cas où les outils sont créés par des collectivités ou des services de l'Etat, ils relèvent plutôt d'outils d'information, de communication et/ou de sensibilisation. Ils peuvent être spécifiques à un territoire ou généralistes selon le but correspondant à la création de l'outil.

Enfin, quand les outils sont créés dans le cadre de dynamiques associatives, ils correspondent généralement à un aspect particulier du territoire d'implantation de l'association. Ces outils peuvent traiter d'une thématique particulière ou aborder une thématique générale en lien avec la réalité du territoire. Ponctuellement, ces outils qui abordent un thème non local et répondent à une demande locale ou découlent d'un projet de l'association.

Entre ces différents niveaux, d'autres acteurs des territoires interviennent. L'aire géographique des actions est variable. En effet, les animateurs de réseau travaillent dans des structures qui conçoivent des outils pédagogiques à la demande de structures (associations, collectivités ou autres structures) qui les utiliseront, principalement pour répondre à une demande du corps enseignant.

Les finalités de l'outil pédagogique sont de transmettre un savoir à partir de l'environnement immédiat des personnes auxquelles elles s'adressent. Les capacités et compétences des animateurs sont importantes mais également l'ancrage territorial. Mais les outils pédagogiques doivent être efficaces et il serait intéressant d'en mesurer l'impact.

CONCLUSION

Les outils pédagogiques de structures d'EEDD s'inscrivent dans une dynamique territoriale propre à chaque structure. Ces outils sont développés et sont utilisés sur un territoire bien défini, qu'il soit linguistique, institutionnel ou thématique. La majorité des sièges des structures d'EEDD se trouve au sein des agglomérations de Pau et de Bayonne, d'autres sont localisées à proximité de lieux pour lesquels un intérêt existe. Il en résulte de multiples outils : 300 ont été référencés dans le cadre de l'étude. Ces outils sont adaptés au territoire. Il serait intéressant de développer des outils plus génériques obéissant aux enjeux de la transition énergétique qui concerne le monde. Les Pyrénées-Atlantiques comportent une multitude de territoires qui sont tantôt circonscrits au sein du département, en épousant sa forme ou l'incluant dans des espaces à cheval sur plusieurs départements ou au sein de la région. Toutefois, la multitude d'outils rencontrés qui sont l'expression des particularités environnementales des sites, ne sont pas mutualisés entre les structures d'EEDD. L'espace institutionnel pourrait être le moteur de la mise en place de réseaux puisque l'échelon régional et les collectivités financent ces structures. Elles en sont par ailleurs actrices en commandant des outils spécifiques et en sélectionnant des projets qu'elles financent. De plus, les structures de l'EEDD sont l'expression sur le territoire des missions de services publics qu'exercent les collectivités territoriales. Les liens sont très étroits. Les territoires d'actions peuvent dépasser les frontières du département, la mise en place de réseaux, la fédération des outils et des structures deviennent donc indispensables pour une meilleure efficacité.

Quand les outils sont créés dans le cadre de dynamiques associatives ou individuelles, ils correspondent généralement à un aspect particulier du territoire d'implantation de l'association. Ces outils peuvent traiter d'une thématique particulière ou aborder une thématique générale en lien avec la réalité du territoire. Ponctuellement, ces outils qui abordent un thème non local répondent à une demande locale ou découlent d'une expérience associative. La qualité des animateurs est une composante de la réussite de la transmission du savoir en matière d'EEDD. Le maillage des animateurs et des échanges entre eux doivent être favorisés pour améliorer l'offre et mieux la mutualiser.

L'inventaire quantitatif et qualitatif des outils pédagogiques présents sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques montre le besoin de mettre en place un dispositif commun à tous afin de partager l'offre, de l'étoffer, d'y ajouter les nouveaux outils à créer ou à acheter. Par ailleurs, il est

aussi nécessaire de former les animateurs, de pouvoir les fidéliser sur les structures, mais de les fédérer de façon à ce qu'ils se rencontrent, qu'ils échangent et ainsi partagent l'offre et leurs savoirs sur le territoire.

Un outil pédagogique d'EEDD reflète d'une part l'approche de l'animateur et d'autre part les réalités du territoire. Chaque outil est rattaché, au moins durant une des phases (de la conception à l'utilisation) au territoire. Lorsque le territoire n'a pas de place dès la conception de l'outil, alors elle est créée après. Le lien existe toujours et les outils sont connectés à la réalité.

Un outil a beau être rempli de sens, il n'est pas nécessairement utilisé. En effet, un outil utilisable et qui joue pleinement son rôle en qualité de support de l'animateur et auprès des apprenants est un outil efficace et pratique. Il s'agit d'un outil simple, léger, portable et robuste qui rentre directement dans le cœur du sujet dont il aborde.

Ainsi, les outils s'inscrivent de manière hétérogène dans le territoire puisque les supports sont divers et les approches des animateurs personnelles. Il y a parfois deux outils pareils mais pas deux animations identiques. Il s'agit d'une force de l'EEDD mais aussi un enjeu très important en matière de connaissance des outils, des animateurs et de leurs approches de la part des pouvoirs publics, qui financent en partant des outils et des structures, directement et/ou indirectement.

L'EEDD à quarante ans, les structures ont une vingtaine d'années, il serait important de mesurer l'efficacité des transmissions de savoir auprès des publics rencontrés et des enseignants. La réalisation d'une enquête sociologique des personnes concernées serait un excellent moyen de lever le voile et d'identifier les dynamiques globales et locales en matière d'EEDD. Il est temps de réaliser un bilan puisque l'offre devra évoluer, le Changement Climatique modifiant l'environnement et donc le comportement de tous au quotidien qui sera à adapter. Des outils sur le domaine du Changement Climatique devraient se généraliser et prendre une place conséquente au sein la famille de l'EEDD.

BIBLIOGRAPHIE

ARÉNILLA. L., GOSSOT. B., ROLLAND. M-C., ROUSSEL. M-P., Dictionnaire de pédagogie, Bordas pédagogie, 2000, 290p (page102)

BEN AYED. C., *Le nouvel ordre éducatif*, éducation & société, presses universitaires de France, 2009, 180p.

BIGANDO. E., « De l'usage de la photo elicitation interview pour appréhender les usages du quotidien : retour sur une méthode productrice d'une réflexivité habitante », Politique, Culture, Représentations, Cybergéo, 2013.

BOURDIN. A., *La question locale*, PUF, Paris, 2000.

CARLOT. Y., « Pour une pédagogie de l'environnement », Revue de géographie de Lyon, Volume 56, N°3, 1981, pp. 303-312.

CARRÉ. P., *L'apprenance : vers un nouveau rapport au savoir*, Paris, Dunod, 2005.

COQUILLARD AUFFRET. M-S., « L'éducation à l'environnement pour les personnes en situation de handicap », Pour 3/2009 (N°202-203), p16-20

DE VECCHI. G., PELLEGRINO, J., *Un projet pour... éduquer au développement durable*, Editions Delagrave, Paris, 2008, 120p. www.cairn.info/revue-pour-2009-3-page-16.html
(Consultée le 21/08/2016)

DUPUY. L., « Co, multi, inter, ou trans-disciplinarité ? La confusion des genres... » Work in progress / Document de travail à destination des étudiants du CIEH (Certificat International d'Écologie Humaine), 4 p.

<http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/CIEH/documents/La%20confusion%20des%20genres.pdf>

(Consultée le 27/06/2016)

DUSSAUX. M., « L'Éducation au développement durable : de la ville éducatrice au territoire apprenant ? », Spécificités 2010/1 (N°3), p. 39-56.

ESPINASSOUS. L., *Pour une école buissonnière*, Editions Hesse, 2010, 190p.

JÉGOU. A., « Les géographes français face au développement durable », *L'information géographique*, 2007/3 (Vol. 71) <http://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2007-3-page-6.htm>, (Consultée le 14/08/2016).

FERNAGU-OUDET. S., « Des organisations pour apprendre, tentative de contribution à l'idée de « ville apprenante », *Spécificités*, 2010/1 N°3, p. 19-38.

GIORDAN. A., SOUCHON. C., *Une éducation pour l'environnement. Vers un développement durable*, Editions Delagrave, 2008, 272p.

GIRAULT. Y., SAUVÉ. L., « L'éducation scientifique, l'éducation à l'environnement et l'éducation pour le développement durable. Croisement, enjeux et mouvances », *Aster*, n°46, p7-30. 2008.

JAMBES. J-P., *Territoires apprenants, esquisses pour le développement local du XXIème siècle*, Administration, aménagement du territoire, L'Harmattan, Paris, 2001, 254p.

LANDOT. É., *Loi NOTRe : le big-bang des collectivités Kit de survie juridique et technique* », *Dossier d'expert*, Landot&Associés, territorial éditions, Bourgoin-Jailleu, 2015, 233p.

MATAGNE. P., *Éduquer à la biodiversité pour un développement durable. Réflexions et expérimentations*, L'Harmattan, 2012, 110p.

ONU., « Déclaration et plan d'action de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain », Conférence des nations Unies sur l'environnement humain, Stockholm, 5-6 juin 1972. New York : Nations Unies, 1972.

ONU., Déclaration finale de la conférence des Nations Unies sur l'environnement, du 5 au 16 juin 1972, Stockholm.

(http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=97&ArticleID=1503&_fr), consultée le 10/06/2016.

SCHMITT. D., Avant-propos du préfet du Puy-de-Dôme, *Guide de l'accessibilité*, 2009

SIMONNEAUX. J., « Durabilité, citoyenneté, environnement... Des perspectives éducatives communes », *Pour*, 2008/3 (N° 198), p114-121.

TOUPET. J., « De l'animation rurale à l'éducation environnementale, La trajectoire du réseau finistérien des ULAMIR (1974-2014) », Presses universitaires de Rennes, 2015.

UNESCO., *Éduquer pour un avenir viable : Une vision transdisciplinaire pour 'action concertée. Rapport final de Déclaration*. Conférence internationale de Thessalonique (Grèce), 8-12 décembre

1997. Paris : UNESCO, 1997. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001106/110686F.pdf>), consultée le 27/06/2016.

UNESCO., *L'éducation et la dynamique de la population : Mobiliser les esprits pour un avenir viable*. Paris : UNESCO, 1999. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001163/116355Fo.pdf>), consultée le 27/06/2016.

UNESCO., *Reading in the mobile era: A study of mobile reading in developing countries*. United Nations Educational, Paris : UNESCO, 2014, 190p. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002274/227436e.pdf>), Consultée le 27/06/2016.

UNESCO-PNUE., La charte de Belgrade. Colloque international sur l'éducation relative à l'environnement, Belgrade, 13-22 octobre 1975. *Connexion, Bulletin de l'éducation relative à l'environnement*, 1, 1-3, 1976. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0002/000276/027608fb.pdf>), consultée le 27/06/2016.

UNESCO-PNUE., *Déclaration de Tbilissi et Rapport final*. Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement, Tbilissi, 14-26 octobre 1977. Paris : UNESCO, 1977. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0003/000327/032763fo.pdf>), consultée le 27/06/2016.

UNESCO-PNUE., *Stratégie internationale d'action en matière d'éducation et de formation relatives à l'environnement pour les années 1990*. Congrès international UNESCO-PNUE sur l'éducation et la formation relatives à l'environnement, Moscou, 17-21 août 1987. Paris : UNESCO, 1987. (<http://unesdoc.unesco.org/images/0008/000805/080583fo.pdf>), consultée le 27/06/2016.

VEYRET. Y., *Géo environnement*, 2ème édition, Armand Colin, 2005, Lassay-les-Châteaux, 186p.

VEYRET. Y., *Le développement durable*, éditions sedes, 2007, 2007, Vottem, 432p.

VULBEAU. A., « L'éducation tout au long de la ville », Presses universitaires de France, Brougère & A-L.

SITOGRAPHIE

Charte de l'environnement :

<https://www.legifrance.gouv.fr/Droit-francais/Constitution/Charte-de-l-environnement-de-2004>
(Consultée le 09/06/2016)

Circulaire de 2004 :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm> consultée le 01/06/2016

Circulaire n° 2013-036 du 20 mars 2013 publiée au BO n° 12 du 21 mars 2013 :

http://web.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r23605_61_annexes_3_4_et_5.pdf
(consultée le 21/06/2012)

Code de l'éducation :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191&idArticle=LEGIARTI000027682987&dateTexte=20130924> (Consultée le 21/06/2016)

Code du travail :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000021340827&cidTexte=LEGITEXT000006072050> (Consultée le 23/08/09)

Enseignements primaire et secondaire, écoles maternelles et élémentaires, instruction pour la promotion de la généralisation des projets éducatifs territoriaux sur l'ensemble du territoire :

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=85078 (consultée le 21/06/2016)

Graine Aquitaine :

<http://www.graine-aquitaine.org/spip.php?rubrique5> (Consultée le 02/06/2016)

Graine Centre :

<http://www.grainecentre.org/quest-ce-que-leducation-lenvironnement> (Consultée le 02/06/2016)

Graine Midi-Pyrénées :

http://www.grainemidipy.org/qu_est-ce_que_l_education_a_l_environnement_50.php Consultée le 02/06/2016 citant la charte du réseau Ecole et Nature)

Legifrance :

www.legifrance.gouv.fr

Loi Biodiversité :

https://www.legifrance.gouv.fr/affichLoiPreparation.do;jsessionid=12C9AD8828643EA61F7823F868E2A393.tpdila07v_1?idDocument=JORFDOLE000028780525&type=contenu&id=2&typeLoi=proj&legislature=14 (Consultée le 13/08/2016)

Loi NOTRe :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030985460&categorieLien=id> (Consultée le 01/06/2016)

Ministère de l'Éducation Nationale :

<http://eduscol.education.fr/cid47864/enseignements-disciplinaires-co-disciplinarite-et-coherence-de-l-edd.html> (Consultée le 14/08/2016)

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Les piliers du développement durable (JÉGOU, 2007)	18
Figure 2 : Bilan 2009 de la place des collectivités territoriales dans l'initiative des actions d'EEDD (D'après DUSSAUX, 2010)	23
Figure 3 : Mallette pédagogique EPURATUS, de bons tuyaux pour H2O, 2001, CPIE Pays Basque (Concepteur : CPIE de Bourgogne)	25
Figure 4 : Les Aventures aquatiques de Théo et de Zoé, 1999, jamais utilisé, Agence de l'Eau Adour-Garonne (Concepteur : Agence de l'Eau Adour-Garonne)	25
Figure 5 : Les vautours Pyrénéens, 2012, La falaise aux vautours (Concepteur : Coopération transfrontalière entre plusieurs acteurs)	25
Figure 6 : Répartition spatiale des outils pédagogiques recensés	31
Figure 7 : La répartition des outils par thématiques sur le département des Pyrénées-Atlantiques	34
Figure 8 : La répartition des outils en fonction des thématiques abordées	35
Figure 9 : Rouletaboule, CPIE Littoral Basque, 2005 (Concepteur : École et Nature, Graine Aquitaine)	37
Figure 10 : Création, financement et mutualisation des outils pédagogiques	40
Figure 11 : Le dispositif Planète précieuse : Mon territoire en jeu, Écocène, 2013 (Auteur : GRAINE Aquitaine)	42
Figure 12 : Memory Fruits et légumes, Terre buissonnière, 2015 (Concepteur : Terre buissonnière)	43
Figure 13 : Maquettes Rapaces Pyrénéens, CPIE Pays Basque, 2002 (Concepteur : LPO Pyrénées Vivantes, issu de la mallette Cap Gypaète)	43
Figure 14 : Exposition sur les rapaces, Hegalaldia, 2012 (Concepteur : Hegalaldia)	44
Figure 15 : Outils bilingues et plus dans les Pyrénées-Atlantiques	45
Figure 16 : la Xilothèque, L'Ostau deu Moble Bearnès, 2016 (Concepteur : L'Ostau deu Moble Bearnès)	45
Figure 17 : Structures adhérentes au Graine Aquitaine pour les agglomérations de Pau et de Bayonne	48
Figure 18 : Les territoires d'action dépassant les limites du département des Pyrénées-Atlantiques	50
Figure 19 : Territoires d'actions circonscrits au sein du répartition	52
Figure 20 : Nombre d'outils encore utilisés par année de création	54
Figure 21 : L'utilisation des outils pédagogiques des structures d'EEDD vis-à-vis des programmes scolaires	61
Figure 22 : Les outils pédagogiques des Pyrénées-Atlantiques par type de support	63
Figure 23 : Nombre d'outils par tranches d'âge	64
Figure 24 : Nombre d'outils à destinations des cycles 1, 2 et/ou 3	67
Figure 25 : Les valeurs de l'EDD et des outils pédagogiques, d'après entretiens sur le terrain et les parties en gras sont d'après ARÉNILLA and all. (2000) p102	68
Figure 26 : Mallette serpents d'Aquitaine, Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, 2016 (Concepteur : Cistude Nature)	71
Figure 27 : Mallette Traces, Parc National des Pyrénées (Concepteur : Orengo)	71
Figure 28 : Devine-Arbre, Chemins Bideak, 2016 (Concepteur : Chemins Bideak)	71
Figure 29 : Touche et devine, Parc écologique IZADIA, 2008 (Concepteur : Parc écologique IZADIA)	71
Figure 30 : Jardin botanique Paul Jouvét, Saint-Jean-de-Luz (06/06/2016)	72
Figure 31 : Zéro pesticides dans nos villes et villages, PAT Gave de Pau, 2009 (Conception : PAT Gave de Pau)	72
Figure 32 : Les Chauves-souris de chez nous, CIN Évasion Pyrénéenne (Concepteur : Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges)	74
Figure 33 : Statut des structures qui possèdent des outils pédagogiques	76

TABLE DES TABLEAUX

<i>Tableau 1 : Les objectifs de l'éducation à l'environnement tels que définis par la charte de l'environnement</i>	19
<i>Tableau 2 : Définitions des visions transdisciplinaires, d'après DUPUY. L., "Co, multi, inter, ou trans-disciplinarité ? La confusion des genres..." Work in progress / Document de travail à destination des étudiants du CIEH (Certificat International d'Écologie Humaine), 4 p.</i>	21
<i>Tableau 3 : Les principales thématiques abordées par les outils ayant une spécificité territoriale</i>	56
<i>Tableau 4 : Structure, Thématique et lieux sont liés</i>	57
<i>Tableau 5 : Des organisations pour apprendre (FERNAGU-OUDET, 2010)</i>	59
<i>Tableau 6 : Objectifs pédagogiques de l'EDD en cycles 1, 2 et 3 (MATAGNE, 2012)</i>	60
<i>Tableau 7 : Les principales thématiques traitées par tranche d'âge</i>	65

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : COLLECTE D'INFORMATIONS QUALITATIVE	900
ANNEXE 2 : GRILLE DE REFERENCEMENT THEMATIQUE	91
ANNEXE 3 : GRILLE D'ENTRETIEN.....	922
ANNEXE 4 : ENTRETIENS	933

ANNEXE 1 : COLLECTE D'INFORMATIONS QUALITATIVE

Code : _____ **Fiche d'outil :** _____

Description →								Exposition Mallette péda Livret / Livre Jeu / Film Parcours péda Maquette Matériel péda	
	Réseau	Structure		Courriel :					
Thème(s)			Type		Téléphone		- - - -		
					Adresse				
État	++	+	-	--	Obsolète	Actuel	En service		
Poids (1) (kg)		quantité	Volume (1)	h l p	Date de création		/ /		
Contenu					Localisation de l'outil				
					Transportabilité		Oui Non		
Disponibilité	J. F. M. A. M. J. J. A. S. O. N. D.				L. M. M. J. V. S. D.				
Modalité de réservation				Personne à contacter →			Délais		
				- - - -					
Coût / Assurance			Transport			Auteur(s)			
Nb pers apprenant	Min.	Max.	Tranche d'âge / Public ciblé		Techniques utilisées		Durée		
Nb pers qualifiées									
Nb encadrants							Spécifiquement accessible handicap		
Niveau	A partir de ____ /						   		
Spécificité territoriale			Oui Non _____						
Utilisable en dehors du territoire			Oui Non _____						
Connaissances apportées									
Autres remarques							Accord de référencement		
							Oui Non		
							Date inventaire		

ANNEXE 2 : GRILLE DE REFERENCEMENT THEMATIQUE

A - Vivant	1 - Faune	1 - Mammifères A11
		2 - Reptiles A12
		3 - Oiseaux A13
		4 - Amphibiens A14
		5 - Poissons A15
		6 - Insectes A16
		7 - Autres A17
	2 - Flore	1 - Domestiques A21
		2 - Envahissantes A22
		3 - Ordinaire A23
		4 - Protégée A24
B - Paysages et espaces	1 - Aquatiques et humides	1 - Tourbières B11
		2 - Landes B12
		3 - Prairies B13
		4 - Ecosystèmes B14
		5 - Rivières B15
		6 - Mares B16
		7 - Bassins versants B17
		8 - Zones humides B18
		9 - Plusieurs milieux B19
	2 - Côte/Océan	1 - Marin B21
		2 - Littoral B22
		3 - Écosystèmes B23
	3 - Forestier	1 - Ordinaire B31
		2 - Protégé B32
		3 - Écosystèmes B33
	4 - Géologie	1 - Patrimoine Géologique B41
		2 - Géomorphologie B52
	5 - Montagnard	1 - Espaces rocheux B51
		2 - Sources B52
		3 - Neigée B53
		4 - Tourisme B54
		5 - Écosystèmes B55
	6 - Patrimoine	1 - Paysages B61
		2 - Parcs et jardins B62
3 - Patrimoine arboré B63		
4 - Ressources naturelles B64		
5 - Gestion et pratiques de gestion B65		
6 - Biodiversité B66		
C - Développement durable	1 - Alimentation	1 - Agriculture C11
		2 - Productions C12
		3 - Aliments C13
	2 - Changement climatique	1 - Recherche C21
		2 - Niveau local C22
		3 - Niveau global C23
	3 - Déchets	1 - Cycles des déchets C31
		2 - Déchets alimentaires C32
		3 - Prévention C33
		4 - Valorisation C34
	4 - Eau	1 - Cycle de l'eau C41
		2 - Gestion de l'eau C42
		3 - Eaux potable C43
		4 - Eaux usées C44
	5 - Eco-citoyenneté	1 - Civisme C51
		2 - Lutte contre les gaspillages C52
		3 - Les éco gestes C53
	6 - Energie	1 - Bois C61
		2 - Généralités C62
	7 - Lutte contre les gaspillages	1 - Gaspillage alimentaire C71
		2 - Gaspillage énergétique C72
		3 - Gaspillage de l'eau C73
		4 - Gaspillage matières C74
	8 - Risques	1 - Risques inondations C81
2 - Risques technologiques C82		
3 - Risques transport de matière dangereuse C83		
4 - Risques sismiques C84		
5 - Risques d'avalanches/éboulements C85		
	6 - Risques d'incendies C86	
	1 - Autres D11	
D - Autres	1 - Autres	

ANNEXE 3 : GRILLE D'ENTRETIEN

Question d'ouverture : Pouvez-vous me parler des outils que vous avez choisis ?

Thème	Question	Questions de relance
L'outil et sa(s) thématique(s)	Pour quelles raisons avez-vous choisi de me parler de cet outil en particulier ?	<p>Comment vous est venue l'idée de créer/acheter cet outil ?</p> <p>Le choix du support de cet outil a-t-il été conditionné par des critères ?</p> <p>Quels éléments de votre expérience personnelle ont poussé à créer cet outil ?</p> <p>La thématique abordée vous est-elle proche ?</p> <p>Cet outil aurait-il pu être conçu par une autre structure ? Lesquelles ? Pourquoi ?</p>
L'utilisation de l'outil <i>Histoire de l'outil, là où il est allé, attachement à l'outil</i>	Que retenez-vous de l'usage que vous faites de cet outil ?	<p>Qu'est-ce que vous aimez dans l'expérience qu'apporte cet outil en qualité d'apprenant ?</p> <p>Qu'est-ce que vous aimez dans l'expérience qu'apporte cet outil en qualité d'apprenant ?</p> <p>Etes-vous attaché à cet outil ?</p> <p>Quelles expériences de vie auprès de personnes qui ont utilisé cet outil retenez-vous ?</p> <p>Quelles compétences s'acquièrent par cet outil ?</p> <p>Quel est le champ d'intervention de cet outil ?</p>
L'intégration dans les temps d'intervention	Dans quels cadres d'interventions ces outils s'intègrent-ils ?	<p>Quels publics sont-ils privilégiés/évités (tranche d'âge) ?</p> <p>Quel est le public ciblé ? Qui doit s'adapter ? L'outil ou les personnes ciblées ?</p> <p>Dans quels projets d'action cet outil peut-il être intégré ?</p> <p>Dans quels lieux cet outil est-il allé ? Dans quelles conditions ?</p>
Liens territoire-Outil <i>L'intégration de l'outil dans le territoire / L'intégration du territoire dans l'outil</i>	Quelles sont selon vous les motivations qui ont poussé à la création de cet outil ?	<p>Cet outil répond-t-il à une demande extérieure ? une demande de quelle nature ?</p> <p>Pour vous, quelle est l'importance du thème que cet outil aborde ?</p> <p>Pouvez-vous me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans ? Pourquoi ?</p>
Conclusion et ouverture	Pouvez-vous me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outil ou dont les outils sont insuffisants ? Pourquoi ?	<p>Avez-vous quelque chose à rajouter ?</p>

ANNEXE 4 : ENTRETIENS

ENTRETIEN 1 :

ENQUÊTEUR : - Pouvez-vous me parler des outils que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉE : - Oui, alors, j'ai choisi donc cet outil sur le qui s'appelle territoires d'énergie, donc euh, c'est un outil pédagogique qui traite des énergies dans leur ensemble que ce soit les énergies fossiles ou renouvelables mais aussi économies d'énergies. Euh, alors, le lieu dans lequel euh... Alors, cet outil, il est disponible à Lacommande en fait, mais l'idée, c'est qu'il soit utilisé dans les classes, sur des manifestations publiques. Voilà, il est pas utilisé à Lacommande. Mais c'est son lieu physique lorsqu'il n'est pas utilisé. *Silence*. Alors, c'est un outil qui peut être utilisé, en théorie, il peut être utilisé sur toute la France en fait, parce qu'il est basé sur euh, sur une approche géographie française, donc les énergies sont classées par région et donc on a une carte qui représente l'ensemble, de la France et voilà, qu'on peut pivoter pour chaque élève puisse bien voir, voilà, l'ensemble des régions. Après, euh, il est essentiellement quand même orienté Béarn dans les questions, mais bon les questions, c'est quelque chose qu'on peut facilement adapter, mais dans l'état actuel, les questions qui sont posées sont orientées localement. Après, voilà, ça va être le rôle de chaque animateur de l'adapter en fonction de son territoire, des partenaires avec lesquels il travaille, euh, voilà. Donc la pratique veut que ce soit plutôt Béarn mais la théorie veut qu'il que ce soit, que ça puisse être utilisé partout en France. Les conditions qui ont mené à sa création. Alors c'est parti d'un constat. Les énergies sont au programme en cycle 3 et au collège, au Lycée également. Et en fait, c'est une thématique assez abstraite et difficile à aborder par les enseignants. Euh... du coup, nos animateurs allaient en classe, étaient souvent confrontés à des difficultés dues à un manque d'outils. Donc on a recensé un peu ce qui existait sur le territoire, euh... en France, dans d'autres CPIE, dans le réseau des partenaires. Donc on a trouvé peu d'outils collaboratifs ou l'enfant n'était pas seul derrière son écran et quelque chose un peu général sur les énergies. Donc on est parti sur la création d'outils spécifiques qui pourrait être utilisé assez largement, pas uniquement sur le réseau des CPIE. Voilà, il peut aussi être prêt. Les intentions que vous aviez en choisissant ces outils et les significations que vous accordez à chacun d'eux. Alors je ne comprends pas trop la question.

ENQUÊTEUR : - Les intentions en fait de choisir cet outil-là par rapport aux autres.

ENQUÊTÉE : - Par rapport aux autres. Ben on l'a créé, donc on l'a fait répondre à nos besoins en fait, donc il est adapté je dirai, euh... voilà, l'idée est qu'il soit adaptable donc du cycle 3 au collège, au Lycée et aux adultes, donc voilà, un éventail plutôt large. Qui soit adaptable. Voilà, on pose des questions plutôt simples aux enfants, plutôt difficiles aux adultes. L'idée est qu'il soit collaboratif, l'idée est qu'il soit participatif, voilà, pas qu'on ait une chose juste qu'on présente mais que les élèves soient vraiment acteurs, que ce soit ludique et que cela corresponde aux temps des enseignants

ENQUÊTEUR : - Et au niveau du second outil ?

ENQUÊTÉE : - Oui, alors, le second outil est une exposition sur le thème de la biodiversité en Béarn. Donc une exposition, pareille, ludique et participative car on est vraiment sur l'idée de rendre les gens acteurs en fait. Donc le thème c'est la biodiversité en Béarn en général. On a remarqué que beaucoup d'outils existent sur la biodiversité de Montagne, notamment faites par le Parc National des Pyrénées, mais assez rarement euh... quelque chose d'assez général. Euh... mais alors des expositions, mais juste où on observe et où on ne participe pas. Donc euh... l'idée était de créer quelque chose à la fois attractif et à la fois de ludique donnant envie au public d'aller, d'en avoir plus en fait, d'aller se balader dans la nature, d'aller regarder des bouquins, voilà, de s'approprier certaines thématiques. Eh... Donc, le lieu, il est également physiquement présent à Lacommande lorsqu'il n'est pas utilisé mais il a vocation à être prêté à des médiathèques, à des structures, à des écoles, à des entreprises, à des mairies, voilà. Il a vraiment vocation à être prêté à tous types de structures et ben bien sûr sur l'ensemble du Béarn. Le thème, c'est la biodiversité du Béarn, ça va perdre un peu de son sens si on le sort du territoire. Donc la thématique. Il y a plusieurs thématiques. Il y a une approche par espèces, donc il y a une approche par milieux. Donc il y a les vautours, les orchidées, les arbres, les races et variétés locales, le gave et la saligue. Donc on a déjà là espèces et milieux, et en plus, après, on a refait un mix de tout ça et on a classé les différentes espèces que l'on trouve sur ces sites sur des petits panneaux thématiques par zones humides, plaines, coteaux et montagne. Euh voilà. Et donc les conditions qui ont conduit à... Donc voilà, j'en ai parlé... et les intentions qu'on avait en choisissant cet outil.

ENQUÊTEUR : - Pourquoi avoir choisi celui-là et pas...

ENQUÊTÉE : - Et ben pareil, c'est un outil qu'on a créé. Donc on l'a voulu à la fois artistique, travaillé avec le collectif ça a donc été avec des plasticiennes et des artistes. Euh... On l'a voulu pour un plus large public possible et on l'a voulu participatif donc sur chaque panneau, on a voulu des petits jeux à faire. Voilà. Donc ce sont un petit peu les critères essentiels qui ont amené

à créer cet outil de cette façon et pas d'une autre façon.

ENQUÊTEUR : - Et pourquoi avez-vous choisi de me parler de ces outils là et pas, de cette exposition et de ce jeu, en particulier ?

ENQUÊTÉE : - Parce que ce sont des outils qu'on a créé au CPIE. Donc on sait pourquoi, on a étudié un peu le contexte, c'est vrai qu'ils sont, ils répondent exactement à notre demande, après ce sont, l'exposition, c'est vraiment un des outils qui sort le plus. Et les énergies, le jeu territoires d'énergies, c'est euh... un des secteurs où il y a peu de choses en fait. Donc c'est pour ça que j'ai choisi de mettre ceux-là en avant. D'un côté parce qu'il y a peu de choses et mettre en avant l'offre, une partie de l'offre qui a existé, et l'autre voilà, c'est parce que c'est l'outil qui sort le plus, donc c'est visiblement un des outils les plus intéressants.

ENQUÊTEUR : - Le choix des supports, 'fin, du jeu ou de l'exposition, ont-ils été conditionnés par un certain nombre de critères ?

ENQUÊTÉE : - Alors, le jeu, il fallait que ça puisse être utilisé avec une demi-classe, donc il fallait que l'on puisse mettre 15 élèves autour, il fallait que ce soit adapté à une utilisation en milieu scolaire, donc eux, répondre aux attentes des enseignants, aux attentes des programmes, donc effectivement, dans le principe même du jeu, il y a un certain nombre de critères obligatoires. On ne pouvait pas juste s'amuser, il fallait que cela soit pédagogique. Et après, au niveau de la taille, on s'est fixé sur, voilà, sur un demi-groupe, et l'exposition, les critères qui ont mené à créer ce type d'outil, c'est ça ?

ENQUÊTEUR : - Oui, à choisir ce type de support.

ENQUÊTÉE : - Ce type de support.

ENQUÊTEUR : - Une exposition et pas autre chose.

ENQUÊTÉE : - Comme on avait envie d'avoir à la fois une approche à la fois artistique et à la fois ludique, l'idée d'avoir une exposition c'est que ça peut facilement être proposé dans une médiathèque par exemple contrairement à un outil pédagogique qui nécessite continuellement d'être animé. Voilà, l'exposition, ça peut ça peut suffire à soi et donc en tant que communication, ça peut être mis en place dans des salles d'exposition. Ça a d'ailleurs été le cas à la commanderie de Lacommande qui est une salle d'exposition. Du coup, on a pu la présenter. Donc voilà, c'était pour euh... expliquer ce milieu-là en fait.

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous ont poussé à avoir créé ces outils-là ?

ENQUÊTÉE : - Les éléments de mon expérience personnelle. Alors là, c'est une très bonne

question. Ce sont les éléments de contexte qui nous ont poussés à faire ça et puis les partenaires avec lesquels on a l'habitude de travailler. Voilà. C'est un petit peu une réflexion partenariale en question. Donc voilà, c'est un peu ça qui m'a conduit amené...

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique abordée, donc des énergies ou la biodiversité en Béarn, est-ce qu'elles étaient proche de vos sujets préférés ?

ENQUÊTÉE : - Complémentent. C'est des thématiques centrales dans les activités du CPIE ouais.

ENQUÊTEUR : - Ces outils auraient-ils pu être conçus par d'autres structures ? Lesquelles et pourquoi ?

ENQUÊTÉE : - Pourquoi pas. Pourquoi pas. En effet. Maintenant on les a construits car ils répondaient à nos attentes, à nos façons de fonctionner et la façon d'amener les projets. Je pense que d'autres structures auraient créé ces outils à leurs façons en fait, avec leurs méthodes d'animation, même si on n'a pas de, on n'a pas de brevet dessus et on, finalement on anime les méthodes d'animation, elles se rejoignent mais finalement c'est lié aux personnes qui les créent donc euh... Oui, ça aurait pu être créé par d'autres, ça aurait été différent.

ENQUÊTEUR : - Que retenez-vous de l'usage que vous faites de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Alors, ce que je retiens du jeu territoires d'énergies, c'est que ça parle beaucoup aux enseignants, euh, voilà, ils sont ravis d'avoir un outil euh... qui permet de concrétiser un tout petit peu les énergies, et ce que je retiens de l'exposition biodiversité en Béarn, c'est que les retours sont très souvent positifs, même si certains trouvent que le fond noir, c'est un parti pris artistique qui ne plaît pas à tout le monde mais ça a le mérite de, de ne pas laisser indifférent.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience de ce qu'apporte cet outil dans votre qualité d'apprendre ? Lorsque vous faites des activités par exemple.

ENQUÊTÉE : - C'est le fait d'avoir un support, un support pour parler, sur que pour les énergies, c'est très abstrait comme thématique, ça permet d'avoir quelque chose à quoi se raccrocher, et puis c'est assez ludique, ça permet d'attirer les enfants alors que les énergies, c'est plutôt un thème où on les perd vite. Et là, par le jeu, et par l'aspect participatif, collaboratif aussi, dans le fait de devoir se positionner dans les régions françaises, ça intéresse les enfants. Et l'outil exposition biodiversité, ça permet d'avoir une première approche avant d'aller dans la nature. Donc de sensibiliser des gens qui ne seraient pas venu dans nos sorties nature classiques et peuvent finalement ils passent dans l'exposition, ils ont bénéficié des animations autour de l'exposition qui

étaient en salle, dans une médiathèque, dans un lieu voilà, ou à priori il n'y a pas beaucoup de nature. Ça permet de les accrocher et finalement d'avoir envie d'en savoir plus.

ENQUÊTEUR : - Mais qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil ? Mais en qualité d'apprenant ?

ENQUÊTÉE : - D'apprenant, c'est-à-dire ?

ENQUÊTEUR : - De personne qui, des enfants qui participent, ou des adultes qui jouent au jeu

ENQUÊTÉE : - Et c'est quoi la question du coup ?

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît de l'expérience qu'apporte cet outil, donc aux personnes qui apprennent ?

ENQUÊTÉE : - Ah... Qu'est-ce qui me plaît ? Qu'est-ce qui me plaît dans ce que les gens apprennent... Avec Biodiversité en Béarn, il y a des petites anecdotes en fait, des choses très très simples finalement, assez basiques mais euh... sur des petites choses que les gens ne connaissent pas mais ça permet de voir vu leur appropriation affective en fait. De la biodiversité, des espèces qui sont présentées du moins. Donc c'est pas juste voilà, tel arbre c'est ça, telle feuille, tel fruit. Il y a un petit compte qui est lié par exemple. Euh voilà, sur les retours, c'est pareil. Lorsqu'on va faire une animation, on va apporter un petit peu des éléments complémentaires et des petites choses toutes simples et on sera content lorsqu'un enfant partira et lorsqu'il aura appris que le Gypaète barbu se nourrit d'os. C'est surprenant. Voilà. Donc ça, ce sont des choses qui sont intéressantes. Après, au niveau de du jeu Territoires d'énergies, ça c'est un peu plus compliqué parce que c'est plus un milieu scolaire, donc c'est plus euh... bon, c'est plus euh... c'est moins... même si le jeu en lui-même, c'est du ludique, le thème lui, est un peu moins rigolo quoi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attachés à ces outils ?

ENQUÊTÉE : - Bien sûr ! *Rires*. Bien sûr qu'on est attachés aux outils. On les a créés euh... Voilà, on a eu des retours euh... pour les améliorer, voir ce qui fonctionnait, ce qui ne fonctionnait pas. Bien sûr qu'on est attachés aux outils ouais.

ENQUÊTEUR : - Quelles compétences sont apportées par ces outils-là ?

ENQUÊTÉE : - Quelles compétences... Ben après c'est des supports quoi. 'fin, c'est des supports mais ils ne se suffisent pas à eux-mêmes. Il faut qu'ils soient animés donc finalement les compétences, elles sont aussi amenées par l'animateur. Ce ne sont pas forcément des compétences apportées par les outils directement en fait.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les compétences que les personnes qui participent. Donc dans l'exposition, ont ?

ENQUÊTÉE : - Qu'est-ce qu'elles acquièrent ?

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qu'elles acquièrent comme compétences ?

ENQUÊTÉE : - Ben sur le thème, sur le jeu des énergies, elles acquièrent euh... ben des compétences générales sur les énergies, sur la répartition des énergies en France, sur l'importance du mix énergétique, sur la notion d'économie d'énergie, et l'importance d'économie d'énergie. Euh... Voilà, et des compétences générales après sur euh... Aussi sur ce thème. Sur la biodiversité, ils vont acquérir des compétences, euh, voilà, sur, comme utilisées, sur des choses très simples, sur la biodiversité, sur des espèces caractéristiques de la biodiversité en Béarn en fait. Et aussi des espèces méconnues caractéristiques mais méconnues comme le Desman des Pyrénées par exemple. Donc des choses que les gens ne connaissent pas. La diversité spécifique des milieux des saligues. Voilà, on est, on a essayé de brasser de façon représentative si on peut dire ça comme ça, en tout cas d'identifier certaines espèces de façon non exhaustive mais voilà de... L'idée est que la public acquière des compétences sur la connaissance générale de la biodiversité.

ENQUÊTEUR : - Quel est le champ d'intervention de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Le champ d'intervention de l'outil...

ENQUÊTEUR : - Ben jusqu'où il peut aller au niveau des, des lieux qui peuvent l'accueillir.

ENQUÊTÉE : - Oh ben les deux outils, ben là c'est plutôt scolaire pour le territoire d'énergie. Maintenant, c'est pas limité aux scolaires, ça peut être aussi aux animations, aux manifestations, au grand public des fois, des stands, des choses comme ça, même si ça ne va pas être animé de la même façon. Et alors, l'exposition biodiversité en Béarn, on ne peut pas la mettre dehors si il pleut. Maintenant, on peut même la mettre dehors si il fait beau et elle n'a vraiment pas de limites quoi.

ENQUÊTEUR : - Dans quels cadres d'intervention ces outils s'intègrent-ils ?

ENQUÊTÉE : - Alors le jeu Territoires d'énergies s'intègre parfaitement dans les interventions en milieu scolaire, il a été vraiment conçu pour ça. Maintenant, il ne se limite pas à ça mais c'est vraiment son cadre parfait dans un programme d'... dans un petit cycle d'intervention de trois interventions par exemple sur les énergies, c'est parfait. Et l'exposition Biodiversité en Béarn... C'était quoi déjà la question ? Dans quel cadre...

ENQUÊTEUR : - Dans quels cadres d'intervention ces outils s'intègrent-ils ?

ENQUÊTÉE : - Tout types en fait. Dans le cadre d'animations avec les centres de loisir, avec les écoles, euh... dans le cadre de manifestations grand public, sur des stands, euh... voilà, pour attirer l'œil, voilà, à côté d'autres, d'autres, d'autres animations. Ou d'autres informations du moins,

sur des soirées grand public conviviales aussi. L'idée c'est d'essayer de sensibiliser parfois en attirant des gens par d'autres thématiques et puis discrètement on glisse un petit panneau d'exposition pour les sensibiliser euh... Dans le cadre scolaire ça marche aussi, ça marche vraiment dans tous les cas. Ça marche beaucoup dans le cadre touristique aussi. Maison du parc, office du tourisme, euh... Voilà, ça a été pas mal prêté aussi à ce type de structure.

ENQUÊTEUR : - Quels types de public sont privilégiés ou à contrario évités ?

ENQUÊTÉE : - Pour le jeu énergie. J'ai l'impression de me répéter un peu quand même. Sur le jeu énergies, c'est les scolaires. Et sur l'exposition Biodiversité en Béarn, c'est vraiment tous les publics. C'est sans limites.

ENQUÊTEUR : - Dans quels projets d'action ces outils peuvent être intégrés ?

ENQUÊTÉE : - Projets d'action. Ben sur territoires d'énergies, sur des cycles d'animation scolaire sur le thème de l'énergie et exposition Biodiversité en Béarn. Sur tous types d'actions. C'est des actions voilà, de sensibilisation, de découverte. Ça peut ça peut être lié à des programmes, avec des médiathèques aussi, avec de la lecture, des choses comme ça, faire des coins lecture sur le thème de la biodiversité, enfin, ça peut aligner un petit peu tout ça. Sur des soirées conte aussi, ça peut être euh... Un bon support. Voilà, ça peut être le support d'une conférence, ça peut être l'avant-goût d'une sortie nature, ça peut être... ça peut être une base pour un projet scolaire également, ça peut... Voilà. Et ça peut tout à fait se suffire à lui-même avec son animateur et sensibiliser indirectement le public. Et c'est ça qu'on cherche aussi. C'est de sortir... De sensibiliser des publics non captifs.

ENQUÊTEUR : - Et cet outil répond-t-il à une demande extérieure ?

ENQUÊTÉE : - Ben oui puisqu'on le, puisqu'on le prête. C'est qu'il y a de la demande. 'fin, à la base il était, c'est peut-être nous qui avons créé la demande mais en tout cas la proposition. Et visiblement, vu qu'il sort pas mal, ça répond à une demande

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance du thème que ces outils apportent ?

ENQUÊTÉE : - Ce sont des thèmes qui sont majeurs en fait. Des thèmes primordiaux à la sensibilisation à la préservation de l'environnement en fait. A la fois les énergies sur le volet transition énergétiques, transition, ah, changement climatique, transition économique, voilà, le thème des énergies est vraiment central. Et là, avec la réforme des, des programmes scolaires, c'est encore pire, les énergies arrivent vraiment en cycle 3 de façon très marquée. Voilà. Et la biodiversité, c'est une thématique majeure dans la perte de connaissance en biodiversité, la transition écologique, voilà, c'est vraiment une thématique majeure.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer, on va sortir de l'outil, un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans ?

ENQUÊTÉE : - Un outil autre que ceux-là ?

ENQUÊTEUR : - ça peut être ceux-là, mais ça peut être n'importe lequel de n'importe quelle structure.

ENQUÊTÉE : - Alors moi j'avais bien aimé, alors il faut que ce soit sur le thème de l'environnement. Il faut que ce soit sur le thème environnement ?

ENQUÊTEUR : - Un outil pédagogique.

ENQUÊTÉE : - Moi j'avais bien aimé une exposition que Lacq Odysée avait fait sur le thème du vin en fait. Sur le thème du vin, de la vigne et du Jurançon en fait. Et c'était très très ludique, il y avait pas mal de choses à sentir, à manipuler et eux voilà, ça donnait vraiment envie d'en savoir plus sur ce thème-là. Alors c'est pas directement de l'éducation à l'environnement même si on peut raccrocher à l'éducation à l'environnement, produits locaux, circuits courts et dans ce cas-là, dans le jurançon, on y est.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils. Ou pour lequel les outils ne sont pas suffisants.

ENQUÊTÉE : - Sur la Géologie.

ENQUÊTEUR : - Et pourquoi ?

ENQUÊTÉE : - En fait, chaque animateur avec lesquels on travaille, du moins dans le réseau CPIE, et de ce que j'en connais, développe un pu ses propres outils, de façon plutôt sous forme de prototype et c'est vrai que sur les interventions que l'on peut faire avec les scolaires ou avec le grand public sur les énergies, sur la géologie, on n'a pas trop, on n'a pas réussi à recenser des outils euh... des outils globaux et on avait envie, avec le CPIE, de créer un petit groupe de travail pour en créer. Malheureusement aujourd'hui, c'est l'aspect financier qu'il manque.

ENQUÊTEUR : - Et quels sont les vecteurs de la connaissance des outils et de l'utilisation par vous ou par un tiers ? Ce qui fait que... Les réseaux qui permettent aux gens de connaître tel ou tel outil pour pouvoir l'utiliser. Que ce soit vous qui utilisez ceux des autres ou les autres qui utilisent les vôtres ou même une tierce personne.

ENQUÊTÉE : - Alors nous, donc au CPIE Béarn, on diffuse une plaquette, une plaquette qui référence les outils de l'ensemble du réseau CPIE Béarn. On la diffuse au milieu scolaire, aux salles d'exposition, aux structures accueillant du public dit spécifique, aux médiathèques, Voilà, tout type de structure pouvant être intéressée. Aux associations membres également, aux autres

associations du réseau. Après, souvent, les autres outils, chaque structure communique finalement sur ses outils et c'est un petit peu le bouche à oreilles qui fait j'ai l'impression, ou alors les recherche sur internet. Quand on cherche, disons qu'on essaye de faire un état des lieux des outils qui existent sur telle thématique prêt à s'en servir. On essaye de contacter les structures ben qui abordent les thématiques, voir si ils ont pas des outils, si ils connaissent pas des structures qui ont des outils. C'est beaucoup le bouche-à-oreilles finalement.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter à propos de ces outils là

ENQUÊTÉE : - Non, je ne crois pas.

ENTRETIEN 2 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler des outils que vous avez choisis ?

ENQUÊTÉ : - Si on part sur l'énergie solaire, il y a plusieurs petites notions. Nous, on parle du soleil, comme club d'astronomie, on parle du soleil. Donc pour parler du soleil, on parle d'échelle. Il faut d'abord comprendre le Soleil. Alors pour cela, je vais aborder, je vais aborder, donc ça c'est important. On va parler du solaire mais les gens ne savent pas finalement quelles sont les tailles, les dimensions. Alors voilà, ça, c'est quelque chose que j'ai fabriqué. Un temps, il se déplace et attrape un outil pédagogique. Ici, on va prendre le cercle de la taille de la Terre, c'est la taille, la dimension de la Terre, d'accord ? Et on va la comparer par rapport... Alors ça, ce petit bout de tissu qui a été fait par une couturière, il m'est revenu à plus de 35 euros. Ce petit bout de tissu. Mais il est rigoureusement à l'échelle. Voilà les taches solaires. Voilà la taille, la dimension du Soleil, de notre étoile, qui est une étoile ordinaire, comparativement, par rapport, à la Terre. *Silence.* Ça, c'est important de comprendre ça. Ça, on part de là. Ensuite, on va, on peut, en fonction des niveaux des enfants, on va quand même faire le lien avec la saison. Pourquoi il y a des saisons. Le développement durable, il est lié à des mouvements que l'on appelle les cycles de Milankovitch. Ce sont des mouvements où interviennent le mouvement de la Terre autour du Soleil, sa distance, l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre. Tout ça, c'est purement astronomique. Ça a un impact direct sur ce que moi je vais mesurer ou lorsque je vais cuire mon, en utilisant mon four. Mon four, dans certains moments du cycle, sera plus efficace que dans d'autres. D'accord ? Ça va faire intervenir aussi, l'atmosphère, l'interaction, la pollution. Vous parlez de pollution lumineuse, mais moi, je parle de pollution atmosphérique, les gaz, tout, toutes ces poussières que l'on lève quand on marche et qui vont, plus ou moins, influencer le rayonnement solaire. Donc là, il y a là, on est sûr de l'astronomie, la physique du Soleil, ce qu'est une étoile, on va arriver sur comment se déplace cette énergie qui vient du Soleil, donc on va aborder la notion de rayonnement. A travers le, les matériaux... Il va attraper d'autres matériels. Inintelligible. Comme, par exemple, l'aquarium, on va aborder ces notions de changement de milieu. Un rayonnement, comment se comporte un rayonnement solaire quand il est dans l'air ? Comment il se comporte lorsqu'il est dans l'eau ? D'accord. Puisque c'est quand même une partie de l'énergie qui nous arrive du Soleil, est emmagasinée par les océans, une grande partie, pas l'intégralité mais une grande partie et cette grande partie va faire que on va avoir cette énergie qui va se déplacer à la surface des océans. Hein, dans des mouvements de convection. Moi, si je suis

un petit africain, ça, je, à la limite, je n'ai pas besoin de le savoir. Moi, ce que j'ai besoin de savoir, est-ce qu'il peut m'être utile le Soleil ? Parce que moi, c'est facile, j'ai plein d'arbres. Il me suffit de couper un arbre, le brûler, je fait cuire ma mon alimentation. Je prends mon, l'énergie qui me vient du Soleil, et puis je me fait des torches et puis euh... je me fait des feux la nuit et puis euh... je m'éclaire. La chaleur de l'eau, pas trop besoin. Par contre, j'ai besoin de stériliser mon eau, parce que mon eau n'est pas forcément potable lorsque là où j'habite. Et donc, tout ce qui est problématique, c'est une problématique que lui va avoir alors que nous, qui sommes hommes des villes, on ne va pas avoir ces problématiques. On n'a pas d'arbres à abattre. Par contre, nous, contrairement à eux qui n'ont pas beaucoup de pollution, nous on a de la pollution. Donc le rayonnement, là, les problématiques sont, concernant les individus, ne sont pas les mêmes. Donc c'est tout ça qui, qui va falloir mettre en branle. Nous, comment, euh, comment va-t-on procéder ? Et bien par expérimentation. Un rayon qui se déplace dans tel ou tel milieu plus ou moins pollué, et bien il va se comporter comment ? Dans un milieu qui est plus pur, il va se comporter comment ? Donc ça, ça, on est là. Après, quelle est, quelle est la quantité d'énergie que je peux récupérer ? Je peux faire quoi avec cette énergie ? On dit que je peux me réchauffer avec le Soleil. Ben déjà, quand on va à la plage, on prend des coups de soleil. C'est aussi dire « attention », le Soleil, source d'énergie, source de bienfaits, mais il peut nous tuer Si on n'a pas de Soleil, la Terre n'existe pas. On a, il n'y a pas de microbes sur la Terre. Il n'y a rien, il n'y a pas de plantes, il n'y a pas d'animaux, et puis par contre, un excès de Soleil, tue. Comme un excès d'eau peut tuer. Quelqu'un qui boit trop d'eau, il peut mourir d'avoir bu trop d'eau. C'est bizarre mais...

ENQUÊTEUR : - Malheureusement...

ENQUÊTÉ : - Hein, toujours les extrêmes. Donc ça, c'est aussi la, les notions que l'on va, eux... que l'on va aborder autour de, de cette énergie euh... solaire, vont être aussi sur la sécurité. Avec quoi, moi, je peux travailler en toute sécurité ? Parce que si je prends des miroirs, je me fait un four avec des miroirs. Il m'est totalement impossible de regarder mon four. Je suis tellement ébloui, j'ai mes yeux qui subissent une tellement forte chaleur, qu'il me faut des verres, des verres spéciaux. Si je suis trop, alors je vais, si je suis trop brillant, je suis plus efficace mais je deviens plus dangereux. Je peux foutre les feux, à l'inverse. Concentration, c'est une parabole. Si ma parabole a un foyer de quelques mètres, et bien je peux foutre le feu au mur, au bois qui se trouve là-dessus. Donc on n'y pense pas automatiquement. Hein, on n'y pense pas forcément. On y pense de temps en temps quand on nous dit en forêt, ne laissez pas vos bouteilles, par ce que ça peut mettre le feu à la. Tant qu'on n'a pas été étudié, tant qu'on a été gamin et qu'on n'a pas appris ça,

on ne voit pas le lien entre une bouteille qui a été laissée en forêt, dans une forêt de pins, et un incendie de forêt. On n'imagine pas que l'on peut, que l'on peut avoir un effet loupe. Ça, on va l'acquérir plus tard. Mais un enfant de six ans qui a son petit, son petit jus de pommes en verre, et qui laisse sa bouteille... L'énergie solaire peut avoir des conséquences, des catastrophes terribles. Parce que c'est toujours ça qui est important de de montrer. C'est toujours les plus élémentaires. A travers ça, c'est être citoyen. Vous voyez, c'est d'autres, c'est plusieurs notions, c'est plusieurs notions. Bon, une fois que j'ai compris comment se déplace le rayonnement, parce que j'ai décomposé la lumière, j'ai vu que les infra-rouges, parce que j'ai des thermomètres, on a vu des thermomètres de précision qui permettent de mesurer les infrarouges. On va voir qu'effectivement, la température va augmenter. Si je fais la même chose avec le rayonnement bleu, alors bien sûr, on parle pas en degré, on parle dans des fractions de degré. Mais c'est suffisant pour être plus ou moins efficace. Donc, une fois que j'ai pris conscience de ça, je vais essayer d'adapter mon outil, et alors mon outil, ça va être : est-ce que je vais prendre ma douche, est-ce que je veux chauffer ma maison ? Alors, c'est donc, il me faut un tuyau. Je vais aller chercher le tuyau du jardinier, je le remplis d'eau, je le pose sur le pelouse, et je me rend compte que si, pendant l'été, si euh, mes parents, mes grands-parents, ont laissé sur la pelouse, un tuyau d'arrosage, il y a encore de l'eau dedans et qu'en plein cagnard, c'est resté pendant deux ou quatre heures, moi, au moment où je vais me dire « Teh, je vais jouer avec de l'eau fraîche », c'est de l'eau bouillante que je vais balancer. D'accord. Donc là, on est sur de l'énergie passive. On est sur de. J'sais pas si ça vous parle tout ça. J'ai fait un signe de la tête « oui ». Une fois que, une fois que l'on a, qu'on a abordé ces notions, c'est, je vais faire cuire ma nourriture, je vais me chauffer, me laver, je, stériliser, je, alors, si je veux faire cuire, je montre des outils. D'accord ? Et on va expérimenter. On va voir. Alors, il y a plusieurs moyens. Il y a plusieurs types de, de fours. Alors nous, on a des fours, des fours qui sont malheureusement rangés et qui ne sont pas faciles d'accès. Parce que on ne les sort parce que ceci, on ne les sort pas souvent. Donc nous, qu'est-ce que l'on a comme four ? On a plusieurs fours. On a plusieurs paraboles. Par parabole, on est vraiment sur la parabole de l'antenne de télévision, là, d'accord ? Tapissée de, de manières alu. On en a une qui doit faire 80 et l'autre qui doit faire 1m20. C'est déjà encombrant. Ça se déplace, il faut avoir une grosse voiture pour transporter ça. Mais là, j'ai fait cuire des œufs dedans. Des œufs sur le plat. Avec le Soleil. On a, après, des cuiseurs d'œufs. C'est-à-dire c'est des boîtes. Toujours le même principe. Une boîte fermée. Alors, pourquoi fermée ? Pourquoi ? Quel est l'intérêt d'avoir mis le saladier au-dessus du bol (expérience qu'il a installé au début de ma visite). Quel est l'intérêt, vous qui êtes scientifique

de formation ? Inintelligible. La Terre tourne et il faut veiller à ce que le four soit toujours...

Pourquoi la saladier ?

ENQUÊTEUR : - Parce qu'il y a l'atmosphère, il y a plusieurs couches d'atmosphère.

ENQUÊTÉ : - Voilà, ça va simuler l'atmosphère. La terre, c'est ce qui est en dessous. Alors là, on touche, déjà, on va...

ENQUÊTEUR : - Et puis dessous, c'est plutôt la croûte terrestre ?

ENQUÊTÉ : - Oui, voilà, ça serait la croûte terrestre. Donc là, on touche. Donc vous avez une sensation. Mais là.

ENQUÊTEUR : - C'est légèrement plus chaud que tout à l'heure.

ENQUÊTÉ : - Il est légèrement plus chaud. Et encore, là, on est dans les conditions les plus...

ENQUÊTEUR : - Oui, avec des heures de d'insolation...

ENQUÊTÉ : - Et puis là on a ça. Il tapote la fenêtre qui chapeaute une partie du rayon. Une vitre, c'est pour ça que là ici, on bénéficie d'un effet de serre naturel ici en plus. Et en plus, à, le rayonnement, il va pas réellement jusque-là. Je, on n'est pas dans le cas le plus favorable. Alors, ça veut dire que, moi, je dois prendre en compte que si je veux que mon rayonnement soit efficace, il va falloir que je le, que je garde cette énergie. Là, ça va, je garde l'énergie, je vais pouvoir montrer que effectivement, en gardant l'énergie, en l'isolant, parce que le, l'air, c'est un très bon isolateur. C'est pour ça que l'on fait du double vitrage. C'est un très bon isolateur contrairement à l'eau qui lui va transmettre assez facilement l'énergie. Là, l'air, le coussin d'air, va protéger. Le coussin d'air, il peut aussi servir d'isolant : trou de survie. Vous avez déjà fait un trou de survie ?

ENQUÊTEUR : - Euh... Non.

ENQUÊTÉ : - Un trou de survie. Vous allez dans la terre, vous faites un trou. Vous prenez un verre d'eau, un gobelet, un voilà, vous le mettez au fond du trou. Et là, je parle, on est, on est dans un endroit très sec. Je ne parle pas d'un endroit où il pleut. Et donc, on prend un film alimentaire, on étend ce film alimentaire au-dessus, à la surface de la terre. Avec des cailloux, on a, on a tendu le film et au centre, on prend un petit caillou, juste ce qu'il faut pour déformer le film

ENQUÊTEUR : - Petite pente ?

ENQUÊTÉ : - Pour qu'il y ait une petite pente. Et que va-t-il se passer ? C'est que le rayonnement solaire va créer une évaporation. Cette évaporation va être en circuit fermé et donc toute l'eau qui se trouve dans l'air, va retomber sous forme de gouttes, dans le verre d'eau. Et on va finir par avoir de l'eau dans le verre.

ENQUÊTEUR : - Ah, c'est...

ENQUÊTÉ : - D'accord ?

ENQUÊTEUR : - Ah, c'est impressionnant. On n' pense pas en plus...

ENQUÊTÉ : - Voilà, et donc là, on est sur des choses simples et voyez, il faut posséder le sujet.

ENQUÊTEUR : - Oui. Le matériel se trouve facilement.

ENQUÊTÉ : - Oui, le matériel se trouve facilement. Par contre, là, c'est la démarche. Hein. Après, là, il faut quand même être bricoleur parce qu'il faut quand même se. Parce que tout le monde va pas forcément se le bricoler. Et tout le monde ne va pas étudier les choses comme ça. Alors ce qui veut dire que si on garde cette idée-là, comment moi je vais rendre plus efficace mon, mon four. Et bien. Tu as trouvé quelque chose ?

ANIMATEUR : - Une photo là de la parabole

ENQUÊTÉ : - Il est trop top ce jeune homme. Voilà. Voilà, ça, c'est une grande parabole. Voilà, d'autres fours. D'accord ? Alors, ce sont des fours... Alors on a un four ou carrément, on est dans une enceinte close avec une vitre. Il y a des reflets ou pas ? Non ?

ENQUÊTEUR : - C'est bon.

ENQUÊTÉ : - Plus grand, un tout petit peu plus grand ou là, on a carrément un serpent in pour l'eau chaude. Et moi, j'ai de plus en plus beaucoup de mal à le sortir car il... C'est vraiment très chaud, trop chaud. Ça peut être dangereux en animation si c'est mis entre les mains de n'importe qui. Le, la température, elle est beaucoup trop chaude. Donc on est, on est proche de l'ébullition. Donc là, c'est... c'est pas cool. C'est pas cool de faire une animation et puis... *Inintelligible*. Voilà, ça, ce n'est pas à la portée de tout le monde puisque c'est un four où le serpent in est en cuivre. Alors ça, c'est un truc... c'est un truc, tant qu'à faire, on s'est emmerdé quoi. Hein ? Donc, ah oui, revenons à, à notre concentrateur. Là, on a un concentrateur donc on montre qu'en concentrant les rayons, on peut faire des choses. Alors, qu'est-ce que j'ai moi ? Je dispose de miroirs, on va aller les voir en bas. J'ai des miroirs. Et dans ces miroirs... Tu as trouvé le truc sur le Soleil ? Sur l'énergie solaire ?

ANIMATEUR : - Sur le Soleil oui.

ENQUÊTÉ : - Oh, tu es trop top. Regarde, on descend et on

ENQUÊTEUR : - Je peux vous poser des questions sur le chemin ?

ENQUÊTÉ : - Oui oui.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de ces outils là ?

ENQUÊTÉ : - C'est vous qui m'avez demandé.

ENQUÊTEUR : - Spécialement sur le Soleil.

ENQUÊTÉ : - Tout simplement parce qu'on est une société d'astronomie et c'est évident que la, que la première énergie, c'est le Soleil. C'est aussi en lien... On serait une association de géologie, peut-être que j'aurai parlé d'énergie, comment elle s'appelle, autour de l'eau. Je vous aurais peut-être parlé des geysers, je vous aurai peut-être parlé de ça. Là, c'est simplement. Et puis ça, c'est quand même l'énergie qui est en plus grande quantité mis à notre disposition et qui est inépuisable. Donc moi tant... Quelle que part, je suis un militant. Je vais militer pour des choses qui sont, qui sont simples, efficaces, et qui peuvent faire profiter la planète entière. Pourquoi je vais me cantonner à parler par exemple d'éolien, alors que je pourrai vous en parler, on a des éoliennes. Pourquoi je vais vous parler d'éoliennes et de la production d'électricité ? La conversion ? Alors que le vent, on en a certes, mais on n'est pas la région la plus favorisée. Si on était dans une région de France où il y avait énormément de vent, peut-être que ça serait ça. Puis en plus, on est sûr de l'astronomie de jour. On n'est pas... Le club d'astronomie, c'est les étoiles, c'est la nuit, c'est les planètes... Là, je vous parle de, d'activités qui se font en plein jour. Et je peux le faire avec tous les publics. Alors là, on est sûr quelque chose qui est très pédagogique. Voilà, par exemple. J'aurai pu en mettre d'autres, mais...

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous ont poussé à créer ces outils-là ? A utiliser ces concepts ?

ENQUÊTÉ : - Alors... *Silence*. Moi, en tant que citoyen. Je pense que c'est aussi simple que ça. Pourquoi développe-t-on des choses ? C'est que moi j'y trouvais un intérêt et moi j'avais envie de faire partager cet intérêt. Et ceux qui m'ont appris, c'est vrai aussi parce qu'on a tous appris, on a tous appris et on continuera d'apprendre des autres. J'ai beaucoup appris de, de certaines personnes, euh... Qui ont été patientes. Hein ? On peut avoir plus ou moins des prédispositions, mais qui ont été patientes. Et puis maintenant, j'ai, comme ils disent, l'élève a dépassé le maître et puis j'espère qu'un jour il y aura un jeune que j'aurai sous le coude. N'est-ce pas ? Qui dépassera le maître. Hein ? Voilà.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous retenez de l'usage que vous faites de ces outils ? De ceux-là en particulier ?

ENQUÊTÉ : - Et bien, de ces outils, c'est d'abord le côté simpliste des outils, ils sont très simples. Accessibles, on peut les trouver n'importe où. Et on est loin, quant on voit à la maison, d'utiliser ces outils, d'imaginer le potentiel de ces outils. Et moi, c'est quelque chose qui me fascine, de voir que des gens se découvrent. Ah ben oui, mais c'est tout con. Simplement

l'expression, « c'est tout con, c'est tout bête ».

ENQUÊTEUR : - C'est bien ça.

ENQUÊTÉ : - Oui, c'est bien ça, d'accord. Comment vous avez fait ça ? Ah oui d'accord.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte ces outils ? Donc à la fois en qualité des gens qui apprennent et de vous qui faites qui faites apprendre, qui transmettez quelque chose.

ENQUÊTÉ : - D'abord, je ne serai pas animateur, je ne serai pas là, moi, quitté l'aéronautique, ou moi je travaillais sur, sur des constructions d'avions. Je n'avais pas quitté l'aéronautique si je n'avais pas ressenti à un moment donné partagé le plaisir que j'ai, à un moment donné, de découvrir toutes ces choses-là. Donc il y a ça, il y a cette notion de partage, et en même temps, cette notion d'éducation. Cette notion de : je suis un éducateur populaire, j'suis pas un enseignant. Je revendique. J'suis dans une école, en tant qu'animateur professionnel, je forme des enseignants également, je forme même des gens qui m'ont donné mes propres diplômes. Parce qu'en jeunesse et sports, ils ne sont pas forcément spécialisés. Ils vous reconnaissent la compétence mais ils ne sont pas forcément spécialisés. Donc il m'est arrivé d'être sur des formations, il m'est arrivé d'être sur des formations où euh... il y avait. Non, on peut laisser fermer, il y avait là où j'étais moi stagiaire dans certains modules, et dans d'autres, j'étais formateur.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les compétences qui sont apportées par, par ces outils-là ? Des outils avec le rayonnement solaire.

ENQUÊTÉ : - La première expérience, c'est d'abord se familiariser avec son quotidien, avec son environnement naturel. Ça, c'est la première compétence. Au même titre que l'on apprend à un enfant à s'orienter. Qu'il est important qu'il sache que le Soleil ne se lève pas tout le temps dans la même direction et de pouvoir nommer cette direction. Deuxième compétence, je dirai qu'il faut comprendre que sa vie, sa vie, elle est liée à son environnement. *Silence*. Et donc là, on touche la citoyenneté, le respect, le respect euh... ça passe par le respect de l'autre. Je ne vais pas moi nuire à quelqu'un qui va essayer de s'alimenter grâce à de l'énergie solaire, donc moi, je vais pas monter un mur haut pour empêcher qu'il voit le Soleil alors que j'en ai parfaitement le droit. D'accord ? C'est aussi euh... On dispose... On est dans une époque où il y a beaucoup de choses qui sont technique, scientifique, et il y a de moins en moins de scientifiques et de moins en moins de gens qui sont capables de parler technique. On est dans un monde où on est énormément assisté. Et donc là, s'extraire de ce monde d'assisté... Combien il y a de gens qui sont capables, lorsque la machine à laver tombe en panne, de se dire « bon bé euh... je vais me mettre à quatre pattes, je

vais prendre des outils » puis je vais essayer de voir. Ben c'est qu'une pompe ». Il y a deux charbons à faire. Tout ça, tout simplement parce qu'on a appris à l'école qu'un moteur électrique il y avait deux charbons. On a appris, ça fait partie des choses, sans être un spécialiste. On a une petite idée, les gens ne le font pas. Lorsque je vois, et c'est à titre personnel, lorsque je vois des membres de ma famille, lorsqu'ils ont un problème, lorsque je leur dit « tu n'as pas une clef de 10 ? », tout de suite, ils savent ce que c'est qu'une clef quoi. *Silence*. C'est pas normal. Donc de parler d'énergie, c'est euh... on parle de fondamentaux. On est sur des fondamentaux du quotidien. Nul ne devrait ignorer qu'au cours de l'année, le Soleil, plus il est haut, plus il est efficace que quant il est plus bas. Et ça comprends. On peut peut-être mieux comprendre aussi une vision plus planétaire, toujours en, dans le cadre de la citoyenneté, c'est montrer que les pays d'Afrique, ils n'ont pas forcément tout les outils mais ils ont toutes les ressources sur place. Et ces ressources, elles sont gratuites, aidons les à se développer. Le partage. Cette notion de partage. Moi, je suis beaucoup dans le partage, le partage des savoirs, oui, mais je ne veux pas partager avec les pilliers. Parce qu'il y en a qui vont surfer sur un créneau. Je vois qu'il y a des outils que je peux rentabiliser. Je vais, je vais vivre de ça. C'est trop facile. C'est trop facile. C'est pas du partage ça, c'est du pillage. Voilà.

ENQUÊTEUR : - dans quels cadres d'interventions ces outils s'intègrent-ils ?

ENQUÊTÉ : - Cadre de l'animation. On est dans le cadre de l'animation, on est dans les valeurs défendues par l'association. Voilà. Et, comme on est identifié comme partenaire de, ben justement, de certains ministères, comme de la jeunesse et sports. Moi, une partie du salaire, une partie du salaire du second animateur, est pris en charge par le, la jeunesse et sports à part le fond gep. Et donc ça veut dire qu'il y a une reconnaissance quelque part de l'institution.

ENQUÊTEUR : - Quels publics sont privilégiés ou évités ? Dans ce type d'activité.

ENQUÊTÉ : - Non. Il n'y a aucun public d'évité. Malheureusement, c'est, les, c'est pas, c'est pas les mal voyants ou pour les non-voyants, puisque nous, les autres handicaps, il n'y a pas de problèmes, il y a vraiment que pour les non-voyants. C'est pas un fait, c'est pas une volonté, c'est euh... C'est vrai qu'un jour, il faudrait que l'on puisse, se pencher sur la question, se dire, est-ce qu'on ne se met pas à plusieurs autour d'une table et on essaye de réfléchir autour de ça. Ça oui, ça on peut, ça oui, ça ça m'intéresse. Mais je ne l'ai pas fait. On ne l'a pas fait. On n peut pas tout faire non plus. Malheureusement, il n'y a pas assez de 24heures.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous pouvez me dire de ces outils par rapport à tout ce qui a poussé à sa création ?

ENQUÊTÉ : - Ben ils sont venus naturellement, ils sont venus par nécessité. Ils ont été créés par nécessité d'illustrer pour tous les publics, les notions, les thèmes. Voilà. Euh... On n'est pas tous égaux dans les apprentissages : il y a des enfants qui théorisent très bien, il y en a d'autres qui ne peuvent pas faire autrement que de manipuler, il y en a qui sont visuels, il y en a qui sont tactiles, euh... moi je, je ne vous l'ai pas montré, mais on utilise beaucoup de corporel aussi. La notion du corps. Je vous l'ai dit tout à l'heure, on touche, euh voilà. Mais euh... non, ces outils, euh... c'est, euh... on n'est pas dans un discours vertical. On est sur un discours tr, transversal. Et le, les notions, il faut qu'elles soient acquises et comprises à partir de son propre, de son propre soi-même. C'est-à-dire que je ne vais jamais dire à un enfant « voilà comment ça marche ». T'as des connaissances, mais à plusieurs, on réuni un petit groupe d'enfants, on part de vos savoirs et à partir de là, qu'est-ce que vous comprenez de votre environnement ? Et par le tâtonnement, par l'expérimentation, on va apprendre. Pas de cours magistral. Voilà, je cherchais le mot.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que ces outils répondent à une demande extérieure ?

ENQUÊTÉ : - Ben, il y a, il y a. On a un exemple. L'exemple saintthomadaquin, le Lycée saint-Thomas d'Aquin, qui se trouve à Saint-Jean-de-Luz, gros Lycée, gros bahut, nous demande d'intervenir depuis plusieurs années sur une notion qui est abordée normalement facilement en co... en Lycée, en classe de seconde, sur la chute des corps. Ça s'appelle en classe, la chute des corps. Ga... Les mouvements Galiléens. On a mis, pour pouvoir illustrer ça, on a reproduit les maquettes de Galilée. A grande dimensions. Ils ne sont pas là, ils sont stockés chez un membre parce qu'on ne peut pas tout stocker. Il n'y a pas la place. Donc on stocke à la maison comme moi je les stocke comme voilà. On a un garage où il y a beaucoup de matos, mais euh... voilà. On ne nous l'a pas demandé. Mais on veut parler de Galilée ? Moi, j'ai eu l'occasion de fabriquer une petite tour de Pise. C'est pour le fun. C'est mieux que de montrer une photo : voilà, voici la tour de Pise. Amener une tour de Pise en 3D, ça a une autre gueule. Voilà. Non, là c'est le plaisir que ça procure. Ça procure un plaisir hein euh... Mercure, que l'on voit très occasionnellement, Vénus, que l'on ne voit que très occasionnellement, il y a un membre de l'association qui a fait une maquette, j'sais pas, il a dû la reprendre. L'explication...

ENQUÊTEUR : - Ah, des semaines de travail pour...

ENQUÊTÉ : - Des semaines pour... Ben oui. Moi j'ai par exemple créé pour une exposition qui durait une semaine, non, un peu plus, il y a une société qui avait fabriqué cette maquette. Quand j'ai vu cette maquette, j'ai vu... On ne peut rien en faire. Et j'ai passé six mois à refaire une maquette.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les motivations qui poussent à la création ben de ce matériel ?

ENQUÊTÉ : - Ben euh... Il faut qu'une maquette puisse illustrer le propos. Le but c'est, c'est une aide à la création. C'est uniquement ça, c'est pas pour faire joli. C'est, euh... On essaye d'avoir des maquettes qui sont jolies quand même, mais la fonction première, c'est euh... j'ai un enfant, euh... Je ne possède pas forcément tout le vocabulaire adapté, mais si j'ai une représentation qui est parlante, il va réussir à comprendre. Je vais l'aider. Je vais l'aider. C'est ça la motivation. C'est euh... Après, il y a le plaisir de fabriquer, d'inventer quelque chose, c'est tout. Quand on est soi-même inventeur, et que les autres « ah ouais, ah c'est toi qui l'a fait ? », Il y a un côté un petit peu « Ah, c'est moi qui l'ai fait ! ». Et ça, il faut le dire, il faut le dire. Quelque part, on est content, une fierté personnelle. Après, nous, nos maquettes, de manière générale, elles sont laissées à l'association. Hein, les membres qui fabriquent des maquettes, ils les gardent chez eux mais quelque part, l'association en a besoin, pas de problème. Donc là, si on sort des outils que vous m'avez présenté et même dans le, dans le cadre de l'association.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans ? Et pourquoi ?

ENQUÊTÉ : - L'outil, l'outil. Eh bien moi, je pense que dans tous les établissements, il devrait avoir un Géorama. Un Géorama, c'est une lampe, une maquette, une lampe. Ça a été créé par Monsieur Pierre Bourges. Une lampe qui représente le Soleil, une Terre, et la Lune avec son mouvent incliné et son plan incliné par rapport à l'orbite de la Terre. Cette petite maquette qui vaut 80 euros, elle est toute bête, mais avec ça, on peut parler des marées, on peut parler des saisons, on peut parler de la rotation, de la révolution des phases de la lune, avec une petite maquette. Voilà. Ça, le conseil général, une idée que le conseil général, c'est qu'il pourrait doter plus facilement des aides à la dotation sur cet outil là, sur le Géorama. Il faudrait que tous les collèges de France aient des Géoramas dans les salles de sciences. Ça, ça serait plus intelligent que de, que de vouloir prendre certaines maquettes. Donc il y a cette maquette. *Silence*. Donc il y a cette maquette et puis il y a l'outil planétarium après.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lesquels il n'existe pas d'outils ou pour lequel les outils sont insuffisants ? Et pourquoi

ENQUÊTÉ : - *Silence*. Non, je n'en vois pas. Je n'en vois pas.

ENQUÊTEUR : - Toutes les thématiques confondues dans n'importe quel domaine.

ENQUÊTÉ : - Ah ben non, je ne peux parler que des domaines que je connais. Ce qui nous manque, ce qui nous manque, c'est des maquettes qui seraient volumineuses, ça serait avoir des

souffleries. Alors là, je touche le monde de l'aérodynamisme. Ça, c'est un domaine particulier. Le domaine de l'air, plutôt le domaine des objets qui volent. C'est plutôt ça. Puisque maintenant, on fait voler des drones, moi, j'aimerais bien, moi, que les gens apprennent à faire construire des drones. Pas forcément au niveau électronique mais simplement calculer une hélice, hum, ça, c'est rigolo. Moi, je mesure la performance d'une hélice. Ça, c'est bien. Non, là, je ne vois pas, ça, c'est une question, elle est claire mais je ne vois pas, euh... je ne vois pas.

ENQUÊTEUR : - Et enfin, qu'est-ce qui permet d'apporter de la connaissance à Autrui, que ce soit par vous ou une autre personne, un animateur ou un professeur ?

ENQUÊTÉ : - La maîtrise du sujet. Il faut connaître le sujet. Il faut connaître le sujet. Moi, je dit tout le temps, il faut en connaître deux fois plus que ce que l'on en dit. Si ce n'est pas vingt fois plus ou euh... Il faut être soi-même euh... Il faut être soi-même convaincu de ce que l'on dit. *Silence*. Si on peut, si on est passionné, c'est encore mieux. Parce que forcément, ça fait le lien et, ça permet d'avancer, même en autodidacte. Moi, je suis pas du tout formé à, aux propriétés de l'eau. A part par des connaissances que l'on apprend à l'école, qui, et pourtant, on est capable nous d'aller assez loin, ou dans le sable... ça peut vous paraître bizarre, mais la théorie du tas de sable, ça, c'est assez complexe. Vous n'avez pas remarqué que quand le sable que vous laissez couler, vous n'arriverez jamais à dépasser un certain angle ? Que ça va monter et puis qu'arrivé à un certain angle, ça s'écroule ? Que vous n'arriverez jamais à changer un angle. Jamais. Et puis que vous arriverez à faire un tas de sable pointu. Quand vous faites tomber quel... C'est les lois de la physique ça. Et comment je peux, en plantant un bâton dans le sable, qui est dans un saut, je peux arriver à le ver le saut. *Silence*. Ça, c'est de la théorie. Ça, c'est compliqué à expliquer. On a ça nous, on a ça ici. Je ne vais pas vous parler, si je commence à vous dire que l'on a du sable, ça vous, vous allez vous dire... Non, ça nous on fait tout simplement parce que ça nous intéresse. Et la météo aussi. On a aucun outil sur la météo. Non, non, c'est... Moi, j'aurai bien aimé avoir une formation en météo, moi, je ne l'ai pas, mais j'aurai bien aimé. Voilà c'est oui, sur la météo, il n'y a pas grand-chose. Si on avait à dire tout à l'heure, dans quels domaines il n'y a pas beaucoup d'outils. Oui, la météo. Parce que les pluviomètres que l'on achète avec, ou que l'on se construit, avec les les éoliennes, ouais, ça, ça coûte cher. Tout de suite, ça coûte cher une éolienne. Une petite éolienne pour mesurer la force du vent, c'est tout de suite 100, 150 euros. C'est un budget.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

ENQUÊTÉ : - *Silence*. Ben oui. A propos des expositions. Vous avez remarqué tout à l'heure. On a des expositions sur l'astronomie. Il n'y a pas de de bonne exposition sur le, sur la thématique.

D'une manière générale, environnementale sur les énergies. Moi, je rêverai d'avoir euh... a ma disposition, ou avoir à créer, peut-être avec d'autres, il faut être à plusieurs. Créer une exposition ou on pourrait aborder des différentes thématiques, même le nucléaire, même le nucléaire. Il faut pas se voiler la face. *Silence*. Ça reste de l'énergie propre. Mais euh... Voilà, voilà des manques. On n'a pas beaucoup de choses. On va trouver des choses que sur l'éolien, voyez, il y a euh... Il est très difficile d'obtenir des informations par les fabricants d'éoliennes. Moi je suis, je me suis abonné à des, à des magazines produits par des sociétés qui construisent des éoliennes. Il n'y a rien de technique. On vous vend que simplement des images que d'éoliennes qui ont été installées mais vous avez à aucun moment des planches éclatées de ce qu'il y a dans le cœur d'une éolienne, comment, il n'y a pas tout ça. Là, ça c'est des outils qui manquent. Voilà, ça, c'est des outils qui manquent. Moi, j'ai essayé d'en obtenir, j'ai jamais réussi à en avoir. Le conseil général a la possibilité normalement, en lien avec l'EDF, de pouvoir procurer des panneaux solaires. Nous, un panneau solaire, quand on veut faire quelque chose 'un petit peu sympa sur les... On achète nos panneaux solaires. Ça fait vite 100 euros la plaque qui vaut, qui va vraiment être sur du 4,5Volt. Alors que moi, j'aimerais un panneau sur 12Volts. Un panneau solaire de cette taille-là quoi. Un truc qui tienne la route quoi. On fait tourner quelque chose de concret. Voilà. Moi, les manques ils sont plus, ils sont là. Et Euh... Alors là, c'est un discours que je tiens pas tout seul, mais depuis très longtemps. Vous voyez, une association, c'est, par exemple, la nôtre, il y a deux salariés. Quand on regarde ce que représentent les salaires. Pour une association, c'est important. Quand on regarde par rapport à un budget, parce que des animateurs scientifiques, sur le département, alors on va dire, si on est une dizaine... Imaginez que le conseil général ou que l'état rémunère ces dix personnes. Dans le cadre des associations, dans le milieu associatif. On pourrait faire de la science gratuitement par, pour tout le monde. Notre rôle étant de mettre à disposition du plus grand nombre ça. Moi, j'ai toujours pensé que il faut que ça soit gratuit la science. L'accès au savoir doit être gratuit. Il y a des gens qui sont là pour ça, pour payer. Qu'ils payent les animateurs. Par contre, qu'ils sont pas animateurs qui veux. Il faut quand même une formation solide hein. Ça c'est si vous n'avez pas la formation, c'est pas bon, il ne faut pas qu'à un moment donné vous commenciez à raconter des conneries. Vous prenez une formule de math, puis la formule elle est pas bonne puis vous la maîtrisez pas. D'accord ? Mais imaginez ça. Voilà, moi, dans mes manques, c'est ça. Donner de l'argent aux associations pour rémunérer leurs animateurs comme ça ils ne sont pas euh... Parce que nous, ce qui se passe, c'est qu'on est en train de chercher et on cherche de quoi nous payer. Mais c'est épuisant. Alors qu'à côté de ça, on a donner de l'argent pour envoyer des

groupes faire du ski. Ça va profiter à un petit nombre et parfois c'est des gros budgets. Parce que là, on perd les animateurs, les associations, elles ne seraient pas étranglées comme elles le sont... Parce que ça va, [mon collègue], c'est un emploi aidé, ça va, que moi je suis un emploi aidé aujourd'hui avec mon handicap. Sans ça, l'association, on met la clef sous la porte. On a été à deux doigts de mettre la clef sous la porte. Donc ça c'est un, c'est un véritable problème. C'est un véritable enjeu politique et les politiques ne l'entendent pas. Mais bon, vous me demandez mon sentiment mais c'est, ça c'est euh... je pense que c'est important que les autorités l'entendent dans un rapport. On serait encore cinquante-mille... On n'est pas des sociétés privées, on n'est pas. Nous, on s'appelle société d'astronomie populaire. Alors quand on dit société, ah, tout de suite, pom, donc vous êtes assujettis à la TVA. Mais non. Les sociétés, les gens qui ne savent pas que les sociétés. Les sociétés savantes portaient le titre de société. Ils avaient des grand bâtiments, des grands édifices publics. Nous, on est dans une école et bien heureux d'ailleurs. Voilà, j'ai fini.

ENQUÊTEUR : - Ben merci beaucoup.

ENTRETIEN 3 :

ENQUÊTEUR : - Pouvez-vous me parler des outils que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉE : - Donc les conférences, c'est un programme annuel, que l'agence de l'eau propose aux Collèges et aux Lycées du Bassin Adour-Garonne. Le Bassin Adour-Garonne, je rappelle, c'est un cinquième de la France. Donc c'est 27 départements et donc nous proposons aux établissements scolaires, publics et privés, ainsi que les établissements agricoles, des conférences. Et on a un volant de 700 conférences par an.

ENQUÊTEUR : - Oui

ENQUÊTÉE : - D'accord ? Donc pour cela, on a une équipe de conférenciers, qui tournent sur l'ensemble du bassin Adour-Garonne, qui est composé de 35 conférenciers qui sont la plupart des jeunes, mais des jeunes bac+5 minimum. Donc des thésards, des gens en master, des gens.... Enfin voilà, qui ont déjà un très bon niveau de connaissance en matière d'eau. Ces conférences, donc, elles sont gratuites, on les propose à des établissements scolaires, donc collège et Lycées. Je rappelle Lycée d'enseignement général, Lycée professionnel et Lycée agricole. Et on les propose aux moyens d'un mailing. A la fois un mailing par courriel, quand on a les adresses, et sinon un mailing courrier qui va dans les établissements scolaires et qui s'adresse à trois personnes, euh... Le principal, ou le proviseur, la documentaliste, et le prof coordinateur. La plupart du temps, c'est le prof coordinateur de SVT ou d'histé-géo. Voilà. Donc part dans les établissements un courrier à ces trois personnes-là qui informe que l'agence de l'eau met à disposition euh... des enseignants, des conférences, gratuites, et qu'un conférencier peut venir à la date qu'ils choisissent pour faire son intervention. Alors, ces conférences, il y en a donc de deux sortes. Il y a une conférence qui est faite pour les collèges, et une seule. C'est-à-dire... C'est une conférence qui s'intitule L'eau, indispensable et fragile. Elle s'adresse à tous les niveaux de collège, dès la sixième à la troisième, sauf que le conférencier adapte son discours en fonction si il est en sixième ou en troisième. Il y a des choses, des sujets qui sont d'avantage développés en troisième qui ne le sont en sixième. Donc la conférence est modulable. D'accord ? Donc la conférence en elle-même dure. Pardon ?

ENQUÊTEUR : - Oui, non, je disais oui.

ENQUÊTÉE : - Donc la conférence en elle-même dure une heure. Elle est, elle est introduite par un petit film qui présente le sujet. Les sujets en question, c'est : les usages de l'eau, l'impact de ces usages sur la ressource, et... je dirai, les comportements citoyens par rapport à la ressource. Les conférences, c'est pas un cours comme fait un prof hein. C'est un échange avec la classe. Donc

elle se veut interactive et elle, le conférencier est formé pour euh... poser des questions, ou rebondir sur des questions, ou sur des remarques euh... Voilà. Donc c'est pas un déroulé en monologue euh... qui se passe. La conférence, elle, elle se déroule devant une seule classe à la fois. Il n'y a pas de regroupement de classe justement pour favoriser cette activité et toujours en présence de l'enseignant. C'est-à-dire qu'on ne vient pas, on ne vient pas faire de la garderie hein. Donc si on se déplace, c'est l'enseignant qui l'a souhaité, et l'enseignant se doit d'être là. De toutes les façons, à la fin de l'intervention, l'enseignant doit remplir une fiche de satisfaction. Enfin, un petit questionnaire de qualité. Sur euh... comment s'est passée l'intervention, est-ce que les élèves ont été réceptifs, est-ce que le conférencier a été suffisamment interactif, enfin voilà. Donc c'est ce qui nous permet ensuite de faire des bilans et de réajuster ensuite nos formations auprès des conférenciers en fonction des remarques qui ont, qui auront été faites. Ça c'est pour le collège. Ensuite, il y a les conférences en Lycée. Alors en Lycée, c'est différent parce qu'on ne propose pas non plus une seule conférence mais on en propose six. Donc on propose six thèmes différents de conférence et du coup, les enseignants choisissent du coup le thème qui leur convient le mieux et qui est en accord bien entendu avec leur programme puisque toutes les conférences ont été conçues en fonction des programmes scolaires. Donc les six thèmes, ce sont les suivants : Il y a les enjeux de l'eau dans le grand sud-ouest de la France, ensuite, il y a l'eau et l'agriculture, ensuite, il y a les grandes lois sur l'eau, la géopolitique de l'eau, l'eau et la santé, la rivière, milieu vivant et système complexe. Le Lycée, ces conférences-là durent deux heures, toujours gratuites bien entendu. Et toujours en présence de l'enseignant. Même principe que pour le collège, c'est-à-dire qu'il y a toujours un petit film d'introduction pour poser le sujet, poser la problématique. Donc l'introduction se fait avec ce petit film qui fait, qui a été réalisé de façon très journalistique hein, avec des questions qui sont posées, des faits qui sont présentés, des, voilà. Et donc on campe le sujet et ensuite le conférencier euh... démarre son, sa conférence, toujours en interactivité avec la classe. Donc voilà, que dire de plus. Parmi les thèmes, pour avoir une idée, parmi les thèmes qui sont les plus demandés, c'est euh... on a la géopolitique de l'eau, l'eau et la santé et l'eau et l'agriculture, ce sont les trois thèmes qui arrivent en tête des choix des enseignants. Euh... voilà. Alors, comment on, comment on a réalisé ce programme hein. Je, je redit encore une fois, ces programmes, ils tournent depuis quasiment 18 ans euh... presque 20. Il a évolué bien entendu parce que pendant longtemps on a fait que l'on ne faisait qu'une conférence en collège puis après on a fait une conférence en Lycée, donc on avait une conférence en collège, une conférence en Lycée, donc en 2011, on a, donc quasiment 10 ans après quoi, non, même un peu moins, on a

refondu le programme de sorte que, après une enquête auprès des enseignants, avoir, être au plus proche de leurs attentes. On s'est rendu compte que, et donc ça c'est une enquête qui a été réalisée, que j'ai mené une analyse que j'ai réalisé, on s'est aperçu en fait que les enseignants, par rapport à leurs attentes en 97-98 avaient beaucoup évolué. On n'était plus sur de l'information de base, les grandes notions, les cycles de l'eau, euh voilà, mais on était sur des thématiques pointues, des sujets bien précis. Donc ce constat nous a amené à refondre complètement le programme. Et du coup à proposer des conférences à thème et qui répondent d'avantage aux besoins des enseignants et aux programmes scolaires. En fait, on s'est aperçu à travers cette enquête que ces notions qui vont de de de, je le disais, de cycles courts, petits cycles de l'eau, grands cycles de l'eau ou euh... c'était globalement acquis. En revanche, il y avait un besoin de précision et d'information sur euh... ben par exemple ben l'eau et l'agriculture, quels étaient les enjeux, euh... quels sont les enjeux, qu'est-ce que c'est que les notions de quantité d'eau disponibles mais aussi de qualité d'eau, hein, dans notre région et dans le bassin Adour-Garonne, quels sont les gr, les gros, les grosses problématiques liées à l'agriculture, voilà. Enfin voilà, tout ce travail a été fait d'analyse et nous, a permis de de de de réaliser des conférences je dirai un peu sur mesure quoi. Voilà. Bon euh alors, ce programme-là, il est réalisé par une, un bureau d'étude avec lequel je travaille. Euh, les contenus sont élaborés entre l'agence et le bureau d'étude. Donc nous, nous fournissons de la manière. Euh... le bu, le bureau d'étude se charge de de digérer cette matière, de la simplifier, et de la rendre accessible. Et ensuite nous présente les supports avec lesquels les conférenciers peuvent réaliser leurs interventions. Donc des supports, maintenant tout est numérique donc hein, maintenant, les conférenciers arrivent avec une clef puis ils présentent euh... leurs conférences euh... sur leur lit, avec un vidéoprojecteur mais également les supports pour les conférenciers. C'est-à-dire que pour faire leurs conférences, les conférenciers, ils ont besoin de 10 fois plus de matière que ce qu'ils présentent devant les élèves. Donc avec le bureau d'étude, on travaille à é, élaborer le kit du conférencier, ce que l'on a appelé le kit du conférencier, qui est un document beaucoup plus conséquent que ce que le conférencier est amené à dire dans la classe. Parce que on part du principe que si il a des questions et bien il faut qu'il sache y répondre et qu'il ne s'en tienne pas stricto-sein sus au contenu de la conférence. Euh... donc ça c'est un travail que l'on fait, c'est une prestation de service voilà, que nous avons avec ce bureau d'étude, C'est un travail que l'on mène de concert pour euh... l'élaboration des supports et également de concert pour la formation des conférenciers puisque chaque année, au mois de septembre, on réalise une cession de formation pour nos 35 conférenciers qui euh... qui tournent dans le bassin. Pourquoi des cessions

de formation ? Premièrement parce que on veut vérifier que les conférenciers qui sont là ont toujours leurs connaissances et sont à-même de faire leurs conférences et qu'ils maîtrisent leurs sujets et deuxièmement parce qu'il y a un turn over. Ce sont des étudiants. Les étudiants ben soit ils partent à l'étranger soit ils ont un poste, soit ils sont voilà. Et donc on est amené à recruter de nouvelles personnes. Donc du coup c'est es étudiants-là qui, on les forme. On les forme à la fois au contenu de la conférence, c'est-à-dire, on leur explique un certain nombre de choses, de notions, pour que ils aient le maximum d'informations à leur disposition. On et on les fait plancher devant une caméra pour un petit test de d'exercice oral pour savoir si ils sont à l'aise à prendre la parole, euh... à s'exprimer devant un public, euh... voir quels sont leurs défauts, les corriger, enfin voilà, on leur fait faire aussi pendant toute une demi-journée des exercices de prise de parole. Voilà. Donc euh... quoi d'autre de plus à vous dire. Ben chaque année bien sûr, ce programme donne lieu à un bilan que nous fait le bureau d'étude. Ce bilan il est fait à partir des questionnaires que remplissent les enseignants à l'issu de l'intervention, mais également d'un questionnaire que remplit le conférencier dans lequel il mentionne les éventuelles difficultés qu'il aurait pu avoir avec les la classe, les questions qui ont été posées, Et donc euh, ce bilan, il est à la fois quantitatif, bien sûr, On voit par département quels sont les départements qui ont le plus demandé, qui ont le moins demandé, et voilà, on s'interroge pourquoi d'ailleurs. Également, un bilan qualitatif. Qui nous permet de soulever les éventuelles difficultés, les éventuels problèmes dans le contenu des conférences avec des choses qui passent pas bien, qui ne sont pas accessibles, suffisamment accessibles, qui nous demandent, enfin, qui nous demande de retravailler de façon plus pédagogique euh... la notion que l'on vent faire passer. Voilà, donc c'est une mine de renseignements qui nous permet de réajuster le contenu. Ce programme est fait bien entendu, en parfait accord avec l'éducation nationale puisque chaque année, lorsqu'on envoie le mailing dans les établissements scolaires, le rectorat, les rectorats, sont informés, euh... également les régions, également les drafts et donc nous permet d'avoir l'aval de, de ces institutions pour faire dérouler notre programme. Voilà. Qu'est-ce que je peux vous dire d'autre... Je ne sais pas. Je crois que je vous aie pas mal dit. A oui, pardon, super important. Comment les enseignants programment-ils les conférences ? Bon, ils reçoivent, soit par mail, soit par courrier, une information comme quoi ces conférences-là sont disponibles. Donc là, après, qu'est-ce qu'ils font ? On a réalisé un site web dédié. Un site web qui permet de programmer sa conférence. C'est-à dire que le conf', l'enseignant reçoit l'info, il se met d'accord avec des collègues parce que nous ne nous déplaçons pas pour moins de trois conférences. Donc s'ils veulent des conférences, il faut qu'ils se mettent en

cheville avec d'autres enseignants pour pouvoir euh... grouper au moins trois conférences dans la journée. Sinon une seule conférence, en terme de déplacement c'est trop onéreux et en termes d'impacts sur l'environnement, c'est pas, c'est pas développement durable. Donc on exige, et on peut car la conférence est gratuite hein, on exige qu'il y ait au moins trois conférences dans la journée. Donc il se met d'accord avec ses collègues, ils tombent d'accord sur une date et là, il se connecte sur le site dédié à la réservation des conférences. Donc ce site leur permet donc de rentrer toutes les coordonnées, voilà, de leur établissement, de machin, ensuite, il euh... il rentre les dates. Ils peuvent faire plusieurs vœux, plusieurs dates possibles, et les classes concernées. Quand c'est pour le collège, et bien c'est fini, c'est tout simple, voilà, ils valident leurs demandes et puis voilà. Quand c'est pour le Lycée, il faut qu'ils choisissent le thème de la conférence choisie ou les thèmes de la conférence choisie puisque le conférencier est capable d'intervenir sur tous les thèmes, sur les six thèmes que l'on propose. Donc j'sais pas moi, le prof de bio, il peut demander l'eau et la santé, et le prof d'histé-géo, l'eau et les lois. Je dis n'importe quoi, mais ça peut être ça. Et c'est le même conférencier qui fait les deux conférences. Il est arrivé d'ailleurs qu'un même conférencier fasse quatre conférences différentes dans le même journée. Donc le l'enseignant se code donc, une fois qu'il a rempli tous ces champs, il valide sa demande, sa demande est envoyée sur le le site, enfin, sur le back office du site. C'est la, le bureau d'études qui gère les demandes qui arrivent et la planification de toutes ces demandes. Là, quand le bureau d'étude reçoit toutes ces demandes, il envoie, il reçoit, en fonction de la zone où se trouve l'établissement scolaire, aux conférenciers qui se trouvent sur cette zone, la proposition de conférence, et c'est celui qui répond qui peut, qui est disponible, qui fait la conférence. Le principe étant que ce n'est pas nous qui lui imposent une date mais c'est l'établissement qui programme une date et on doit y répondre. C'est ce qui explique pourquoi on a 35 conférenciers, c'est-à-dire que l'on a découpé le bassin par zones et on a entre 6 et 8 conférenciers par grande zone. Quatre, en gros, quatre grandes zones. Voilà. Donc voilà, ce ce ce site dédié, euh... en back office, moi, me permet de vérifier à tout instant la planification des conférences et la programmation, voir où on en est, si ça nécessite que l'on refasse un petit mailing parce que ben les réservations rechutent, que voilà, on est, on va pas forcément atteindre le quotas des 700 et que il faudrait booster un peu. Me permet de suivre également en live euh... où se passent les conférences, dans quels établissements, qui intervient. Et ensuite, euh..., pouvoir avoir en temps réel, je dirai, euh... une idée de du nombre de conférences réalisées jour jour par jour quoi. Voilà. Euh... Voilà, je crois que je vous ait tout dit. Maintenant, posez-moi des questions.

ENQUÊTEUR : - Pouvez-vous me dire ce qui a conduit à la création de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Alors, ce qui a conduit à la création de cet outil, c'est une volonté de notre comité de bassin de euh... faire de l'instruction civique sur l'eau. C'est-à-dire qu'il y a vingt ans, euh... Le, un des membres de notre comité de bassin qui était aussi membre de la commission communication a voulu faire de la pédagogie sur l'eau et de l'instruction civique sur l'eau. Donc euh... la création de cet outil, c'est pas lui qui l'a dit, 'fin, c'est pas lui qui l'a imposé. Il a d'abord dit, il faut que quelqu'un dans cette agence de l'eau soit responsable de la pédagogie sur l'eau. Or, il n'y avait personne. C'est comme ça que j'ai été embauché. Voilà. *Rires*. L'origine de mon embauche, de la création d'un poste spécifique pour l'éducation et la pédagogie sur l'eau. Et c'est moi par la suite, qui ait développé cet outil parce que j'ai trouvé que c'était le moyen je dirai le plus efficace d'irriguer tout le bassin. Voilà. Donc ça a été un gros boulot de montage parce que c'était une, une opération d'envergure, mais j'ai commencé tout d'abord à faire une enquête auprès des enseignants, j'ai mené une enquête, j'ai mené un questionnaire. Les enseignants ont répondu, voilà, pour connaître un petit peu leurs attentes. Et parmi les supports qui leurs étaient proposés, enfin, les outils qui étaient proposés, celui-là est celui qui a remporté le plus de suffrage. Donc c'est comme cela que j'ai développé cet outil et que j'ai pu, enfin, que j'ai pu répondre à l'attente des enseignants, aux besoins des enseignants et ensuite de le développer au fil des ans ce programme qui est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Quelles étaient les intentions que vous aviez en choisissant cet outil-là ?

ENQUÊTÉE : - Ben c'est ce que je viens de vous dire, c'est faciliter l'information sur l'eau, euh... la vulgariser, euh... faire de l'éducation, hein, auprès des jeunes, faire de l'éducation sur l'eau, euh... et apporter aux enseignants des informations et des de la matière, à enrichir leurs cours, développer leurs leçons, à travers leurs conférences, l'intérêt c'était de faire et de l'éducation sur l'eau, donc apprendre aux jeunes à respecter la ressource, euh... à l'économiser, mais aussi à leur apprendre à leur expliquer ce qu'est un écosystème, ce que c'est que le, une station d'épuration, euh... connaître les impacts de chaque geste que nous faisons sur la ressource en eau, c'est surtout ça, c'est de l'éducation à l'eau. Et ensuite, deuxième chose, c'est apporter aux enseignants de la matière, des ressources pour continuer après l'intervention, à travailler le thème de l'eau. Et bien sûr, de façon indirecte, mais c'est pas le but premier mais quelque part on a fait en sorte que ce soit aussi un peu ça. Affirmer une esp, une notoriété de la part de l'Agence de l'eau. Voilà, faire mieux connaître l'agence de l'eau Adour-Garonne

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de cet outil là et pas d'un

autre ?

ENQUÊTÉE : - Euh... Parce que c'est pour moi un outil qui... Je vous l'ai dit, ça fait 20 ans, enfin, pas tout à fait. Il a été réactualisé, mais il est toujours valable vingt ans après quoi. Et il répond toujours à une attente des enseignants. C'est-à-dire que maintenant, avant même que nous ne fassions le mailing, les enseignants réservent sur le site dédié. Donc les enseignants, ils ont le réflexe, dès la rentrée des classes, dès le moins de septembre, hop, ils vont sur le site et ils réservent leurs conférences. Donc si vous voulez, c'est pas, c'est, c'est, comment dirais-je, c'est actualisé, bien sûr on l'a modernisé, bien sûr, on a fait quelque chose de plus, bon, voilà, plus *to date* quoi, plus dans le coup. Mais le principe, si vous voulez, il est toujours valable et il sera toujours valable. Parce qu'il répond à une attente des enseignants. Il a su s'adapter aussi aux demandes des enseignants et aux attentes des enseignants. Euh... Je crois qu'on a fait beaucoup d'efforts de de d'écoute, de leur part, et les bilans que l'on a sont super positifs quoi. On a 98 % de réponses qui disent « oui, on est très satisfaits de ces interventions. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Les thématiques abordées vous sont-elles proches ?

ENQUÊTÉE : - Ben elles sont en lien direct avec notre activité, oui.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil-là aurait pu être conçu par une autre structure ?

ENQUÊTÉE : - Oui, bien sûr, il y a plein d'autres structures qui ont cet outil hein, l'ADEME a fait ça.

ENQUÊTEUR : - A okay.

ENQUÊTÉE : - Par exemple. Euh... EDF a fait ça, euh... Gaz de France a fait ça, je peux vous en parler d'autant mieux qu'avant d'être à l'agence de l'eau, j'ai travaillé dans une, dans une agence de com' à Paris et je faisais ça pour EDF, pour Gaz de France, pour l'ADEME. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous retenez de l'usage que vous faites de ces outils ?

ENQUÊTÉE : - Qu'est-ce que vous retenez ?

ENQUÊTEUR : - ...de l'usage qui est fait de ces conférences.

ENQUÊTÉE : - Euh... Compliquée comme question. Qu'est-ce que vous retenez de 'usage qui est fait de ces conférences ? Euh... Je ne comprends pas trop la question, vous pouvez développer ça parce que...

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apportent ces outils-là ?

ENQUÊTÉE : - Ben... La satisfaction de de transmettre un savoir, de faire de l'éducation, la satisfaction de proposer un service, puisqu'on est un établissement public. On a une mission de service public, Donc on propose un service gratuit. La satisfaction d'arriver en soutien de

l'éducation nationale, la satisfaction d'avoir un bel outil qui tourne bien, et qui est bien rodé aujourd'hui. Et qui sont dont les bilans sont très très positifs. Euh... depuis vingt ans, je sais pas si vous vous rendez compte euh... j'ai plus le chiffre en tête mais on a fait le calcul, du nombre de d'élèves qui ont bénéficié de cette information. Hein, à raison de 700 conférences par an, si vous faites 700 conférences par an à en moyenne 30 élèves par conférence. Voilà, et vous multipliez par 20. Vous voyez à peu près le nombre d'élèves et le nombre de générations qui vont bénéficier de cette information, alors peu importe ce qu'il en reste. On, il en restera toujours quelque chose. Mais c'est quand même, en terme quantitatif, beaucoup de gens touchés, en, sans toucher les profs, Beaucoup de personnes touchées.

ENQUÊTEUR : - Presque un demi-million de personnes

ENQUÊTÉE : - Voilà., c'est ça, et donc on se dit qu'il en restera toujours quelque chose de cette information-là. C'est en plus, c'est ce que nous disent les profs. Ils nous disent. C'est pas le cours classique que nous faisons. C'est une, un autre mode d'intervention. Et ça accroche les élèves. Donc il y a le film. Il y a ce côté « bon, c'est pas le prof, c'est un nouveau quelqu'un d'autre qui arrive, qui vient spécialement dans l'établissement pour nous faire une conférence ». Euh... il y a le côté très interactif, il y a le power point très animé que l'on présente. Euh voilà. Donc si vous voulez, on se dit que la notoriété de l'agence, à mon avis, c'est pas, c'est pas ça qui va en ressortir le plus, c'est surtout le fait d'avoir interpellé à un moment donné sur un sujet en particulier, une problématique qui touche à l'eau. Et on se dit. Bon, déjà, ils en sortiront de là en sachant un peu plus, et peut-être que ça les interpellera au point d'être plus attentif à la ressource en eau quoi. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attaché à cette, à cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Beaucoup, très attachée. Très attachée. Je me suis toujours battue pour qu'il soit maintenu. Et ça a pas été facile. Et je ne suis pas sûr que les programme là, le marché que nous avons avec le bureau d'étude se termine en 2017. Et je ne sais pas du tout si ça, ça sera reconduit parce que bon, voilà, il y a d'autres priorités, d'autres, voilà. Et j'en serais excessivement atteinte parce que c'est pour moi un beau produit qui tourne bien, qui fait, voilà, qui a fait ses preuves, qui est euh... qui est reconnu par les instances de l'éducation nationale. Et je trouverai dommage que l'on abandonne.

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance des thématiques que cet outil aborde ?

ENQUÊTÉE : - Ben elles sont, elles sont le cœur de notre métier hein euh... je dirai, nous, les problématiques agricoles, on les, on y travaille tous les jours, on les problématiques d'impacts de

tout un chacun, c'est notre quotidien les problématiques de qualité de l'eau à travers l'eau et la santé et les enjeux dans le grand sud-ouest. Voilà c'est, c'est notre quotidien, c'est-à-dire c'est là, les missions même de l'agence de l'eau quoi.

ENQUÊTEUR : - Et quelles sont les compétences qui sont apportées par cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Ben je vous ai pas entendu. Les compétences...

ENQUÊTEUR : - Les compétences qui sont apportées par cet outil.

ENQUÊTÉE : - Les compétences qui sont apportés par cet outil, c'est-à-dire ? Les compétences.

ENQUÊTEUR : - Aux élèves. Vous parliez de l'expression orale, de la connaissance.

ENQUÊTÉE : - La connaissance déjà. Euh... Mieux comprendre euh... comment fonctionne un écosystème, comment fonctionne une rivière, euh... quelles sont les problématiques de pollution, quelles sont les problématiques de quantités. Donc euh... pour moi, cet outil permet d'éclairer les jeunes sur les problématiques, mais aussi sur les solutions que l'on peut apporter. Hein, donc ce qui est important de mentionner, c'est que ces conférences ne sont pas l'apologie de l'agence de l'eau, elles ne sont pas là pour ça, elles sont là uniquement pour transmettre de la connaissance. Donc euh... à travers ces conférences, on n'est pas à dire euh... « ouh ouh ouh, c'est nous, à l'agence de l'eau, c'est nous les meilleurs, on fait les meilleurs hein ». On est là parce que ça fait partie des missions de service public de l'agence de l'eau, de faire, de transmettre ces connaissances... On vend, on ne vend pas l'agence de l'eau. On, on explique les choses, et on explique les phénomènes liés à la problématique de la ressource en eau. Mais on dit pas « l'agence de l'eau elle a fait ceci, l'agence de l'eau a fait cela, l'agence de l'eau met en œuvre machin, l'agence de l'eau finance truc ». Non, on explique les choses, voilà, éventuellement si il y a des questions, on explique ce que fait l'agence de l'eau. Mais on fait ces conférences parce que l'agence de l'eau a une mission de service public et de d'information de mise à disposition de connaissances.

ENQUÊTEUR : - Donc maintenant, si on sort de de cet outil là en particulier, je voulais savoir, est-ce que vous pouvez me citer un outil pédagogique qui vous a marqué depuis un ou deux ans, et pourquoi.

ENQUÊTÉE : - Un outil pédagogique qu'on a fait nous ou qui est fait par d'autres ?

ENQUÊTEUR : - Qui peut appartenir à une autre structure ou que vous puissiez avoir fait vous. Un outil en tout cas qui vous a marqué, euh... depuis un ou deux ans.

ENQUÊTÉE : - Euh... il y a, alors, j'sais pas si on peut appeler ça un outil pédagogique, mais

en tout cas un outil de vulgarisation et de, et de proximité euh... vers le grand public, c'est l'appli rivières mise en place par, euh... par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou dont les outils sont insuffisants ?

ENQUÊTÉE : - Alors là, euh... je pense que, si j'avais, ici, là, spontanément, là, pour moi, c'est le nucléaire.

ENQUÊTEUR : - Et pourquoi ça ?

ENQUÊTÉE : - Ben parce que je ne vois pas grand-chose euh... sortir sur l'explication de ce qu'est le nucléaire, de comment ça fonctionne, de qu'est-ce-que c'est qu'une centrale, et je pense que les gens du coup, n'ayant pas l'information, sont très méfiants et ont très peur. Parce qu'ils n'ont pas la connaissance. Et je pense que de la vulgarisation de l'explication, de la pédagogie, par rapport à cette, à ce secteur, permettrait de dédramatiser et de démystifier tout ce qui se dit et se pense autour du nucléaire.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter à propos de ces outils ou d'autres ?

ENQUÊTÉE : - Non

ENQUÊTEUR : - Très bien.

ENTRETIEN 4 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler des outils que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉ : - Oui, alors j'ai choisi l'outil Planète précieuse, qui est euh... un dispositif aquitain euh... Coordonné par le Graine Aquitaine Euh... pour sensibiliser les élèves de collège de de Lycée . Donc euh... dans le cadre scolaire. A la base. Alors là, c'est planète précieuse 3, on est sur la troisième version puisqu'il y a eu plusieurs versions. Euh... le dispositif fête ses dix ans cette année. Euh... alors voilà, il y a eu le 1, 3 ans, le 2, 4 ans, je crois, Le 3 est en cours actuellement et puis euh... donc, le graine Aquitaine au départ, comment, quel outil pourrait-on concevoir pour sensibiliser les jeunes euh... en Aquitaine, mais sous un... sous la forme ludique. Et du coup, il y a eu plusieurs évolutions, c'est pour ça qu'on, qu'on est à la 3. Donc aujourd'hui, c'est un dispositif qui se fait avec, je crois, une soixantaine d'associations en Aquitaine. Il y a euh... plus d'une centaine d'animateurs formés et les formations continuent parce qu'il y a un roulement, c'est-à-dire qu'il y a des animateurs qui s'en vont parfois de structure et puis euh... d'autres qui restent. Et puis continuent dans le, de former chaque année euh... trente, quarante animateurs chaque année. Euh... voilà, alors euh... c'est un dispositif. Alors, pour le cadre peut-être, présenter le cadre. Donc du coup, nous, on est simplement opérateur entre guillemets sur le, sur le terrain, au niveau local. Euh... le, le graine gère, gère tout ça, et euh... Donc le cadre c'est 2 fois 2 heures. Deux séances de deux heures, donc une fois deux heures, on laisse passer une semaine à 10 jours, parce qu'il y a un travail. Et après, c'est parce qu'on intervient encore une fois en classe avec une première séance plutôt sur un thème euh... développement durable au niveau global, et puis donc ensuite, on a cette semaine où ils travaillent sur... les élèves deviennent experts. Experts dans un des domaines du développement durable. Et après, on est plutôt sur un territoire local, micro. Les élèves doivent aménager un territoire. C'est un dispositif qui est totalement gratuit pour les collèges parce qu'il est financé à 100 %. Alors, les financeurs, aujourd'hui, alors les conseils euh... généraux d'Aquitaine. Euh... Le FEDER, et si je ne me trompe pas, il doit y avoir le conseil régional. Et voilà. Il n'y a plus l'ADEME. Il n'y a plus d'ADEME. Voilà, ici Ecocène on fait une soixantaine d'animations Planète Précieuse par an. On est 8 dans l'équipe. Sur les 8, il y a euh... 5 personnes formées donc sur Planète Précieuse. Et on intervient Béarn, notamment sur le territoire béarnais, on peut aller un peu plus loin, sur demande du graine parfois mais euh... mais sinon pas plus que ça. Et on est formé formateur Planète Précieuse. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de cet outil en particulier ?

ENQUÊTÉ : - Pour quelle raison ? Ben c'est un petit peu l'outil phare de la sensibilisation au développement durable en Aquitaine, alors on connaît le Graine, qui est la tête de réseau, mais je crois qu'aujourd'hui, en Aquitaine du moins, on n'a pas d'outils communs à part celui-là qui est vraiment un outil commun où non seulement il est relationnel et fonctionnel et il a un impact relativement important sur les élèves. Mais en plus de ça, il a un impact très important sur les animateurs puisqu'au départ, on est, on est sûr de de la formation et nous, pour animer, il faut être en capacité de gérer non seulement la définition de développement durable et plusieurs thématiques. Donc on doit connaître les équipements, les pratiques euh... etcétera. Et du coup, ça renforce aussi le savoir des animateurs et ça nous fait évoluer et je cr... enfin, sans pousser le bouchon trop moins, ça serait presque pour moi une des bases quand on fait de l'animation ou de l'éducation à l'environnement. Ce serait sûrement une des bases pour chaque animateur. C'est-à-dire que il est compliqué à gérer parce qu'il y a pas mal d'objets etcétera, mais en tout cas, une fois qu'on entre dans ce jeu-là, on a un apprentissage assez concret de l'éducation à l'environnement, des outils, des thématiques et des méthodes d'animation. Donc voilà, il est complet et euh... très fonctionnel.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez participé à sa conception ?

ENQUÊTÉ : - Alors euh... à la base, non. Planète Précieuse 1, sous le format Planète Précieuse 1, qui était un format de trois heures sur une séance, non, j'ai pris en cours, je suis arrivé à Ecocène moi, j'ai pris en cours du coup celui-là et en plus, ensuite, sur Planète Précieuse 2 et 3, oui, j'ai participé à au comité de de réflexion sur Planète Précieuse. Donc euh... ouais, j'ai participé à la conception.

ENQUÊTEUR : - Et comment vous est venu l'idée de participer à cette aventure Planète Précieuse ?

ENQUÊTÉ : - Ben Euh...

ENQUÊTEUR : - Si on peut qualifier ça d'aventure.

ENQUÊTÉ : - Ouais. c'est une petite aventure. 'Fin, même une grosse aventure parce que ça, ça... nous, en tant que, quand on est dedans, vraiment, c'est... ouais, c'est une petite aventure. Il y a toujours des défis quand on le met à jour, etcétera. On en parlait tout à l'heure, mais il a encore une version qui est euh... adaptée. Et bien du coup, comment m'est, nous est venu l'idée. En travaillant en étroite collaboration avec le Graine, et puis moi. Personnellement, j'ai pratiqué pas

mal Planète Précieuse, je me suis adapté aussi le dispositif puisque chaque animateur a une base qu'il faut respecter, essaye de mettre sa petite pierre à l'édifice aussi, et adapte son animation. Euh... et puis ça c'est un jeu qui m'a plu par envie. Je, j'ai, je, on s'est rapproché avec, avec le Graine et les concepteurs du jeu et puis du coup, je me suis mis à travailler dedans. Sur invitation à la fois d'eux et puis aussi sur l'envie, de notre part de d'être dans l'ingénierie de projet.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il y a un certain nombre de critères qui ont conditionné le choix du support de l'outil ?

ENQUÊTÉ : - Pour l'entretien ? Pour aujourd'hui ? Ou le choix du support matériel ?

ENQUÊTEUR : - Non, le choix du support de l'outil. Est-ce qu'il a été conditionné par...

ENQUÊTÉ : - Alors euh... ouais, ouais, il y a pleins de conditions. Euh... alors, la première, c'est que on devait avoir un jeu éco-responsable. Donc euh... comment associer, sachant qu'on avait des pions, il y a des plateaux de jeux, 'fin, il y a pas mal d'objets à manier donc il fallait qu'il soit éco-responsable ou au moins local. Donc là c'est vraiment le Graine qui s'en est chargé et qui a essayé euh... soit d'aller chercher des entreprises locales, soit de faire quelque chose d'éco-responsable. Donc on tend vers l'éco-responsabilité. On a toujours des contraintes et c'est toujours compliqué de faire un jeu à 100 % éco-responsable. Et tout cas, on, on est sur ça et euh... Ensuite, voilà, c'est un jeu aquitain, donc on à l'idée qu'on traite, qu'est-ce qu'on, comment on fait pour l'adapter à l'Aquitaine, vraiment, au territoire Aquitaine ? Est-ce qu'on veut l'adapter au territoire Aquitain ou est-ce que c'est plutôt un territoire imaginaire ? On est parti plutôt sur un territoire imaginaire. Et à priori, c'est, c'est plutôt un point positif parce que plusieurs régions euh... appellent le Graine aujourd'hui pour les former à ce jeu et pour les former à ce jeu-là. Le jeu s'étend petit à petit. Et puis avec la grande région, on ne sait pas ce qui va se passer. Mais ça s'étant, ça s'étant petit . Et une grande, une grande contrainte qu'on avait, euh... c'était la... comment mettre des données chiffrées sur ce jeu-là. C'est que... on a l'ADEME un petit peu comme garent de chiffres. C'est un, c'est vite compliqué pour euh... les animations, les animateurs pour les élèves. Comment rester sur quelque chose qui reste scientifique, euh... et vulgarisé. Mais aussi garent de de de, voilà, de l'aspect scientifique euh... saint, j'allais dire. Donc voilà, c'était vraiment les grandes contraintes.

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous ont poussé à intégrer ce projet ?

ENQUÊTÉ : - Planète Précieuse... Euh... Quels éléments ? Je pense que ça s'est fait naturellement. Il n'y a pas eu de déclencheur. Ça s'est fait naturellement. Moi, j'étais dans

l'éducation à l'environnement, j'ai commencé à animer, j'ai été à la rencontre de Planète Précieuse, ou tous les animateurs se rencontrent, ou un maximum d'animateurs se rencontrent, sur deux ou trois jours. Pour justement, faire un point sur Planète Précieuse, pas, échanger, etcétera. Et puis c'est le concept m'a plu je crois. Et puis plus que l'envie, je pense que c'est quelque chose qui apporte beaucoup à l'animateur. Donc voilà, il n'y a pas eu de déclencheur, ça s'est fait de manière naturelle. Et puis là, voilà, le rapprochement avec le, notre, le Graine et Ecocène, on a un peu la même façon de travailler. Donc voilà, le travail en commun a été facilité et puis, et puis voilà. C'est une question de, de ça je pense.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique abordée vous est-elle proche ?

ENQUÊTÉ : - Oui, ben oui euh... Alors on est sur l'éducation au développement durable. Nous, on est en plein dedans. Ecocène est une association d'éducation au développement durable, Alors aujourd'hui, on est sûr, plus que du développement durable, sur de la phase de transition, donc de l'application concrète du développement durable. Donc dans ce sens, le jeu Planète Précieuse va dans ce sens et s'adapte en ce moment au changement climatique et devrait être opérationnel à la rentrée 2017. 2016 pardon.

ENQUÊTEUR : - Cet outil aurait-il être conçu par d'autres structures ? Ou par par d'autres moyens ?

ENQUÊTÉ : - Sûrement, comme tout outil je pense. Après euh... encore une fois, Ecocène n'est pas le seul concepteur. Là, c'est la conception menée encore une fois par le chef de file Graine Aquitaine et par une, je crois, qu'il y avait six ou huit associations qui avaient pratiqué, qui connaissaient par exemple par expérience le jeu et puis euh... qui était vraiment dans ces thématiques-là. Et qui avaient des méthodes pédagogiques bien diverses donc euh... Donc voilà, on est, on a, le Graine nous a invité à travailler dessus et on aurait pu être interchangeable sûrement, ça n'aurait pas donné ça, je ne dis pas que c'est le meilleur jeu mais euh... mais ce, avec nos approches différentes, on aurait chacun eu une autre... on a chacun amené quelque chose au jeu donc ça aurait pu, ça aurait été différent.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous retenir de l'usage que vous faites de cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Euh... Qu'est-ce que je retiens ? Je retiens que il... Nous, en tout cas, Ecocène euh... je pense que le mot usage, c'est un beau mot parce que c'est un jeu qui est usé. C'est-à-dire qu'on le sort sur soixante interventions sur une année scolaire donc c'est, c'est beaucoup. Et nous, vraiment, on pratique le jeu donc c'est euh... des animatrices. Parce qu'autour de moi j'ai que des animatrices le connaisse par cœur et vraiment, on le fait vivre ce jeu-là. Euh... Après je pense que

ce qu'il faut retenir aussi c'est que un, c'est formateur je trouve. Je pense qu'on a trouvé le, un petit peu le je entre jeu et savoir. On a trouvé un petit peu le lien sur comment faire passer du savoir par le jeu sans que les élèves s'en rendent compte forcément. Donc c'est pour ça qu'on arrive à les garder vraiment attentifs. A la différence de certaines animations qui peuvent être un petit peu plus oral ou ennuyant. Là, pour eux, ça représente, là, ils jouent à un jeu donc euh... donc les savoirs passent bien. Et puis ce qui, la deuxième chose qu'il faut retenir, c'est que c'est très formateur pour les animateurs.

ENQUÊTEUR : - Justement, qu'est-ce que vous, qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil dans votre qualité d'animateur ?

ENQUÊTÉ : - Ben euh... je... Un l'adaptabilité. On peut l'adapter, je... Alors moi je l'anime un peu moins, je, mais je pense que chaque animation est différente. Alors, du fait des élèves, évidemment, parce qu'ils n'ont pas les mêmes réactions, mais aussi du fait de l'animateur qui a le droit de... La cadre est posé et euh... mais pas restrictif. C'est-à-dire qu'on peut aller dans plusieurs sens, aborder plusieurs thématiques même si voilà, il y a beaucoup de contraintes euh... de cadre, de, des contraintes matérielles, de temps, etcétera. Euh... il y a un rythme à donner aux jeunes et on, on peut aller dans plusieurs sens et ça, 'fin, c'est génial, on n'a pas l'impression de faire le jeu hein.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil, donc aux participants ?

ENQUÊTÉ : - La notion de de de je dans un premier temps. Donc les participants, les élèves, ça peut être des petits, donc euh... de sixième ou seconde, donc on arrive à adapter le jeu aux deux. Nous, on l'a testé en fac, avec des licences, et ça marche aussi très bien. Ce qui me plaît, c'est le le passage de savoir euh... dans un domaine très ludique. C'est-à-dire qu'on arrive par le jeu à faire passer des avoires et surtout que les élèves ne se rendent pas compte. En licence, on n'a pas besoin qu'ils ne s'en rendent pas compte, on a besoin qu'ils s'en rendent compte, et là, ça marche aussi. Avec les petits, plus ils jouent, et moins ils voient qu'ils ont, ils apprennent des choses, ils, on le sait, ils sont encore plus attentifs. C'est un peu comme, c'est un petit peu comme une pédagogie alternative et ça c'est bien.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attaché à cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Oui oui oui puisque ben voilà, moi, ça fait sept ans que je suis à Ecocène et ça fait sept ans que je le pratique. Maintenant, je suis, depuis quelques années, je suis formateur et euh... ouais, puisque ça a été un moyen ouais de créer du lien avec euh... le Graine Aquitaine, que

je pense on s'apprécie réciproquement. On travaille bien ensemble et euh... oui, quand on est à la base d'un jeu, quand on créé le jeu, évidemment, on a quand même une petite particularité personnelle avec le jeu et euh... donc j'y suis attaché.

ENQUÊTEUR : - Dans quel cadre d'intervention cet outil s'intègre-t-il ?

ENQUÊTÉ : - Euh... ben c'est des interventions dans le cadre scolaire, donc du coup, collège ou Lycée. Euh... au bon vouloir un petit peu des professeurs. Alors euh... ça dépend des départements, des départements portent le jeu, d'autres un peu moins. Donc il y a un quotas, entre guillemets financés par les départements sur ce jeu-là. Ben nous on a la chance que le le département attache pas mal d'importance à ce jeu-là et euh... et du coup euh... c'est un jeu qui est aussi promu aussi par le département par sa politique d'intervention scolaire. Donc voilà, tous les départements ne le font pas. Sinon, on a cette chance là et puis voilà, c'est en cadre scolaire et euh... Collèges ou Lycées automatiquement.

ENQUÊTEUR : - Es-ce qu'il y a des publics privilégiés, des publics évités ?

ENQUÊTÉ : - Non. Aucun. Évidemment, si c'est scolaire, euh... Collège-Lycée. Non, ça peut être non, ça, tant que ça rentre dans ce cadre-là... Ce jeu marche pour des publics en très grande difficulté ou en classes un petit peu alternatives, je pense aux SECPA ou c'est un jeu qui peut très bien marcher, où on peut faire des animations Planète Précieuse extraordinaire en SECPA. Et puis qui, qui peut être fait dans une classe de seconde euh... générale, sans aucun soucis aussi.

ENQUÊTEUR : - Dans, dans quels lieux cet outil est-il allé ? Et dans quelles conditions il est allé ?

ENQUÊTÉ : - Alors, tous les, 'fin, beaucoup de... je ne sais pas, il doit y avoir une cinquantaine de mallettes qui se trouvaient sur le territoire. Alors peut-être que je me trompe sur le chiffre mais peut-être qu'il y a beaucoup de mallettes Planète-Précieuse qui se trouvent sur le territoire donc euh... c'est plutôt bien maillé.

ENQUÊTEUR : - Territoire ?

ENQUÊTÉ : - Aquitain. Donc c'est plutôt, il y a un maillage qui est plutôt bon et du coup, alors nous, on a notre propre mallette, même nos propres mallettes au pluriel et puis après, ça, ça bouge donc euh... c'est, c'est un jeu qui est appliqué dans toutes l'Aquitaine encore une fois la question est sur la grande région, est-ce que, qu'est-ce qui va se passer quoi ? Et sachant qu'il est parti en Corse aussi. Le CPIE Corse a demandé à être formé, donc a été formé et, à la mallette. Et voilà, il y a pas mal de personnes qui appellent, voilà, qui appellent la formation.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont selon vous les motivations qui ont poussé à la création de cet

outil ?

ENQUÊTÉ : - Euh... une volonté, une volonté commune euh... des acteurs aquitains de créer un outil commun. Je pense que le Graine Aquitaine était le, le mieux placé pour faire ça parce qu'en tant que tête de réseau. Et puis c'est vraiment ça qu'on veut, c'est créer un outil aquitain qui permette aussi, plus que la sensibilisation locale, qui permette aussi une rencontre des animateurs puisque c'est vraiment, c'est le point d'orgue un petit peu, le point commun, le point relationnel entre les, l'ensemble des associations d'éducation à l'environnement agréées, enfin, formées à Planète Précieuse et adhérente au Graine.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les motivations des autres structures qui désirent être formé et qui souhaitent utiliser ce jeu ?

ENQUÊTÉ : - Ben les motivations euh... ça, 'faudrait leur demander. Je pense que la première c'est euh... c'est que c'est un jeu, c'est un jeu qui est reconnu. C'est-à-dire qu'aller sensibiliser les élèves grâce à Planète Précieuse, si on est formé Planète Précieuse, c'est un petit peu aujourd'hui garant de... Planète Précieuse, c'est le jeu garent d'éducation à l'environnement. On sait qu'il y a peu de chances, les professeurs savent notamment qu'il y a peu de chances que l'animation soit nulle parce que c'est un jeu qui, qui est reconnu. La seconde, je pense que ça est, ça permet, pour les associations c'est un jeu clair, clef en mains. On est formé, il y a un tutorat, donc il y a tout un processus pour euh... pour jouer, pour euh... et pour animer ce jeu-là, ben une fois qu'on le maîtrise, il n'y a plus de temps de préparation. Alors évidemment, il y a toujours ce temps où on a besoin de se remettre au, à jour sur les connaissances. Mais comme pour tout autre animation et là vraiment, on prend la mallette le matin, on va animer et on reviens et voilà. Et peut-être que le troisième point, je crois, parce qu'il y a aussi un aspect économique, parce que chaque animation est payée. 'fin aux structures évidemment. Par le Graine Aquitaine qui est tête de réseau encore une fois et qui est coordinateur du jeu. Donc on a une raison économique je pense aussi pour les, pour les structures.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répond à une demande extérieure ? Et de quelle nature serait cette demande ?

ENQUÊTÉ : - Alors une demande extérieure euh... ben je pense que la demande extérieure, c'est une euh... Encore une fois, il y a dix ans, quand le jeu a été créé, on était en manque d'outils de ce type-là. Le développement durable, c'était la naissance du, vraiment, de, c'était les premiers pas ou vraiment d'éducation à l'environnement dans, en temps scolaire et du coup ben la demande était aussi là. Je pense que d'un autre côté, alors nous on s'est dit, nous, animateurs, il est important

de de créer un jeu commun et d'avoir un jeu à la fois pédagogique sur le changement climatique. Euh le changement climatique, le développement durable pardon. Mais d'un autre côté, je pense que les professeurs a, étaient en demande de ça. Donc voilà, la demande externe pourrait être les professeurs qui ont pour certains participé aussi à des, enfin, au à l'élaboration.

ENQUÊTEUR : - Quelle est l'importance du thème que cet outil aborde ?

ENQUÊTÉ : - Ça. L'importance, ça je pense que le développement durable, aujourd'hui, il est passé dans les mœurs hein. C'est euh... c'est essentiel. On sait où on en est, on sait où la planète va, on a des projections et on sait aussi que le développement durable doit passer dans sa phase concrète. Euh... les phases théoriques sont finies, euh... C'est le moment d'agir donc euh... nous, Eocène, on est parti sur ça. On est passé à une autre étape, plus dans la concrétisation du développement durable, plus que dans cette réflexion de « qu'est-ce que le développement durable ? », parce qu'on pense que c'est rentré dans les mœurs et les, on le sait. Voilà, après. Là c'est une question... 'fin si en tant que, en tant que, j'allais dire en tant que salarié d'Eocène, je ne peux pas vous dire que le développement durable est pas important. Voilà. Aujourd'hui, la base de de... Ce qui est rassurant, c'est que les élèves, les petits, euh... vivent là-dedans, sont bercés, bercés par le développement durable donc euh... ils connaissent et ils sont friands, ils ont pas peur de, de changement, d'évolution. Pour les adultes, nous, c'est un peu plus compliqué. Mais euh... Mais euh pour eux, il n'y a pas de soucis.

ENQUÊTEUR : - Donc là, si on sort de cet outil pédagogique, euh... en tant que tel, est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans ? Et pourquoi ? Pourquoi ce choix ?

ENQUÊTÉ : - Euh... j'suis très mal placé pour répondre à cette question. Un outil pédagogique qui est, qui m'a marqué... *Silence*. Non, j'anime pas assez pour... Nous, nos outils, on les créé donc on dit, on a créé des jeux de rôle etcétera qui sont très chouettes mais euh... je ne sais pas, marqué, marqué comme Planète Précieuse, j'crois pas. Aujourd'hui, il y a pas. Il y a pas mal de mallettes pédagogiques comme Roule ta boule qui sont des bons outils euh... Après, après, voilà, c'est une question de sensibilité aussi. Et la sensibilité que j'ai avec Planète Précieuse, c'est pas la même qu'avec les autres, qui m'a marqué. Enfin, même les autres, même les outils que je créé moi aussi m'ont pas marqué spécialement. Il y a plein de bons outils mais aucun qui m'a marqué.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou dont leur nombre est insuffisant.

ENQUÊTÉ : - Ouais, ben. On y travaille dessus, je pense que le changement climatique st une, une thématique ou, ou, ou tout le monde connait, tout le monde pense connaître et... mais jamais vulgarisé. Et du coup, alors il existe des outils hein. Des outils qui me, des outils qui moi ne me satisfont pas vraiment. Donc on est un peu là-dedans, dans la création d'autres outils lié au changement climatique, et notamment l'adaptation de Planète Précieuse au changement climatique. Mais c'est un thème qui, qui faut creuser parce que soit les données sont vieilles et il y a certains outils qui ont été créé mais qui ne sont pas, qui ne paraissent pas très bon. Soit c'est des outils qui sont ou pas accessibles par les, par le commun des mortels j'allais dire, le, les citoyens lambda ou les associations de de terrain, euh... voilà, un outil qu'il faut trimpler par camion, euh... on, nous on n'y a pas accès et euh... peu d'associations y ont accès donc voilà, on a, on a peu... on a peu...

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ? A propose de Planète Précieuse ou d'autre chose...

ENQUÊTÉ : - Non non non. J'espère que c'est un jeu qui évolue, que c'est un jeu qui est amené à, avec aussi les moments et les temps, les périodes de décision mondiale, les périodes de décisions locales, les périodes de décision pédagogiques, etcétera. Donc du coup, je pense que c'est un jeu qui est amené à, à perdurer. Alors, sous cette forme, je ne sais pas, mais il faut toujours prendre un tournant et changer un peu mais en tout cas, on y travaille pour et on fait tout pour s'appuyer sur ce je j'espère, dans les années à venir.

ENTRETIEN 5 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler des outils que vous avez choisis ?

ENQUÊTÉE : - Oui, euh... alors, c'est sept outils. Donc euh... sept qui composent sept ateliers différents. Donc que j'ai créé dans le cadre d'un programme, que j'ai créé dans le cadre d'un programme qui s'appelle savoir en partage, donc qui incluras six classes. Il y aura six classes dans le programme et la thématique qui a été choisie, c'est la thématique sur les insectes. Donc pourquoi la thématique des insectes ? En fait, mon tuteur de stage, Bruno Roubiner, qui est euh... médiateur ici, il a travaillé avec une association, euh... durant une animation, euh... une association qui s'appelle GEPO, c'est une association des insectes. Et donc il a constaté que les enfants, ils étaient fous d'insectes, qu'ils adoraient ça euh... qu'ils trouvaient ça très ludique et attrayant, du coup c'est pour ça que lui, il a voulu faire un programme uniquement sur cette thématique. Du coup, moi, ma mission de stage, ça a été de faire tous ces outils. Donc j'ai voulu faire deux séances. Une première séance avec euh... quatre outils différents. Euh... donc la première séance, c'est « qu'est-ce qu'un insecte ? » C'est pour découvrir la généralité de qu'est-ce que c'est un insecte, pouvoir différencier un insecte d'une autre petite bête. Et ensuite, la seconde séance, c'est « quel est le rôle des insectes pollinisateurs dans l'environnement pour que les enfants en fait, ils s'intéressent au rôle des insectes dans l'environnement, surtout les insectes pollinisateurs. J'ai pas voulu intégrer autre chose parce que sinon, ça allait faire beaucoup de choses en une séance quoi. Parce qu'après, il y a les insectes coprophages, ceux qui mangent la matière morte, ceux qui euh... nettoient la terre, enfin, il y a beaucoup de choses. Donc j'ai voulu m'axer sur ça. Euh... du coup, du coup. Ben autant commencer un outil par un outil.

ENQUÊTEUR : - Oui

ENQUÊTÉE : - Okay. Donc le premier c'est « Que penses-tu des insectes ? ». Donc ça en fait c'est une fiche que les enfants doivent remplir. Donc je te propose de venir le voir. Donc c'est celle-ci. Donc « Que penses-tu des insectes ? »... Si ça veut bien s'afficher... *Silence*. Donc c'est une fiche sous forme de coccinelle pour que ce soit plus attrayant, donc en fait avec différents odeurs, euh... odeurs... questions. Pour savoir en fait ce que ressent l'enfant par rapport à l'insecte. Là par exemple, « quelle est l'odeur d'un insecte pour toi ? ». « Dans quels lieux penses-tu trouver des insectes ? ». Euh... « Quel goût a un insecte à ton avis ? ». Euh... « Pour toi, qu'est-ce que c'est un insecte ? » « Les insectes ont un rôle dans notre environnement ». Et donc ça c'est des questions que je pose en amont auquel je leur repose la question en fin de séance. Et comme ça je

peux voir si il a des évolutions entre les, les euh... entre leurs réponses. Et du coup ça c'est un outil d'évaluation. C'est pour savoir si les deux séances ont marché ou pas. Parce que si il n'y a aucune évolution entre le premier et le second, ben ça c'est que ça a pas trop marché. Et donc là, ce que j'ai pu faire avec les enfants, effectivement, ça a marché. « Pour toi, qu'est-ce que c'est un insecte ? », la réponse était beaucoup plus complète. Donc ils donnaient la définition d'un insecte alors qu'au début, ils disaient juste, c'est une petite bête. Ensuite, « Quel goût ça a un insecte pour toi ? », ça a changé parce qu'à la fin, je leur ai fait goûter des gâteaux aux insectes, donc euh... qui étaient bons, évidemment, c'était fait pour. Et du coup ils sont trouvé ça hyper bon alors qu'au début ils disaient « berk » Euh... « C'est comment un insecte au toucher ? » ça aussi ça a évolué parce que j'ai pu leur faire manipuler des Phasmes donc au début ils disaient que ça devaient être dur et as très sympa alors que là ils sont dit que c'était doux, c'était euh... c'était intéressant donc euh... voilà. Ça du coup c'est un bon, j'ai trouvé que c'était un bon filet d'évaluation. Ensuite du coup, c'est l'atelier « construisez un insecte ». Donc ça c'est utilisé sur cette maquette. Du coup, c'est une boîte, et dans cette boîte, j'ai euh... j'ai séparé les enfants par groupe en fait. Et ils étaient trois ou quatre sur la boîte. Et donc ils construisaient les insectes qu'ils voulaient. Mais en respectant le fait qu'il fallait toujours utiliser au moins une partie. Donc ils avaient le nom des parties ici « Tête, antennes, thorax, abdomen, ailes et pattes ». Donc en fait, il suffisait que qu'ils construisent euh... en utilisant ça et don en emboîtant tout. Tout simplement quoi. Et ils ont tous été attirés par le moustique. Je ne sais pas pourquoi, ils ont tous été attirés par le moustique. Il n'y en a pas un qui m'a dit, ou, euh... un autre insecte. Donc ça s'est surtout euh... pour poser les bases sur ce qu'est un insecte pour pouvoir continuer euh... tous avec les mêmes bases quoi. Que un enfant en pense pas qu'un insecte ça a quatre pattes et l'autre huit pattes. Voilà. Donc ça, c'était pour le premier atelier. Et à la fin on corrige, on dit qu'un insecte ç a six pattes, une tête, deux antennes, ça peut avoir deux ailes, quatre ailes ou zéro et évidemment un thorax et un abdomen. Voilà, donc ça c'était la base pour pouvoir faire le saures ateliers. Euh... voilà. Et les insectes du coup qu'ils pouvaient construire, c'était du coup soit un moustique, une fourmi ou un hanneton. Et ils ont tous choisis le moustique. On se demande pourquoi. Ça leur plaisait. Euh. Ensuite, le second atelier c'était « différencier un insecte des autres petites bêtes ». Donc ça, ça utilisait une fiche... *Silence*. Donc en fait, chaque enfant avait quatre fiches comme ça pour quatre animals. C'est-à-dire qu'ils observaient un phasme, euh... ensuite, un gendarme, ensuite un escargot puis un cloporte. Et donc ils observaient l'animal et à la fin ils en déduisaient si c'étaient un insecte ou une autre petite bête. Donc gendarmes et phasmes c'est un insecte et autres petites bêtes c'était

cloporte et escargot. Et donc en fait, ils réutilisaient les connaissances qu'ils avaient apprises ici, à savoir combien ça a de pattes, etcétera, pour pouvoir déduire si c'était un insecte ou une autre petite bête. Donc ça c'était surtout basé sur l'observation et la déduction. Et aussi remettre en place ce qu'ils avaient appris. Donc ça c'était l'autre atelier. Ensuite, c'était quoi ? Ah oui, ensuite, c'était avec les fiches. Donc trouver les différents ordres d'insecte. Alors lui, alors ça, ça utilisait aussi des fiches. *Silence*. Alors là je leur donnais aussi des clefs de détermination... Si je les vois. Du coup ils avaient une clef avec différentes, différentes étapes en fait. Il y a « types de métamorphoses », « types d'appareil buccal », « nombre d'ailes », « type d'antenne », et on débouche sur les ordres d'insectes... Et du coup je leur donnais donc des fiches et euh... sur ces fiches, c'était dit exactement les mêmes choses sur la, est-ce que je peux voir... c'était exactement sur le même ordre : métamorphose buccale, nombre d'ailes, métamorphose buccale, nombre d'ailes. Et comme ça, en fait, ils suivaient le chemin. J'ai pas voulu leur compliqué la chose parce que c'était déjà dur de comprendre qu'il y avait déjà des ordres d'insecte quoi. Et donc je leur avait donné cinq insectes : la coccinelle, la libellule, la mouche, le papillon et la sauterelle. Euh... donc ça c'était l'autre atelier. Donc ça c'était pour leur expliquer, j'avais fait un dessin euh... Qu'est-ce que c'était le type de métamorphose. Métamorphose complète et incomplète, ça c'était le début de la clef, parce que c'est quand même des notions qui peuvent être compliquées quand on les connaît pas quoi. Voilà. Et donc à la fin, euh... Je leur faisais observer des lames au microscope pour euh... du coup, qu'ils puissent se rendre compte qu'est-ce que c'était un appareil euh... un appareil buccal broyeur. On a vu un appareil buccal suceur parce que là ils le voyaient sur la clef mais pas sur la... et c'est des lames qu'on a pu acheter sur internet. A des personnes qui font ça. C'est vraiment un truc de pro. Par ce que moi j'aurai pro, jamais pu faire des lames aussi jolies. Euh... voilà. Ensuite, à la fin de la séance, je leur faisais construire euh... un aspirateur à insectes. Donc je ne sais pas si j'ai une photo de l'aspirateur... j'ai une photo d'enfant avec l'aspirateur, ça je sais. *Silence*. Alors. Donc là ils construisaient avec un couvercle que l'on peut enlever. Là c'est pour aspirer. Donc je, j'avais déjà fait les trous et là c'est pour aspirer les bêtes. Du coup ils aspirent là, là ça aspire les bêtes et les bêtes, les insectes restent là-dedans. Donc ça c'était pour leur faire construire un objet qu'ils puissent rapporter chez eux et qu'ils puissent continuer à s'intéresser à la thématique des insectes chez eux. Que ça reste pas juste en classe quoi. Donc ça c'est tout pour la première séance. Ensuite pour la deuxième séance, « Quel est le rôle des insectes ? » Donc le premier c'est « Découvre la pollinisation de la fleur ». Donc là ça a utilisé cet outil. Du coup en fait, si on enlève ça... alors je vais pas l'enlever parce qu'après c'est mille ans à re-ranger, il y a juste ça et ça qui ne

bouge pas et les enfants ils remplaçaient les étiquettes sur la fleur et ils essayaient de m'expliquer comment la fleur se reproduisait et à quel moment elle intervenait en fait l'abeille. Et c'était pour leur expliquer que euh... si l'abeille elle venait à disparaître, la fleur ben elle aurait du mal à se reproduire, elle pourrait plus faire de graines, donc qui nous dit plus faire de graines, on n'aura plus de fruits. Et donc cet outil, il permettait d'introduire le, l'atelier suivant qui était des ateliers de cuisine avec et sans des insectes pollinisateurs. Donc c'était celui-ci. Ou en fait je donnais aux enfants des euh... des recettes. Donc les recettes, il y avait les ingrédients dedans. Et donc en relevant chaque petite étiquette, ils découvraient si l'ingrédient disparaissait, s'il y avait plus d'abeilles. Et du coup je leur avais donné une feuille où ils cochaient « disparaît, ne disparaît pas ». Et quand ils avaient fini de répertorier euh... chaque ingrédient, en me disant si ça avait fini de disparaître ou pas, euh... on faisait le bilan pour dire du coup, si il y a plus d'abeilles, il y a quand même pas mal d'ingrédients qui disparaîtraient. Mais après, l'homme, il a découvert des techniques pour pallier à ça comme par exemple le bouturage pour euh... certaines plantes ou euh... la vanille, on la pollinise à la main, en France. Ce qui n'est pas le cas au Brésil.

ENQUÊTEUR : - il y a aussi des, des ingrédients locaux comme piment d'Espelette et jambon de Bayonne.

ENQUÊTÉE : - Voilà, ça j'ai fait exprès aussi, euh... j'ai utilisé aussi des recettes qu'ils connaissent à savoir la garbure, ici c'est super connu, et euh... aussi le russe. Le russe, c'est un gâteau d'ici aussi. Enfin, moi j'ai fait des recherches parce que je ne suis pas du tout d'ici. Donc euh... voilà, il fallait que je trouve des choses locales. Et effectivement, ça les a bien intrigués de dire « ah la garbure », il y en avait qui aimaient, qui n'aimaient pas. Du coup ils se sont encore plus pris au jeu. Voilà. Que dire d'autre dessus. Et ça, ça a vraiment bien marché. Alors le piège dans lequel ça aurait pu tomber, c'est que les enfants pensent juste « ben si il y a plus d'abeilles, ben les carottes elles vont disparaître ». Point. Alors que c'est pas ça que je voulais qu'ils retiennent. C'est que si il n'y a plus d'abeilles, ça va engendrer des gros problèmes de, euh... il y a plein de choses qui vont disparaître. Et pas qu'ils retiennent juste que la carotte disparaît ou l'oignon disparaît. Et après j'ai fait le bilan avec eux et c'est pas du tout ça qu'ils ont retenu que les pollinisateurs sont extrêmement importants pour l'environnement et que si ils ne sont pas là, ça va provoquer de grands dérèglements. Euh... voilà. Et ensuite le dernier, où j'avais super peur, mais au final ça s'est super bien passé. Donc là c'était sous forme de débats. C'est un jeu de cartes euh... de débats discussions où en fait j'avais mis les enfants en équipe et donc ils tiraient la carte qu'ils lisaient à chaque à chaque équipe. Et donc les enfants devaient choisir si ils mettaient en application la carte

ou pas dans leur environnement. Donc c'est-à-dire par exemple, je suis moi-même, je décide de laisser en jachère mon jardin. Alors, est-ce que je le met ou pas en application. Et c'était pour savoir euh... est-ce que ça sera bon pour les pollinisateurs. Bon, du coup, ils mettaient en place la carte ou pas et ils justifiaient. Donc ils se mettaient d'accord au sein de leur groupe, en chuchotant, c'était super drôle. Et après, entre tous les groupes, ils disaient « nous, on a décidé ça parce que », et les autres ils disaient « mais non, c'est pas ça parce que », et j'ai trouvé ça intéressant, même si c'était des cycle 3, c'est super dur d'amorcer le débat avec des enfants comme ça. Et du coup, lorsqu'ils avaient de bonnes réponses, je leur donnais points, des abeilles et des, et des papillons. Et du coup, sur sept questions qu'on a fait, euh... les deux groupes ont eu sept bonnes réponses et l'autre groupe six parce que la première, ils avaient pas compris la question. Mais sinon voilà. Après, j'ai refait l'atelier d'introduction pour savoir ce qu'ils pensaient, si ça avait changé, et voilà. Tout ça c'est fini. Après, après on a fait dégustation. Ils étaient contents et voilà. C'est tout sur ce que je peux te dire.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de cet ensemble d'outils en particulier ?

ENQUÊTÉE : - Pourquoi cet outil ? Déjà, là, je t'ai présenté l'ensemble de la totalité des deux séances, euh... c'est des outils que j'ai conçu. Et parce que, en fait, tous ces outils, je les ait conçu, je les ai mis à la chaîne parce qu'il y en a pas un qui peut fonctionner tout seul sans l'autre. Je trouve. C'est-à-dire que celui-ci, si je le mets tout seul, ça a aucun intérêt. Il faut le raccrocher à celui-là. Voilà. Il faut toujours que voilà, la maquette de la pollinisation, si elle ne va pas avec la maquette de la recette, euh... je vois pas l'intérêt. Pareil pour ce qui est euh... de la boîte à insectes. Utilisée toute seule, il n'y a pas trop d'intérêt, c'est plus intéressant derrière de leur faire observer du vivant. Voilà. Donc il y a toujours un outil raccroché à un autre. C'est pour ça que moi je te dit, je te les présente.

ENQUÊTEUR : - Pourquoi est-ce que... Enfin, comment vous est venu l'idée de créer ces outils-là, euh... sous ces formes-là ?

ENQUÊTÉE : - Alors, sous ces formes là... ben au début, j'ai réfléchi aux thématiques. Euh... qu'est-ce que je pourrais... La grande thématique, c'était les insectes. Mais, qu'est-ce que je pourrais trouver comme sous thématique ? Donc j'ai d'abord réfléchi euh... Les enfants, il faut qu'ils comprennent qu'est-ce que c'est un insecte. Donc comment ils pourraient comprendre ça. Donc du coup, je me suis dit, comment définir un insecte ? Les insectes, ça se définit avec les pattes, les ailes, euh... les antennes. Et donc j'ai voulu trouver une façon ludique pour voilà

reprandre ça. Et donc, je me suis dit que le puzzle, c'est quelque chose qu'ils connaissent depuis tout petit

ENQUÊTÉE : - C'est quelque chose qu'ils connaissent depuis tout petit, c'est quelque chose que les parents ils leur font jouer tout le temps au puzzle. Et du coup, ça va être quelque chose de familier donc euh... ils vont vouloir de suite s'attacher dessus quoi. J'ai essayé d'utiliser des formats, dans lequel ils se sentent le mieux. Euh... c'est surtout ça. Euh... pareil pour le jeu de cartes, là, les cartes, c'est quelque chose qu'ils adorent les enfants, euh... pareil pour ça, là, les maquettes, voilà. Les maquettes, c'est la même chose, les jeux de construction quoi. A chaque fois j'essaye de trouver des formats qui puissent euh... convenir à leur âge, et à ce qu'ils aiment.

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous ont poussé à créer cet outil-là ?

ENQUÊTÉE : - Quels ? Ah, de mon expérience personnelle... *Silence*. Euh... ben peut-être moi. Les jeux que j'aime peut-être. Ben moi, je suis très puzzle, c'est peut-être pour ça aussi que j'ai peut-être voulu recréer un puzzle. Je suis très jeux de cartes aussi. J'adore les jeux de carte. Euh... j'ai aussi gardé beaucoup d'enfants. Et je leur ai fait faire plein de jeux. Et du coup, je me suis peut-être inspiré de ça oui, implicitement oui.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique abordée vous est-elle proche ?

ENQUÊTÉE : - Les insectes, pas du tout. De base, moi, je suis très scientifique, j'ai fait un bac S, j'ai fait un DUT de bio, mais pas scientifique du côté biologie animale quoi. Je suis plus scientifique pour tout ce qui est biologie moléculaire, etcétera. Du coup, de base non, pas du tout. C'est la thématique en fait qui m'a été proposée avec la thématique de stage. Voilà, ça m'a été proposé sur mon lieu de stage. Après j'ai, j'ai voulu y aller dedans parce que je ne connaissais pas.

ENQUÊTEUR : - Cet outil aurait-il pu être conçu par une autre structure ? Lesquelles et le cas échéant pourquoi ?

ENQUÊTÉE : - Une autre structure... peut-être tout ce qui est les CPIE, euh... tu connais ?

ENQUÊTEUR : - Ouais

ENQUÊTÉE : - Ouais, ben parce que la thématique des insectes, ça les concerne. Les CPIE, c'est très nature, très environnement. Après, je ne sais pas si ils auraient fait les mêmes formats parce que ça co, ça demande quand même d'avoir une découpe laser, etcétera. Je ne sais pas si les CPIE en ont. Peut-être les gros. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Peut-être... *Rires*. Non, ils n'ont pas ce matériel, pas à ma connaissance

ENQUÊTÉE : - *Rires*. Voilà. Peut-être est-ce qu'ils auraient plus fait sous forme de fiches. J'en

ai utilisé des fiches. Mais ils auraient plus utilisé ces moyens-là quoi.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous retenir de l'usage que vous faites de ces outils ?

ENQUÊTÉE : - Ce que je retiens... Euh... Alors déjà, ça a marché avec les enfants. Ils ont adoré, ils ont trouvé, ils se sont amusés quoi. En l'utilisant. Mais ils ne se sont pas juste amusés parce qu'à la fin ils ont retenu beaucoup de choses. Euh... à la fin de l'atelier, ils étaient tous capables de me sortir le mot « thorax » et « abdomen ». Ça, ça m'a scotchée. Voilà. Ça m'a vraiment scotchée. Ils ont tous réussi à déduire un cloporte, c'est un insecte, un phasme c'est un insecte, un escargot et euh... non, un escargot et un cloporte c'est pas un insecte « parce que... ». Ils arrivaient à me justifier quoi, donc ça c'était génial. Moi je trouvais que j'avais tout gagné. Euh... que, quoi d'autre ? Quoi d'autre, quoi d'autre ? Je retiens aussi que les cycles 2-3, ça marche le travail en équipe. Parce que là je les ait beaucoup fait travaillé en équipe et j'ai pas eu de soucis.

ENQUÊTEUR : - Pourquoi les avoir fait travailler en équipe ?

ENQUÊTÉE : - Parce que c'est, justement, c'est à cause de mes profs. Normalement, on a étudié pour le développement de l'enfant, qu'à cette période, à cet âge là, ils arrivent pas trop à travailler en équipe parce qu'ils sont encore dans l'égoïsme, euh... ils aiment tout ce qui leur est attiré à eux, leur petite bulle, tout seul quoi. Du coup moi j'aimerais euh... essayer de euh... de les faire sortir un peu de ça et qu'ils commencent à connaître euh... le travail d'équipe.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil à vous ?

ENQUÊTÉE : - A moi... qu'est-ce qui me plaît ? *Silence*. Ce qui m'a plus, euh... c'est que plus on avance dans l'utilisation des outils, donc avec l'atelier 1, 2, 3, plus il y a des connaissances complexes qui s'engendrent en fait avec euh... sur les insectes. C'est-à-dire que l'on commence avec quelque chose de simple pour à la fin arriver sur les ordres d'insectes. Donc c'est quelque chose de plus compliqué. Et ce que j'ai aimé, c'est que, il y a pas, ça fait des petits paliers, c'est pas simple, compliqué et je pense que les enfants l'ont ressenti comme ça aussi. Enfin je pense.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attachée à cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Ah oui, beaucoup. J'y suis très attachée car ça fait trois mois que j'y travaille dessus. Euh... j'ai réfléchi à la conception de A à Z. De euh... j'ai réfléchi quoi utiliser, les matériaux à utiliser, les insectes que j'allais utiliser, euh... voilà.

ENQUÊTEUR : - Vous pensez que vous allez y être attachée tout le temps, jusqu'à ... des dizaines d'années, vous allez y repenser ?

ENQUÊTÉE : - Ah oui oui oui, complètement.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce que ça va faire à la fin du stage...

ENQUÊTÉE : - A la fin du stage

ENQUÊTEUR : - ... de le laisser ?

ENQUÊTÉE : - Ah oui, beaucoup. J'y suis très attachée car ça fait trois mois que j'y travaille dessus. Euh... j'ai réfléchi à la conception de A à Z. De euh... j'ai réfléchi quoi utiliser, les matériaux à utiliser, les insectes que j'allais utiliser, euh... voilà.

ENQUÊTEUR : - Quel est le champ d'intervention de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Le champ ? C'est-à-dire ?

ENQUÊTEUR : - Euh... les classes d'âge, les publics, ...

ENQUÊTÉE : - Les cycles 2-3. Donc dans la classe, j'ai aussi eu des cycles 1, des CP. Oui, des CP. C'était compliqué. Les CP, c'est pas du tout adapté pour eux. Euh... peut-être ça, oui, ils ont bien apprécié la boîte à insectes. Mais après, ce qui était euh... différencier un insecte des autres petites bêtes ou il y a besoin d'écrire, là, ça a été compliqué. Ils arrivent à expliquer mais ils n'arrivent pas à écrire. Du coup, il faut toujours qu'il y ait quelqu'un avec eux. Ça peut se faire mais ça demande plus de temps en tout cas. Cycles 2-3, c'est très adapté. Je pense que les publics handicap moteur, ça peut être utilisé parce qu'on travaille toujours sur table. Donc par exemple, un enfant en fauteuil roulant, il peut travailler avec ces outils, il n'y a pas de soucis. Handicap mental, ça peut peut-être être un peu plus compliqué j pense, à part la boîte à insectes, ça peut être pas mal. Euh... mais les autres moins je pense. Différencier un insecte non, trouver les différents types d'insectes, je ne crois pas non plus. Et la séance 2 non plus car ça demande beaucoup de réflexion. Je trouve. Beaucoup de réflexion et euh... voilà. Sinon il faudrait les accompagner, mais ça pourrait marcher. C'est pas adapté de base.

ENQUÊTEUR : - Dans quels cadres d'intervention ces outils s'intègrent-ils ?

ENQUÊTÉE : - Dans le cadre « savoir en partages » Euh... c'est un programme qui inclus des classes, donc euh... six classes, et à la fin d'une année, les classes, par rapport à la thématique de l'année, donc les insectes, elles produisent un, un travail. C'est-à-dire faire ce qu'elles veulent. Ça veut dire faire un sport, faire un spectacle, ça peut-être quelque chose de scientifique, en fait, c'est fait pour euh... pour être interdisciplinaire. C'est-à-dire que ça mélange tout quoi. L'art, la science,

ENQUÊTEUR : - Quels sont les publics qui sont privilégiés ou évités par ces outils ?

ENQUÊTÉE : - évités, les cycles 1 vraiment, je l'ai vu, et privilégiés, les cycle 3. Eux, ça c'est passé hyper bien

ENQUÊTEUR : - Quelles sont selon vous les motivations qui ont poussé à la création de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Euh... les motivations première ? C'est-à-dire celle de Bruno, ben comme je t'ai dit au début, euh... il avait fait une animation avec l'association GPO, et là, il y a eu une toute petite partie sur les insectes et les enfants euh... ils sont devenus complètement dingue, ils ont adoré quoi. Et du coup c'est pour ça qu'il a voulu faire une thématique dessus parce que c'est un sujet qui touche les enfants et qu'ils aiment beaucoup.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répond à une demande extérieure ? De quelle nature ?

ENQUÊTÉE : - Euh... extérieure ? Pas du tout, elle est pas extérieure, elle est intérieure puisque c'est le médiateur de l'association qui a voulu le faire, et non, elle est pas du tout, elle n'a pas été demandée en tout cas.

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance du thème qu'aborde ces outils-là ?

ENQUÊTÉE : - L'importance du thème... euh... pour moi, c'est important que les enfants ils s'intéressent à toutes, à toutes les thématiques sur la nature mais là c'était pas euh... c'est plus nature scientifique je trouve. Moi je l'abordais dans ce sens-là. Euh... parce que ça leur permet euh... ben de s'intéresser à autre chose que de s'intéresser aux jeux vidéo, déjà, et euh... de comprendre aussi que toutes ces petites choses, même pour eux, les insectes, c'est des toutes petites choses dans leur vie. C'est intéressant, c'est important pour l'environnement. Et du coup, ils peuvent comprendre qu'il y a plein d'autres choses qui sont importantes pour l'environnement et que ils peuvent, ils peuvent agir sur ça. Notamment euh... c'est ce que j'explique dans euh... l'atelier, les gestes pour protéger les insectes pollinisateurs.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un outil euh... qui vous a marqué. Donc euh... un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans, et pourquoi ? De n'importe quelle structure.

ENQUÊTÉE : - De n'importe quelle structure... *Silence.* Ça a aucun rapport avec ça ?

ENQUÊTEUR : - Aucun rapport, détaché de cet outil.

ENQUÊTÉE : - Ben euh... je dirai le planétarium. C'est, ce que j'utilise là, ça m'a marqué. Ce que j'utilise là en fait, en animation, c'est un, un grand dôme et à l'intérieur est projeté en fait, à la surface du dôme, euh... le ciel. Donc le ciel de nuit, de jour, avec les étoiles. Euh... on peut montrer une multitude de choses. Euh... les planètes, les constellations, tout ce que l'on veut en fait. Et c'est sous forme d'ordinateur avec un clavier et suivant les combinaisons que l'on a avec le clavier, ça active des choses. Du coup, il y a beaucoup de choses à retenir, mais c'est super intéressant à utiliser et euh... J'ai pu m'adapter aux questions des personnes. Par exemple, si il y a quelqu'un qui a voulu voir une aurore boréale, au début, je ne savais pas le faire, et après, j'ai su

chercher ce que c'était une aurore boréale. 'fin ça ma... c'était super. Là, pendant mon stage, j'ai utilisé cet outil. Ça m'a, ça m'aura marqué quoi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou pour lequel les outils sont insuffisants.

ENQUÊTÉE : - Hum, bonne question. Euh... les insectes, il y en a beaucoup, l'astronomie où je travaille aussi, il y en a beaucoup... où il n'y a pas d'outils... *Silence*. Euh... là, comme ça, je ne sais pas. Parce qu'il y a beaucoup de thèmes qui sont traités. Même ici, dans la structure Lacq Odysée. Il y a des thèmes sur tout et vraiment tout. Peut-être le genre. Euh... le genre féminin-masculin, qui est pas beaucoup abordé. Ici, on fait une exposition qui s'appelle « au village des gars-filles ». Et c'est pour les enfants, pour expliquer qu'il ne faut pas faire de différence entre les garçons et les filles. Peut-être ça, c'est à développer je crois, je pense en fait.

ENQUÊTEUR : - Voilà. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

ENQUÊTÉE : - A rajouter... euh... non, je ne pense pas... Je pense avoir dit beaucoup de choses.

ENQUÊTEUR : - Bah merci beaucoup.

ENQUÊTÉE : - Ben de rien.

ENTRETIEN 6 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler de cet outil que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉE : - Oui. Donc c'est le jardin botanique de Saint-Jean-de-Luz. C'est un site qui fait partie des espaces naturels sensibles de l'Archinoah donc qui est géré en partenariat avec le, le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. L'intérêt d'avoir le jardin justement, au sein de l'ENS, ben c'est justement une entrée pédagogique pour que les gens qui traversent sentent toujours, se rendent compte des richesses qui, patrimoniales, qui, euh... sont autour d'eux, le un des rôles du jardin botanique, c'est justement le rôle pédagogique de leur faire prendre conscience de toutes ces richesses. Donc au sein du jardin, il y a différentes collections, d'une part des collections sur des jardins thématiques où on va plus parler de pratiques, de jardinage respectueuse de l'environnement, et, il y a un autre volet sur les milieux naturels du littoral basque qui ont été créés. Et dans ces milieux naturels, on va retrouver la chênaie Atlantique... Ben il va y avoir également la pinède chênaie littorale, la végétation des milieux humides avec les fossés, la végétation des landes, celle des dunes. Il y a une démonstration aussi sur les espèces exotiques envahissantes que l'on retrouve fréquemment dans l'ENS ou sur le littoral, pour que les gens arrivent à les reconnaître et puissent ben prendre conscience de l'impact de de ces espèces. Voilà. On a fait, il y a un endroit justement, pour que les gens passent devant, qui expliquent : attention, ces plantes, ce sont des espèces qui se trouvent envahissantes, n'en plantez pas dans le jardin. Si le jardin ne serait pas là, voilà, ce serait pas euh... voilà, les gens qui passeraient dans l'ENS de verraient pas forcément toutes ces, tous ces éléments... Et le fait, voilà, d'avoir toutes ces collections vivantes, ça permet vraiment aux gens de montrer, euh... sur pied, ben les plantes qu'ils sont amenés à rencontrer en se promenant.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez me parlé de cet outil ? Donc le jardin botanique en particulier.

ENQUÊTÉE : - Ben parce que c'est celui dans lequel on travaille. Aussi, ben vous, venant du conseil départemental, c'est un outil qui a été euh... oui, ben, élaboré et animé en partenariat avec vous depuis plusieurs années, euh... et voilà, donc c'est un outil que... ben oui, on y travaille tous les jours donc euh... c'est celui qu'on connaît le mieux donc c'est celui dont donc on peut le mieux parler. Et oui. Et puis en plus, il nous sert régulièrement à faire des parallèles entre les milieux naturels, existants, et, euh... la sensibilisation des gens à ces milieux naturels.

ENQUÊTEUR : - Comment est-ce que vous qualifieriez le support de l'outil ?

ENQUÊTÉE : - Ben le support. Qualifier à quel niveau ? Sur la nature, sur l'efficacité, sur...

ENQUÊTEUR : - sur, par exemple, catégorie... pour catégoriser ce support-là.

ENQUÊTÉE : - Qu'est-ce qui aurait comme catégorie ? Enfin, c'est un support pédagogique vivant peut être...

ENQUÊTEUR : - Vivant ?

ENQUÊTÉE : - Oui, ben c'est ça pour nous le point fort, c'est vraiment vivant et les gens, euh... oui oui, c'est vivant.

ENQUÊTEUR : - Et quel... Le choix du support vivant a-t-il été conditionné par des critères ?

ENQUÊTÉE : - Euh... le choix du support pédagogique vivant a-t-il été conditionné par des critères ? Euh... Là, je vois pas trop comment répondre...

ENQUÊTEUR : - Qui, est-ce qu'il existait ou vous l'avez créé ?

ENQUÊTÉE : - Ah non, il a vraiment été créé de toutes pièces. Il a vraiment été créé de toutes pièces. Et dès son, très vite, après son ouverture, il y a eu un souhait commun entre la commune, entre l'association qui le gérait à l'époque et le département justement, de la intégrer dans l'ENS pour son rôle pédagogique.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique que cet outil aborde, est-ce qu'elle vous est proche ?

ENQUÊTÉE : - Ah ben oui, complètement. Ben franchement au quotidien. Parce que les thématiques sont très variées : on peut parler de paysages, on peut parler de biodiversité, on peut parler de classements de végétaux, on peut parler des pratiques que chacun d'entre nous peut avoir au quotidien. Donc que les gens qui visitent ce jardin repartent en s'étant enrichi, en s'étant en plus sensibilisés sur à la fois la connaissance des milieux naturels du littoral, et à la fois les rendre plus acteur, c'est-à-dire ils repartent avec les gestes, les idées de ce qu'ils peuvent faire, vraiment, concrètement, et de manière simple chez eux, ça c'est vraiment important. Il y a, bon, il y a la connaissance, faire prendre conscience aux gens que l'on est tous acteurs dans la préservation des, des milieux naturels et du littoral.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil aurait pu être conçu par une autre structure ?

ENQUÊTÉE : - Ben j'aurai pu vous dire oui parce que personne n'est jamais indispensable, voilà, il y a des compétences un peu partout, et après, là, ici, l'historique, les gens qui ont contribué à la la création de cet outil, ce sont des gens qui faisaient partie, et qui font toujours parti des réseaux naturalistes locaux. Donc les des réseaux qui existent depuis plusieurs dizaines d'années,

après, la vie des associations more, change et tout. Mais c'est genre eux ils sont toujours là, quel que soit l'association dans laquelle ils sont et donc ce sont des compétences locales et donc c'est le fruit de la réunion de compétences locales qui a donné lieu, à l'époque, à ce jardin. Donc ce, c'est, c'est, oui, il y a des personnes effectivement qui... C'est vraiment une question de personnes, de gens qui étaient impliqués, même avant que nous, nous arrivions, que l'équipe actuelle arrive, c'est, on hérite de un travail qui a plusieurs dizaines d'années ouais, derrière nous.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce que vous retenez de l'usage que vous faites de cet outil là ?

ENQUÊTÉE : - Euh... qu'est-ce qu'on retins de l'usage de cet outil ? Il y a que, d'être un outil vivant c'est quelque chose qui est, on trouve, nous, vraiment efficace parce que oui, les gens voient, se rendent mieux compte de, ben ils voient les saisons défiler, ça à l'air anodin comme ça, mais pour des gamins, voilà, voir des saisons défiler, c'est quelque chose, même, j'ai envie de dire pour les adultes parce que souvent, a priori, ils cherchent toujours les, la période où il y a, ils viennent au jardin pour voir des fleurs, et donc quelque chose de très fleuri et nous, on les accueille pour leur montrer effectivement des fleurs mais dire que dans un jardin, il y a des choses à observer au Printemps, il y a des choses à observer en Automne, euh... la vie dans le milieu naturel, elle, elle a lieu toute l'année et elle leur apprend à regarder et à prendre conscience de la qualité de leur environnement toute l'année.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil aux personnes qui apprennent, aux personnes qui viennent ?

ENQUÊTÉE : - Qu'est-ce qui me... alors là, il y a plein de choses, et puis là j'essaye de parler en pensant à mes collègues également. Qu'est-ce qui me plaît ? Ben déjà, nous, c'est un support, nous, on a encore beaucoup de choses à apprendre, euh... sur ce support aussi. Bon, on l'exploite depuis plusieurs années, mais il a un potentiel qui reste à développer, qui, 'fin, qui peut encore plus se développer, non, il y a plusieurs améliorations à apporter dans le temps. Donc pour nous, c'est le fait d'apprendre aux autres. Et bien nous, on apprend également en parallèle, donc c'est enrichissant. Euh... qu'est-ce que l'on retient ? Également, c'est que ce support, avec ses différentes thématiques, nous permet de toucher des publics, euh... variés. Et le but du jeu c'est d'en toucher encore plus varier. C'est-à-dire, on peut attirer les gens par le plaisir d'une promenade au jardin, on peut attirer les gens qui vont vouloir apprendre des choses sur la flore, on peut attirer des gens sur le volet culturel, du jardin, donc tout ce que l'on peut développer de matière culturelle dans un jardin, et donc les sensibiliser petit à petit à la, à la pré, à la connaissance et à la préservation de l'environnement, voilà, euh... c'est ça ce que je retiens et, donc là, on le fait déjà,

mais il y a plein de choses qui pourraient être développées et sur lesquelles on travaille et j'espère qu'on va pouvoir continuer de travailler comme ça pendant plusieurs années ouais.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil, à vous, en qualité de personne qui transmettez quelque chose.

ENQUÊTÉE : - Euh... Qu'est-ce qui me plaît ? Euh... D'une part le côté humain ,donc de voir les réactions différentes des gens qui viennent au jardin, des publics différents. Au sein d'un même public, des, des réactions différentes, donc ça, à chaque fois, c'est des, bon, la plupart sont contents. Parfois certains trouvent qu'il va pas être assez fleuri donc comme ça, on débat, on discute, on, c'est quoi les critères qui font qu'un jardin est beau ? Est-ce que voilà, donc on va discuter de tout ça. Voilà. Donc au niveau humain c'est, c'est vraiment enrichissant. Et donc c'est ça. Pardon, la question c'était qu'est-ce que ça nous apporte...

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que ça vous apporte à vous en votre qualité de personne qui faites apprendre, qui transmet quelque chose.

ENQUÊTÉE : - Et ben ce que ça m'apporte, euh... ben de la matière pédagogique, c'est, ça permet d'illustrer les propos, ça, vraiment il nous permet vraiment de, ils nous s'assoit, on s'appuie sur la jardin pour euh... créer note message. Vraiment c'est ça, oui, on peut dire, oui, que ça apporte.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attaché à cet outil ? A ce jardin ?

ENQUÊTÉE : - Ah oui. Complètement. Et puis je pense que toute l'équipe aussi, et de manière très affective oui.

ENQUÊTEUR : - Quels ex, quelles expériences de votre vie, euh... ou auprès des personnes qui ont utilisé cet outil,est-ce que vous retenez ?

ENQUÊTÉE : - Euh... quelles expériences de vie nous on en tire ou que les personnes qui viennent en tire ?

ENQUÊTEUR : - A la fois vous et les personnes qui en tire.

ENQUÊTÉE : - Alors l'expérience de vie. Alors, je ne sais pas si ce sont des expériences... On a le le le plaisir d'être dans un cadre exceptionnel, voilà, au quotidien, ça oui je pense que c'est une expérience de vie. Voilà. Moi, j'ai bossé par ailleurs dans des zones industrielles, euh... oui, ça a rien à voir donc voilà, on peut dire que c'est une expérience de vie. Euh... il y a des enfants ben qui ne connaissent pas la nature, qui vivent en appartement, ben comme beaucoup d'entre nous et tout. Ben quand ils arrivent ici, ils entendent les oiseaux, des lézards, enfin, c'est l'émerveillement des enfants. C'est certains adultes aussi qui euh... viennent pour euh... rechercher aussi un

apaisement pour des problèmes parfois grâce dans la vie, donc qui viennent, que l'on voit venir régulièrement dans ce jardin parce qu'ils vont s'y ressourcer, ils vont s'y, s'y, oui, ils vont chercher vraiment un apaisement et un ressourcement. Qu'est-ce qu'il apporte encore ? On a des retours aussi beaucoup sur les, sur des bruits, sur les parfums, sur euh... plein de, tous ces, ces, ce sont des perceptions sensorielles que les gens auront du mal à retrouver ailleurs, en ville ou voilà. Et après, d'autres aussi qui s'intéressent là purement à la beauté botanique, qui viennent et qui vont scruter toutes les étiquettes, qui vont revenir, faire plein de photos pendant la visite et qui vont nous voir pendant qu'on est à l'accueil, qui font plein de photos, qui font défiler toutes les photos, ça, qu'est-ce que c'est ? Est-ce que je pourrais le planter chez moi ? Qu'est-ce que c'est que cette plante ? Est-ce que vous pouvez m'en parler et tout. Donc euh... oui voilà, c'est tout ça, ça apporte, et c'est très riche, je suis sûr que j'oublie plein de choses encore. Est-ce que, voilà, ça, c'est.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont, quelles sont les compétences qui sont apportées par cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Alors, il y a des compétences artistiques, culturelles, scientifiques, euh... est-ce que j'en oublie ? Oui, et puis technique en, et puis citoyenne également. Technique et citoyen... Artistique, culturelle, scientifique, technique et citoyenne. Donc des compétences, à chaque fois c'est des, il y a, il y a des, ça donne à matière de de parler et d'enseigner aux gens euh... de des notions, ou même les approfondir, dans ces 5 ou 6 domaines là que j'ai cité oui.

ENQUÊTEUR : - Dans quel cadre d'intervention cet outil s'intègre-t-il ?

ENQUÊTÉE : - Alors, cadre d'intervention. Vis-à-vis de quel public vous voulez dire ?

ENQUÊTEUR : - Oui, tout à fait, au public, quelles conditions d'utilisation ?

ENQUÊTÉE : - Alors, on l'utilise, pour tous les publics, ils peuvent venir les visiter de manière libre, ou, euh... en visite guidée. Voilà. Donc euh... libre, ils sont des, des... ah si, j'ai quelques supports en plus à vous donner là, mais bon, c'est pas des trucs hyper poussés, mais bon... En, en libre, il y a des, des panneaux pédagogiques dans le jardin, euh... nous on a fait des petits feuillets de visite justement comme les gens se, comment dire, comme ce, les gens, c'est un jardin un peu naturel, un peu sauvage, il n'y a pas non plus 36 000 panneaux donc euh... on leur propose des parcours, peut-être que ça aussi c'est des supports pédagogiques, effectivement, des parcours à faire, euh... à chaque saison. Un parcours pour les jeunes, un parcours pour les adultes. Donc à chaque saison euh... voilà. Ils sont traduits en plusieurs langues.

ENQUÊTEUR : - Lesquelles ?

ENQUÊTÉE : - Euh... Anglais, oui, anglais, ça, c'est sûr, il y a des traductions un peu plus sommaires en espagnol et basque. Donc c'est pas encore super développé. Et ce sera amené à être

développé et notamment en Allemand, on a pas mal de visiteurs allemands. Donc il faudrait qu'on développe, disons qu'il y a des, des supports de visite en anglais, en espagnol et en allemand et ils sont très très succin dont celui qu'on a développé le plus, ça, c'est celui qui est en anglais. Voilà. Donc il y a a chaque fois donc des parcours, ça, ce sont les parcours généraux, qui vont aborder différents thèmes du jardin de manière un peu plus générale. Après, on a aussi des, des feuillets de visite thématique sur les usages et, et connaître les essences et arbustes régionaux. Donc on en a un là-dessus, il y en a un sur, euh... donc on appelle ça les plantes de beauté, toutes les plantes que l'on retrouve dans le jardin, les plantes que l'on retrouve dans le jardin, les plantes qui ont servi à faire des parfums qui servent dans les outils dans l'industrie pharmaceutique, dans les savons, tout ça, donc il n'y a pas de parcours maquillage et tout. Donc il y a donc un parcours donc sur les plantes de beauté, et il y a un parcours que l'on appelle « mauvaises graines », mais en prenant un peu les contre-pied en disant « voilà, ces graines-là, ces plantes-là, elles sont pas si mauvaises, elles sont pas si envahissent que ça et elles sont plein d'intérêt à plein de niveaux, que ce soit pour la faune, pour la, l'homme et tout ça. Donc ça, c'est différents supports qui existent pour les gens qui viennent en visite libre. Pour que voilà. Ils n'auraient pas ces supports, ils traverseraient le jardin sans trop voir les richesses qu'il peut y avoir. Et après, on intervient dans le cadre de visites guidées ou d'animations avec des animateurs.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il y a des publics privilégiés ou des publics évités ?

ENQUÊTÉE : - Non, alors, les publics qui viennent le plus facilement. Alors, dans les scolaires, ce sont les maternelle et les primaire, parce que bon, ils sont la possibilité de sortir pas mal, plus on grandi, plus, moins on a la possibilité de on les a, euh... le grand public aussi, il est privilégié. On a un public de touristes aussi assez important. En fait, je crois qu'il n'y a que 5 % des gens qui viennent de Saint-Jean-de-Luz, parmi les visiteurs du jardin. Donc c'est pas un endroit voilà, euh... donc il y a beaucoup de scolaires, beaucoup de touristes et par contre, il y a un public qu'on a du mal à toucher, bon, il faut s'y attendre un peu, c'est celui des ados. Donc il faudra qu'on réfléchisse un jour est-ce que l'on peut faire un jour une animation mêlant technique, j'sais pas, mêlant un jour le son, l'image, tout ça, avec des ados, je, voilà.

ENQUÊTEUR : - Qui c'est qui doit s'adapter ? C'est plutôt le jardin, vous qui l'adaptez aux personnes, ou c'est les personnes qui s'adaptent ?

ENQUÊTÉE : - C'est nous qui devons l'adapter aux gens je pense. Parce que c'est notre métier en fait, c'est euh... on ne peut pas demander aux gens de s'adapter, 'fin, ils ont autre chose à faire, ils viennent pour se promener. C'est à nous je pense de les rendre, de rendre les choses accessibles,

agréables et entendre et même susciter des débats, pourquoi pas. Mais c'est, c'est vraiment à nous de le rendre accessible ouais. Ouais. Après, les gens, il y en a qui sont plus ou moins réceptifs, mais le travail de de pédagogie, c'est vraiment celui de l'équipe oui.

ENQUÊTEUR : - Dans quels projets d'action ce projet peut-il être euh... intégré ?

ENQUÊTÉE : - Ben déjà, le premier, c'est dans l'ENS. La valorisation d'un Espace naturel Sensible, ça c'est le premier. Silence Quel cadre de projet d'action, c'est ça ? Tout ce qui est, nous, donc on est en gestion communale, donc c'est tout ce qui est valorisation du, du littoral Jean-de-luzien. Donc on a fait par exemple un concours photo, voilà, il y a eu un concours photo pour demander aux gens, enfin, comment dire, nous on intervient sur le littoral, on a des œillères sans doute un peu naturalistes, or, le littoral, il est pratiqué par plein de gens et on voulait avoir une idée un peu, connaître le regard que les gens portaient sur le littoral de Saint-Jean-de-Luz. On a fait un concours photo, et vraiment libre de technique, libre de sujet, mais juste que les gens nous disent c'est quoi pour eux le littoral. Enfin, photographier quelque chose d'emblématique pour eux sur le littoral. Donc ça donne lieu à une exposition photo, euh... ça donne lieu aussi à un parcours artistique le long du sentier du littoral qui va avoir lieu, qui va être posée dans deux semaines je crois, voilà. Donc, pour faire connaître aux gens, voilà. Il y aura une exposition, enfin, un parcours temporaire et artistique, enfin, sur le sentier littoral, pour inviter les promeneurs à épouser les regards des photographes. C'est un support aussi pour tout ce qui est conférences, animations, donc là on va organiser, on est en train d'organiser à la rentrée de septembre-octobre prochain une journée thématique pour l'ensemble des professionnels des services espaces verts, des communes ou struct, communautés territoriales sur euh... le passage au zérophyto. Voilà. Donc ça c'est aussi quelque chose qu'on fait. Ils sont, voilà, il y a des actions comme ça. Voilà, on fait des ateliers, on a aussi des projets, enfin, c'est même des actions pour, avec les syndicats de traitement des déchets locaux sur la réduction des déchets verts dans le jardin, leur valorisation, donc notamment par le, le compostage, ce qui permet aussi de fortifier les plantes et de renforcer leur croissance justement par la fabrication de composts. Donc c'est une technique naturelle qui nous coûte rien par rapp, et qui enrichi la vie du sol, donc qui est bonne pour l'environnement par rapport à la chaîne agraire ou quoi que ce soit. On fait des ateliers sur, pour montrer aux gens, voilà, comment aménager un jardin naturel avec une mare, avec un petit coin de prairie ou un petit coin d'herbe sauvage. Voilà, enfin, c'est un lieu de support à plein de supports d'animations grand public et scolaires et touristes.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont selon vous les motivations qui ont poussé à la création de cet

outil, de ce jardin ?

ENQUÊTÉE : - Alors il y a deux motivations. J'en vois au moins deux. Déjà, la volonté de euh... sensibiliser les gens au patrimoine naturel du littoral. Donc sensibiliser par la connaissance et par la préservation. Ça c'est la motivation de base. Il y a aussi une autre motivation qui fait qu'en fait, une partie du jardin est située au-dessus de la station d'épuration de Saint-Jean-de-Luz. Donc ça fait pas très glamour comme ça, En fait, Saint-Jean-de-Luz devait, avait construit comme ça dans les années 1990 une station d'épuration. Comme ça fait jamais très plaisir dans le voisinage d'en avoir une, euh... la volonté de la municipalité à l'époque, avait été de faire cette station et de l'enterrer. Et donc ça fait l'intégration paysagère d'un bâtiment industriel. Et par-dessus justement, créer euh... intégrer cette station grâce au jardin botanique. Et là aujourd'hui on est euh... Après je dois dire que nous, la station d'épuration, on la considérait un petit peu comme une verrue parce qu'il y a des bâtiments que l'on voit qui ne sont pas très beaux. Des euh... voilà. Et en fait, on change notre fusil d'épaule. Plutôt que de la considérer comme une verrue, euh... on se dit que ce serait bien que les gens qui visitent le jardin repartent en se disant « Waou, ils ont trouvé la bonne articulation avec la station » et c'est l'occasion de parler de tout ce qui est eau et des enjeux de l'eau à la fois dans les jardins, dans le littoral... 'fin c'est en enjeu majeur pour nous à la fois les enjeux économiques pour l'environnement, les, ben des communes du littoral. Là c'est vraiment, on a envie de.. on est en train de travailler pour développer un volet sur l'eau. Voilà. Et je vous ai pas dit également le jardin botanique, il fait, ce service-là, c'est le service environnement et développement durable de la mairie de Saint-Jean-de-Luz. Donc le jardin botanique est également un outil pour parler de développement durable voilà, au sein de la commune.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répond à une demande extérieure ?

ENQUÊTÉE : - Ben oui puisqu'on a beaucoup de touristes aussi en été. Ouais.

ENQUÊTEUR : - De quelle nature ?

ENQUÊTÉE : - Et bien touristique. Enfin je ne sais pas si...

ENQUÊTEUR : - Donc c'est essentiellement des touristes qui viennent en été ?

ENQUÊTÉE : - Oui en été voilà. Vous me demandez, en demande extérieure, c'est essentiellement touristique, je pense aussi, là, je parlais aussi tout à l'heure du partenaire Varia avec les syndicats de gestion des déchets, Donc on accueille des gens qui viennent d'autres communes et qui viennent initier justement pour ben profiter de de des zones de démonstration de compostage, de jardinage au naturel, donc qui viennent profiter des outils qu'on a mis en place ici

et qui viennent parfois de Saint-Jean-de-Luz mais parfois d'autres communes aussi.

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance du thème que cet outil aborde ?

ENQUÊTÉE : - ben alors déjà, les thèmes sont très variés. Ben en gros c'est le thème du développement durable, et euh... l'important c'est, oui, c'est d'aborder ces thèmes de manière à ce que les gens qui en repartent se, repartent avec des idées de gestes, qui peuvent appliquer chez eux. Alors peut-être que tous, lorsqu'ils participent à l'atelier purin, ils vont pas forcément tous faire le purin chez eux. Mais déjà, ils en ont entendu parler, ils ont, peut-être qu'un jour ils auront plus de facilités pour euh... passer à l'acte on va dire, et du coup. Voilà ? Du coup, on contribue vraiment à susciter chez les gens ben, un intérêt sur le patrimoine naturel et ben les aider à mettre en place, à intégrer euh... ben le respect de notre environnement dans leur quotidien.

ENQUÊTEUR : - Maintenant, si on sort de cet outil en particulier, euh... est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans, et pourquoi ?

ENQUÊTÉE : - Ah... Ben en fait, nous, on travaille uniquement, vraiment, on essaye de l'exploiter un maximum, comme ce jardin. Un autre outil qui m'a marqué...

ENQUÊTEUR : - D'une autre structure...

ENQUÊTÉE : - *Silence*. Il y en a un qui me vient à l'esprit, mais il faut pas croire que c'est du fayotage, mais c'est, je pensais à Nature 64, l'application nature 64, il y a lui. Qu'est ce qu'il y aurait d'autre comme outils... Après, c'est, comme outils... nous aussi, ce qui est intéressant, c'est de connaître les différents outils qui sont, qui existent, qui sont faits par d'autres structures ici le long du littoral, pour que ces outils puissent être partagés. Oui, entre tous. C'est vrai que je regarde les expositions du muséum de la plaine d'Ansot à Bayonne. Euh... on regarde aussi les expositions du muséum d'histoire botanique national sud-atlantique. On a aussi, on en accueille aussi à certains moments. Euh... et puis aussi, comme c'est un peu orienté, je me promène ou j'aime bien visiter les jardins, ben j'ai l'occasion d'aller à Paris de temps en temps et à j'aime bien visiter les squares et tout et j'observe tout, toutes les supports pédagogiques qu'ils mettent en place au sein de ces parcs et jardins et squares pour expliquer justement aux gens, à des citoyens c'est quoi cet oiseau, pourquoi on me telle technique, pourquoi ils vont broyer les branches qu'ils vont couper, enfin, ils mettent en place plein de jolies initiatives, et c'est, j'aime bien suivre ça aussi. Alors euh... c'est pas Paris pour Paris, voilà. A titre personnel, j'ai l'occasion d'y aller, C'est vrai que c'est là que je vais voir de temps en temps. Sinon, quand j'ai l'occasion d'aller dans un autre jardin. En fait, ça s'appelle de l'espionnage industrie oui, *Rires*. Voilà. Donc je pratique un peu pour voir ce qui se fait. Et on échange avec d'autres collègues, d'autres jardins. Voilà, on échange pas mal aussi et

euh... on essaye de créer parfois des outils ensemble parfois aussi et changer.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou dont les outils sont insuffisants ?

ENQUÊTÉE : - Alors, je ne sais pas si c'est la plus opportune comme réponse mais là c'est un outil d'outils. C'est-à-dire quelque chose qui répertorie, c'est peut-être l'objet de votre stage, tous les outils qui existent sur le territoire. Comme ça, nous, un jour, on veut faire une manifestation ou on veut faire un cycle qui veut développer un certain thème vis-à-vis de différents publics, et voir si il y a des outils de, qui ont été faits sur le territoire qui pourraient se prêter, nous, à notre cas, plutôt que chacun redémarre à zéro et réinvente les mêmes outils chacun dans son coin. C'est vrai que si il y avait une meilleure connaissance des outils qui existent sur place, euh... ça serait chouette oui.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

ENQUÊTÉE : - Non, mes bravo pour votre travail et oui, ce travail de recensement des outils pédagogiques, voilà, moi, je trouve que c'est effectivement très important.

ENTRETIEN 7 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler de l'outil que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉ : - Donc c'est Stopimpact, le nom de l'outil, donc on a une exposition et un livret et le but c'est euh... d'avoir du retour d'informations. C'est euh... l'exposition, elle est articulée sur des passages à faune et tout ce qu'on peut faire pour améliorer le mouvement des populations animales. Et le livret c'est pareil, dans le but de sensibiliser les gens et euh... lors de leurs trajets routiers, pouvoir nous renvoyer des informations sur les secteurs où ils voient des petits batraciens, des petits mammifères écrasés et pour qu'à terme on puisse, pour regrouper ces données là avec celles du centre de soins et essayer de trouver des solutions et faire des propositions à terme de passage à faune.

ENQUÊTEUR : - Comment vous est venue l'idée de créer cet outil-là ?

ENQUÊTÉ : - Euh... cet outil-là m'est venu parce que j'ai rencontré Jean-François Noblet, je l'ai vu plusieurs fois lors de réunions, et eux, ça a très bien marché dans le secteur euh... c'est dans l'Est de la France, et je me suis dit qu'ici il n'y avait rien du tout donc pourquoi pas le faire, c'est aussi simple que ça.

ENQUÊTEUR : - Le choix du support a-t-il été conditionné par des critères ?

ENQUÊTÉ : - On trouvait que l'exposition, c'était intéressant pour pouvoir la faire tourner dans les différentes associations dans lesquelles on travaille, la pleine d'Ansot et d'autres, déjà pour informer les gens, on l'amène avec nous quand on tiens des stands et le livret c'est aussi pouvoir distribuer lors d'animations euh... pas dans les animations grand public comme on peut faire à La Rhune, parce que là, les gens sont en vacances et, entre guillemets, s'en fichent un petit peu mais sur des animations un peu plus spécialisées avec des thèmes. J'ai un public qui va être un peu à sensibiliser à la protection de l'environnement.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons est-ce que vous avez choisi de me parler de cet outil-là et pas d'un autre ?

ENQUÊTÉ : - Ben parce que nous, c'est en relation aussi avec les causes d'accueil que l'on peut avoir sur le centre de soin. Euh... on récupère en moyenne 1500 animaux par an et euh... no va dire, pratiquement les 3/4, c'est l'impact des activités humaines dessus donc c'était aussi pour compléter nos bases de données qu'on avait déjà sur le centre. On a 15 ans de données, euh... donc voilà, c'est pour essayer d'en tirer au moins quelque chose quoi.

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous ont poussé à créer cet

outil-là ?

ENQUÊTÉ : - Expérience professionnelle. C'est toujours par rapport au cente de soin, ça fait...

ENQUÊTEUR : - Personnelle

ENQUÊTÉ : - Personnelle, je fais beaucoup de routes, je fais souvent de l'autoroute, je m'amuse souvent à compter les chouettes sur le bord de la route. Quand je fais ici-Pau, je me rend compte que euh... la circulation routière, ça a un énorme impact sur la faune quoi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique abordée voue est-elle proche ?

ENQUÊTÉ : - Proche personnellement oui parce que si je vois des batraciens sur la route, je m'arrête pour pouvoir les déplacer. Et proche aussi au niveau professionnel parce que voilà, beaucoup d'animaux arrivent tapés par des véhicules.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil aurait-il pu être conçu par une autre structure ?

ENQUÊTÉ : - Je pense que oui. Et ça aurait été même mieux.

ENQUÊTEUR : - Lesquelles ?

ENQUÊTÉ : - Je pense qu'un CPIE ou quelque chose comme ça aurait eu les reins plus solides... bon, parce qu'on a déjà énormément de boulot ben avec le soin de la faune sauvage sur le centre. Du coup, euh... le soin n'est pas une activité rémunératrice. Euh... on ne peut pas faire faire payer les gens qui nue amènent les animaux de la faune sauvage étant donné qu'elle appartient à personne. Euh... pour nous, c'est assez difficile de faire euh... dans la continuité, un projet comme ça.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous reprenez de l'usage que vous faites de cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Là pour l'instant, j'en retiens que, ça fait déjà quatre ans que l'on a cet outil-là, on l'a bien fait tourné pendant une année, et on a eu pas mal de retours mais il faudrait qu'on refasse très régulièrement, cette expo puisse tourner sur tout le département. Et là, par manque de temps, on relance pas systématiquement tous nos partenaires.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil euh... aux personnes qui apprennent et qui participent ?

ENQUÊTÉ : - C... en expériences, on fait des choses intéressantes, on a quand même trouvé quelques beaux passages à batraciens sur le secteur pro.... On va dire pays basque. On a mis des barrières il y a deux ans, donc ça a permis de mobiliser les, les bénévoles sur autre chose que le soin. Là c'était du sauvetage en amont. Donc ça c'était très intéressant ouais.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attaché à cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Attaché, ben c'est un bien grand mot. J'aimerais qu'il vive plus. Qu'il vive vraiment plus oui, ça serait, ça serait vraiment important. Et en termes de retour d'informations ouais. Pour nous, ça serait quelque chose d'important mais pour l'instant c'est euh... on va dire qu'il est un peu mis dans les cartons quoi.

ENQUÊTEUR : - Quelles expériences de, de vie euh... auprès des personnes qui ont utilisé cet outil-là, est-ce que vous retenez ?

ENQUÊTÉ : - Rien du tout. C'est les bénévoles qui ont fait, qui ont retenu les batraciens, bon qui ont su où ils traversaient les routes, déjà ça a permis de souder les bénévoles de l'association qui, dans un autre domaine que le soin. C'était des activités plutôt euh... nocturnes, donc euh... une autre ambiance. Et franchement, on s'est bien marré. Ouais *Rires*.

ENQUÊTEUR : - Quelles compétences s'acquièrent par cet outil-là ? Par son utilisation.

ENQUÊTÉ : - Ben pour les bénévoles, pour les trois stagiaires qui ont travaillé dessus, c'était sur les Batraciens. Donc ça leur a permis d'avoir des compétences au niveau des batraciens. De faire, de comprendre aussi pour pas mal de bénévoles, le lien que peuvent avoir nos activités, avec la faune même si on rentre parfois des animaux, des hérissons qui vont être parfois impactés par les voitures, ils le voient pas. Ils sont pas là pour le voir. Quand on a été sur des passages à Batraciens, et qu'on a commencé à compter 10, 15 batraciens écrasés au mètre carré, ouais, là, les gens, ça ben ils le prennent en plein dans la gueule quoi.

ENQUÊTEUR : - Quel est le champ d'intervention de cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Le département [des Pyrénées-Atlantiques], ouais.

ENQUÊTEUR : - Dans quels cadres d'intervention cet outil s'intègre-t-il ? Est-ce qu'il s'intègre ?

ENQUÊTÉ : - Dans quel cadre d'intervention... Par rapport à l'asso, ça serait plus pour essayer de régler quelques problèmes en amont euh... avant que les bestioles nous arrivent ici à moitié mortes. Ouais, c'est essayer de... là, même sur le domaine des grands rapaces, au niveau des poissons, de tout ça, on essaye de travailler en amont. On sait que, de toutes manières, on n'accueillera pas les activités sur le centre. Et même si on est un centre de soin, on est là pour soigner. On se dit que ça serait bien qu'on travaille des fois un petit peu en amont quoi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il y a des publics qui sont privilégiés et à contrario d'autres qui sont évités ?

ENQUÊTÉ : - Privilégiés, on va dire, comme je disais tout à l'heure, sur des publics qui sont déjà sensibilisés que je sais qu'ils vont faire un petit peu attention parce que les plaquettes, les

livrets, ça coûte quand même cher, donc j'ai pas envie de les distribuer pour que ça finisse à la poubelle... Dès le lendemain. On va dire le grand public pendant les saisons touristiques, voilà, lui, je l'embête pas avec ça. Mais après, comme je le disais tout à l'heure, sur des animations ou des stands, on va le distribuer à des gens qui font vraiment poser des questions. Je ne vais pas le distribuer comme à à tout le monde car je sais bien que c'est jeté. Je prends l'exemple de cistude nature, euh... qui a sorti euh... un euh... il y a quelques années un livret sur la cistude mais sur les fleuries et tout ça. Ils en ont édité des quantités astronomiques et toutes les assos en ont au moins une dizaine de cartons dans leurs assos quoi. Donc c'est aussi, c'est pas non plus jeter l'argent euh... qui a permis de financer ça par les fenêtres. Et ce que devrait faire beaucoup d'associations aussi.

ENQUÊTEUR : - Dans quel projet d'action cet outil peut-il être intégré ?

ENQUÊTÉ : - Je pense qu'il peut être intégré dans tout ce qui est restauration de, de réseaux routiers. Euh... dès qu'il y a un tronçon de route euh... qui doit être réaménagé, tout ça, on puisse au moins être au courant pour savoir si euh... dans ce secteur-là, on a un secteur à Batraciens ou à Mustélidés. Euh... ben après c'est souvent le problème, l'environnement n'est très rarement lié avec euh... les services de voirie et tout ça quoi. Il y a pas de de lien entre tout ça. Donc euh... ouais dans ce domaine-là c'est, ce serait pas mal ouais.

ENQUÊTEUR : - Dans quels lieux cet outil est-il allé ? Et dans quelles conditions ?

ENQUÊTÉ : - Ben je crois qu'il a fait à peu près tous les CPIE du secteur, il a fait de le muséum, il a fait donc nous, toutes nos expos quand on tourne, ou nos stands, euh... je crois qu'il a fait un ou deux office du tourisme, c'était sur Saint-Jean-de-Luz je crois, il a fait le Jardin botanique de Saint-Jean-de-Luz, il y a quelques années, euh... et il est resté si, au magasin nature et découverte euh... il y a deux ans, pendant 3 semaines.

ENQUÊTEUR : - Pau ou Bayonne ?

ENQUÊTÉ : - De Bayonne.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont selon vous les motivations qui ont poussé à la création de cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Ben la motivation ça revient à une question de tout à l'heure hein, c'est euh... parce qu'on voit plein de bestioles arriver, écrasées et voilà quoi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répond à une demande extérieure ?

ENQUÊTÉ : - Non. Plus une demande, nous, pour nous, pour pouvoir essayer d'agir en amont quoi.

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance du thème qu'aborde cet outil ?

ENQUÊTÉ : - Ben l'importance, c'est essayer de limiter les impacts quoi... de la circulation. Sur les oiseaux, on peut pas faire grand-chose vu que ça bouge de trop haut et il n'y a pas vraiment de couloir prédéfini. Mais je pense que sur les, les mammifères semi aquatiques et les batraciens ouais, ça peut jouer énormément. Et par rapport à mes connaissances passées où en Bretagne, j'ai aidé pas mal de bénévoles pendant 5 ans avec le groupe mammalogique breton, en ayant travaillé sur la loutre. Je pense que ça c'est, oui, c'est des données qui peuvent servir à l'aménagement de ponts ou a de passages

ENQUÊTEUR : - Maintenant si on sort de cet outil là en particulier, est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans et pourquoi.

ENQUÊTÉ : - Un outil qui m'a marqué...

ENQUÊTEUR : - Oui, au niveau du département ou au-delà, d'autres structures.

ENQUÊTÉ : - un outil que j'ai bien aimé c'était l'application qui a été faite par les ENS qui est les espaces naturels sensibles. Je trouvais bien parce que ça, comme la plupart des gens ont des Smartphones, ça leur permettait de savoir un petit peu la biodiversité qui avait autour. Et un autre outil, moi j'apprécie bien en terme de données, c'est aussi faune aquitaine, ça a l'échelle un peu plus large. Après, en milieu associatif, il n'y a pas forcément grand-chose qui m'a plu en général mais rien qui m'a marqué ouais.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou dont les outils sont insuffisants.

ENQUÊTÉ : - Alors, je trouve qu'il y a plein d'outils qui ont coûté des fortunes sur le département pour un impact qui est minime sur les populations. Ça c'est un truc qui me fait grimper au plafond. Moi je vais prendre l'exemple des grands rapaces nécrophages. Il y a énormément d'outils qui ont été faits, des sites internet, des plaquettes, des trucs comme ça. Et nous on se rend compte que sur le terrain où les appels téléphoniques que l'on reçoit tous les jours, on a énormément de demandes d'informations par contre sur les grands rapaces, mais principalement sur le vautour malgré tous les outils qui existent hein. Ces outils vont être euh... dans des écoles ou dans des publics bien spécifiques mais pour moi, pour le grand public, je trouve que c'est très léger. Et pourtant il y a vraiment une vraie demande. Euh... on le voit dans les fermes, on le voit dans les, la saison vautour va commencer, alors souvent on a, on va récupérer des vautours chez des fermiers ou des trucs comme ça. Ils ont aucune information sur le vautour. Ou alors c'est des bruits de de couloir, des trucs comme ça. Et en fin de compte, ce milieu-là, le

milieu agricole, les plaquettes du site internet, excuse-moi du terme, mais ils s'en tapent le coquillard, mais il s'en fou, mais royal. Lui, ce qu'il veut, c'est plutôt des gens pour des débats, quelques choses comme ça. Alors déjà, d'une, l'élèveur, l'agriculteur, il a très peu de temps d'aller surfer sur des sites internet et de chercher les infos, et euh... on se plante des fois en créant des outils alors qu'on devrait faire quelques conférences ouvertes sur les communes et inviter les gens pour des débats. Ben souvent, il y a des outils qui sont aussi créés euh... pour, euh... l'équilibre financier des associations

ENQUÊTEUR : - Et d'où est-ce que ça vient ce problème ?

ENQUÊTÉ : - Le problème, c'est toujours le même truc, c'est les associations, c'est une fuite en avant. C'est-à-dire que tu es oublié de monter des projets pour faire rentrer de l'argent donc bon. donc les outils d'éducation à l'environnement font partie d'un fonctionnement global associatif créé des outils, euh... le temps de conception, ça fait de la masse salariale donc ça fait rentrer de l'argent donc ça fait tourner les organismes. Et il y en a c'est les rois pour ça. Et les outils sont pas forcément pertinents, ils sont très beaux, ils ont coûté une blinde, euh... c'est magnifique, c'est très bien pour mettre dans un musée mais euh... pas pour le terrain.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez d'autres choses à rajouter ?

ENQUÊTÉ : - Euh... à rajouter, euh... par rapport plus au milieu associatif, ici, en ayant travaillé dans, en Bretagne, euh... ici le milieu associatif, c'est « chacun pour sa gueule », euh... tout le monde fait semblant, mais tout le monde se tire dans les pattes. Nous, ici, la politique d'Helgalaldia, elle est assez claire, euh... on dit les choses ouvertement, à tout le monde, euh... donc je parle franchement, il n'y a pas de soucis, et c'est chacun tire la couverture à lui et il y a aucune coordination entre les associations ici. C'est, c'est une catastrophe. Les Pyrénées-Atlantiques et les Pyrénées en général. Il n'y a pas du tout de... par rapport à la Bretagne. Moi, ici, j'ai pris une grande claque. Moi en Bretagne, je travaillais pour une fédération, c'était la fédération Centre Bretagne Environnement, on était tous en lien, on sortait des bulletins en commun, et tout ça ici c'est impossible quoi. Parce que le système, il est noyauté par une seule grosse organisation et a fait tout ce qu'il faut pour que tout le monde se tire dans les pattes. *Rires*. Donc il y en a pas mal d'associations qui ont compris ça depuis deux ans. Là, il y en a beaucoup qui reviennent, se rapprochent d'Helgalaldia puisque c'est, j'avais prévenu, et ils se sont rendu compte qu'ils se sont faits avoir pendant des années. Donc c'est en train de changer.

ENQUÊTEUR : - Comment c'est, comment c'était organisé ?

ENQUÊTÉ : - De...

ENQUÊTEUR : - Comment c'est organisé ?

ENQUÊTÉ : - Ici, c'est chacun pour soi, purement et simplement. Quand il y en a un qui peut défoncer l'autre, il le défonce, c'est aussi simple.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons ça serait ?

ENQUÊTÉ : - Monopole. Euh... monopole du secteur, surtout sur les rapaces nécrophages. C'est monopole, image et c'est du lobbying. Ni plus ni moins quoi. Ici, on est dans le même système que dans le niveau privé, on a une multinationale de l'environnement qui est, qui a plus de chargé en communication que de gens sur le terrain, qui est la LPO, et qui a entubé tout le monde. Chariac et j'en passe. Et il y a plein d'assos qui travailleront plus avec eux. Ouais. Ici c'est violent. C'est super violent.

ENQUÊTEUR : - Et est-ce qu'il y a le même problème non pas avec les associations mais avec parfois les structures et des services de l'État.

ENQUÊTÉ : - On a des gros accrochages par moment mais dans l'ensemble ça fonctionne bien. Je sais qu'avec la DREAL ça fonctionne plutôt bien. Moi avec le conseil général, on a affaire à François Esnault donc là, il n'y a pas de soucis. Ça fait 10 ans que je suis ici, il y a jamais eu de... mais ça serait bien de temps en temps aussi que les services de l'État qui sont aussi en grande partie des financeurs des associations demandent aussi où va leur argent. Et qu'ils aient un vrai contrôle sur aussi, le, le bon fonctionnement et la bonne utilisation des des sommes financières. Tout ça, ça me paraît important. Voilà. A peu près. *Rires.*

ENQUÊTEUR : - Très bien. Bah merci beaucoup

ENTRETIEN 8 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler de l'outil que vous avez choisi ?

ENQUÊTÉE : - Oui. Je vais donc vous parler de la mallette. Donc "Apprenons l'eau potable". C'est un outil dont je me sers avec les enfants. J'utilise la totalité sur des journées entières, parce qu'il y a un questionnaire à l'intérieur et ça prend un peu plus de temps, le temps qu'ils cherchent toutes les réponses aux questions. Ça c'est plus basé sur le site à Ustaritz. Voilà. Ensuite, à l'intérieur, il y a un jeu avec des magnets, donc le but du jeu, c'est : moi je leur pose des questions et ils doivent me répondre en mettant, en gros, en votant dans une grosse boîte, la miam miam déchets. Et ensuite, on partage nos questions pour voir si ils ont juste ou pas. A l'intérieur de cette mallette, il y a un autre jeu donc, schéma du barrage de l'été, donc on fait un jeu, pareil, où il y a des petits magnets dessus. Ils doivent, en gros, placer les magnets aux bons endroits. Autre chose, à l'intérieur, il y a le jeu, donc ce que l'on appelle eaux potables, eaux non potables. Donc là, c'est moi, pendant la visite, ils ont ces pancartes avec eux et je leur pose des questions par exemple devant un bassin, je leur pose une question : est-ce qu'à votre avis, l'eau, là, elle est potable ou pas, et c'est à eux de me répondre donc soit en levant le côté bleu : eau potable, soit en levant le côté rouge : eau non potable. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de cet outil en particulier ?

ENQUÊTÉE : - Parce que c'est le seul d'on ait, le seul qui me sert et qui plaît aux enfants. C'est plus ludique. Parce qu'un simple vis sans jeu avec comme ça des... les enfants s'ennuient vite, donc... On va dire c'est plus attractif pour les enfants. Même pour moi.

ENQUÊTEUR : - Selon vous, comment est venu l'idée de créer cet outil-là ?

ENQUÊTÉE : - *Silence*. Ben justement, il faut savoir que ces outils là, ce n'est pas moi qui les ait créé, c'est l'animatrice qui était là avant moi. Mais à mon avis, ce que je viens de dire, elle pensait que les visites étaient trop, comment dire, trop formelles, alors que ce sont des enfants et on sait tous que les enfants ça doit s'amuser. Et du coup, elle a voulu instaurer des choses comme ça plutôt plus ludique pour qu'elles enfants s'intéressent un peu plus à ce qu'ils voient et à ce qu'ils écoutent.

ENQUÊTEUR : - C'est vous qui utilisez cet outil-là. Et comment s'est passée la transition entre l'ancienne animatrice et vous ?

ENQUÊTÉE : - Alors je ne l'ai jamais rencontrée. Mais c'est mon ancien collègue qui avait

fait par lui-même la transition en m'expliquant à peu près comment m'en servir, comment l'animatrice pensait s'en servir en fait. Donc après, c'est moi qui ait dû m'adapter avec ça et travailler avec ces accessoires, ces outils-là.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que le choix des supports qui ont été adoptés ont-ils été conditionnés par un certain nombre de critères ?

ENQUÊTÉE : - Euh... Des critères, sûrement... Ben déjà il faut que ça reste en lien avec la production d'eau potable, que ça soit pas n'importe quoi, que ça reste pédagogique. Et euh... après, je ne sais pas ce qu'elle a voulu comme critères... ça, je ne peux pas vous dire.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que la thématique abordée vous est-elle proche ?

ENQUÊTÉE : - Proche ?

ENQUÊTEUR : - La thématique abordée, ces outils, est-ce qu'ils vous concernent ?

ENQUÊTÉE : - Personnellement ?

ENQUÊTEUR : - Oui

ENQUÊTÉE : - Je ne comprends pas. Enfin, c'est-à-dire, ça me sert c'est ça ? Et bien déjà oui parce que déjà je ne savais pas comment ce passait *Rires* l'eau potable, du coup, oui, tout ce qui est aussi, on parle aussi de pollution aussi : sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge. De les sensibiliser à ce qui se passe dans le monde aussi, certaines personnes n'ont pas forcément d'eau potable... Je diffuse donc un planisphère avec les informations comme ça. Donc oui, ça me touche aussi, ça m'est proche parce que c'est pas mal aussi écologique quoi. Donc oui.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil aurait pu être conçu par une autre structure ?

ENQUÊTÉE : - *Silence*. Sûrement. Mais après, il faut avoir les idées.

ENQUÊTEUR : - De quelles structures est-ce que vous parlez ?

ENQUÊTÉE : - *Silence*. De quelles structures, je ne sais pas, il peut y en avoir plusieurs qui peuvent avoir les...

ENQUÊTEUR : - Quel type de structure ?

ENQUÊTÉE : - Ah. Ben tout ce qui est entreprise ou syndicat ou autre organisme comme la parc écologique à IZADIA Anglet, peut-être qu'ils ont des outils aussi, je ne sais pas parce que ils reçoivent aussi des enfants, du coup... Voilà, des organismes comme ça. On va dire qu'ils sont, ils travaillent avec la nature. On va dire ça comme ça. Donc dans le milieu de l'environnement, enfin je pense. *Silence*.

ENQUÊTEUR : - Qu'est ce que vous retenir de l'usage que vous faites de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Euh... *Silence*. Que ça plaît beaucoup aux enfants et qu'ils comprennent. Ils

comprennent un peu mieux comment se passe la production d'eau potable. Parce que c'est à eux de réfléchir, de trouver des réponses par exemple au questionnaire, c'est à eux, c'est vraiment à eux... En fait, ça les fait participer du coup et c'est ça que je retiens le plus parce que voilà, comme je l'ai dit tout à l'heure, une simple visite ça peut devenir, pour des enfants, ennuyant, surtout pour des petits.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil là à vous qui faites visiter, qui faites participer ?

ENQUÊTÉE : - Je les fait participer. Beaucoup. Même si il y a ces outils là, ils sont très utiles, mais moi aussi je rajoute, pour créer des questions, etcétera, des éléments qui, comment dire... ça leur reste dans la tête quoi. Qu'ils soient un peu plus sensibilisés pour certaines choses parce que la plupart, même tous, en venant ici, ils ne savent pas forcément ce qu'ils vont voir, ce qu'il se passe ici, qu'est-ce qu'on fait, etcétera. Donc en gros, je leur apprend quelque chose, aussi. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte ces outils, mais aux enfants qui apprennent.

ENQUÊTÉE : - *Silence.* Qu'est-ce qui me plaît ? *Silence.*

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui plaît aux personnes qui viennent ici ?

ENQUÊTÉE : - Ben la visite en elle-même quoi. J'ai pas forcément entendu des points négatifs. Qu'est-ce qui me plaît ? Souvent, on m'a dit de savoir tout simplement comment on fait l'eau potable. Comment on rend l'eau potable en fait. Parce que comme on l'a dit tout-à-l'heure, certains ne savent pas ce qui se passe derrière en coulisses.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attachée à cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Attachée ! *Rires.* Euh... Personnellement ? Attachée personnellement ? Comment ça attachée ? Je ne vois pas...

ENQUÊTEUR : - Est-ce que...

ENQUÊTÉE : - Est-ce que je l'attache à mon bras ?

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez des...

ENQUÊTÉE : - Oui, j'y fait attention. Mais attachée personnellement, si je perds quelque chose, je ne vais pas pleurer quoi. *Rires.* Enfin, après, il y a un certain coût je pense derrière, du coup oui, il faut faire attention. J'en prends soin on va dire. C'est quand-même avec quoi je travaille

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les compétences qu s'acquièrent par l'utilisation de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Alors par qui ? Par moi ou par les enfants ?

ENQUÊTEUR : - Par vous et par les enfants.

ENQUÊTÉE : - Par moi, euh... *Silence*. Je ne sais pas quoi répondre pour moi, mais pour les enfants, ben les compétences c'est voilà, on l'a dit les questions avant, c'est que ils apprennent quelque chose, euh... et c'est beaucoup plus ludique pour eux, et voilà, et puis ils s'amuse. Après pour moi, je... ça, c'est mon métier à la base l'animation à la base, donc je ne vois pas ce que je peux avoir comme compétences qui s'acquièrent avec ça.

ENQUÊTEUR : - Quelle est le champ d'intervention de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - Le champ de l'intervention. Les lieux en fait, c'est ça ?

ENQUÊTEUR : - A la fois les lieux et les personnes qui peuvent être concernées par le dispositif.

ENQUÊTÉE : - D'accord. Donc les lieux, c'est le site Alexdor, donc à Ustaritz, et ensuite, ici ça, c'est pour les lieux. Pour les personnes, donc il y a moi, après, il y a mes collègues si ils veulent s'en servir pour une visite quelconque si moi je ne suis pas disponible et ensuite les enfants et les professeurs, animateurs. Par contre, c'est des outils qui restent ici. Voilà.

ENQUÊTEUR : - Les personnes qui viennent ici, elles viennent d'un secteur particulier ?

ENQUÊTÉE : - Du Pays Basque. Oui, du Pays Basque. Il y en a qui viennent du BAB, il y en a d'autres qui viennent plus profond mais voilà. Donc il n'y a pas de... *Silence*.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il y a des publics qui sont évités ou d'autres qui sont évités ?

ENQUÊTÉE : - Évités ?

ENQUÊTEUR : - Ouais.

ENQUÊTÉE : - *Silence*. Non. C'est-à dire ? Quel genre de public ?

ENQUÊTEUR : - ça peut être soit par niveau, soit par classe d'âge, soit par appartenance géographique ou autre.

ENQUÊTÉE : - Non, j'ai jamais eu ce problème-là du coup. Je ne pense pas non, pas forcément.

ENQUÊTEUR : - Dans quels projets d'action ces projets peuvent-ils être intégrés ?

ENQUÊTÉE : - D'action ? De communication ? De quoi ? De...

ENQUÊTEUR : - De programmes à la fois que les professeurs organisent en intégrant des visites donc dans un programme plus global ou de programmes d'action peut-être avec d'autres collectivités ?

ENQUÊTÉE : - D'accord. Alors c'était quoi déjà la question ?

ENQUÊTEUR : - Dans quels projets d'action cet outil peut-il être intégré ?

ENQUÊTÉE : - Alors là, par exemple, on a un projet en septembre avec le syndicat d'à côté, nos collègues, et c'est à moi donc de faire les animations. Donc moi je vais en proposer peut-être pas toutes mais quelques-unes. Donc dans des projets comme ça où on nous demande de participer. Bon, avec les enfants, ça va être moi mais après, tout ce qui est administration et tout, ça ne va pas être moi. Alors, ce genre de projet, on a eu, l'Eau d'Ici a aussi participé mais il y a pas les outils, à la nuit de l'eau. On n'a pas les outils donc c'est pas grave, on va pas en parler alors. Mais ces outils, c'est plutôt oui, comment dire, des enfants, des présentations, des choses comme ça. *Silence.*

ENQUÊTEUR : - Cet outil est toujours resté ici à Ustaritz, il n'a jamais bougé ?

ENQUÊTÉE : - Jamais.

ENQUÊTEUR : - Il n'a jamais été peut-être adapté à d'autres structures, à d'autres syndicats ?

ENQUÊTÉE : - Non. Enfin du moins pas à ma connaissance.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il pourrait être transposé ? Par exemple éditer une copie dans un autre syndicat ?

ENQUÊTÉE : - Je ne pense pas que... je ne pense pas non.

ENQUÊTEUR : - Selon vous, quelles sont les motivations qui ont poussé à la création de cet outil ?

ENQUÊTÉE : - *Silence.* De mon ancienne collègues... Comme je l'ai dit tout à l'heure ?

ENQUÊTEUR : - Enfin, de votre ancienne collègue ou de l'établissement en lui-même.

ENQUÊTÉE : - D'accord. Donc, pour mon ancienne collègue, comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est pour rendre les visites plus ludique, en particulier pour les enfants, donc plus pédagogiques. Et pour l'établissement en lui-même, pour que les enfants sachent ce qui se passe ici, comment ça se passe, enfin, comment, en gros, on fait l'eau potable quoi. Je pense que c'est un outil passionnant.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répondait à une demande des professeurs ou plutôt d'autres personnes ?

ENQUÊTÉE : - Oulà ! Bonne question. Moi, je sais pas. Je pense pas des professeurs mais... Je ne sais pas du tout... Là, je ne sais pas.

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quelle est l'importance du thème que cet outil aborde ?

ENQUÊTÉE : - L'importance du thème. *Silence.* Ben une grande importance je pense pour les enfants. Pour qu'ils soient sensibilisés.

ENQUÊTEUR : - Donc maintenant, si on sort des outils et de cet outil là en particulier...

ENQUÊTÉE : - Oui

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué depuis un ou deux ans ? Donc...

ENQUÊTÉE : - Où ça ? Ici, partout ?

ENQUÊTEUR : - Partout. Un outil que vous avez pu utiliser, voir. Qui vous a marqué depuis un ou deux ans. Et pourquoi.

ENQUÊTÉE : - *Silence*. Okay, oh. La question est costaud quand-même. Non, j'ai pas de... j'en ai vu plein, dans pas mal d'endroits, mais il n'y a rien qui m'a forcément...

ENQUÊTEUR : - Il n'y a rien qui se démarque ?

ENQUÊTÉE : - Non parce que... *Silence*. Ah si, peut-être. C'était à Surfrider foundation, on avait fait une visite avec les enfants et il y avait des espèces de boîtes, il fallait mettre les mains, pour les enfants, voilà, il fallait toucher les déchets, etcétera, pour voir ce que c'était. Après, c'est pas, non plus, extraordinaire, mais c'est rigolo.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou le nombre d'outils est insuffisant.

ENQUÊTÉE : - Un thème, une thématique que vous pensez...*Silence*.

ENQUÊTEUR : - Où il n'y aurait pas grand-chose dessus...

ENQUÊTÉE : - Où il n'y aurait pas grand-chose dessus... *Silence*. C'est vous qui avez écrit ces questions ou quelqu'un d'autre ? *Rires. Silence*. Là comme ça, je ne sais pas, je sèche.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

ENQUÊTÉE : - Non, pas forcément.

ENTRETIEN 9 :

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me parler des outils que vous avez choisis ?

ENQUÊTÉ : - Alors, les deux outils que j'ai choisis, c'est, le premier, c'est un ensemble de silhouettes de rapaces des Pyrénées, et le deuxième outil, c'est des marionnettes représentant des vautours des Pyrénées avec os et œufs. Donc ce sont deux outils qui font partie de la mallette Gypaète Barbu, qui ont été produites par le réseau Pyrénées Vivantes.

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les thématiques abordées par ces outils ? Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur ces outils ?

ENQUÊTÉ : - Sur ces outils. Bon, ce sont des outils qui sont faits pour sensibiliser des gens, toutes les personnes, que ce soit des enfants, des adultes, sur le thème des rapaces. Donc, le premier outil, qui est un outil constitué d'une dizaine de silhouettes de rapaces en vols. Donc, ça permet d'une part de donner des clef de détermination pour les reconnaître. Donc quant on dit la forme de la queue, la forme des ailes, etcétera. Donc ça, on le voit. C'est un outil qui est aussi intéressant parce que même si ce n'est pas à l'échelle, ça donne les proportions entre les différents rapaces. Donc on va des plus petits qui sont les faucons jusqu'au plus grands qui sont les Gypaètes. Pratique parce que ça se met dans un sac, ça pèse pas lourd, ça se met dans un sac, c'est pas encombrant, et c'est vraiment un outil que nous on utilise très régulièrement, qui est très pédagogique, qu'on peut aussi adapter aux besoins que l'on a, que l'on utilise pour ce qu'il faut regarder, la forme des ailes, la forme des queues. Ça permet aussi de montrer les couleurs, même si c'est pas un critère pour les déterminer, mais ça permet un petit peu de montrer les particularités physiques des rapaces que l'on a ici. Donc c'est en plus un outil qui a été fait en deux exemplaires. Nous on a deux jeux de silhouettes, un premier qui date d'un peu plus d'une dizaine d'années, qui dans lequel il y avait 7-8 rapaces et il a été refait et amandé et maintenant, je crois que l'on est à une douzaine de rapaces. Très pédagogique et tant avec les enfants qu'avec les adultes. Donc ça c'est vraiment... Et à partir de là, c'est vrai que l'on peut s'en servir de différentes manières quoi. Soit on le montre tel quel, soit on le montre comme support de jeu. Et puis voilà, quand on est sur le terrain, on a les silhouettes, et quand on a la chance de les voir passer, les rapaces sous forme de silhouette les voir passer en vrai, on peut faire facilement le lien. Et le deuxième outil, ce sont les marionnettes qui permettent d'expliquer ce qui se passe, ce que l'on appelle le bal de charognards, donc la succession des vautours quand il y a un cadavre, Alors, au-delà des rapaces, il y a des marionnettes qui représentent des grands corbeaux, donc ça permet d'expliquer un petit peu la

succession des oiseaux quand il y a un cadavre qui est mort en montagne, et d'expliquer le rôle des vautours en ayant, voilà, ces marionnettes qui sont assez rigolotes, et qui sont quand-même bien faites. Et ça s'accompagne d'un os en plastique qui peut se casser, donc pour expliquer ce que fait le Gypaète barbu quand il a les os qu'il veut manger qui sont trop grands, pour les casser, etcétera. On a aussi un faux œuf d'autruche qui permet, alors, même si on n'a pas d'autruche ici, ça permet d'expliquer l'intelligence du vautour percnoptère qui prend un petit caillou pour caser l'œuf et manger ce qu'il y a dedans. Donc c'est des outils très ludiques, les marionnettes, ça marche très bien avec les enfants et notamment avec les petits, on travaille avec les maternelles, quand on veut leur expliquer les choses, on passe par les marionnettes et ça, enfin ils intègrent bien, ils comprennent, et ça marche aussi même avec des adultes qui sont pas, on va dire que ce n'est pas un public qui, on va montrer des marionnettes de manière, enfin, on ne fait pas facilement si tu veux, on a l'impression que ce sont des outils pour les enfants, mais le côté un petit peu pièce de théâtre, si on joue avec les marionnettes, ça peut même marcher avec des adultes. Ça permet vraiment d'expliquer, avec des outils à la fois bien faits, biens conçus dans l'idée de ce que l'on peut en faire et ouais, si on fait preuve d'un peu d'imagination, on peut facilement bien s'en servir. Le seule inconvénient des marionnettes, c'est que c'est pas très lourd, mais c'est très encombrant. Donc, quand on a des petites balades, on peut les utiliser, une petite rando sur la journée, malheureusement, on ne les amène pas. Par contre, les silhouettes, ouais.

ENQUÊTEUR : - Pour quelles raisons vous avez choisi de me parler de ces outils là en particulier ?

ENQUÊTÉ : - Alors ? Ces outils là en particulier parce que ce sont les outils je pense ,ce que l'on doit utiliser le plus souvent, qui correspondent le plus souvent aux besoins que l'on avait. Donc c'est vrai que d'habitude, moi j'aime bien créer mes propres outils, de manière à ce qu'ils répondent au mieux à mes besoins, mais là, on a plusieurs outils qui sont le fruit d'une réflexion de plusieurs structures ou plusieurs personnes et du coup c'est vrai que ça répond bien aux besoins que l'on avait, on se les est à la fois bien appropriés et ça répond à un besoin, à des trames que l'on a dans nos animations. Ce sont des outils qui sont dans leur conception bien faits, au niveau qualitatif et ensuite, ce sont des outils que l'on utilise très régulièrement.

ENQUÊTEUR : - Par quel processus ces outils sont arrivés ici ?

ENQUÊTÉ : - Alors, de manière très simple, on fait parti du réseau Pyrénées Vivantes, et comme toutes les associations de ce réseau là, on bénéficie des outils pédagogiques qui sont créés au sein de ce réseau. Et alors autant certains outils sont mutualisés sur certains territoires, bon,

c'est le cas, on a parlé de la mallette du desman, autant, les outils de la mallette Gypaète barbu sont dans chaque structure du réseau, en tout cas les anciennes associations, chaque structure a sa mallette avec ses outils. Donc c'est via ce réseau, via la réflexion qu'il y a eu entre les différentes structures que l'on a pu bénéficier de ces outils là.

ENQUÊTEUR : - Selon vous, comment est venu l'idée de créer ces outils là et de créer ces supports là ?

ENQUÊTÉ : - Alors quand le réseau s'est créé, c'est vrai que le premier thème qui est ressorti, c'est le thème des rapaces, mouais, principalement rapaces, même pas les oiseaux, le rapaces qui sont un petit peu le dénominateur commun à l'échelle des Pyrénées. L'animation du réseau étant assuré par la LPO Pyrénées vivantes, c'est vrai que la thématique des oiseaux c'est la première qui est apparût la première et ben c'est un thème qui je pense, au niveau de toutes les associations u réseau, on parle d'un outil qui a quasiment une quinzaine d'années. Donc c'était un petit peu le dénominateur commun, chaque structure parlait des rapaces, donc de manière plus ou moins polyvalente, et le premier outil qui était sorti, c'était le premier outil, donc mallette Gypaète barbu, donc, un besoin et une réflexion qui a eu au sein du réseau Pyrénées Vivantes. La création d'un outil aussi a découlé du plan de restauration du Gypaète barbu, donc c'était ds outils de sensibilisation et la création des outils, c'est vraiment la réflexion des animateurs donc du terrain qui ont échangé sur les besoins, sur les animations qui ont été mises en place par rapport, enfin, sur la thématique des rapaces, et donc du coup quels outils pouvaient être créer. Et du coup, ces outils là ont été créés en réponse à l'attente et aux besoins des structures de ce réseau. Donc étant donné que, alors moi, j'ai pas personnellement participé aux réflexions, notre ancien collègue y a participé donc c'est vraiment le fruit d'une concertation du travail commun entre plusieurs structures et on va dire, la création de ces outils là, ça correspondait vraiment à un besoin commun de toutes ces structures.

ENQUÊTEUR : - Pourquoi avoir choisi de me parler des ces outils là avec ces spécificités là et la forme qu'ils ont ?

ENQUÊTÉ : - Oui, alors, Ces outils là, comment je vais dire ça, *Silence*. Quant on les utilise, on les utilise beaucoup je veux dire, notamment avec des écoles primaires qui viennent en séjour, sur Baigorry, sur le site ici, et une des thèmes qui est le plus, on va dire, les thèmes qui sont les trois quart du temps demandés, c'est le thème des rapaces, la découverte des rapaces. Donc du coup, ça a été toujours un thème qui a été traité au sein de notre CPIE, depuis le début, puisque mon premier collègue était ornitho', donc il est venu au Pays Basque par, je veux dire, par son

intérêt ou grâce à l'intérêt qu'il portait pour les rapaces du coup ça a toujours été un thème fort de note CPIE qu'on a toujours traité, on va dire, que ce soit en classe ou sur le terrain, le fait d'avoir intégré le réseau Pyrénées Vivantes, d'avoir eu ces outils là, qui parmi, on va dire, dans la mallette Gypaète, il y a plein d'outils qui sont sans doutes un peu dépassés. Ceux-là, malgré, entre guillemets, le grand âge qu'ils ont, ça reste toujours utilisable. On va dire que c'est un thème, allez, on va dire, les trois quart des groupes qui viennent ici, c'est, ils veulent voir les rapaces, parler des rapaces. Et donc, et même quand c'est pas une thématique forte, quand on fait de la rando, euh... voilà, on les a toujours avec nous parce que on va en voir et que du coup ça interpelle de suite les gens. Donc c'est vraiment une thématique forte pour nous, forte par rapport au territoire aussi, parce que quand je parle d'écoles, il n'y a pas forcément des écoles qui viennent d'ailleurs, il y a aussi des écoles du territoire. Quand je parle du territoire, du département donc on va dire des enfants qui ont l'habitude de voir ces rapaces, mais qui ne les connaissent pas forcément. Donc c'est vraiment une thématique forte et on a vraiment ces deux outils qui sont ressortis. A l'usage, on voit que on peut pas, on peut plus s'en passer. Si on traite de la question des rapaces, automatiquement on l'utilise ces deux outils. Pour nous, c'est devenu incontournable quoi.

ENQUÊTEUR : - Quels éléments de votre expérience personnelle vous poussent à utiliser ces outils là ?

ENQUÊTÉ : - Euh... *Silence*. Ouais, je ne sais pas si je vais arriver à répondre comme il faut. Ouais, c'est vrai que ne ne sais pas si je... Dans la manière dont on mène nos animations, dont on mène les ateliers, je pense que si on n'avais pas eu ces outils, je pense notamment aux silhouettes, si on nous les a pas fourni, on les aurai recréé. Donc c'est vraiment un truc dont on aurait vraiment besoin. Ça... Les marionnettes, je pense que j'aurai jamais pensé à faire en sorte, ça ne me serai jamais venu naturellement car moi j'ai pas l'âme, on va dire, l'âme artistique. J'ai plutôt une approche scientifique. C'est vrai que là quand on est les marionnettes, on est sur une autre entrée qui scientifique mais est on va dire par une approche artistique aussi, donc j'aurai pas forcément pensé à créer les marionnettes mais au final, à force de les utiliser, enfin, quand on a vu comment on pouvait les utiliser, à a apporté un aspect ludique, notamment avec les petits, qu'on avait pas forcément bien vu. Donc c'est vrai que c'est, c'est cette, un petit peu, complémentarité on va dire. Quand on mène une animation, on amène du contenu scientifique et la forme compte aussi de plus en plus aujourd'hui et c'est vrai que ça nous apporte une, ouais, une certaine... Comment je vais dire... *Silence*. Un côté plus ludique, un petit peu plus convivial, du jeu sans que ça devienne n'importe quoi, ce côté artistique pour lequel moi je suis vraiment mauvais mais bon, ben avec le

temps, on s'y fait. Et ouais, on arrive du coup à mener une animation où les enfants ils sont pas juste, ils sont pas spectateurs mais spectateurs d'un petit spectacle quoi. Pas juste rester à regarder comme ça et écouter. Il peut y avoir de l'échange, il y a aussi le pouvoir attractif, de ces marionnettes, dès qu'on les sort, les gamins, pouf, ils regardent ça et ils sont... Je dirai pas, on est avec des marionnettes, on serai avec de vrais oiseaux, ça serai, ils font pas la différence mais ouais, ça rajoute une dimension qui captive les enfants.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que ces outils là, en particulier les marionnettes, auraient pu être conçu par une autre structure ?

ENQUÊTÉ : - Comme c'est pas un outil que nous on a fabriqué, moi, comme je l'ai dit, je ne pense pas, enfin, moi je n'aurai pas eu l'idée de les faire. Mes collègues peut-être, je ne vais pas parler pour eux, donc je dirai que d'un côté il y a l'idée et de l'autre côté, il y a la conception. Donc l'idée, on peut l'avoir, mais la conception... Faire des outils comme ça, ça nécessite une maîtrise, enfin, une technicité que l'on n'a pas. Donc les silhouettes, je l'ai dit, on aurait pu très bien les faire, les marionnettes, je ne sais pas si on aurait pensé à les faire mais si on les avait pas faits, ça aurait été, comment vous dire, ça aurait été une erreur. Aujourd'hui, je pense qu'une animation sans les marionnettes ou notamment pour les plus jeunes quoi, qui sont en maternelle ou primaire, ça n'aurait pas le même intérêt quoi, ça n'aurait pas le même impact. Mais du coup, nous, on n'aurait pas pu les faire. Après, qui sait, il y a tellement de, comment dire, à la fois de structures d'animation qui ont des compétences en interne pour fabriquer des outils, il y a aussi d'autres associations qui se spécialisent dans la conception d'outils. Bon, peut-être que l'idée émerge ailleurs et on se serait rapproché d'une structure pour les acheter mais, enfin, au sein du CPIE, en tout cas, pour ce qui me concerne, moi, je ne pense pas que j'aurai pensé à faire des marionnettes.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce que vous retenir de l'usage que vous faites des outils ?

ENQUÊTÉ : - Je retiens que c'est de bons outils et que ça, comment dire, ouais, ça marche, ça marche, ça fonctionne, on a vraiment des outils qui correspondent à un besoin et c'est vraiment, comment je vais dire ça, ouais, c'est vraiment une rencontre, je ne sais pas si on peut parler d'une rencontre avec les outils, mais souvent, la difficulté que l'on a avec des malles pédagogiques, c'est l'adaptation. C'est-à-dire, une mallette qui est très figée je vais dire, dans son fonctionnement, ça oblige l'animateur à s'adapter à la mallette et du coup, parfois, il peut y avoir un décalage. C'est-à-dire que si ça ne répond pas exactement à ce dont on a besoin ou ce dont on a envie de faire, c'est pas, comment dire, c'est un peu frustrant. Donc là, on a des besoins qui répondent vraiment à des besoins que l'on a et même si ça, comment dire, même si ça n'a pas forcément répondu à un

besoin initial, je pense notamment aux marionnettes, on a réussi à s'adapter sans que cela devienne une contrainte. C'est-à-dire que ça a bonifié nos animations. C'était pas un truc qui était contraignant à utiliser, à adapter à ce qu'on a eu besoin, ça s'est, je dirai, tout naturellement inséré dans ce qu'on avait envie de faire, ça a apporté une nouvelle dimension, donc plutôt artistique. C'est vraiment des outils qui, adaptés à ce que l'on a besoin de faire, ce que l'on a envie de faire et adaptés aux publics avec lesquels on travaille.

ENQUÊTEUR : - Justement, qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apportent ces outils là aux gens qui participent ?

ENQUÊTÉ : - Bon, pour les silhouettes, c'est quelque chose d'assez, bon, c'est visuel donc, on va dire pour les plus grands, que ce soient enfants ou adultes, il y a les formes, il y a l'aspect aussi, on va dire ça représente des rapaces en vol, c'est bien fait, bon, ça apporte pas mal d'infos sur, il y a, comme je l'ai dit, des techniques pour les reconnaître, les proportions étant conservées, ça permet, pour les plus grands, d'avoir une idée des tailles que peuvent avoir ces animaux, etcétera. Et du coup, ouais, par rapport aux plus grands, c'est un outil qui est adapté, donc, ça apporte pas mal d'informations. Pour les plus petits, c'est moins évident, on va dire, la partie maquettes, ils ont du mal à évaluer les dimensions, enfin, les longueurs, par contre, c'est un bon outil sur tout ce qui est aspects, voir un petit peu les détails, voir ce qu'il faut garder, etcétera. Et du coup, j'ai oublié la question.

ENQUÊTEUR : - Qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apportent ces outils là aux gens qui participent ?

ENQUÊTÉ : - Ça apporte, on va dire, des informations visuelles et concrètes, on peut facilement faire le lien entre l'outil artificiel et la réalité, ce qui est vrai. Alors ça, c'est pour les silhouettes. Pour les marionnettes, ça apporte vraiment une dimension donc ludique, un peu artistique, du théâtre, on peut jouer avec ça, et quand on parle des sciences, souvent, c'est quelque chose qui peut être contraignant, un peu roboratif quoi, enfin, un truc vraiment pas passionnant. Et là, on fait des sciences avec une approche pas passionnante, c'est-à-dire, c'est, le fond reste le même, c'est la forme qui rend la chose beaucoup plus attractive et on arrive à faire passer des messages, à faire passer des informations avec cette approche plus artistique. Bon, pour nous, c'est voilà, c'est la manière de capter les publics qui est différente grâce à ces outils-là, différente de ce qu'on a l'habitude de faire quoi.

ENQUÊTEUR : - Et qu'est-ce qui vous plaît dans l'expérience qu'apporte cet outil à vous en tant qu'animateur ?

ENQUÊTÉ : - Alors moi, ce qui me plaît, c'est un petit peu, comment je vais dire, la mise en danger, mais avec des gros guillemets, c'est-à-dire, moi, j'ai une approche plutôt scientifique. Quand je dis approche scientifique, on va dire, moi, j'apporte des informations, faire des schémas, faire des, on va faire des outils mais qui vont être très, on va dire très carrés, très scientifiques. Les marionnettes, ça apporte une approche dans laquelle moi je ne suis pas forcément toujours très à l'aise, donc c'est ça la mise en dangers, ça oblige à emmener de l'information, je veux dire différente, à se mettre en jeu, comme un acteur quoi. Quand on est avec les marionnettes, il ne faut pas dire « il y a ça qui arrive », bon, il faut jouer, bon, on fait un peu l'acteur donc du coup ça fait un peu les théâtres de marionnettes. Du coup c'est, je dirai, c'est forcer un petit peu sa nature. Moi j'étais pas forcément à l'aise au début, bon, maintenant, on prend des réflexes mais c'est ça. Ce que ça m'a apporté, c'est un petit peu l'approche un peu différente, l'apport de connaissances qui est un peu différente sur la forme que moi j'ai l'habitude de faire, de ce que moi j'avais l'habitude de voir, sur notamment sur toutes ces questions un peu scientifiques. Donc un petit peu le mélange des genres. C'est-à-dire il y a u fond mais c'est sur la forme que ça nous a demandé du travail et de la mise en danger. Disons que c'était au début pas très confortable quoi. Bon, c'est, est-ce qu'on n'aura pas l'air un petit peu ridicule, et en fin de compte... C'est pour ça que quand je dis « bon béh je vois que ça marche avec les petits », on dit pourquoi on ne l'a pas laissé avec les adultes ? Parce que les adultes ont un regard un peu différent et enfin de compte ça passe quoi je veux dire. A partir du moment où tout el monde est bien disposé, ça passe. Donc c'est en ça que c'est intéressant.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous êtes attachés à ces outils-là ?

ENQUÊTÉ : - Très. *Rires*. Non, c'est vrai que si on ne les avait plus, on serait vraiment embêté. C'est-à-dire que si on ne les avait plus, j'essaierai par tous les moyens de les refaire, bon, en interne, malgré tout ce que cela peut, tout ce qu'il peut y avoir comme difficulté à les refaire. Je pense qu'aujourd'hui, si on n'a pas ces outils, on ne peut pas proposer des ateliers, sur le thème des rapaces, de la qualité, on va dire, de la même qualité d'animation. Enfin, pour nous, ce sont des outils incontournables.

ENQUÊTEUR : - Quelles compétences s'acquièrent par ces outils ?

ENQUÊTÉ : - Alors il y a... Alors, compétences, on va dire qu'il y a des compétences scientifiques, mais bon, il y a des réflexes, donc je pense, par rapport aux silhouettes, des réflexes par rapport à l'observation, quand on a un oiseau qui passe, le réflexe c'est donc la queue avec la forme des ailes, vie les silhouettes, on essaye de tendre vers ça quoi. Voir le réflexe de regarder, de

voir les différences, s'attacher au détail, ça apporte une information aussi par le jeu, une information scientifique par le jeu. Donc c'est toujours la forme qui se met au service du contenu. Et le message qui va passer est un message qui va passer mieux. Et si en face on a des personnes, parce que c'est déjà arrivé qu'ils sont pas forcément d'accord, la forme va faire qu'on n'est pas forcément sur un modèle de discussion, d'expression, qui peut engendrer de, comment je vais dire ça, de l'agression. C'est-à-dire que je pense qu'on est, face aux marionnettes notamment, avec cette entrée théâtre, on peut dire des choses, d'accord, ça peut être à la fois caricatural ou simplificateur plutôt ou ça peut être poussé mais on est sur une forme qui est un petit peu, qui est ludique, qui est enfin bonne enfant. Du coup, on n'est pas sur un message qui est froid, sec, virulent, on met les formes quoi. Et du coup, quand les gens sont, on n'est pas d'accord, on reste dans le même ton quoi. Bon, c'est pas, c'est pas euh... on a cette forme qui prends le dessus quoi. Donc c'est, c'est plutôt intéressant, et ça, comment je vais dire... On s'en rend compte avec le temps. C'est vrai qu'au début, ce sont des outils, paf, on les utilise comme ça parce que c'est comme ça qu'on a envie de les utiliser et puis on se rend compte après que ça engendre des choses que l'on n'imaginait même pas, qu'on ne maîtrisait pas au début quoi.

ENQUÊTEUR : - Quel est le champ d'intervention de ces outils ?

ENQUÊTÉ : - Au niveau des publics, ben on l'utilise auprès des petits, donc des maternelle, on va dire, des 3-4 ans, jusqu'à des adultes et des adultes troisième voire quatrième âge puisque ça m'arrive de l'utiliser en maison de retraite lorsque je fais notamment des diaporamas-conférences sur les rapaces. Les silhouettes et les marionnettes, je les utilise et ça marche quoi. Ça leur plaît, bon, parce que c'est rigolo quoi, malgré tout quoi hein euh... Donc au niveau des publics, ben on peut broser tout les publics en situation d'animation.

ENQUÊTEUR : - Il n'y a aucun public évité ?

ENQUÊTÉ : - Moi je me met aucune barrière. Au début, c'était vraiment l'outil qu'on destinait vraiment qu'aux élèves, aux scolaires, aux centres de loisirs et je dirai même les petits. Maximum c'était 10-11 ans quoi. Et puis on a continué, on s'est dit qu'on allait l'utiliser avec des collégiens. Ça marche. On l'a utilisé avec des Lycéens qui sont pas forcément des publics forcément captifs, et ça a marché. Et, je veux dire notamment d'un coup en y allant quoi, avec les marionnettes. On joue le côté un peu dérision quoi et en fin de compte ça marche quoi. Ça capte quoi. C'est pas, c'est nous qui avions des a priori plus sur l'usage qu'on y voyait vraiment quasi exclusif pour les enfants. On a essayé avec les adultes. Bon, avec les adultes, on ne va pas dire que tout le monde marche à fond. Bon, les silhouettes, ça marche à fond, ça, c'est un outil qui marche, on le montre à

des adultes, il n'y a pas de bon, voilà, c'est un bon outil pédagogique. Ça marche. Les marionnettes, il y a une phase plutôt de recul quoi pour les gamins, tout ça. En fin de compte, ça permet d'expliquer les choses d'une autre manière et on se rend compte aujourd'hui que les adultes, même dans des situations où ils ne sont pas forcément, où ils n'ont plus l'habitude d'être, comparé à des enfants, ben ils y vont quoi. Enfin, il y a beaucoup moins de réticence maintenant qu'il y a quelques années et les personnes âgées, ça leur fait une animation alors là du coup et avec certains, on retombe presque, ouais, presque en enfance quoi. C'est-à-dire que des fois, on a des personnes âgées, bon, qui sont plutôt malade mais qui ont des réactions plutôt comme les gamins quoi. C'est vraiment, au niveau des publics, c'est vraiment, ces deux outils sont vraiment adaptés à tous les publics. Après, bien sûr, on adapte la discussion, on ne parle pas à des adultes comme on parlerai à des gamins mais l'outil en lui-même, on l'utilise autant en intérieur qu'en extérieur. On a ce que nous on appelle la formule demi-journée en formule atelier, ça peut-être en salle, en extérieur, lors de randos, enfin, voilà, il y a vraiment des usages multiples.

ENQUÊTEUR : - En combien de temps s'est échelonné la transition entre les publics scolaires enfants jusqu'à l'utilisation ben par tous les publics ?

ENQUÊTÉ : - On a quand-même mis du temps parce que... Bon, les silhouettes, on les a utilisé assez rapidement, ça, c'est multi public je dirai. Ça, quand on les a eu, on les a utilisé même dans le cadre de sorties grand public assez rapidement. Par contre, pour les marionnettes, c'est assez récent. Ça fait, bon, les outils, on les a depuis un peu plus d'une quinzaine d'années, je veux dire, ça fait un peu moins d'une dizaine d'années, ça fait 7-8 ans peut-être qu'on les utilise. Alors, on ne les utilise pas à chaque fois, il faut pas, je vais pas dire ça. Mais on s'interdit pas de l'utiliser. Moi je veux dire, la première fois que j'ai utilisé les marionnettes avec les adultes, c'était il y a 6-7ans, ça doit faire ça. Alors c'était des adultes qui avaient des enfants, c'était un public familial. Mais j'ai fait le même animation, c'est-à-dire l'animation, on était en rando et j'avais emmené les marionnettes avec moi, ça a été fait pour tout le monde, c'est-à-dire pas les enfants qui étaient devant et les parents qui étaient derrière, qui écoutaient pas... Non non, ça, on a fait un groupe et c'est là que j'ai vue que ça pouvait fonctionner quoi. Donc on l'a repropose deux-trois fois comme ça pour d'autres adultes et ça a fonctionné quoi. Donc c'est pas systématique mais on ne se l'interdit pas quoi.

ENQUÊTEUR : - Dans quels projets d'action ces outils peuvent-ils être intégrés ?

ENQUÊTÉ : - Alors ça, soit dans des séjours, on va dire, des scolaires qui viennent dans la gamme d'animations qu'on propose, qui choisissent de travailler sur les rapaces, donc on décide de

l'utiliser lors d'ateliers, on peut l'utiliser dans le cadre de sorties, rando la journée, grand public, scolaire, etcétera. Un projet pédagogique, que ce soit scolaire ou du primaire au Lycée si tentés que dans le Lycée ou puisse monter des projets sur ça mais bon. Projet pédagogique scolaire, projet avec des centres de loisirs, donc tout les dispositifs pédagogiques qu'il peut y avoir, qui existent, on peut les utiliser lors d'un atelier spécifique, on les utilisera mais bon, c'est, il n'y a pas de limites à l'usage, à l'utilisation.

ENQUÊTEUR : - Dans quels lieux ces outils sont-ils allés ? J'imagine beaucoup.

ENQUÊTÉ : - Oui, on va dire essentiellement sur la montagne basque, dans pas mal d'endroits puisque la grande, pour les marionnettes comme pour les silhouettes, ça concerne essentiellement des rapaces donc montagnards. Dans les écoles, ça a circulé on va dire dans presque toutes les écoles du Pays Basque, de notre territoire et puis ensuite dans quelques centres d'hébergement du territoire, bon, il n'y en a pas beaucoup, mais que ce soit sur Baigorry, sur Moléon, enfin, Hirrisarry, Hospitalia, Illaray, enfin bon, on va dire sur tout les endroits du Pays Basque, tout les endroits où on a pu aller, que ce soient des écoles, des centres de loisir, en extérieur, montagne, on va dire extérieur, c'est surtout montagne, lors de randos

ENQUÊTEUR : - Pas trop sur la côte ?

ENQUÊTÉ : - Ben la côte, on intervient très peu parce qu'il y a nos collègues du CPIE Littoral [Basque] et on y intervient quand il y a une thématique, ben notamment la thématique des rapaces montagnards, les thématiques qui concernent les milieux montagnards et que dans cette thématique là on traite des rapaces mais oui oui, sur la côte, Biarritz, Anglet, même Saint-Jean-de-Luz, on a déjà fait de l'intervention sur ça.

ENQUÊTEUR : - Et au niveau des pourtours de l'Adour ?

ENQUÊTÉ : - Ouais, toute la Zone Urt, Urcoit, Bardos, Bidache, Ben disons qu'on essaye de quadriller un peu tout le territoire. Maintenant, ouais, on peut dire que on couvre tout le territoire du Pays Basque, moins le littoral, mais c'est au projet on va dire

ENQUÊTEUR : - Quelles sont les motivations qui ont poussé à la création de ces outils là ?

ENQUÊTÉ : - Ben les motivations, c'est vraiment le besoin de créer des outils pédagogiques qui répondent à des besoins d'utilisateurs, d'animateurs, c'était vraiment ça quoi. L'idée, c'était vraiment de créer et de proposer ensemble des outils qui soient utilisables.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que cet outil répond à une demande extérieure ?

ENQUÊTÉ : - Bonne question. Je dirai oui et non. Il n'y a peut-être pas un besoin mais en tout cas je pense que quand on les a et quand on les utilise, je pense qu'à la fois au niveau des

personnes, quelle que soient, des structures, pour qui on propose ces animations là, pour la qualité des outils et ce que ça peut apporter, je pense qu'il y a quand même des structures. Alors on va parler hors, c'est des outils réseau Pyrénées Vivantes donc... je pense hors Pyrénées, il y a des structures qui seraient très intéressées, je me demande même si du côté des alpes il y a les mêmes outils qui ont été transposés ou recréés. Je ne vais pas dire que ça suscite des jalousies mais ça peut répondre à des besoins de structures extérieures à ce réseau Pyrénées Vivantes

ENQUÊTEUR : - Pour vous, quel est l'importance du thème que cet outil aborde ?

ENQUÊTÉ : - L'importance. Énorme je dirai parce que ça répond à, on ne peut pas parler parce que nous on est sur le territoire du Pays Basque. On va parler du patrimoine naturel du Pays Basque si on parle pas des vautours, des rapaces de manière générale. Donc là, c'est un thème que l'on traite ici parce que bon les rapaces ici on en a, on est sur un territoire qui est remarquable par rapport à la présence de rapaces, on en a plus d'une trentaine différentes, donc c'est vraiment quelque chose de riche, et ces outils là, ils répondent vraiment à quelque chose, ils nous apportent un plus sur une thématique qui est incontournable. Donc, pour en avoir parlé avec d'autres collègues de CPIE, gérant de territoires de Montagne, qui vont traiter de la question des rapaces par exemple, on s'est rendu compte qu'ici on était dans un territoire privilégié et je parlais de jalousie tout à l'heure, les outils que l'on a, et puis les deux combinés quoi, vraiment, la diversité des rapaces, la richesse que l'on a à ce niveau là plus les outils que l'on a à côté, on fait des jaloux quoi. C'est vraiment un thème incontournable et on a... je dirai que ces outils sont incontournables pour traiter de cette question là. C'est vraiment un thème fort, vraiment, sur le thème de la montagne.

ENQUÊTEUR : - Est-ce qu'il y a d'autres thématiques, à part celles des rapaces ?

ENQUÊTÉ : - Que l'on traite, ou qui peuvent être traités, alors je dirai il y a une thématique qui est un peu transversale, c'est une thématique de tout ce qui est pastoralisme et le lien avec tout ce qui est les activités humaines. C'est-à-dire essentiellement l'activité pastorale et son impact, positif ou négatif, on peut traiter les deux, même au-delà de la biodiversité, au-delà du patrimoine naturel. C'est, on va dire, ça va partir du patrimoine naturel, des thèmes incontournables. Par exemple, si je prends l'exemple de randonnées que l'on nous demande, on fait des randonnées pour courir tel secteur ou des endroits comme ça. Automatiquement, on va parler des vautours, ça c'est quasi-incontournable même si on ne va pas y passer la journée mais on va en parler. Et du lien entre l'activité culturelle et l'activité pastorale. C'est vraiment quelque chose qui est prégnant ici et qui est incontournable aussi. Si on fait de la lecture de paysages, on va parler de pastoralisme, les

différents milieux que l'on a, les différents usages, on a beaucoup de milieux qui sont des milieux aggro-pastoraux, Donc ça c'est un thème, on est à la limite de l'éducation à l'environnement, on est, je dirai, à la marge. C'est vrai que ce thème là, c'est un thème que l'on traite dès que l'on est sur le terrain quoi. En rando, on en parle quasi-automatiquement quoi. Donc ça aussi, c'est un thème fort. Bon et après, il y a beaucoup de choses autour des petites bêtes. Bon, on a des thématiques comme ça. De manière générale, ce qui plaît beaucoup au public jeune, c'est ce qui touche à la faune qu'à la flore. Donc, bon, c'est un peu dans la continuité, il y a les rapaces mais bon, il y a le desman, le desman et toute la dimension symbolique. Il y a tout ce qui est petites bêtes, tout ce qui est macro-invertébrés, que ce soient les insectes, les araignées, que ça vive sur terre ou dans l'eau, es mammifères avec les traces, etcétera. Tout ce qui touche à la faune, ça fonctionne très bien. La flore, c'est beaucoup plus compliqué parce que c'est moins, ça bouge moins, c'est statique, bon, une fleur, il faut qu'on en parle, parfois il faut trouver l'angle par lequel on peut le travailler, on peut voir les choses un petit peu remarquable, avec peut-être une entrée sur les usages mais c'est beaucoup plus complexe.

ENQUÊTEUR : - Les marionnettes, pour les faire...

ENQUÊTÉ : - *Rires*. Ouais voilà, c'est moins, autant, tout le reste on peut, oui, oui, ça se prête moins à la comédie on va dire, ou à la pièce de théâtre. Mais c'est vrai que la flore c'est beaucoup plus compliqué.

ENQUÊTEUR : - Maintenant si on sort de ces outils là en particulier, de ces outils là...

ENQUÊTÉ : - Ouais.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un outil qui vous a marqué, donc de votre structure ou d'une autre structure, depuis un ou deux ans ?

ENQUÊTÉ : - Alors... *Silence*. Oui, moi, celui que j'ai... C'est un outil assez récent, c'est un outil sur le Desman. J'en parle parce que je me suis penché dessus et qu'on va faire une animation, je ne l'ai pas encore eu sous les mains mais j'ai vu ce qu'il y avait dedans et notamment les nouveaux outils qui ont été rajoutés notamment avec les pattes de desman, des maquettes de pattes de desman, de loutres, enfin... Et ce que l'on peut en faire et notamment la dimension jeu de rôle qu'il y a dessus, enfin qu'il y a dedans plutôt, ça c'est un outil qui a été, alors c'est toujours un outil Pyrénées Vivantes mais là je trouve qu'il y a eu vraiment un outil assez original et notamment ouais sur la partie enquête et jeu de rôle, moi, je me vois bien animer ouais des animations sur le desman avec cette outil là. Ben disons que ça... ben disons que si ça existait même pour d'autres thématiques, ce côté jeu de rôle me plaît pas mal. C'est pas du tout comme je le disais, comme au

début, c'est pas du tout ma sensibilité, c'est pas du tout ce vers quoi je vais naturellement mais c'est une forme qui me plaît de plus en plus et je trouve que là ils ont réussi à faire un outil qui est ludique, participatif et je pense que quand les gamins, lorsqu'ils participent à ça, ils doivent être à fond dedans donc je dirai que celui-là m'a marqué alors on verra. *Rires*. Le jour où je l'utiliserai, je ne sais pas si je serai aussi bien marqué ou si ça sera aussi positif mais là je trouve qu'il y a encore une nouvelle dimension encore, on sort de l'outil classique, il y a une autre approche, je trouve que c'est assez, enfin, je trouve qu'il y a une réflexion derrière, je trouve que c'est assez bien fait et assez bien réfléchi.

ENQUÊTEUR : - Est-ce que vous pouvez me citer un thème pour lequel il n'existe pas d'outils ou dont les outils sont insuffisants.

ENQUÊTÉ : - Ouais, il y aurait peut-être un thème sur ce que je disais avant sur tout ce qui est invertébrés, insectes ou autres parce qu'il existe des petits outils, des choses très très simples, ça, j'ai vu ça dernièrement chez nos collègues du CPIE de Saigneux. Pour parler du cycle de vie d'un insecte par exemple d'un papillon, il y a un des animateurs qui a réussi à trouver, mais je crois que c'est pas en France, je crois qu'il s'est fourni en Angleterre des petites figurines, alors ça va de la chenille, même des œufs, en passant par la chenille, la chrysalide jusqu'au papillon, enfin, il y a tout le cycle comme ça qui est représenté. Il a ça pour les chenilles, pour les libellules je crois, pour deux-trois insectes, il a même au-delà sur les amphibiens mais quelque chose, peut-être une mallette pédagogique sur les invertébrés de manière générale avec peut-être des maquettes assez grandes pour qu'on puisse bien montrer, expliquer tout simplement les différences entre les insectes, les araignées, un petit peu tous ces invertébrés. Alors c'est peut-être un peu un monde qui est tellement vaste que ça ne peut pas traiter tout en général mais peut-être sur des milieux spécifiques : ce qui est aquatique, ce qui est terrestre, ce qui est marin et je pense que là il y aurait peut-être des choses à inventer. Voilà, c'est un thème sur lequel nous on travaille et il manque des outils qui soient, que les enfants puissent manipuler. Alors, la recherche, tout ça, c'est pas mal, mais des fois avoir des outils pour leur expliquer plutôt que d'avoir juste des dessins, des choses qu'ils puissent manipuler, des chose que l'on puisse voir aussi, avec des objets comme des maquettes, pas des marionnettes, c'est peut-être un peu compliqué à utiliser mais des choses ouais que les enfants puissent un peu manipuler, voir, toucher et après, des outils qui, enfin, c'est pas juste la voir pour montrer mais des qui puissent répondre à des demandes quoi. Donc ça, ça pourrait être pas mal quoi. Après, peut-être que ça existe et je ne les connais pas. C'est surtout ça qu'il manque. Un des manques, c'est peut-être pas de créer un outil, c'est peut-être pas des

mallettes, ce qui manque, c'est peut-être la connaissance de ce qui existe.

ENQUÊTEUR : - Justement, est-ce que vous avez quelque chose à rajouter par rapport à tout ça ?

ENQUÊTÉ : - Et bien voilà, c'est ça, c'est le jour où tu auras fini, que tu auras fait le tour de tout ce qui peut exister en tout cas d'une grande partie de ce qui existe, ça, ça sera pas mal. Alors moi j'ai un thème sur lequel j'ai beaucoup de mal à travailler, c'est sur tout ce qui concerne l'éco-construction. Par exemple, il y a une mallette qui existe, qui s'appelle la boîte à bâtir, qui est une mallette que nos collègues du CPIE du Saigneux ont acheté et on va essayer de voir si on peut pas mutualiser, parce que c'est une thématique qui est porteuse on va dire, notamment au niveau des collèges, et des profs de techno qui travaillent sur ça, très difficile par contre à animer avec des collégiens parce qu'il y a pas d'outils concrets. C'est-à-dire que si on va leur montrer des matériaux, bon, de l'isolant, c'est bien, mais si on doit se balader avec des par-pins et des murs, tout ça, ça devient de suite impossible. Il y a un serious game que j'utilise mais on peut pas y passer des heures dessus. Donc ça, il faut que je vois cette mallette la boîte à bâtir, voir ce qu'il y a dedans, est-ce que c'est... ouais, c'est difficile à animer. Enfin, moi j'ai du mal à trouver des outils très concrets pour rendre la chose intéressante. Sinon on fait du blabla, on fait des powerpoints et au bout d'une demi-heure, on a perdu tout le monde quoi. C'est un peu ouais, c'est un peu compliqué.

ENQUÊTEUR : - Merci beaucoup.

ENQUÊTÉ : - Ben de rien.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	5
REMERCIEMENTS	7
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	8
SOMMAIRE	9
INTRODUCTION	10
1. LE LENT PASSAGE DE L'EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT (ERE) A L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE (EDD) : LE CONTEXTE MONDIAL	11
2. CONTEXTE NATIONAL DU DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT	11
3. ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL FRANÇAIS	12
3.1. L'ENSEIGNEMENT INSTITUTIONNEL	12
3.2. LES STRUCTURES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE (EEDD)	13
4. CONTEXTE DEPARTEMENTAL FAVORABLE ET COMMANDE DU CONSEIL DEPARTEMENTAL	13
5. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE	14
5.1. METHODOLOGIE DE COLLECTE D'INFORMATION INHERENTE A CHAQUE OUTIL PEDAGOGIQUE INVENTORIE (METHODE QUANTITATIVE)	15
5.2. METHODOLOGIE DES ENTRETIENS AVEC SUPPORT PEDAGOGIQUE (METHODE QUALITATIVE)	15
6. ANNONCE DU PLAN	16
PARTIE 1 : ACTEURS ET TERRITOIRES CO-AUTEURS D'OUTILS PEDAGOGIQUES : LES STRUCTURES D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT UTILISENT DES OUTILS SUR MESURE	17
1. UNE TRANSMISSION DES CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES	17
1.1. LES CONCEPTS ET ENJEUX VISES PAR L'UNESCO AU FIL DU TEMPS	17
1.2. QUELLES DISCIPLINES POUR L'EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT (ERE) ?	21
1.3. LES CHOIX EFFECTUES EN FRANCE : LES POUVOIRS PUBLICS CHOISISSENT D'ACCORDER DES SUBVENTIONS POUR LA CONSTRUCTION D'OUTILS PEDAGOGIQUES	22
1.3.1. FINANCEMENT ET COOPERATION ENTRE PLUSIEURS STRUCTURES	23
1.3.2. CO-CONCEPTION, ACHAT, EMPRUNT	24
1.4. LES OUTILS PEUVENT AVOIR UNE SECONDE VIE	24
2. LES OUTILS PEDAGOGIQUES, SONT-ILS ADAPTABLES ?	26
2.1. CONSTRUIRE DES OUTILS PEDAGOGIQUES POUR UNE APPROPRIATION TOTALE DE L'ANIMATEUR	26
2.2. LES OUTILS CONÇUS POUR REPENDRE A DES BESOINS INTERNES ET EXTERNES	27
2.3. LA PRISE EN COMPTE DU HANDICAP	28
3. DES CHOIX DE CONCEPTION IMPORTANTS REFLETANT DES OBJECTIFS PRECIS POUR CHAQUE OUTIL : LE CAS DES OUTILS EXISTANTS SUR LE TERRITOIRE DES PYRENEES-ATLANTIQUES	29
3.1. DES SUPPORTS ET DES THEMATIQUES MULTIPLES FAVORABLES A LA CONSTRUCTION D'UNE OFFRE DIVERSIFIEE	30
3.2. LES PROBLEMATIQUES LOCALES ET GLOBALES SONT LE SUPPORT D'OUTILS PEDAGOGIQUES	31
3.3. LE TERRITOIRE ET SES PROBLEMATIQUES COMME SOURCES D'OUTILS PEDAGOGIQUES	37
PARTIE 2 : UN RESEAU DE CONSTRUCTION, DE DISTRIBUTION, D'ECHANGE ET DE COMMUNICATION SUR LES OUTILS PEDAGOGIQUES : UN JEU D'EHELLES	39
1. LES MILLE-FEUILLES « ADMINISTRATIVO-ASSOCIATIF »	39
1.1. LES INITIATIVES LOCALES DE CREATION D'OUTILS PEDAGOGIQUES	41
1.2. DES OUTILS LARGEMENT UTILISES ET DIFFUSES	42
1.3. DES OUTILS EFFICACES POUR FONCTIONNER REGULIEREMENT : LES OUTILS DU QUOTIDIEN	43
2. LE(S) RESEAU(X) DES STRUCTURES D'EEDD DU DEPARTEMENT DES PYRENEES-ATLANTIQUES : UN TERRITOIRE HETEROGENE	44
2.1. UN RESEAU LOCAL LARGEMENT INFLUENCE PAR LES CULTURES LOCALES	44
2.1.1. LES OUTILS PEDAGOGIQUES BILINGUES ET TRILINGUES	44

2.1.2.	UNE INEGALE REPARTITION DES OUTILS BILINGUES OU TRILINGUES.....	46
2.2.	L'INFLUENCE DU DECOUPAGE REGIONAL SUR LES RESEAUX DEPARTEMENTAUX.....	46
	47
2.3.	LES RESEAUX DEPASSANT LES LIMITES ADMINISTRATIVES : LES PYRENEES COMME SUPPORT D'UN RESEAU EMANCIPE DES CONTRAINTES ADMINISTRATIVES.....	49
3.	L'ECHELLE PRISE EN COMPTE LORS DE LA CONCEPTION DES OUTILS PEDAGOGIQUES VARIE SELON LES OBJECTIFS EMIS DES SON DEPART.....	51
3.1.	LES PROBLEMATIQUES TERRITORIALES SONT CHOISIES EN FONCTION DES BESOINS DES ASSOCIATIONS : L'EEDD EST LE TERREAU DU TERRITOIRE APPRENANT ?.....	51
3.2.	LES MOTEURS DE LA CREATION D'OUTILS PEDAGOGIQUES.....	53
3.3.	ASSOCIATIONS THEMATIQUES ET FEDERATIONS : UNE SPECIALISATION DES OUTILS COLLANT A UNE APPROCHE PARTICULIERE LES CARACTERISANT.....	56
PARTIE 3 : LES FINALITES DE L'OUTIL PEDAGOGIQUE : ENTRE NECESSITE DE TRANSMETTRE UN SAVOIR ET ANCRAGE TERRITORIAL		58
1.	LA TRANSMISSION DE CONNAISSANCES COMME LEITMOTIV DES OUTILS PEDAGOGIQUES.....	58
1.1.	L'INTEGRATION DES OUTILS DANS UNE OFFRE PEDAGOGIQUE CALQUEE SUR LES PROGRAMMES SCOLAIRES.....	59
1.2.	LES OUTILS A DESTINATION DU GRAND PUBLIC : LA DOMINATION DU MODELE « LES EXPOSITIONS ».....	62
1.3.	LES OUTILS A DESTINATION DE PUBLICS SPECIFIQUES.....	64
1.4.	LES OUTILS CONÇUS EN INTERNE ET ADAPTES A L'ANIMATEURS : L'ENJEU DE LA TRANSMISSION DE L'UTILISATION DE CES OUTILS	68
2.	LES OUTILS PEDAGOGIQUES REPENDENT A L'AMBITION DE TRAITER DES PROBLEMATIQUES ANCREES DANS LE TERRITOIRE.....	69
2.1.	LA PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT COMME GARDE-FOU DES OUTILS PEDAGOGIQUES.....	69
2.2.	LES CHOIX METHODOLOGIQUES DEPENDENT DES STRUCTURES, DES OUTILS PUIS DES ANIMATEURS	70
2.2.1.	LES METHODOLOGIES COMMUNES : LES SENS MOBILISES PAR LES OUTILS PEDAGOGIQUES.....	70
2.2.2.	DES METHODOLOGIES MULTIPLES : TRANSMISSION DE COMPETENCES ET DE SPECIFICITES LOCALES	74
2.2.3.	L'ERE DU NUMERIQUE : UNE OPPORTUNITE DE PARTAGE DES CONNAISSANCES 2.0 ?.....	75
3.	LA VIE DES OUTILS PEDAGOGIQUES FACE AUX PROBLEMES FINANCIERS : UNE OPTIMISATION DE L'USAGE DES OUTILS EST POSSIBLE.....	75
3.1.	LES CONTRAINTES FINANCIERES INHERENTES AUX FRAIS DE PERSONNEL DES ASSOCIATIONS CONDITIONNENT L'USAGE DES OUTILS PEDAGOGIQUES.....	76
3.2.	LA QUESTION DE LA CONNAISSANCE DES OUTILS PRESENTS DANS LES STRUCTURES PAR LES COLLECTIVITES TERRITORIALES	77
3.3.	COMMUNICATION ET ECHANGES ENTRE STRUCTURES D'EEDD	78
CONCLUSION		80
BIBLIOGRAPHIE.....		82
SITOGRAFIE		85
TABLE DES ILLUSTRATIONS		87
TABLE DES TABLEAUX		88
TABLE DES ANNEXES		89
TABLE DES MATIERES		181
DECLARATION ANTI-PLAGIAT		184
ABSTRACT.....		185
KEYWORDS.....		185
RESUMEN.....		186
PALABRAS CLAVE.....		186

RESUMÉ	187
MOTS-CLES	187

DECLARATION ANTI-PLAGIAT



Formulaire d'engagement anti-plagiat

Le plagiat consiste à reproduire un texte, une partie d'un texte, toute production littéraire ou graphique, ou à paraphraser un texte sans indiquer quel en est l'auteur.

Le plagiat enfreint les règles de la déontologie universitaire et il constitue une fraude dans les travaux donnant lieu à notation. Le plagiat constitue également une atteinte au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle, susceptible d'être assimilé à un délit de contrefaçon.

Lorsque l'auteur d'un travail universitaire éprouve le besoin de s'appuyer sur un autre texte, il doit le faire en respectant les règles suivantes :

- lorsqu'un extrait, même court, est cité exactement, il doit être placé entre guillemets (ou en retrait et en caractères légèrement plus petits si le texte fait plus de quelques lignes) et la référence (nom de l'auteur et source) doit être indiquée ; l'extrait cité doit être court ;
- lorsque le texte ou un passage du texte est paraphrasé ou résumé, la référence (nom de l'auteur et source) doit être donnée.

Ces obligations s'appliquent de la même manière en cas de textes originellement publiés sur internet et de traductions (originales ou non) ; elles concernent aussi les illustrations, tableaux et graphiques.

En cas de plagiat dans un devoir, dossier, mémoire ou thèse, l'étudiant pourra passer devant la section disciplinaire de l'université qui pourra prononcer :

- un avertissement ;
- un blâme ;
- l'exclusion de l'université pour une durée maximum de cinq ans. Cette sanction peut être prononcée avec sursis si l'exclusion n'excède pas deux ans ;
- l'exclusion définitive de l'université ;
- l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée maximum de cinq ans ;
- l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur.

La procédure disciplinaire ne présage pas d'éventuelles poursuites judiciaires dans le cas où le plagiat est aussi caractérisé comme étant une contrefaçon.

Je soussigné(e) Mathieu Lembezat

étudiant(e) en MIDAST à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

déclare avoir pris connaissance du formulaire d'engagement anti-plagiat et m'engage à indiquer toutes les références des textes sur lesquels je m'appuierai dans mes devoirs et travaux.

Fait à Pau le 26/08/2016

Signature

ABSTRACT

This paper has been written in the context of a work experience placement in the departments of Education to Environment and that of Biodiversity in the Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques that lasted five months. The territory on which the gathering of information from people involved took place corresponds to that of the Département des Pyrénées-Atlantiques (Nouvelle Aquitaine, France). The purpose of this mission was to list the existing pedagogical tools and techniques relating to Education of Environment and Sustainable Development (EESD). Since the first lectures organized by the UNESCO, UNEP and the UN about forty years ago, the notions related to EESD as well as the objectives of these pedagogical tools have evolved. The local, regional and national players design, develop and/or spread those tools which are distributed within networks and are sometimes exchanged between these structures. Some tools address themes common to the entire territory while others are restricted to certain geographic areas since they deal with specific and local issues. With this paper, I tried to understand how the development of the pedagogical tools within various networks was organized, to what purposes and what adaptabilities they can benefit from.

KEYWORDS

Education, Environment, Sustainable Development, Territory, Pedagogy.

RESUMEN

Este escrito fue producido como parte de un curso de estudio de 5 meses en los servicios de educación ambiental y la biodiversidad del Consejo General de Pyrénées-Atlantiques. El territorio sobre el que se desarrolló la recopilación de información cuantitativa y cualitativa de los actores locales centrado los Pyrénées-Atlantiques (Nouvelle Aquitaine, Francia). Se ha tratado de hacer un inventario de las herramientas educativas de Educación Ambiental y Desarrollo Sostenible (EADS) existentes. Desde la primera conferencia organizada por la UNESCO, el PNUMA y la ONU, hace cerca de cuarenta años, los conceptos relacionados con EADS han evolucionado como los objetivos de estas herramientas educativas. Los actores locales, regionales y nacionales diseñan, desarrollan y / o difunden materiales de enseñanza distribuidos dentro de sus redes y, a veces se intercambiados entre entidades. Algunas herramientas abordan temas comunes a todo el territorio, mientras que otras están restringidas a ciertas zonas geográficas porque se acercan de cuestiones específicas y locales. Este documento analiza cómo el diseño de estas herramientas educativas se organiza dentro de las redes de escalas múltiples, con qué propósito y qué adaptabilidades estas herramientas se pueden beneficiar.

PALABRAS CLAVE

Educación, Medio Ambiente, Desarrollo Sostenible, Territorio, Pedagogía

Mathieu LEMBEZAT

Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
UMR 5319 – Passages CNRS/UPPA

RESUMÉ :

Ce mémoire a été réalisé dans le cadre d'un stage d'étude de 5 mois dans les services Éducation à l'Environnement et Biodiversité du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. Le territoire sur lequel s'est déroulée la collecte d'informations quantitatives et qualitatives auprès des acteurs locaux correspond à celui du département des Pyrénées-Atlantiques (Nouvelle Aquitaine). Il s'agissait de dresser un état des lieux des outils pédagogiques d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) existants. Depuis les premières conférences organisées par l'UNESCO, le PNUE puis l'ONU, il y a une quarantaine d'années, les notions liées à l'EEDD ont évolué de même que les objectifs de ces outils pédagogiques. Les acteurs locaux, régionaux et nationaux conçoivent, développent et/ou diffusent des outils pédagogiques qui sont distribués au sein de réseaux et sont parfois échangés entre ces structures. Certains outils abordent des thématiques communes à l'ensemble du territoire alors que d'autres vont être circonscrits à certaines zones géographiques puisqu'abordant des problématiques spécifiques et locales. Ce mémoire cherche à savoir comment s'organise la conception des outils pédagogiques au sein des réseaux d'échelles multiples, pour quelle utilité et quelles adaptabilités ces outils peuvent bénéficier.

MOTS-CLES :

Éducation, Environnement, Développement Durable, Territoire, Pédagogie.